MUSIQUES & PASSIONS
L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

«l'âge d'or» des ROLLING STONES
VOL 1 CAROL
DECCA

«l'âge d'or» des ROLLING STONES
VOL 2 NOT FADE AWAY
DECCA

«l'âge d'or» des ROLLING STONES
VOL 9 BEGGAR'S BANQUET
DECCA

«l'âge d'or» des ROLLING STONES
VOL 13 HONKY TONK WOMEN
DECCA

LABELS 60 Stateside

LONG CHRIS & JOHNNY interview (2)

NICOLETTA Souvenirs...

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ROCK & TWIST 1960-64
Lucky Blondo
Annick Bouquet
Bourgeois de Calais
Danny Boy...

disco revue
La revue des amateurs de rock'n'roll
FAC-SIMILÉ

www.jukeboxmag.com
M 03331 - 289 - F: 10,00 €
27e ANNÉE - N°289 - DÉCEMBRE 2010 - MENSUEL - 10 €
BEL: 11 € - 20 FS - 16,50 $ CANADA - DOM 12 € - TOM 1550 CFP

On nous cache tout, on nous dit rien !

MERCREDI 15 DÉCEMBRE Le Petit Journal
JUKEBOX présente
ANNULÉ PAR LA DIRECTION DU PETIT JOURNAL-MONTPARNASSE
STAR EXPRESS
RICKY NORTON
ANNIE PHILIPPE

LES RÉVISIONNISTES

Il y a deux sortes de révisionnistes. La première catégorie est atteinte de jeunisme : du style en Angleterre il n'y avait rien avant les Beatles (*quid* de Cliff Richard et les Shadows ?), le rock français débute avec Téléphone (mais où sont passés les Chaussettes Noires, Cinq Gentlemen, Triangle, Ange, etc.).

Avec la soixantaine, une autre catégorie est apparue : plein de jeunes retraités, nés en 1950-51, se *souviennent* d'un coup, alors qu'en 1957-58 ils avaient sept-huit ans, ils connaissaient déjà tous Elvis Presley ! Bientôt ils l'auront découvert chez Sun avant les Américains ! Et pourtant, Claude Moine (né en 1942 et futur Eddy Mitchell) et Jean-Philippe Smet (né en 1943 et futur Johnny Hallyday), les deux pionniers parisiens par excellence avec le Niçois Hervé Fornéri (né en 1945 et futur Dick Rivers) n'ont vraiment été touchés par Elvis qu'en 1957 alors qu'ils avaient à peine une quinzaine d'années. Sacrée différence.

Quand on connaît les ventes ridicules des disques de rock'n'roll en France avant 1960, que le triomphe de « Rock Around The Clock » est avant tout lié au film « Graine De Violence » et que le rock'n'roll est surtout considéré comme une simple nouvelle danse et non le mouvement qu'il va devenir chez nous dans les années 60, on peut s'étonner du nombre chaque jour grandissant de découvreurs du King.

De plus, question émissions de radio, avant la naissance de Salut Les Copains en octobre 1959, il n'y avait pas grand chose à écouter. Et, en décembre 1959, pour le Musicorama de Gene Vincent à l'Olympia, ils étaient juste un millier. Où sont passés tous ces gamins en culottes courtes qui n'avaient pas le droit de sortir ?

Si la génération des années 40 a un peu connu le rock, celle des années 50 doit tout à Johnny, aux Beatles et aux Stones, découvrant grâce à eux Elvis, Eddie Cochran, Gene Vincent, Little Richard, Chuck Berry, etc. C'est humblement mon cas et je n'en ai pas honte.

Sincèrement,

Jacques LEBLANC



SOMMAIRE N°289

COUVERTURE : ROLLING STONES
Photos : Decca, DR

JANVIER 2011

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Decca, Stateside, DR.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité :
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°289 - janvier 2011
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication & Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 72 € - Etranger : 90 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 4e trimestre 2010
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. ***(printed in E.U.)***

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

Date de clôture pour les petites annonces : 30 décembre 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°290 le 19 janvier 2011

Date de clôture pour les petites annonces : 27 janvier 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°291 le 16 février 2011





Habitué à participer aux soirées *Rockers Kulture* au cours desquelles il interprète des chansons d'Elvis Presley, Eddie Cochran Gene Vincent ou Buddy Holly, Laurent y rencontre William (guitare). Ils décident de former un groupe, **BE BOP CREEK**, avec deux ex-Bad Hangover, Eric J. (contrebasse) et Eric 56 (guitare rythmique) ainsi que José qui a été le batteur de 8-Ball et des Twillingers. Leurs expériences diverses leur permettent de jouer les classiques ou des titres plus obscurs de manière personnelle. A vérifier le 28/01 à la Boule Noire. ★ Michel Kemper devait écrire un livre sur **Bernard LAVILLIERS** en partenariat avec l'artiste. Comme celui-ci s'est finalement dédit, il a poursuivi seul son travail et signe une biographie, « Les Vies Liées De Lavillers ». Cet ancien journaliste au magazine Chorus, originaire de Saint-Etienne comme son sujet, a multiplié les entretiens pour tenter de démêler le réel de la légende *(Flammarion/Pop Culture*, 400 p.). ★ Tandis que paraît son autobiographie, « La Story », écrite avec l'aide de Christian Eudeline, **LITTLE BOB** tourne dans un film d'Aki Kaurismaki. Le verra-t-on sur le tapis rouge au prochain festival de Cannes ? En attendant, Bob propose une nouvelle formule de concert, avec un répertoire emprunté à Howlin' Wolf, Skip James ou Tom Waits, avec un groupe à géométrie variable, suivant les besoins ou les envies, les Blues Bastards. ★ **Ricky NORTON** participe à une nouvelle comédie musicale, « Chez Mimi », d'Aziz Chouaki, que l'on verra le 17/12 au Centre Sidney-Bechet à Grigny *(01.69.43.20.09)*. ★ **Paul PERSONNE**, Gilles Michel et de nombreux invités prestigieux participeront à *Autour de la Guitare*, spectacle thématique organisé à l'Olympia les 18 et 19/03 par Jean-Félix Lalanne. ★ **RADIOMATIC** continue de reprendre des chansons des années 60 adaptées à son style électro tropical lounge *(sic)*. Le duo formé par Fredda & Pascal Parisot possède une belle culture comme le montre son deuxième album, « Cocktail Party » (12 titres), qui inclut « Je Danse Donc Je Suis » (B.B.), « Jean-Lou » (Gillian Hills), deux musiques signées Gainsbourg, « Dents De Lait, Dents De Loup » et « Strip-Tease » *(Trafix Music)*. ★ Les **ROCKERS** seront le 31/12 à Daméraucourt (60), le 29/01 aux Portalis (91). ★ **SHEETAH & Les WEISSMULLER** prendront possession du Nardir de Bourges le 18/12. ★ Musicien et producteur, **Philippe WILL** passe à l'écriture avec « Rock'n'Roll », une dizaine de nouvelles/chapitres ayant pour titre « Stairway To Heaven » de Led Zeppelin, « Here Comes The Sun » des Beatles, « See Emily Play » de Pink Floyd, etc. *(Volum*, 300 p.). ★



ROLLING DOMINOS

Le saxophoniste Didier Marty et le batteur Jeannot Cirillo jouent ensemble depuis plus de 25 ans, c'est dire la complicité qui les unit. Amateurs de musique de la Nouvelle-Orléans, ils ont créé les Rolling Dominos et enregistré « Tribute To Fats Domino Live » (2007) puis « Mardi Gras In New Orleans » (2008). Didier Marty, chargé du chant principal, est entouré de Didier Quéron (sousaphone), Eric Henry-Gréard (piano), Muriel Marty (saxo alto, chant), Bruno Brochet (saxo ténor) et Benoît Ruault (saxo baryton). Pour la réalisation d'un troisième album, « **BLUES FROM NEW ORLEANS** », ils invitent Gérard Pompougnac (guitare), Christophe Dutray (trompette) et Vigon (chant sur « Blueberry Hill »). Little Richard et Fats Domino enregistraient dans le même studio de la Nouvelle-Orléans, chez Cosimo Matassa, c'est donc avec une logique certaine que Vigon rejoint les Rolling Dominos sur ce disque puis pour des concerts. Joué avec sincérité et expertise, « Blues From New Orleans » *(LRB*, 14 titres) suinte d'un swing communicatif *(01.42.52.71.80)*. ■

QUE DU BONUS !

« **BONUS** » *(Grasset*, 474 p.) de Laurent Chalumeau est un vrai roman parce que, comme chez Simenon, une intrigue bien ficelée tient le lecteur en haleine. C'est un vrai roman parce que, comme chez Balzac, une époque y est dépeinte avec ses particularités, ses rites, ses travers, etc. C'est un vrai roman parce que, comme chez Hornby, l'humour n'en est jamais absent, parfois acide, jamais gratuitement méchant, une sorte de lucidité que l'on serait tenté de qualifier de rock, comme le titre de l'ouvrage qui fait certes référence aux pratiques de certains nantis, profiteurs du système, mais qui résonne aussi comme un morceau additionnel sur un CD. Suspens, rebondissements, surprises... On peut même espérer un volume deux ! Laurent Chalumeau n'a pas obtenu le Goncourt, pas encore, en attendant, nous lui décernons le Prix Juke Box Magazine 2010 ! ■

Depuis plusieurs années, partagé entre le Portugal et la France, **NELSON CARRERA** (chant, guitare) défend une forme de rockabilly. On l'a vu accompagné par les Hornets, également les Hot Rocks, mais son nouvel album, « **Boogeyman Boogie** », a été réalisé avec les Dixie Boys, Fernando Pereira (guitare), Rui Ferreira (contrebasse) et Màrio Cunha (batterie), rejoints par Silvio Rajado (piano) sur deux morceaux. Nelson Carrera signe quatre des onze titres dont un « Hey Santa Claus (Don't Forget Me This Year) » qui sort à une date opportune ! Parmi les reprises, on note « Rock Around With Ollie Vee » (Holly), « Apron Strings » (Billy The Kid), « Thirty Days » (Berry), « Wrong Yo Yo » (Willy Perryman alias Dr. Feelgood)... *(17€pc - nelsoncarrera@mail.pt)*. ■



Mike Lécuyer

Passionné de blues, **MIKE LECUYER** le chante en français depuis déjà quelques années. Il conçoit son nouveau CD, « **De Montparnasse A Montréal** » *(Bluesiac*, 14 titres), à l'ancienne, comme s'il s'agissait de deux faces, l'une enregistrée à Paris avec Bernard Zuang (guitare, basse), l'autre à Montréal avec Claude Dornier (guitare, basse). Le groupe aux contours élastiques est nommé les Bouilleurs De Blues. Y participent quelques amis fidèles dont Jean-Louis Mahjun (violon) et Christian Décamps (accordéon) *(bluesiac.com et mike@bluesfr.net)*. ■

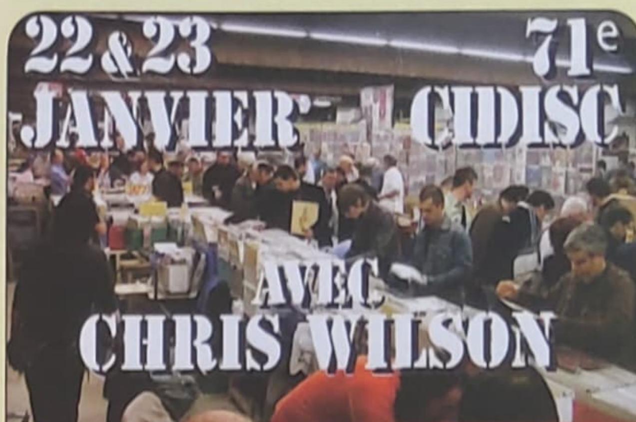
FANZINES

BLUES-BOARDER N°194 *(7,50€/6 N° - BP 20398, 59337 Tourcoing cedex)*. ★ **Cliff RICHARD** & The Shadows - Established 1958 N°122 *(04.76.72.67.01)*. ★ **SHEILA** 62-85N°1 *(Six Deux Huit Cinq, boîte N°48, 93 La Canebière, 13001 Marseille)*. ★

CHRIS ALMOADA (chant, guitare) s'adonnait déjà au rock'n'roll à la fin des années 70, à la tête des Rockin' Shoes. On l'a également vu tenir la guitare pour Alain Chennevière. Il est aujourd'hui soliste de Easy Lazy « C » & His Silver Slippers. Parallèlement, il enregistre un album sous son nom, « **Come To New Orleans** » *(Rydell*, 16 titres). Il y est accompagné de Max Almoada (guitare), Pascal Freyche (contrebasse), Gaël Pététin (batterie) avec la participation de J.-P. Cardot (piano), Jean-Gatien Pasquier (trompette) et Steve Rydell (guitare). Hommage est rendu à Gene Vincent avec une version personnalisée de « Cruisin' ». Chris reprend aussi « Kiss Me Baby » (Al Ferrier), « All The Time » (Sleepy LaBeef), « Broken Heart » (Moonlighters), « Sally Ann » (Doug Clayton), « Rock Crazy Baby » (Art Adams), « Show Me The Way To Go Home » (traditionnel), « Wild Wild Woman » (Steve Wright), « Cannonball Rag » (Merle Travis)... Ses morceaux originaux sont parfois élaborés avec un auteur américain, David E. Miller de Las Vegas. Son camarade producteur Steve Rydell assure le solo de guitare dans « Rock'n'Roll Fever » d'après Cecil Campbell *(01.45.58.40.30)*. ■

JUKEBOX
ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY



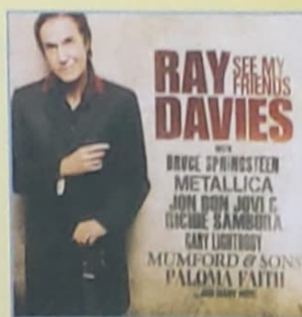
Quels sont les ingrédients pour réussir une bonne convention ? Tout d'abord un lieu agréable, spacieux et facile d'accès. Un lieu habituel qui devient un point de rencontre. Dans ce cas, rien de mieux que l'Espace Champerret, proche du métro et du bus, auquel on accède directement du périphérique, ce qui est très pratique pour les nombreux visiteurs ou exposants venant de province comme de l'étranger. Autres points importants, le nombre de stands, la diversité et la qualité de la marchandise, la régularité du rendez-vous. Autant d'éléments qui font du CIDISC la première Convention Internationale des DISques de Collection en France. En ce début d'année, les 22 et 23 janvier, 150 exposant de tous les horizons (géographiques et musicaux) sont attendus, au service des collectionneurs les plus exigeants comme des débutants ou des curieux, quel que soit leur budget.

Comme la musique est le lien entre tous les acteurs de cette scène trisannuelle, un rocker américain légendaire sera présent, **CHRIS WILSON**. Il interprétera des titres de son nouvel album, « Love Over Money », qu'a publié le label parisien Rock Paradise, et aussi quelques-uns de ceux qui l'ont rendu célèbre quand il chantait avec les Flamin' Groovies puis les Barracudas ! Le passage de Chris Wilson est programmé les samedi et dimanche après-midi.
(Samedi 22 et dimanche 23 janvier 2011, de 10h à 18h30, Espace Champerret, rue Jean-Ostrecher, Paris 17e. Métro Porte de Champerret ou Louise Michel.)

Chanteur d'opéra réputé, **Roberto ALAGNA** est également connu pour ses disques d'airs italiens (il est né en France dans une famille en partie d'origine sicilienne) ou voués au répertoire de Luis Mariano. Avec « Latino », il prête son puissant organe à des standards de la chanson en espagnol. Les orchestrations d'Yvan Cassar (ancien arrangeur pour Johnny Hallyday) restent dans l'esprit traditionnel qui sied si bien aux mélodies immortelles que sont « Quizàs, Quizàs, Quizàs », « La Cumparsita », « Besame Mucho » *(Deutsche Grammophon*, 14 titres). ★ Auteur à succès trop souvent snobé par les cuistres, **Didier BARBELIVIEN** se raconte dans « Je Me Souviens De Tout ». Ce n'est pas un livre ordinaire : il est rédigé comme une longue poésie ! Sur beau papier, gentiment illustré de photos, il est accompagné d'un CD dans lequel Barbelivien récite son texte, pas en rap, pas vraiment en slam. Il évoque les différentes étapes de sa vie, et de nombreux lecteurs y trouveront certainement des souvenirs en commun. *J'écoute les Chaussettes Noires/ Fredonner « Daniela »/ Et un chanteur bizarre/ Dire « Be-Bop-A-Lula »... (XO*, 192 p.). ★ On trouve dans les magasins Fnac « Play It Liverpool », une sélection de 19 titres des **BEATLES** par des interprètes tels Aretha Franklin, Wilson Pickett, Ike & Tina Turner, Rod Stewart, Beach Boys, etc. Deux titres ne sont pas vraiment des Beatles, « Jealous Guy » de John Lennon en solo (ici par Roxy Music) et « Twist & Shout » des Top Notes (ici par les Isley Brothers, version de référence). ★ T-Bone Burnett a produit « National Ransom » d'**Elvis**



COSTELLO avec la participation de Vince Gill, Marc Ribot, Buddy Miller, Pete Thomas et Leon Russell qui signe la musique de « My Lovely Jezebel ». Le dessin de pochette est de Tony Millionaire *(Concord/Universal*, 15 titres). ★ François Mitterrand aimait les gens du spectacle et particulièrement de la chanson. Il a souvent été vu avec Dalida, Barbara, etc. **Pascal DANEL**, créateur de « La Plage Aux Romantiques » ou « Les Neiges Du Kilimandjaro », a lui aussi côtoyé le leader du PS, notamment à Latche. Il raconte cette amitié pas ordinaire, commencée avant l'élection à la présidence, dans un livre de souvenirs, « Mitterrand L'Homme De Latche » *(Rocher*, 230 p.). ★ Le groupe Mamienco s'est mué en **DASSIN D'ODESSA** – Jean-Louis Cassarino (chant), Jeff Preto (guitare, basse), Florent Méry (clarinette), Loïc Audureau (accordéon), David Jarry-Lacombe (percussions) – pour jouer les chansons de Joe Dassin à la manière manouche/ balkanique ! « L'Equipe A Jojo », « Et Si Tu N'Existais Pas » ou « Le Chemin De Papa » sont vus sous un autre angle ! Un album a été enregistré par Michel Zacha et un concert est organisé le 21/12 au Vingtième Théâtre *(01.43.66. 01.13)*. ★ Née à Berlin comme elle, **EVA** salue Marlene Dietrich par un album sobrement baptisé « A Marlene ». Avec pour seul accompagnement le piano de Pierre Grimard, elle fait revivre de sa belle voix grave légèrement voilée un répertoire qui mêle allemand, anglais et français, y compris « Lili Marlene », évidemment, « Where Have All The Flowers Gone » (en français), « Just A Gigolo » (l'ultime disque de Marlene Dietrich, en 1979, pour un film homonyme avec David Hemmings), « Marie, Marie », « Cherche La Rose », « Ne Me Quitte Pas » (de Jacques Brel, en allemand, « Bitte Geh' Nicht Fort »), « Déjeuner Du Matin », « Moi, Je M'Ennuie » (Jacques Prévert & Joseph Kosma)... Le disque, enregistré à Montréal en 2005, est enfin disponible en France *(Le Chant Du Monde*, 15 titres). ★ En 1991, s'étant produite à la télévision, dans l'émission de Jean-Pierre Foucault quand elle n'avait que 12 ans, **FANNY** Biascamano est devenue une vedette, sa reprise de « L'Homme A La Moto » connaissant le succès. Elle maîtrise donc bien son sujet, par expérience, quand elle écrit le livre « Enfants Stars - Plus Dure Sera La Chute ». De Mozart à Miley Cyrus *(Rocher*, 224 p.) ! ★ « Olympia », album de **Brian FERRY** dont Kate Moss orne le recto, inclut une version de « No Face, No Name, No Number » de Traffic. L'édition luxe est enrichie d'un livret et d'un DVD. ★ **David GILLE**, auteur-compositeur-interprète habitué du Lapin Agile à Montmartre, signe le livre « L'Ame De La Chanson - *Petite esthétique des refrains populaires* » dans la collection *Petite philosophie du voyage (Transboréal)*. ★ Le DVD « Red Hot Live - The Lost TV Performances 1987-92 » montre **Robert GORDON** et Chris Spedding devant les caméras de la télévision en Italie, à New York (pour une diffusion au Japon) et dans le show de David Letterman. ★ Auteur, compositeur, interprète, **Jean HUMENRY** a été victime d'un a.v.c. qui l'a obligé à réapprendre à vivre. Pour exorciser une peur, il se met à raconter son enfance, son parcours, traumatismes et joies mêlés. Le tout forme « Je N'Ai Jamais Voulu Faire Pleurer Les Anges » *(Desclée de Brouwer*, 225 p.). ★ « Featuring **Norah JONES** » regroupe 18 collaborations/duos de la chanteuse avec Dolly Parton, Willie Nelson, Gillian Welch, Ray Charles, Belle & Sebastian, Dirty Dozen Brass Band, Herbie Hancock, etc. *(Blue Note)*. ★ Né en 1990, fils de Lenny LeBlanc, guitariste à Muscle Shoals, **Dylan LeBLANC** a enregistré « Pauper's Field », son premier album, dans la noble tradition country-soul. ★ Ancienne chanteuse



Le répertoire des Kinks est divin et **RAY DAVIES** (qui en est le principal responsable) le maintient vivant de toutes les manières qui lui sont offertes : versions avec une chorale, avec un grand orchestre, tournée (superbe concert à l'Olympia le 31 octobre)... Son nouveau disque, « **See My Friends** », propose 16 de ses chansons dans de nouvelles versions, avec des invités, d'où le titre général. En réalité, la présence de Bruce Springsteen, Jackson Browne, Alex Chilton, Black Francis, Billy Corgan, Bon Jovi, n'est qu'un prétexte pour à nouveau admirer la magie des Kinks ! L'album se clôt sur une curiosité, « Moments », un duo bilingue (anglais-français) entre Ray et Arno. ■



Clayton Doley (orgue Hammond B3) est le leader des Organ Donors, Jak Housden (guitare), James Haselwood (basse) et Dave Hibbard (batterie). « **TENSION !** » *(Sundazed*, 9 titres), premier album du combo australien paraît, au choix, en CD ou LP (vinyle 180 g.) ou à télécharger. Huit des neuf instrumentaux de rétro soul sont des originaux, seul « Return Of The Prodigal Son » (King Curtis) est emprunté. La passion de Clayton Doley et ses acolytes pour le style organique des années 60 (Booker T. & The MG's, Jimmy Smith, etc.) est évident et les pousse jusqu'à n'utiliser que du matériel d'époque pour jouer comme pour enregistrer, en une seule prise évidemment. Certaines traditions méritent d'être perpétuées ! ■



d'Eurythmics, **Annie LENNOX** a quitté BMG pour Island. Est-ce parce qu'elle est née un 25 décembre (1954) qu'elle a eu envie de proposer un album de Noël, « A Christmas Cornucopia » ? Parmi les 12 chants, certains sont bien connus, « Il Est Né Le Divin Enfant », « The First Noel », « O Little Town Of Bethlehem », « Silent Night »... D'autres sont plus obscurs. « Universal Child » est une création. ★ Survivant du duo mythique les **LOUVIN BROTHERS**, Charlie Louvin, 80 ans, consacre son nouveau disque, principalement acoustique, à des chansons contre la guerre (Charlie a servi en Corée). « The Battles Rage On » *(True North*, 13 titres) est conclu par une version de « Down By the Riverside ». ★



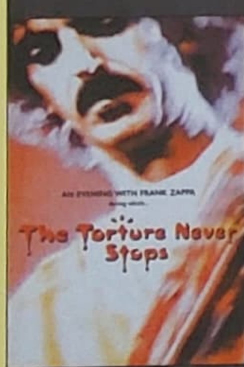
Après le disque d'Eilen Jewell, un nouvel hommage est rendu à la grande artiste country **Loretta LYNN** avec « Coal Miner's Daughter », Loretta interprétant elle-même ce morceau emblématique en fin d'album. Y participent aussi Lucinda Williams, Steve Earle & Allison Moorer, Lee Ann Womack, Faith Hill, Gretchen Wilson, etc. *(Columbia)*. ★ Le 16/11, **Imelda MAY** a enchanté le New Morning. Un répertoire bien équilibré entre originaux et reprises, rock et R&B, chanté et joué à la perfection, voilà de quoi susciter l'enthousiasme ! Que le groupe soit dirigé par Darrell Higham, l'un des meilleurs guitaristes de rock'n'roll anglais, est bien sûr un élément déterminant du cocktail, tout comme la présence mutine, sexy sans racolage de la chanteuse. ★ Entre hard et psyché, le rare « The Only Truth » de **MORLY GREY** sur Starshine (1972) a plusieurs fois été victime de pressages pirates. Une édition officielle et de qualité sort enfin, grâce à Sundazed. Power trio originaire de l'Ohio, Morley Grey est lancé par Tim Roller (guitare), Mark Roller (basse, chant) qui enregistrent d'abord « I'll Space You »/ « Be Your King » (1971) avec Paul Cassidy (chant, batterie). Ce dernier est ensuite remplacé par Bob LaNave. Aux huit titres du 33 tours, la réédition ajoute le simple ainsi que trois inédits et un livret-poster (12 p.). ★ Grosse actualité pour **MOTÖRHEAD** – Lemmy (chant, basse), Philip Campbell (guitare), Mikkey Dee (batterie) – avec la parution d'un album produit par Cameron Webb, « The Wörld Is Yours », en CD ou en LP *(EMI*, 10 titres) comprenant un nouvel hymne, « Rock'n'Roll Music » (un original bruyant, pas le classique de Chuck Berry), et de la vidéo « Lemmy - The Movie » de Greg Olliver et Wes Orshoski. Déjà venu en France en août pour le *Freewheels*, Motörhead revient le 14/12 à la Halle Tony Garnier de Lyon avec Vulcain en première partie. ★ Les **NEW MASTER-SOUNDS** de Leeds – Eddie Roberts (guitare, production), Bob Birch puis Joe Tatton (orgue Hammond), Pete Shand (basse), Simon Allen (batterie) – ont enregistré sept albums et de nombreuses participations, de quoi susciter la compilation « Masterology - The Pioneers Of New British Funk » *(Sundazed*, 19 titres) qui inclut « Butter For Yo' Popcorn » d'après Brother Jack McDuff. Le double album, pochette ouvrante, recèle une plage de plus. ★ La chanteuse israélienne **Esther OFARIM**, née à Safed en 1941, est connue pour ses duos avec Abi, sa version de « Un Prince En Avignon », sa participation à l'Eurovision (pour la Suisse en 1963 avec « T'En Va Pas »), etc. Son 33 tours pour Columbia en 1972, avec « Rataplan » (en français), est réédité par Bear Family (12 titres, digi-pochette, livret 38 p.). ★ Le site français voué à **Otis REDDING** par Jean-Paul Pécréaud a créé une magnifique page dédiée aux publicités dans la presse américaine et française *(otisredding.fr/promo)*. ★ Les Grenoblois de **SLY & THE GAYZ** tentent la fusion entre glam-rock et synth-pop tout en s'adressant aux *dance floors*. « The Very Best Of » est leur premier album *(Hell Vice*, 10 titres). ★ L'une des meilleures spécialistes de l'exercice, **Ronnie SPECTOR**, a enfin enregistré un nouveau disque de Noël, « Best Christmas Ever », dont la réalisation a été confiée à l'ancien producteur des Chi-Lites. ★ Après « Startijenn » (2006) et « Pakit Holl » (2008), le groupe de folk breton **STARTIJENN** sort « Kreiz Da Fas » *(Parker Prod.*, 12 titres). ★ Le mouvement hip-hop a amené de nombreux amateurs de musique à réapprécier la soul-disco de la fin des années 70, d'où la réapparition, entre autres, chez Soul Music.Com Classics de « Kiss This World Goodbye » + « In Search Of The Rainbow Seekers » (deux LP sur un CD), « Theater Of The Mind » de Mtune ; « Dynamic Superiors » + « Pure Pleasure » des Dynamic Superiors ; chez BBR : « Faces » d'Earth, Wind & Fire ; « A Taste Of Honey », « Another Taste » de **A TASTE OF HONEY**. ★ Les photos de **Pierre TERRASSON** sont exposées à la galerie Blumann, place des Vosges, jusqu'au 15/01 *(01.42.76.04.09)*. ★ Stéphane Weiss consacre à **Michelle TORR** un petit livre, « La Voix Du Succès », illustré par des dessins signés Line *(Grimal*, 100 p.). ★ Passionné de chevaux, **Charlie WATTS**, batteur des Rolling Stones, a accordé une interview à la chaîne spécialisée Equidia. ★ Ceux qui aiment le côté *laid back* de **Tony Joe WHITE** ne seront pas déçus par « Shine ». Il y est soutenu par Tyson Rogers (claviers), John Catchings (violoncelle), George Hawkins (basse) et Jack Bruno (batterie). Le livret (16 p.) inclut toutes les paroles *(Swamp*, 10 titres). ★ **Brian WILSON** se lance dans un nouveau projet, « Reimagines Gershwin », qu'il défendra au Casino de Paris le 20/09.



L'anniversaire d'ELVIS PRESLEY

Pour l'anniversaire d'Elvis Presley, le club parisien **Treat Me Nice** organise une fête le 15/01 à la MJC de la rue du Borrégo dans 20e avec tombola, boutique et participation de Bill Looking *(01.43.64.23.64)*. ★ Le répertoire d'Elvis a copieusement été adapté en français (comme l'a montré le coffret My Happiness), en allemand (d'où les compilations Bear Family), mais aussi dans d'autres pays comme en Finlande où paraît « **Elvis Suomessa - In Finland, Vol. 2** » qui célèbre le 25e anniversaire du fan-club local. On y découvre des reprises en anglais et en finnois par des pionniers du rock finlandais comme Jussi Raittinen, Rock Jerry ou Pekka Loukiala. Premier morceau du King, « That's All Right, Mama » a été le dernier pour Rauli Somerjoki (« Kaikki Hyvin Mama »). Le film « Flaming Star » (« Kohtalon Tähti ») ayant été très populaire dans ce pays, « The Walls Have Ears » (« Seinillä On Korvat ») est inclus. « Summer Kisses, Winter Tears » (Kesän Suukot Talvi Vei ») est l'unique simple d'un certain Richard. Veeti & The Velvets chantent « King Creole » a cappella. Feu Tapio Heinonen interprète « Mary In The Morning » (« Kaunein Aamuisin »). Moins surprenants, « Baby Let's Play House », « My Baby Left Me », « Don't Be Cruel », « King Creole », « Suspicion », « Return To Sender » et « All That I Am » sont repris en anglais.

Halloween avec Frank Zappa



Plusieurs fois, le regretté Frank Zappa a fêté Halloween à New York, notamment en 1981, au Palladium, au cours d'un concert filmé dont il a tiré trois shows pour la chaîne de télévision MTV. Ces programmes sont devenus « You Are What You Is » et « Dumb All Over ». Un nouveau DVD, « **The Torture Never Stops** », en présente la mouture la plus complète *(Eagle*, 120 mn) et inclut en morceaux additionnels « Teenage Prostitute », « City Of Tiny Lites ». Autour de Frank Zappa (guitare, chant, direction) se trouvent Steve Vai (guitare), Ray White (guitare), Tommy Mars (claviers), Bobby Martin (saxo, claviers), Scott Thunes (basse), Chad Wackerman (batterie) et Ed Mann (percussions).





Hubert Mansion, dans « **TOUT LE MONDE VOUS DIRA NON** » *(Autour du Livre*, 312 p.), propose de mettre au jour des règles d'un monde qui en est dépourvu. La contradiction n'est qu'apparente, le livre donnant des pistes pour aborder et pénétrer l'univers du disque. Conseils et anecdotes permettent d'en mieux comprendre les us et coutumes. Managers, contrats, internet... Tout est abordé avec sérieux et humour.

«l'âge d'or» des ROLLING STONES

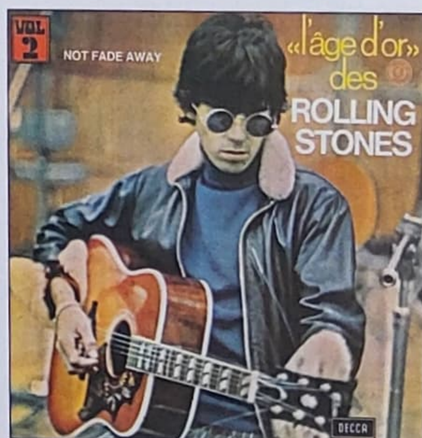
En 1973, Decca-France prend une initiative qui fait scandale : ressortir tous les albums des Rolling Stones avec de nouvelles pochettes dans la série *L'âge d'or*. En effet, depuis 1971, les Stones ont quitté Decca et enregistrent sur leur propre label, Rolling Stones Records. Cette idée permet de réactiver tous leurs 33 tours des années 60 et de toucher une nouvelle génération, même si elle fait rager les pu-ristes. Depuis, notre pays ayant été le seul au monde à concevoir un tel réhabillage, les fans du monde entier traquent les 19 albums édités. Inventaire.

Michel Toporkoff est à l'initiative de la collection *L'âge d'or des Rolling Stones* (en lettrage jaune et blanc). Elle consiste à présenter les onze premiers 33 tours essentiels et les compilations qui ont suivi dans des pochettes doubles ouvrantes, avec des photos sans rapport avec les originaux, ni en correspondance avec le disque le plus souvent. C'est ainsi que les erreurs du passé peuvent réussir à engendrer les plaisirs de demain ! Un encart au milieu de la pochette ouvrante, soit au total six pages (pour les onze premiers volumes, quatre pour le dernier), puis une double page pour les éditions suivantes, présentent des textes, interviews, photos, coupures de presse, etc. Les gravures sont identiques à celles des premiers tirages avec les mêmes avantages tout comme les inconvénients. Ainsi la prise de « **I Just Want To Make Love To You** » est différente du pressage anglais et « **Tell Me** » n'est pas shunté sur le premier LP ; « **2120 South Michigan Avenue** » a droit à sa version complète sur « **Around And Around** » ; mais « **Don't Cha Bother Me** » et « **Think** » ne figurent toujours pas au menu de « **Aftermath** ». En octobre 1973 le premier album paraît, relayé, en novembre, par les cinq suivants. Un jet de cinq autres arrive au premier semestre 1974. Sept autres sortent à l'automne, ils sont dévolus aux compilations et ne comportent plus d'encart. En 1975 le N°19 est publié, soit « **No Stone Unturned** » qui date de 1973. Par contre « **Metamorphosis** » qui sort en 1975 ne sera jamais réactivé dans la série *L'âge d'or* qui a aussi droit à une collection de simples mais ceci est une autre histoire (à revisiter sûrement un jour).



CAROL *(Decca 278 009)*

Ce volume 1 est la réédition de leur premier 33 tours, produit par Andrew Loog Oldham et Eric Easton, avec l'aide du fidèle Ian Stewart (claviers). Intitulé à l'origine « **The Rolling Stones** », en avril 1964, il est rebaptisé « **Carol** » en référence au tube de cet album publié alors en super 45 tours. *Vol. 1* figure dans un rectangle rouge puis bleu. Un gros plan de Mick Jagger, photographié lors des concerts des Stones au Palais des Sports, du 22 au 24 septembre 1970, illustre le recto tandis que le verso est dévolu à Mick et Bill. Les six pages intérieures présentent Charlie Watts (batterie), Mick Jagger (chant, harmonica), Keith Richards (guitare, chant), Bill Wyman (basse) et Brian Jones (guitare, harmonica) ; elles retracent les débuts des Stones avec une interview d'Annick Balard qui, en septembre 1964, fonde leur premier fan-club français ; *Le style des Rolling Stones* par Philippe Bas-Raberin ; les paroles de « **I'm A King Bee** » et leur traduction ; et un entretien avec leur premier manager, Giorgio Gomelsky, par Jacques Barsamian extrait de l'hebdomadaire Pop Music.



NOT FADE AWAY *(Decca 278 014)*

Le LP « **Around And Around** » relève d'un agencement de titres de 45 tours et EP anglais et il est réservé à la France et à l'Allemagne, pour la première venue des Rolling Stones à Paris, à l'Olympia, le 20 octobre 1964. Ce *Vol. 2*, dans un cadre rouge puis jaune, montre Keith Richards en studio en 1965. Une rare édition a droit à la mention *L'âge d'or des Rolling Stones* en violet et non en jaune, de plus imprimé à gauche et non à droite. Au dos on voit Brian Jones et Mick Jagger en pleine action lors de leur dernier Musicorama à l'Olympia le 11 avril 1967. Cette fois c'est « **Not Fade Away** » qui est retenu en accroche. Leur histoire s'y poursuit sur six pages, complétée du reportage *L'Amérique paradis perdu* (telle que la voient les Stones débutants) ; et une interview d'Andrew Loog Oldham, sous-titrée *Un de ceux qui ont participé à la découverte des Stones*, tirée de l'hebdo anglais New Musical Express.

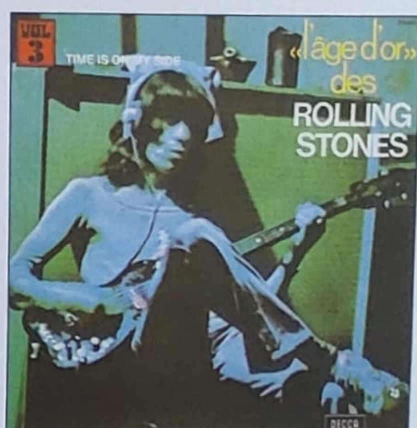
TIME IS ON MY SIDE *(Decca 278 015)*

Ce disque correspond à l'album « **N°2** » britannique qui devient logiquement chez nous « **N°3** » (ici *Vol. 3* toujours dans un rectangle rouge puis jaune), en février 1965, suite à l'édition du 33 tours ci-dessus. Le hit « **Time Is On My Side** » (dont la version est différente du super 45 tours) en est le nouveau titre générique avec Bill Wyman, sur un fond vert, en studio en 1968. C'est le seul album où la mention *L'âge d'or* est écrite ensuite en blanc et non pas en jaune





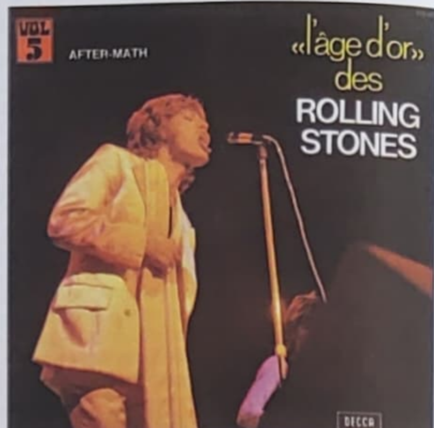
La pochette intérieure du volume 1, « Carol ».





Le dos du volume 3, à l'Olympia en avril 1967.





comme pour tous les premiers tirages, le nom *Rolling Stones* est lui partout imprimé en blanc. Le verso présente les Stones sur scène à l'Olympia en avril 1967. Leur aventure continue sur les six pages intérieures, plus un reportage issu de Disco Revue sur le *Premier passage des Rolling Stones à l'Olympia* où Jean-Claude Berthon interviewe Mick Jagger avant le concert et où deux lecteurs témoignent après. Rien que du vécu. Un autre article s'attarde sur les *Tournées* et une colonne est consacrée à « Ode To Highflying Bird », le livre sur le jazzman Charlie Parker, paru en décembre 1964, de Charlie Watts avec l'un de ses dessins.

SATISFACTION *(Decca 278 016)*

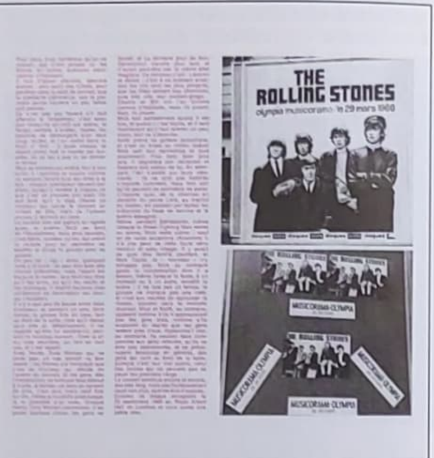
L'énorme tube de l'été 1965 « **Satisfaction** » détrône ici le titre original imaginé par Andrew Oldham, « **Out Of Our Heads** », et porte la référence *Vol. 4* dans un cadre rouge. Au recto, Bill Wyman et Keith Richards apparaissent quelque peu flous, de dos, photographiés par Dominique Tarlé. Celui-ci est aussi responsable du cliché au verso où Mick Jagger, Keith Richards et Charlie Watts sont immortalisés le 5 juillet 1969 à Hyde Park lors du concert donné à la mémoire de Brian décédé deux jours auparavant, noyé dans sa piscine. Les six pages sont dévolues à cet album ; à la *Vie en tournée*, les *Rapports avec la police* d'après un article de l'hebdo anglais Melody Maker traduit par Philippe Rault et publié en juin 1967 dans Rock & Folk ; à Ian Stewart ; et les *Stones auteurs de leurs succès*.

AFTERMATH *(Decca 278 017)*

A partir de cet album, qui constitue l'un des sommets de l'histoire du rock, les 33 tours conservent leur intitulé originel, soit « **Aftermath** », édité en mai 1966, après leur Musicorama à l'Olympia, du 29 mars, avec deux concerts dont un gratuit pour les Copains-Menier, dans la foulée du tube « **Paint It Black** ». Mick Jagger orne la pochette de ce *Vol. 5*, dans un rectangle rouge, photographié lors de la tournée d'adieu des Rolling Stones à l'Angleterre en mars 1971, par Dominique Tarlé, avant leur exil en France sur la Côte d'Azur où ils enregistrent alors leur double album « **Exile On Main Street** » et le mariage de Mick et Bianca à Saint-Tropez, le 12 mai. Keith Richards, sur scène également et à la même époque, figure au dos. Leur épopée s'étale sur les six pages internes faisant le point sur ce 33 tours ; les *Faits* ; une interview de Mick Jagger pour le magazine américain Rolling Stone en 1968 menée par Jonathan Cott et Sue Cox ; et un texte de Michel Toporkoff : *Les Rolling Stones sont-ils des* Ponce Pilate *Modernes !*

Keith sur scène en 1971. Au verso on retrouve les Rolling Stones à l'Olympia le 11 avril 1967. Sur six pages, *Les Stones sur scène* sont à l'honneur avec un texte et les affiches de leurs concerts à Paris à l'Olympia (le 20 octobre 1964 ; les 16, 17 et 18 avril 1965 ; et le 29 mars 1966) ; la suite de l'interview de Mick Jagger en 1968 pour Rolling Stone ; la chronique du LP « **Got Live** » de Philippe Rault dans Rock & Folk de mars 1967 ; et un





L'intérieur du volume 6, avec l'affichage des concerts à l'Olympia en 1965, 1966 et 1964.

GOT LIVE IF YOU WANT IT

(Decca 278 018)

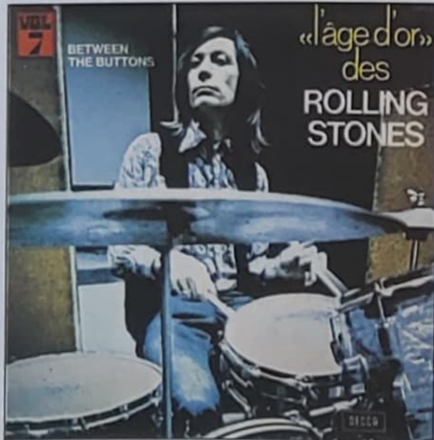
En décembre 1966 l'album « **Got Live If You Want It** » (qui a déjà servi de titre à un super 45 tours du même style en juin 1965) immortalise les Rolling Stones en public. Ils sont ici captés au Royal Albert Hall de Londres, par l'ingénieur du son Glyn Johns, fin septembre, lors d'une tournée anglaise avec les Yardbirds et Ike & Tina Turner, dans une ambiance hystérique. Attention « **I've Been Loving You Too Long** » et « **Fortune Teller** » sont des prises en studio *habillées* en live par Andrew Loog Oldham pour les besoins de ce disque. Ce *Vol. 6*, toujours dans un cadre rouge puis en noir sur bleu, montre de nouveau Mick et entretien avec le photographe Dominique Tarlé (auteur du cliché de couverture) par Michel Toporkoff, le concepteur de cette étonnante collection.

BETWEEN THE BUTTONS

(Decca 278 019)

Bien qu'entre la première série et la seconde on passe de l'automne 1973 au printemps 1974, la numérotation de *L'âge d'or* se suit toujours. Dès lors la mention de chaque volume, ici le *Vol. 7* pour « **Between The Buttons** » de février 1967, est à présent pour tous en noir sur fond rouge. Tout comme sur le futur album « **Get Yer Ya-Ya's**







Le verso du volume 7.









Out », Charlie Watts apparaît en couverture, en studio en 1967. Au dos, Bill, Charlie, Mick, Keith et Brian sont photographiés dans une immense cave en 1968. Les six pages intérieures, *Entre les boutons*, sont articulées autour de la période qui concerne cet album essentiel, et de *Quelques petits problèmes liés aux drogues* par Michel Toporkoff ; et à *Quelques idées, quelques attitudes*. Comme toujours, il est dommage que les photos ne correspondent pas aux époques retracées.

THEIR SATANIC MAJESTIES REQUEST *(Decca 278 020)*

En décembre 1967, « **Their Satanic Majesties Request** » voit les Rolling Stones plonger en plein trip psychédélique avec l'éviction d'Andrew Loog Oldham à la production. Keith et Mick, flashés sur scène en Angleterre en 1971, par Claude Gassian, prennent le relais derrière la console. Si ce *Vol. 8* sacrifie au rituel du changement de pochette, le verso offre le recto de l'album original, *à plat* et non plus dans sa version luxueuse en trois dimensions. Michel Toporkoff évoque *Les Stones et Satan* ; *A la demande de leurs majestés sataniques* ; et s'entretient avec l'ingénieur du son Dominique Blanc-Francard (ex-guitariste des Pingouins) ; tandis que Philippe Constantin conclut ces six pages par une réhabilitation de ce 33 tours dans une chronique baptisée *Un mauvais disque ? Un disque trop* High ?

BEGGAR'S BANQUET *(Decca 278 021)*

Avec un retard de six mois, suite à la censure de la première pochette (des toilettes recouvertes de graffitis) par Decca, « **Beggar's Banquet** », *Vol. 9* de cette collection, sort début décembre 1968. Sur mon insistance auprès de Michel Toporkoff, puisque je signe le texte sur le Rock'n'Roll Circus à l'intérieur du livret, Brian Jones a droit enfin à sa pochette en solo avec une photo de circonstance, datant plus ou moins de la réalisation du disque. Le dos est illustré par Mick Jagger, en pleine action, pour la tournée d'adieu des Rolling Stones à la Grande-Bretagne en mars 1971. L'autre moitié des six pages intérieures est consacrée à *La grande bouffe des clodos avec la party de lancement* de « **Beggar's Banquet** », leur nouveau producteur Jimmy Miller, le contenu de *Ce disque* et la *Mythologie dans les paroles de cet album*.

LET IT BLEED *(Decca 278 022)*

De nouveau le verso reprend la pochette originale de « **Let It Bleed** » (mais sans le poster glissé dans les premiers pressages originaux), édité en novembre 1969, pour le retour sur scène des Stones aux Etats-Unis. Ce *Vol. 10* voit définitivement la suprématie de Mick Jagger (au recto sur scène en 1971) et Keith Richards prendre le dessus suite au décès de Brian Jones le 3 juillet 1969. Brian apparaît encore sur ce disque où le guitariste Mick Taylor (ex-Bluesbreakers de John Mayall) lui succède, Eric Clapton ayant refusé l'offre des Stones de les rejoindre. Les six pages du livret sont explicites quant au titre du 33 tours : *Et que ça saigne ! ; On dit que... ; Brian, Brian...* par Michel Toporkoff ; et la tragédie d'Altamont en Californie par Jean-Marie Leduc.

GET YER YA-YA'S OUT *(Decca 278 023)*

Mick et Keith (en 1971) s'affichent encore une fois sur la pochette de ce *Vol. 11* (dernier de cette première série) qui reprend au dos le concept original privilégiant Charlie Watts. Le recto montre donc Jagger et Richards sur scène en mars 1971 en Angleterre. « **Get Yer Ya-Ya's Out** », l'un des plus grands albums live de tous les temps, capté en novembre 1969 aux Etats-Unis, à Baltimore et New York, paraît en septembre 1970 pour le retour des Rolling Stones en tournée en Europe pour la première fois depuis le printemps 1967. Il s'agit du dernier 33 tours des Stones pour Decca, produit par eux avec l'ingénieur du son Glyn Johns. Cette réédition contient non plus six pages intérieures mais quatre où Michel Toporkoff décortique ce disque. *Stones et cinéma* est l'autre sujet étudié dans ce livret à propos de « Gimme Shelter », « One Plus One », « Performance », « Ned Kelly »...

FLOWERS *(Decca 278 035)*

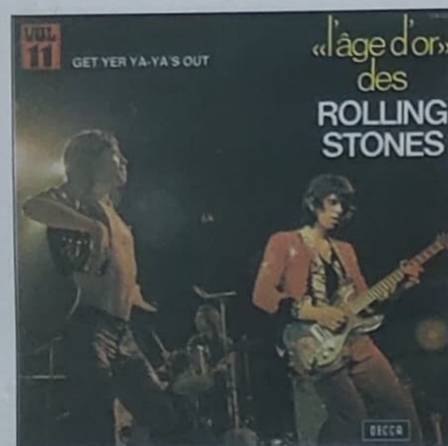
Après un trou dans la numérotation passant de 278 023 à 278 035, l'album de juin 1967 « **Flowers** » est au départ une création américaine qui reprend des morceaux non publiés en 33 tours aux Etats-Unis des albums « **Aftermath** » et « **Between The Buttons** » et de simples (« **Have You Seen Your Mother, Baby, Standing In The Shadow** », « **Ruby Tuesday** » et « **Let's Spend The Night Together** »), plus trois inédits, « **My Girl** » (des Temptations) et deux titres écrits par Mick et Keith pour Chris Farlowe (« **Ride On Baby** ») et le duo Twice As Much (« **Sittin' On The Fence** »), deux des artistes du label Immediate fondé par Andrew Loog Oldham. Ce *Vol. 12*, comme cela va être presque systématiquement le cas pour toutes les compilations suivantes éditées après le lancement de Rolling Stones Records, montre le recto original au verso. Le recto est dévolu ici à Mick Jagger au Palais des Sports en septembre 1970, photographié par Jean-Pierre Leloir. Le livret a disparu et la double pochette intérieure est uniquement ornée de photos en noir et blanc et en rouge primaire de 1968 (Keith), 1970 (Mick Taylor à Paris sur scène avec Mick, Keith et Charlie) et... 1973 (Bill et Charlie au Forest National de Bruxelles, en Belgique).

HONKY TONK WOMEN *(Decca 278 036)*

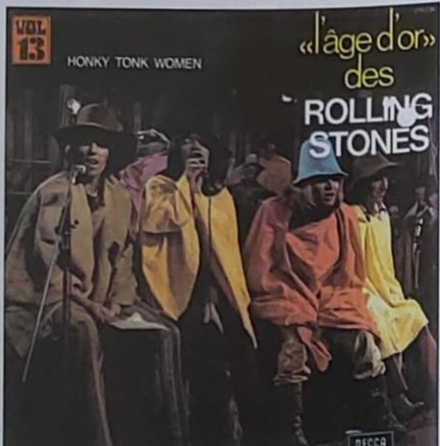
Il s'agit de leur seconde compilation officielle, « **Through The Past Darkly (Big Hit Vol. 2)** », publiée en septembre 1969 suite à la mort de Brian Jones. Elle est bizarrement référencée avant la première, « **Big Hits** », de fin 1966. Ce *Vol. 13*, rebaptisé du tube « **Honky Tonk Women** », reprend la photo originale au dos mais sans le côté octogonal, quatre coins noirs comblant les angles. La couverture montre Keith, Mick, Brian et Bill photographiés par Dominique Tarlé lors du show TV resté longtemps inédit, Rock'n'Roll Circus, en décembre 1968, tout comme dans la double pochette ouvrante où, sur les deux clichés orangés, on peut voir John Lennon et Yoko Ono.

PAINT IT BLACK *(Decca 278 037)*

Ce premier « **Big Hits (Hig Tide And Green Grass)** » sort donc en novembre 1966 en Grande-Bretagne et il présente un couplage différent de l'édition américaine du mois de mars. Il est réintitulé du hit « **Paint It Black** » et constitue le *Vol. 14* de la série *L'âge d'or* dont la pochette, exceptionnellement, offre les recto (avec la fameuse photo

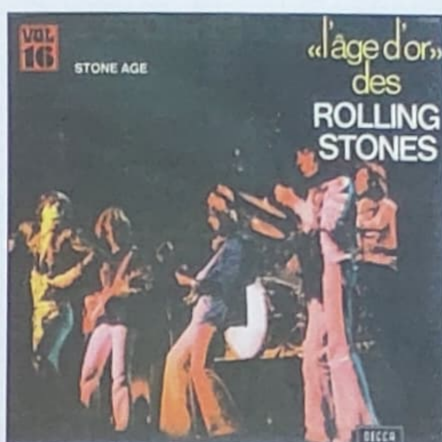












au *fish-eye*) et verso du magnifique pressage d'époque ainsi que les clichés couleurs intérieurs de Mick (sur scène et en studio), Charlie et Brian (en portrait) mais pas les six autres pages du livret d'origine. Ce 33 tours inclut la face A de leur premier simple de 1963, « **Come On** » de Chuck Berry, jamais parue en France.

MILESTONES *(Decca 278 038)*

A la suite du triomphe de « **Sticky Fingers** », leur premier 33 tours sur Rolling Stones Records, Decca-Londres réagit en publiant des compilations à l'intérêt souvent discutable. En revanche, aux Etats-Unis, London se montre plus inventif avec les doubles sélections « **Hot Rocks 1964-71** » en février 1972 et « **More Hot Rocks (Big Hits And Fazed Cookies)** » en décembre, toutes deux non éditées en Europe. « **Milestones** » est en fait la troisième du genre, aussi en février 1972, mais la première dans le référencement de *L'âge d'or* dont c'est le *Vol. 15*. Le verso reprend le concept original avec un gros plan de Mick Jagger. Le recto montre Keith Richards, Bill Wyman et, au premier plan, Mick lors de la tournée européenne de l'automne 1973 (tout comme à l'intérieur avec d'autres clichés de Claude Gassian de 1970) qui ne passe pas par la France à cause des problèmes de Keith avec la justice de notre pays, un concert étant spécialement organisé en Belgique, au Forest National de Bruxelles, pour les fans de notre pays, emmenés par un train affrété par RTL.

STONE AGE *(Decca 278 039)*

En mars 1971, « **Stone Age** » est la première compilation conçue par Decca avec une pochette (reproduite au verso) qui évoque par ses graffitis la couverture censurée de « **Beggar's Banquet** ». Cela met les Stones en furie et ils dénoncent cette publication par l'achat de contre-publicités dans la presse musicale anglaise. Le fan français y découvre « **Look What You've Done** » et « **Blue Turns To Grey** » réservés au 33 tours américain « **December's Children** » de décembre 1965 non disponible en Europe. Le recto, quelque peu flou, de ce *Vol. 16* présente pour la première fois les cinq Stones sur scène dans leur configuration de 1973, soit Mick Jagger, Mick Taylor, Keith Richards, Bill Wyman et Charlie Watts (ainsi qu'à l'intérieur et également en 1971).

GIMME SHELTER *(Decca 278 040)*

En septembre 1971 le scandale se poursuit avec « **Gimme Shelter** » dont le titre spécule sur le film des Rolling Stones qui vient de sortir, retraçant leur périple américain de l'automne 1969 avec la tragédie d'Altamont, tentant de faire croire que ce *Vol. 17* en est la bande originale avec une photo de circonstance (ici au dos). La nouvelle pochette montre Mick, de dos, Keith, au chant, et Bill en concert en 1973 sous l'objectif de Claude Gassian. Une face est tirée du 33 tours « **Get Yer Ya-Ya's Out** » (capté en 1969 aux Etats-Unis) et l'autre de « **Got Live If You Want It** » (enregistré en 1966 en Angleterre), tous deux en public. Les cinq clichés à l'intérieur datent de 1970, 1971 et 1973.

ROCK'N'ROLLING STONES
(Decca 278 041)

En octobre 1972 le concept de « **Rock'n'Rolling Stones** » fait enfin preuve de créativité en regroupant des morceaux d'inspiration rock'n'roll. Cela nous vaut ainsi d'avoir droit en France à « **Talkin' About You** » du 33 tours US « **December's Children** » et à « **Oh Baby (We've Got A Good Thing Goin')** » du LP anglais « **Out Of Our Heads** » différent de l'album américain aussi publié chez nous. Sur ce *Vol. 18*, le dernier à être programmé dans la série initiale, Mick Jagger pose sur scène au recto à l'automne 1973 dans un instantané de Jean-Pierre Leloir. Le verso reprend les quatre portraits de Keith Richards, Charlie Watts, Bill Wyman et Brian Jones figurant au dos de l'album « **Milestones** ». Les périodes 1970, 71, 73 illustrent la double pochette intérieure.

NO STONE UNTURNED
(Decca 278 074)

En octobre 1973, « **No Stone Unturned** » est enfin la première compilation innovante réalisée par Decca en réunissant les faces B des 45 tours des Stones dont certaines jamais parues en 33 tours dont le formidable « **Sad Day** » de début 1966, face B de « **19th Nervous Breakdown** » aux Etats-Unis, inédite en Europe jusqu'à cette date. Cette fois la numérotation fait un bond de 278 041 à 278 074 et constitue l'ultime volet de *L'âge d'or des Rolling Stones* dont c'est le *Vol. 19* avec Mick en concert en mars 1971. Le dos est le même que celui de l'album original, recto du simple « **Jumpin' Jack Flash** » de 1968 réalisé par David Bailey. Les photos intérieures, œuvres de Claude Gassian, comme le recto, plongent une dernière fois dans les années 1970 et 1971.

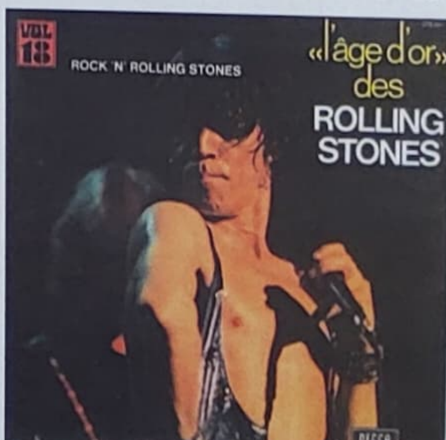


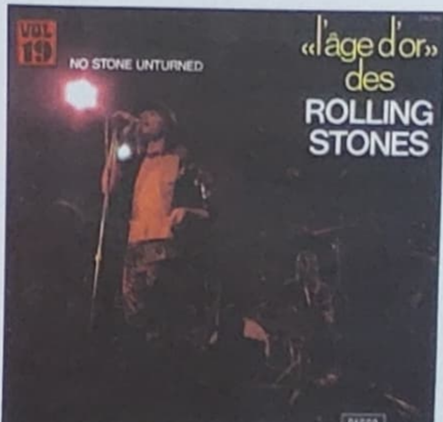
Le rappel de la série dans le dernier volume.

En 1978, avec la collection « **The Original Stones** », en ressortant tous leurs albums Decca originaux dont les 33 tours London américains jamais édités en France avec les couplages complets, agrémentés d'un encart historique, et du LP inédit « **Collector's Only** » (présentant pour la première fois « **I Want To Be Loved** » – face B de « **Come On** » –, « **Fortune Teller** » et « **I've Been Loving You Too Long** » en versions studio, ainsi que l'adaptation italienne de « **As Tears Go By** », « **Con Le Mie Lacrime** », etc.), je mettrai un terme à la série *L'âge d'or*, la propulsant de plain pied dans le monde du *collectors*. *Mea culpa*.

Jacques LEBLANC

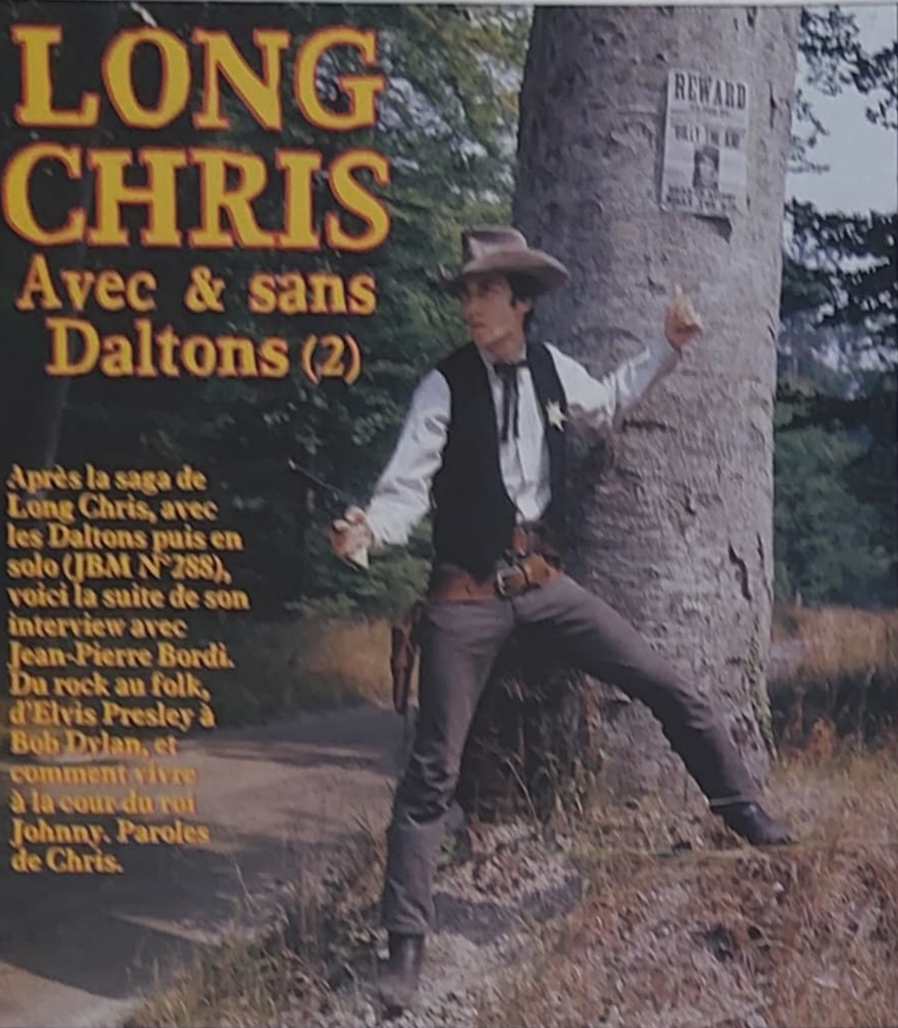






LONG CHRIS
Avec & sans Daltons (2)

Après la saga de Long Chris, avec les Daltons puis en solo (JBM N°288), voici la suite de son interview avec Jean-Pierre Bordi. Du rock au folk, d'Elvis Presley à Bob Dylan, et comment vivre à la cour du roi Johnny. Paroles de Chris.



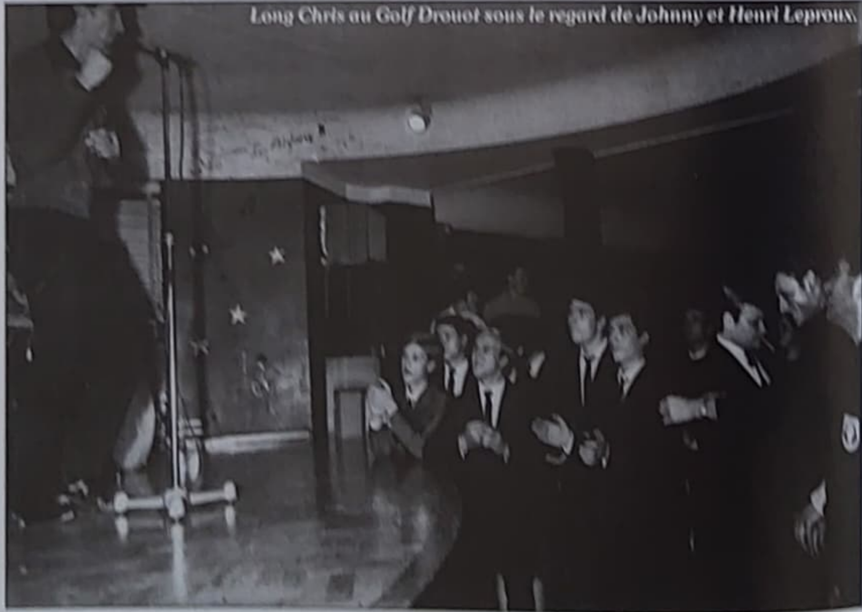
Long Chris : Chez Philips, notre directeur artistique s'appelait Jean Cote. Après j'ai eu Claude Dejacques qui s'occupait d'Anne Sylvestre et des Frères Jacques. Avec lui on a fait les barricades de Mai 68. On a apporté des médicaments. Claude Dejacques était un ancien d'Indochine, je l'aimais bien, il a écrit plusieurs bouquins. C'est un Suisse qui était dans la Légion étrangère. Il m'a raconté que, quand il était prisonnier, il dormait dans les rizières, un quart d'heure d'un côté parce qu'il avait de la flotte jusqu'ici, puis il redormait de l'autre côté. Il a écrit un beau livre qui s'intitule « Le Déserteur », un déserteur spirituel parce qu'il n'a pas déserté, il s'est détaché du truc comme beaucoup d'anciens combattants de l'Indochine. C'était tellement loin, on n'était pas tellement concerné. Je suis tombé sur ce mec comme directeur artistique, il faisait tout le côté rive-gauche de chez Philips et moi je faisais des chansons un peu folk en français. Avec Claude Dejacques on a fait des trucs comme ça et il y a un LP qui n'est jamais sorti.

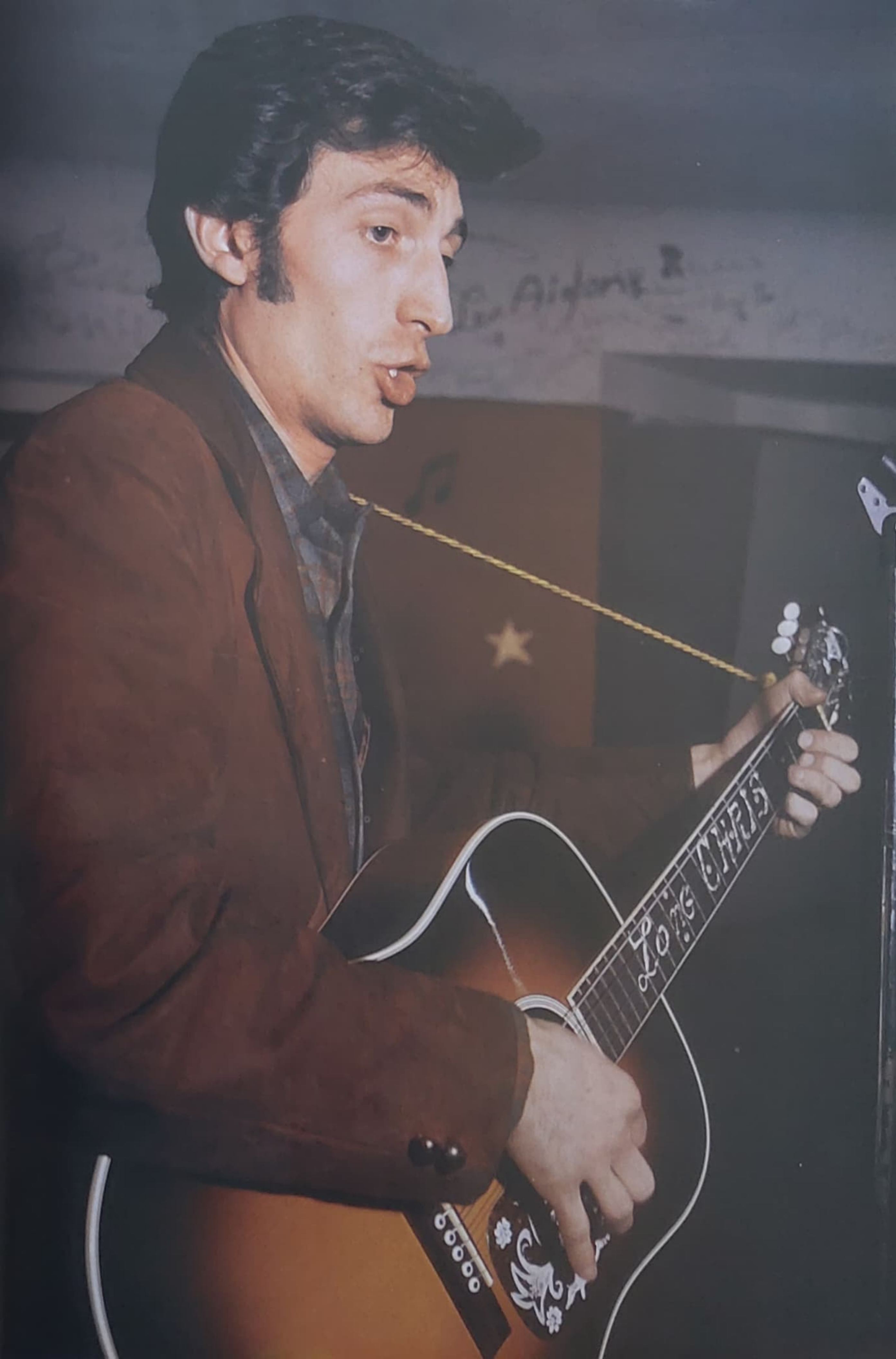
L'ALBUM PERDU

- *JBM : Tu as encore les bandes ?*
- **L.C. :** J'ai le souple.
- **Peter Bordi :** Est-ce le simple que tu m'as montré, tout vert ?
- **L.C. :** Non. « **Un Beatnik Chante** » où il n'y a rien marqué, auteur inconnu, avait une pochette verte parce qu'ils voulaient changer mon nom. Chris tout seul, « **Plan De Fugue** », c'était pas mal, j'aime bien. Pour terminer avec Claude Dejacques, un jour je le vois dans son bureau avec des tas de sacoches, comme un combattant. Il me dit : *Je vais sur les barricades au Châtelet, apporter des médicaments aux mecs qui se battent.* Et je vais avec lui. Je revenais de Londres avec Johnny où on avait été bloqué. J'écrivais des chansons comme « **Cours Plus Vite Charlie** », tout ça date de mai 68. Première partie, on la passe à Londres, on apprenait que Paris était à feu et à sang par les journaux anglais, ce qui n'était pas vrai. J'arrive à Paris, je retrouve Claude et on va sur les barricades. On se fait poursuivre par les CRS. On entre dans une maison rue Monge, on se fait piquer dans une chambre de bonnes. J'étais dans ma période surréaliste et Claude a fait de très belles choses. A propos du souple, je devais enregistrer ce deuxième 33 tours chez Philips. Le directeur artistique était un certain Jean-Jacques qui s'occupait de Johnny aussi. J'ai donc fait un 30 cm, un deuxième après « **Chansons Bizarres Pour Gens Etranges** ». Eric de Marsan, qui a écrit « **La Petite Fille De L'Hiver** », était là ainsi que Ticky Holgado, qui était le secrétaire de Dick Rivers, avant de travailler avec Johnny. Ce n'était pas un véritable secrétariat, c'étaient des copains qui suivaient. Johnny l'a récupéré.
- **P.B. :** La première fois que je suis venu chez toi, ta femme nous invite à dîner et je lui dis : *C'est vous qui êtes sur la pochette de l'album* « **Chansons Bizarres Pour Gens Etranges** » ? Elle me répond : *Non.* Mais cette fille lui ressemble beaucoup.
- **L.C. :** On était entré dans un quartier du 18e où tout était détruit. Ça m'avait terriblement excité.
- *JBM : C'est très Andersen comme ambiance.*
- **L.C. :** Oui. Pour le deuxième 33 tours, j'avais fait des trucs avec Jean Tosan, le saxo de Johnny Hallyday. Musique abstraite, il lançait un coup de saxo, moi je ne chantais pas, je récitais. Comme morceau il y avait « **Les Tableaux** » qui est extraordinaire. C'est l'histoire d'un mec qui vit dans la montagne, qui voit les lumières de la ville en bas et qui veut descendre voir ce qui se passe et, chaque fois qu'il arrive, chaque maison de la ville, c'est un tableau. Il voit un jour un peintre en train de peindre une maison, il fonce dessus, il fout un coup de poing et traverse la toile : le peintre c'était un tableau. Alors il est déçu, il revient sur sa montagne et constate que c'est un immense tableau. Le mec est coincé ! C'étaient des trucs comme ça. Il y avait « **La Véritable Essence De Long Chris** » qui était poursuivi par un requin dans la Seine. Il y avait une chanson avec le prince des gitans qui tombe derrière une usine en ruine. Très Dylan, très surréaliste. J'arrive avec la maquette, qui avait coûté des sous, dans le bureau du directeur artistique et je lui dis : *Ecoutez-ça !* Le mec écoute tout. Il enlève le bras du souple et me dit : *Long Chris, vous êtes fou !* Le 33 tours n'a jamais vu le jour, j'ai gardé le souple. « **Le Véritable Anniversaire D'Arlequin** » est signé Georges Chatelain. C'est un instrumental que je joue à la guitare avec des onglets. Il y a deux guitares sèches et on faisait avec des onglets... en picking. En trois couplets, trois phrases instrumentales si tu veux, on faisait un break et on disait : *Arlequin tombe pour la première fois, et ça recommençait tom douloum doum doum, Arlequin tombe pour la deuxième fois,* le chemin de croix. C'était la grande époque « **Hachisch** ».

CAVALIER SOLITAIRE

- *JBM : Il y a aussi un scopitone.*
- **L.C. :** C'était bien avant, c'était « **Je Suis Un Cavalier Solitaire** ». On était parti le tourner en Camargue.
- **P.B. :** Non pas celui-là, l'autre, « **Plan De Fugue** ».
- **L.C. :** Alors je ne l'ai jamais vu.
- *JBM : C'est un scopitone, typique avec les couleurs.*
- **L.C. :** Ça m'étonne. Le seul scopitone que j'ai fait, il n'est jamais sorti. C'était « **Je Suis Un Cavalier Solitaire** », j'étais à cheval, tout habillé en blue-jean, dans les rizières, au galop, avec un chapeau gris, tout en cow-boy, avec une jeep qui me filmait. Il y avait des gerbes d'eau, c'était


Long Chris au Golf Drouot sous le regard de Johnny et Henri Leproux.


LONG CHRIS



En 1965 pour l'album « Johnny Chante Hallyday » : (haut) Long Chris, Hubert, Lee et Johnny Hallyday, Eddie Vartan, Francis Dreyfus ; (bas) Carlos, Jean-Pierre Pierre-Bloch, Gill Paquet.

dingue.

*- JBM : Dans le style de Johnny dans « **Pour Moi La Vie Va Commencer** ».*

- L.C. : Exactement. J'ai fait un seul scopitone. Et comme à l'époque on n'atteignait pas des performances commerciales qui autorisaient certaines dépenses, il n'a jamais été édité. Je sais qu'il existe quelque part. Peter m'a dit qu'il l'avait vu, ça m'intrigue, j'aimerais bien le voir.

- P.B. : C'était il y a longtemps, sur TV6, dans Sixties.

- JBM : Avec Lee Hallyday c'était comment ?

- L.C. : Avec Lee, ça se passait en copains.

- JBM : Il y avait Hubert également ?

- L.C. : Hubert Wayaffe, il a fait quelques textes, un personnage extraordinaire.

- P.B. : Au Grand Prix de France, en 1967, je courais aussi et je me suis retrouvé à Montlhéry avec Johnny et Hubert.

- L.C. : Johnny faisait équipe avec Henri Chemin chez Ford, ils avaient des Ford blanches.

- P.B. : Je voulais te demander, tu peux me faire plastifier l'affiche des Daltons, il n'y en a plus qu'une, c'est celle que tu m'as donnée.

- L.C. : Il y en a une deuxième où je suis comme ça. J'en ai une orange. Par contre celle en blanc et bleu, « **Plan De Fugue** », « **Ballade A Michelle** », je l'ai perdue, qu'est-ce que j'ai pu faire comme bourdes ! J'aime beaucoup celle-là sur les Champs-Elysées quand je commençais à taper de la guitare. J'ai ça en litho. J'en ai 500. Je les utilisais par terre pour repeindre mon plafond. Je vous en filerai deux, trois. Ce que j'ai retrouvé, c'est une distribuée par Shell, une grosse tête de Long Chris.

PAROLIERS

- P.B. : Dans l'adaptation de « **Nadine** » de Chuck Berry pour Johnny, tu m'as dit : *J'ai dormi sur un banc avec des frissons dans le dos*. C'était une réflexion personnelle ?

- L.C. : Quand tu as la possibilité d'écrire, malgré toi, c'est du vécu.

- JBM : Pour nous, les textes que tu as faits pour Johnny sont parmi les meilleurs avec ceux de Gilles Thibaut.

- L.C. : C'est gentil.

- P.B. : Oui il y a un côté autobiographique, il y a un rythme, l'influence des mauvaises traductions, des doublages un peu outranciers des films de cow-boy avec ce ton que prenait Johnny, le phrasé.

- L.C. : Voilà une chose à laquelle j'ai toujours fait attention, c'est qu'il fallait non seulement le rythme musical, mais aussi celui des mots. En 1966, j'étais peut-être le premier avec « **La Génération Perdue** ». J'employais des mots actuels qui étaient dans la bouche de tous les jeunes. Il y a un certain rythme dans le texte.

- JBM : Georges Aber ou Ralph Bernet, c'était bien, mais ça sonnait stéréo. Il y a également Michel Mallory.

- L.C. : Sans commentaire. Il n'y a qu'un seul truc que j'aime de Mallory, c'est le blues « **La Musique Que J'Aime** », il s'en est bien tiré.

- JBM : Il n'y a plus de paroliers comme ça, qui collent à l'artiste.

- L.C. : Je peux plus le faire parce qu'il faut le vivre et je ne vis plus ça maintenant. C'est fini. A l'époque, c'était du vécu, je n'ai pas de mérite parce qu'à la limite je disais ce que je voyais, ce que j'entendais mais, à présent, j'ai besoin d'un effort intellectuel. Je ne peux pas fournir.

- JBM : Tu réfléchis trop.

- L.C. : Non, c'est pas ça, je suis dans un climat qui est celui de l'antiquité, un métier que je fais et dont je suis super content. J'ai écrit des bouquins sur les soldats de Napoléon, sur les soldats d'Indochine, un dictionnaire historique du monde napoléonien. Je suis dans un autre contexte. Si je dois écrire sur le rock, il faut que je reparte au niveau zéro. Tu dois trouver des trucs, c'est une galipette mentale que je ne sais plus faire. C'était du sincère à l'époque, là ce serait du forcing. Je ne peux pas. Ça doit être spontané. J'ai montré des trucs à Johnny il y a quelques années et il m'a dit : *C'est pas ça*. Je lui ai répondu : *Je sais Johnny, je te l'ai dit, je ne peux plus*.

- JBM : Tu crois que quand il chante du Goldman c'est ça ?

- P.B. : « **Je T'Attends** », c'est affligeant. Ça fait mal.

- L.C. : Par contre « **Quelque Chose De Tennessee** » de Michel Berger, c'est formidable.

PETITE FILLE DE L'HIVER

- JBM : Revenons à tes disques en solo.

- L.C. : Celui-là c'était ma période folk. Ça aurait pu être mieux. J'aime beaucoup « **Plan de Fugue** ». « **Tu Ne Seras Pas Mon Ami** », c'est l'histoire d'un mec en face de chez moi qui m'avait toujours rejeté et le jour où j'ai fait un disque il a voulu devenir mon copain. « **La Ballade Du Fils Indigne** » c'est le conflit des générations, « **Rêves Mythologiques** » est très influencé par Donovan.

- JBM : « La Ballade Du Fils Indigne », c'est en référence à ton père ?

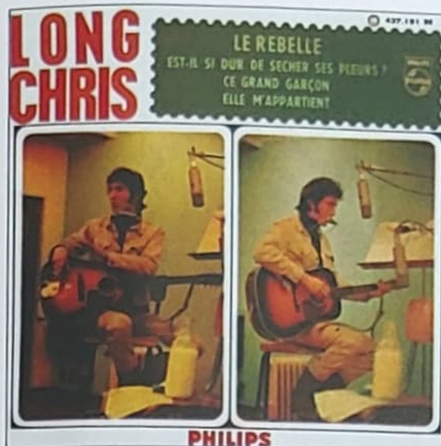
- L.C. : Oui parce que lui il avait fait toutes les guerres et ça le faisait chier que son fils..., il m'avait interdit de jouer à la petite guerre pendant très longtemps. J'aime beaucoup « **La Petite Fille De L'Hiver** ». J'avais rencontré Eric de Marsan qui écrivait des chansons de film, il avait énormément de talent. Il y avait un journaliste, Roger Frey, l'homonyme du ministre d'alors, qui a produit les Jumelles du Golf Drouot et s'est marié avec l'une d'elles après avoir divorcé. Avec Roger Frey, quand on sortait du Golf, il nous raccompagnait avec Richard parce qu'on habitait le même quartier. Il nous déposait devant chez nous. Roger était un ami sensationnel, et sa première femme, Monique, était super gentille. Donc, Eric de Marsan a écrit une chanson pour Roger Frey, parce qu'il voulait enregistrer un disque qui s'appelait « **Marianne** ». Mais il ne l'a pas fait, le symbole de la France... *Marianne, la France et tout ça*. Je l'écoute et lui dis : *C'est pas fameux, ça veut rien rien dire ton truc*. Eric me répond : *C'est pour Roger Frey, il veut faire un disque, il est connu, c'est lui qui fait la critique de tout le yéyé dans tous les journaux. – Ecoute, s'il ne la fait pas, moi je vais mettre d'autres paroles dessus et je l'enregistre*. Eric de Marsan m'a refilé la musique, j'ai écrit le texte et ça a donné « **La Petite Fille De L'Hiver** ». Je collectionnais les contes de fées à l'époque, les contes d'Andersen, « La Petite Marchande D'Allumettes ». Lee Hallyday m'a fait un plaisir extraordinaire, on a enregistré ce titre à Londres avec 37 musiciens dont un Stradivarius. Je vois arriver le gars avec son étui à Stradivarius attaché par des menottes. C'était mon apogée, j'étais comme un fou. Il me passe le play-back... Non, c'est pas ça... En France on fait un play-back, les musiciens se cassent, le chanteur interprète sa chanson. A Londres le syndicat des musiciens voulait que chaque fois que je recommençais, les musiciens fassent de même. Le syndicat défendait les musiciens. Si l'un d'eux se plante vingt fois, il signe une séance vingt fois. Moi c'était mon cas. Mais cette fois, à la deuxième, troisième prise c'était bon. On fait ce truc, on rentre à Paris avec le souple et je vois Jojo. Johnny écoute et me dit : *C'est formidable, je veux la faire*. Mais là, autant j'aime énormément certaines chansons de Johnny, en toute objectivité sans vouloir me jeter des fleurs, je préfère ma version à la sienne. Pour « **L'Enfant Et Le Tambourin** » j'étais dans un trip très Musset, j'adorais Musset. « **Elle T'Attend** » est un plagiat de « **I Want You** » de Bob Dylan. Pour « **A La Cour Du Roi Johnny** », le texte ne veut plus rien dire parce qu'il a été censuré par tout le monde. Je critiquais l'entourage de Johnny. Donc c'est un truc un peu fantastique qui n'a plus de portée... C'est une période que j'aimais bien.

DYLAN

- JBM : La photo, c'est à Portobello Road ?

- L.C. : Oui c'est à Londres. Celle-là c'était dans ma chambre de gamin avec ma selle de cow-boy. Avec un trompettiste de Johnny, à Roanne, on s'arrête devant une église romane. Il y avait un antiquaire à côté où je trouve ces deux poupées. Elles étaient sculptées en bois et étaient mon sosie et celui du trompettiste. Cette poupée je l'avais habillée comme moi et l'avais surnommée *le colonel général des sons fragiles de ma guitare*, en référence à ma période surréaliste. Tout le monde marchait, c'était bien mais ça n'a pas duré assez longtemps. Quand Bob Dylan est arrivé, j'ai tout lu sur lui. Je me suis amusé à transcrire, à des fins personnelles, toute la création de Dylan. C'était monstrueusement difficile parce que traduire de l'anglais j'y arrivais, mais dans le





Lait et cigarettes brunes : la recette pour sa voix de Long Chris sur son sixième EP, début 1966.



A l'automne 1966, unique album de (Long) Chris, à la pochette aussi surréaliste que le titre.



Long Chris en 1967, déjà dans son futur univers d'antiquaire, avec la poupée qui lui ressemble trouvée à Roanne.

surréalisme américain de Dylan comme celui de tous les poètes de la *beat generation*, Ginsberg, Leary, etc., il y a des tournures de phrase, c'est impossible. Et le message de Dylan, ça a été l'enfer : que veut-il dire par cette phrase ? Il y avait des sens cachés sans arrêt. C'était palpitant à faire, fabuleux. Il y a des moments où je me plantais, mais j'ai su grâce à ce travail spirituel remonter aux sources. J'ai donc connu Dylan Thomas qui est le grand patron de Dylan. J'ai lu tous les trucs et j'ai retrouvé Dylan là-dedans, il avait tout pompé, comme un mec qui aurait tout piqué chez Rimbaud. La grandeur de ces mecs-là, c'est pas tellement un pompage, c'est une inspiration, tu es obligé d'y passer, de plonger dans tes racines, tout ce que tu as lu, vingt ans en arrière, ce qui fait que c'est ta propre création. Avec ton esprit à toi en plus, tu arrives à sortir ta personnalité, il n'a pas pompé, il a subi l'influence de ses lectures à vingt ans d'antériorité.

- JBM : Pour les gens de notre génération, comme Johnny, Eddy ou toi, c'est nos racines.

- L.C. : Tout doit ressortir à un moment donné. Il y a un groupe qui faisait exactement ce que je faisais, je ne me rappelle plus de son nom. Et, chez Philips, ils m'avaient demandé de ressortir l'album mais je n'ai pas été d'accord car ils voulaient y ajouter des conneries. Je leur ai dit, si vous voulez, je rechante tout. Moi Long Chris, je chantais mal, mais pendant vingt ans, j'ai toujours continué à chanter. Dans ma bagnole, je me tape 6 000 bornes dans le mois, je chante tous ces trucs-là. Le soir, avec ma guitare et mes copains, je chante mieux parce que je n'ai jamais arrêté, donc j'ai une voix placée maintenant. Je peux chanter ce que je veux. Je serais capable de pousser la voix sur ces vieux play-backs, ce serait certainement mieux. Je n'ai pas voulu qu'ils le ressortent parce qu'ils voulaient faire une compilation avec d'autres artistes.

(RÉ)INCARNATION

- JBM : Pourtant, ce que l'on veut entendre c'est la voix du Long Chris de l'époque, même avec ses imperfections. Quand tu veux écouter un vieux Presley, tu préfères la version originale qu'une reprise public des années 70.

- L.C. : Mais Johnny a refait tout Vogue comme ça. A la limite, j'aurais chanté ça dans le ton de l'époque, sans dire que c'était refait aujourd'hui. De meilleures prises. Ça serait bien, il y a de bonnes paroles là-dedans. Sur le dernier EP, il y a « **Prière Pour Hellodarkness** », c'est une fille. Pareil pour « **Ballade A Michelle** », sans commentaire. Et « **Le Rebelle** », ils l'ont ressorti sur un 33 tours, « **Chansons De Révolte** », chez Philips. A un moment avec Johnny, je me suis demandé s'il existait, si ce n'était pas moi qui l'avais créé dans un rêve. C'était tellement fort, comme si j'étais sorti de mon rêve et qu'il s'était matérialisé. Il s'est marré et m'a dit : *Tu n'en as pas d'autres des comme ça ?* Et ça allait très loin. C'est ça que je recherchais et beaucoup de fans l'ont senti.

- JBM : Mais pour tous, Johnny s'est matérialisé. Il existe, c'est un mythe que beaucoup de gens ont en commun.

- P.B. : Ce qui est dingue, c'est que si on s'est tous rassemblés, ce n'est pas un hasard. Il y a eu un feeling, un truc, il y a des jours où il y a un courant.

- L.C. : Une fois j'arrive chez moi, l'antiquaire posé, avec l'attaché-case. Dans le salon, j'entends du bruit, on joue de la guitare. Une quinzaine de gosses, il y a un gamin assis sur ma table basse avec ma guitare. Il me voit, pétrifié : il joue avec la gratte du père. Le mec faisait *gling, gling, gling*, comme ça. Tout le monde pétrifié. Sévère, je pose mon attaché-case, je retire mon manteau, prends ma guitare des mains du gamin, et je dis : *C'est pas comme ça*. Je joue très vite, le gosse estomaqué. Je trouvais ça marrant.

- JBM : Bonne ambiance.

- L.C. : J'avais remarqué que fumer une Gitane et boire du lait, ça plaçait la voix.

- P.B. : Et le miel que tu te tapais parce que tu étais le chanteur des Daltons.

- L.C. : Les pilules et tout. Tout pour avoir la voix. Je vais te dire, Johnny quand il est arrivé les premières fois à Londres, on lui a dit : *Pour chanter du blues, pour avoir une voix placée, il faut fumer du tabac brun*. Quand il a rencontré les Rolling Stones, il s'est mis à fumer Gitane sur Gitane. Il me disait : *Tu vois comme ça je chante blues*. J'ai fait la même chose que lui. En plus, je buvais du lait qui est très gras et j'avais la voix d'un grand garçon, chaude et placée. Après j'ai abandonné. Ce qu'il ne faut jamais faire c'est fumer un joint avant de monter sur scène. Là tu n'as plus le trac mais bonjour les paroles ! Tu ne vois personne et



La photo à Londres du dos du 30 cm « La Génération Perdue », mais ici complète.

tu es persuadé que tu chantes bien... Quand je tournais en première partie de Johnny, il faut le faire, les mecs, ils te chassent, ils te virent. Une fois le rideau tombé, tu passais ça au copain derrière, tu étais bien. Tu étais cool, tu chantais pour toi, pas pour les autres. Si tu avais fumé la cigarette entière... alors. Ça m'est arrivé une fois. Le micro je tapais dessus, *marche pas*. Je m'emmêlais les crayons. Accorder ma guitare, je n'arrivais déjà pas à m'accorder avec ma fiancée, alors avec ma guitare...

- P.B. : Retourne-la si tu veux que ça marche.

- L.C. : Bob Dylan faisait la même chose. Il était tellement défoncé sur scène qu'il mettait trois heures à accorder sa guitare. Il jouait faux. Il n'y en a qu'un qui accusait bien les coups, c'était Gene Vincent. Il arrivait sur scène pété, il ne reconnaissait plus personne. Finalement, il chantait en s'agrippant au micro, il se cramponnait. En plus, il se parfumait à l'encens. Ce mec m'a foutu un flash, très mystique. Il portait des crucifix autour du cou, le sceau des Templiers. Dans le rock'n'roll il y a un côté mystique, ésotérique. Les gens ne savent pas ça, il faut être dedans. C'est très important le rock'n'roll, c'est un mouvement social.

JOHNNY & DIEU

- JBM : Entre la religion et les païens, il y a un tas de portes à ouvrir.

- L.C. : Mais oui, c'est intéressant. Un jour, si j'ai le courage, je ferai de la psychologie. Johnny montait sur scène en embrassant son petit sarcophage et en faisant le signe de croix. Il allait à l'église en face avant d'enregistrer un disque. Puis un jour il a décrété que Dieu n'existait pas, c'était lui. On l'aidait, presque tout le monde y croyait. Alors tout ça c'était terriblement passionnant, il se prenait pour Dieu. Puis il a réalisé, il s'est surpris à pleurer comme les autres : *Je suis comme tout le monde, je ne suis pas un dieu*. On a eu des conversations extraordinaires là-dessus. Il y a des trucs, je me suis fait peur à les écrire, certaines choses m'ont angoissé. A un moment il m'a dit : *Moi je suis une enveloppe charnelle*. Johnny qui te parle comme ça, c'est rare. Les mecs qui l'ont pris pour un con parce qu'il ne parlait pas, ce sont des couillons. Il avait du mal à s'exprimer. Il ne voulait pas, il se sentait seul. Quand on s'est rencontré, on a commencé à parler peut-être dix ans après qu'on se soit connu. Johnny un jour m'a dit : *Je ne suis qu'une enveloppe charnelle, je suis sur terre parce que j'ai un rôle à remplir. Je suis un guideur de masse*. Pas comme Napoléon ou Hitler, mais un phénomène musical. Il était inquiet parce que tout d'un coup avec cette foule devant lui, s'il lançait *voter untel*, toute cette foule irait voter untel. Une fois Johnny a dit sur scène : *Mon copain Long Chris collectionne les petits soldats de plomb*, les gamins sont arrivés avec des boîtes de soldats de partout. Une portée extraordinaire, et lui il était guidé. Johnny m'expliquait : *Je chantais, ce n'était pas ma bouche, ma voix, mais je me laissais guider, il y avait quelqu'un en moi qui me dépassait*. D'abord il s'est senti Dieu, et après il s'est senti envoyé par quelque chose, pas par Dieu puisqu'il



Chris & Johnny au travail en 1975 dans le Tennessee.

n'y croyait plus, mais par une chose mystique, aérienne. Ce truc pour lequel les hommes se bagarrent, ce qui fait les guerres de religion. Nous sommes qui ? Où va-t-on ? Nous on n'est rien. Croire à qui, en quoi ? La trilogie, en principe, c'est le corps, l'âme et l'esprit. Les gens confondent toujours l'esprit et l'âme. Le triangle puis la franc-maçonnerie, les sciences occultes, parallèles. Johnny était en plein là-dedans. Et pour moi c'était très intéressant de le voir comme ça. Quand il fait des spectacles, il fout la merde, après il s'arrête, laisse son enveloppe charnelle sur scène, mais son esprit survole là-haut dans les cintres. Il voit le bordel qu'il met, ces gens qui se battent dans tous les coins. Il est ravi, machiavélique. Et je sentais ça, complètement, je prenais un pied terrible. Je crois que c'est Gill Paquet qui m'a dit : *Tu es le Martin Bormann de Hallyday*. C'était une période très mystique, fabuleuse. Maintenant tout est démystifié parce qu'on ne croit rien. On est cartésien. Je me suis foutu une telle trouille. Je pratique l'ésotérisme, j'ai une très bonne bibliothèque là-dessus. Enfin je m'intéresse. Et Johnny Hallyday est bien dans la légende ésotérique. Si tu sondes un peu trop psychologiquement, tu te fous des peurs. Je m'envoie deux calmants ou trois somnifères et je dors, j'arrête d'écrire. On n'était plus dans le sujet, le Johnny Hallyday qui pouvait être acheté par tous les fans. C'est pas incompatible qu'un jour je fasse un autre bouquin sur lui, mais il faut une force terrible parce que je me fous la trouille. Ça va très loin, il y a un domaine, dans l'esprit de l'homme, qu'il ne faut pas franchir. Quand tu lis tous les livres sur les démons, tu te prends des peurs sur la question de l'être humain. Quand t'es pas habitué à ça, c'est plus Lucky Luke ! Ça va très très loin, tu te poses des questions, et puis c'est suicidaire. J'ai arrêté, c'est incompatible avec la vie d'homme d'affaires que je mène. J'avais la barbe, maigri de 12 kilos, je ne faisais plus rien, ma femme ne me reconnaissait plus, j'aurais pu être le moine là-haut dans la montagne à continuer à écrire, développer mon esprit, me faire peur terriblement et en crever. C'est passionnant, c'est fabuleux, comme quoi Hallyday ce n'est pas qu'un chanteur. Johnny se brûle les ailes, il se brûle l'esprit, celui des autres, c'est hautement contagieux, il faut le laisser.

MYSTICISME

- JBM : C'est pendant les années 70 qu'on a projeté sur les Stones toute cette mythologie satanique, Lucifer...

- L.C. : Moi je les accuse de commercialisation. Johnny dit : *Je suis le diable, je suis un mauvais garçon*. Mais quand il déclare ça, il ignore qu'il est réellement le diable. Il ne le sait pas quand il joue comme ça au diable machiavélique. Il aime bien le dire, mais ce qu'il ne sait pas, c'est qu'il l'est réellement. Il s'amuse avec. Et, à partir de là, ça donne des conversations extraordinaires que j'ai eues avec lui. A quatre heures du matin il ne dormait pas et venait me réveiller : *Je vais te parler de trucs, Chris*. Et je lui dis : *Jean-Philippe, mais tu ne m'as jamais parlé comme ça*. Parce qu'on n'a jamais l'occasion de se livrer ainsi. Parce qu'on est seul. Il entre dans des conversations, des trucs qui effraient. C'était ça, il fallait que je me rappelle de tout le lendemain parce que Johnny n'a jamais reçu de formation scolaire. Toute sa culture il l'a faite en autodidacte. Je me souviens au restaurant, il y avait la tablée, pleins de mecs, tous les musiciens. Il s'arrangeait pour avoir autour de lui les journalistes (qui en principe sont des mecs assez cultivés). On lui a présenté des acteurs de cinéma, des savants, des tas de mecs. Et Johnny était là, il écoutait les gens, il emmagasinait tout. Il te ressort un truc qui s'est passé il y a dix ans. Il s'enrichit comme ça, c'est la meilleure culture. Il fait le tri dans sa logique à lui, ce qui peut lui servir, spirituellement, professionnellement. Il aspire les meilleures substances de chacun. J'ai été témoin de tout ça, j'ai fait un peu la même chose. J'ai pris les livres. Lui, il laisse parler les gens, pique tous les trucs, et s'en ressert après, c'est fabuleux. Alors quand on dit *Johnny ne parle pas, c'est un con, il n'a pas de conversation*, ça me laisse songeur. Quand il était chez moi, il a reçu 80 scénarios après « Terminus ». Rien ne lui plaisait. Il foutait des coups de pieds dedans. « Terminus », le film, se plante. Lui, il est très bien, il le sait, il est conscient, il tire son épingle du jeu. Il encaisse. 48 heures très mal, puis après ça va mieux. Les scénarios n'arrivent plus puis, petit à petit, ils reviennent. Il me dit : *Ecoute, ils me proposent des trucs de merde, toi tu me connais bien, pourquoi tu ne me fais pas un scénario ? – D'accord je vais le faire*. J'avais un boulot de malade, 23 fois il m'a demandé un scénario. Au bout de la 24e j'ai accepté. A la maison on regarde des films : « Zoulou », « Il Etait Une Fois La Légion », « Les 55 Jours De Pékin », « Jaguar », « Le Guépard » avec Alain Delon.

SCÉNARIO INACHEVÉ

- JBM : Tu as écris un scénario pour Johnny ?

- L.C. : Oui, un truc historique, une poignée de Blancs entourés de 2000 mecs avec des bagarres monstrueuses. Les Américains ont toujours fait ça. Alors je pioche dans le domaine culturel français historique : la Légion étrangère au Mexique, 60 mecs contre 2000. Le tout authentique avec les bals, les filles en grandes robes... Johnny me dit : *Génial, fabuleux, il faut que je le fasse*. Il me pousse à l'écrire. Il discute avec moi, c'est d'une créativité fantastique. Une belle histoire d'amour. Johnny, le personnage principal, est trahi. C'est du sur mesures pour lui. Je ne sais pas si ça se réalisera. Je l'ai fait et je m'éclate, c'est une communion. Même si ça ne sort pas des tiroirs, je l'aurai fait. A défaut ça peut faire un roman historique, mais un peu hard. Il donne un rendez-vous à une fille dans l'hacienda. C'est une espionne et elle l'envoie se faire tuer avec les Français. Au dernier moment, elle se rend compte qu'elle l'aime vraiment. Elle se précipite pour le voir. Trop tard, il y a 2000 Mexicains contre les 60 mecs. Avec les filles, il faut que tu te rendes malheureux. J'ai une femme fabuleuse que j'aime,





Jacques Leblanc et Long Chris au 70e CIDISC, le 9 octobre 2010.

des enfants fabuleux, mais je suis un passionné. Je me provoque des passions sans arrêt. Imaginer ma maîtresse qui se marie, je loue un cheval, je m'habille en cowboy, je tourne autour de l'église et je tire des coups de revolver en l'air. Ça va très loin, je fais des trucs qu'on ne vit qu'une fois.

- P.B. : Les plaies ouvertes, on y met du sel dessus.

- L.C. : Exactement. « Les Compulsions D'Un Enfant Du Siècle » d'Alfred de Musset était mon premier bouquin, j'avais quatorze ans. Je l'ai retrouvé quand j'ai fait le déménagement de ma maison de Normandie. Il avait tout compris : la plaie, le sel, le vitriol... Je suis comme ça, hypersensible, je sens les trucs.

- JBM : Et ta culture, elle vient d'où ?

- L.C. : Rien. J'étais le dernier de la classe partout où je suis allé. J'ai été viré de toutes les écoles de mon quartier.

- JBM : C'est uniquement par sensibilité que tu te cultives...

- L.C. : Non. A un moment, je me suis dit : je suis un con, je ne connais... rien. Il faut que je me défende. J'ai appris l'anglais tout seul, pareil pour l'allemand, l'histoire de France, la littérature, j'ai plus de trois mille bouquins, je connais énormément de choses et je continue. J'ai quarante livres sur ma table de nuit qu'il faut que je lise. J'ai pas le temps. Dès que je peux connaître quelque chose... Et maintenant, je vais peut-être m'acheter la fabrique de soldats de plomb qui a allumé mes quatorze ans. Je ne pouvais pas me payer un soldat de plomb à cet âge-là. Un jour j'ai pensé qu'il faudrait éditer un périodique sur les soldats de l'Empire. Je vais peut-être acheter le journal Le Militariat. Je réalise tous mes rêves petit à petit. La prémonition, je n'y crois pas. On ne vit qu'une fois le passage terrestre, après il faut se faire brûler. J'aurai eu trois professions dans ma vie : chanteur de rock, antiquaire, écrivain. C'est fabuleux ce que ça englobe, toutes ces richesses. Quand je dis chanteur de rock, vous, vous en comprenez toute l'ampleur, le côté mystique et tout. Quand on dit ça aux gens, ils se marrent. Mais l'antique, la vie des objets, aller chez les gens, tu vois des objets sans arrêt. Et écrivain, c'est peut-être dommage parce que maintenant je suis expert à Drouot, un truc fabuleux, pour lequel tout le monde se bat pour en arriver là.

- JBM : Il y a un élément fric, tu es obligé d'en tenir compte.

- L.C. : Je gagne bien ma vie. J'ai été beatnik, on vivait à huit dans une chambre de bonne à Bruxelles, sur de la paille et je gagnais mon pognon à la terrasse des cafés. Je n'avais pas un rond. Il s'est avéré que je me suis bien démerdé. Je vis bien, comme un bourgeois. J'ai de l'argent et je peux m'éclater dans de grosses affaires. Mais si demain je devais larguer... J'ai eu toutes les belles voitures : Mustang, Camaro, Jaguar, j'ai un break Mercedes. Mais si demain je devais rouler en 2CV et vivre comme un prolo, je l'accepterais très bien. C'est encore une vie extra. Je dirai : j'en ai eu, je m'en fous. Etre bien avec soi-même, avoir une vie bien remplie, c'est l'essentiel.

Propos recueillis par

Jean MARCOU & Jacques LEBLANC

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 ARGUS 60 € port compris AU CHOIX

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 29,7). Leur intérêt est triple :
- COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
- MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
- ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1



2800 super 45 tours des années 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, Compagnons De La Chanson et A. Cordy.

180 pages

30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.3

3000 super 45 tours des années 50/60 de H à M dont : J. Hallyday, F. Hardy, G. Hills, N. Holloway, F. Jordan, M. Laforêt, B. Lapointe, G. Lasso, F. Lemarque, Lionceaux, E. Macias, L. Mariano, M. Mathieu, Missiles, E. Mitchell, Y. Montand, Monty, D. Moreno, Mouloudji, N. Mouskouri, G. Moustaki.

196 pages

30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours des années 50/60 de N à R dont : M.-J. Neuville, Nicoletta, M. Noël, Orlando, M. Paje, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, Patricia, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, C. Renard, L. Renaud, C. Righi, D. Rivers, Romuald, T. Rossi.



124 pages

20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5



2 000 super 45 tours des années 50/60 de S à Z dont : J. Sablon, J. Salcy, H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, G. Ulmer, C. Valente, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, D. Walter, J. William, T. Yong, R. Zaraï.

124 pages

20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z

Une sélection de 2 500 super 45 tours 4 chansons des années 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.



164 pages

25 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm des années 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.



132 pages

20 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2



1 500 albums 25 & 30 cm des années 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, G. Lasso G. Manset, L. Mariano, M. Mathieu, E. Mitchell, Y. Montand, N. Mouskouri, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.

132 pages

20 €

LES 33 TOURS 30cm ETRANGERS, Vol.1

1 400 albums 30 cm des années 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, Canned Heat, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.



124 pages

20 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ETRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) des années 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, J. Mayall, Mothers Of Invention, Pink Floyd, Platters, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.



124 pages

20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ☐ .... ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 1 : 30 €
- ☐ .... ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 3 : 30 €
- ☐ .... ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 4 : 20 €
- ☐ .... ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 5 : 20 €
- ☐ .... ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z : 25 €
- ☐ .... ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 1 : 20 €
- ☐ .... ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 2 : 20 €
- ☐ .... ARGUS 33 TOURS 30 CM ETRANGERS, Vol. 1 : 20 €
- ☐ .... ARGUS 33 TOURS 30 CM (+ 25cm) ETRANGERS, Vol. 2 : 20 €

Port compris - Etranger : + 3 €. Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30-18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

17e PARTIE : DELFINIS à SACHA DISTEL

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Yvon Bernard, William Berrebi, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, Patrick Casse, Christian Dureau, Michel Guglièri, Jean-Pierre Haie, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Michel Lejeune, Thierry Liesenfeld, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux avec pochette personnalisée. Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

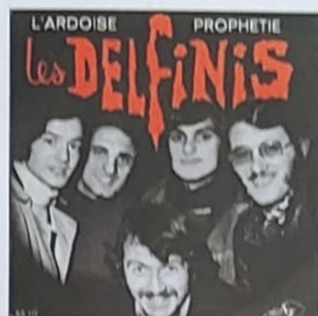
JACQUES LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf. Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

D

DELFINIS

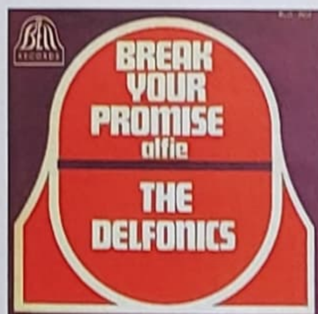


L'ardoise/ Prophétie.
DiscAZ SG 177 *(1970)* **20 €**



Mon concerto/ Dolphin's theme.
DiscAZ SG 200 *(1970)* **20 €**

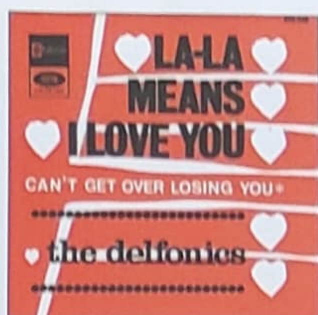
DELFONICS



Break your promise/ Alfie.
Bell BLD 503 *(1968)* **20 €**



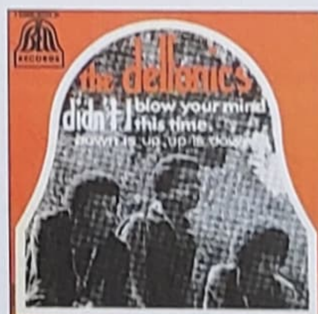
Ready or not here I come/ Somebody loves you.
Bell BLD 513 *(1968)* **20 €**



La-la means I love you/ Can't get over losing you.
Stateside FSS 548 *(1968)* **20 €**

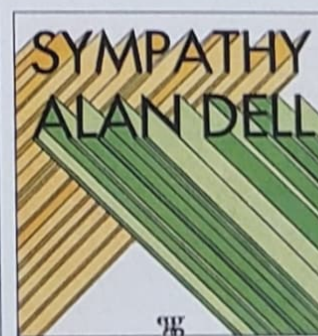


I'm sorry/ You're gone.
Stateside FSS 573 *(1968)* **20 €**



Didn't I blow your mind this time/ Down is up, up is down.
Bell C006-91123 *(1970)* **20 €**

ALAN DELL



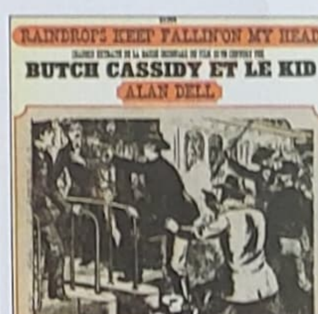
Sympathy/ Blue sound of love.
Egg 640 008 *(1969)* **15 €**



In the summertime/ Toulouse the little birdie.
Egg 640 013 *(1970)* **15 €**



Comme un étranger dans la ville/ Johnny Haw.
Barclay 61211 *(1970)* **12 €**



Raindrops keep fallin' on my head/ La la la for you and me.
Barclay 61244 *(1970)* **12 €**

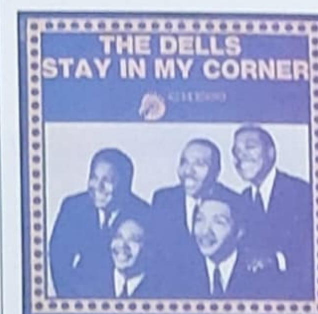
DELLS



There is/ I love you.
Chess 169 508 *(1968)* **25 €**



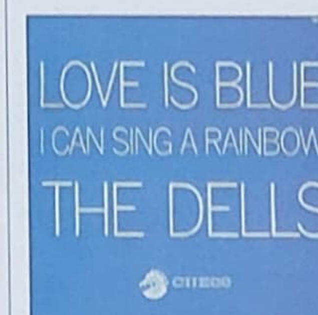
Wear it on our face/ Please don't change me now.
Chess 169 511 *(1968)* **25 €**

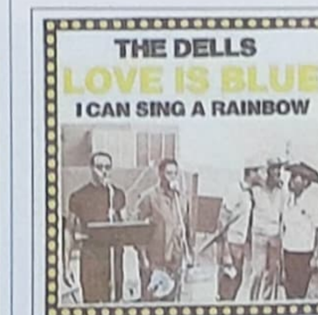


Stay in my corner/ Love is so simple.
Chess 169 525 *(1968)* **25 €**



I want my momma/ Always together.
Chess 169 530 *(1968)* **25 €**



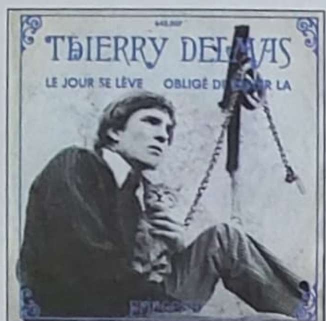


Love is blue-I can sing a rainbow/ Hallelujah baby.
Chess 169 543 (2 pochettes) *(1969)*
25 €



Oh what a night/ A whiter shade of pale.
Chess 169 547 *(1969)* **25 €**

THIERRY DELMAS



Le jour se lève/ Obligé de rester là.
Princess 645 007 *(1967)* **6 €**

PAOLA DEL MEDICO



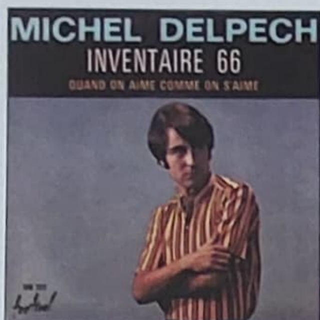
Bonjour, bonjour/ Valse d'amour.
Decca 79041 *(1969)* **6 €**

JACKY DELMONE

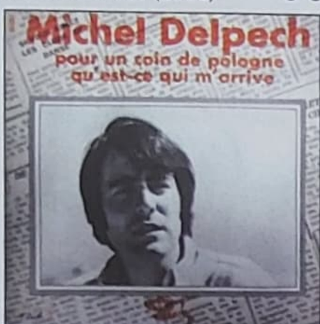


Le fer, le marbre et l'acier/ Imitations.
CBS 1994 *(1965)* **20 €**

MICHEL DELPECH



Inventaire 66/ Quand on aime comme on s'aime.
Festival DN 727 *(1966)* **8 €**



Pour un coin de Pologne/ Qu'est-ce qui m'arrive.
Barclay 60881 *(1967)* **7 €**



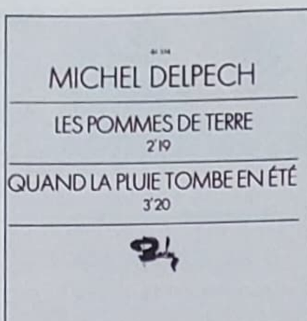
Les petits cailloux blancs/ Pour gagner des sous.
Barclay 60932 *(1968)* **7 €**



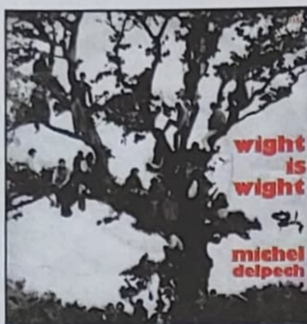
Poupée cassée/ Le voyage.
Barclay 60999 *(1968)* **7 €**



Le mauvais jardinier/ Les pies.
Barclay 61033 *(1969)* **7 €**
Barclay/Antar 61033 *(1970)* **7 €**



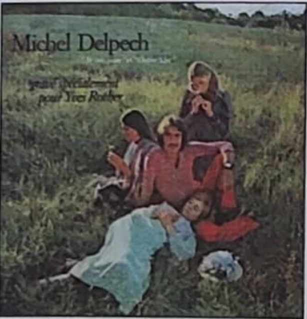
Les pommes de terre/ Quand la pluie tombe en été.
Barclay 61114 *(1969)* **7 €**



Wight is Wight/ Wight is Wight (instrumental).
Barclay 61150 *(10/69)* **3 €**







Chérie Lise/ Je suis pour.
Barclay 61277 (2 pochettes) (04/70) **5 €**
Barclay/Yves Rocher 61277 (1970) **5 €**



Un coup de pied dans la montagne/ Les groupies.
Barclay 61370 *(1970)* **5 €**



Et Paul chantait Yesterday/ Crazy.
Barclay 61383 *(1970)* **8 €**

DELPHINE



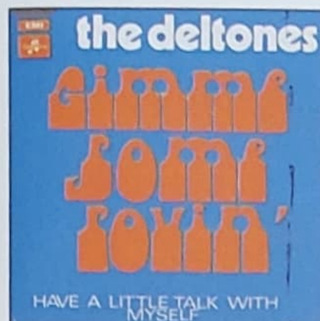
Première partout/ Les prisons de Sa Majesté.
Decca 79503 *(12/67)* **15 €**

J.M. DELTOMME



Le tango des cocus/ Les jolies cartes postales.
Fontana *(196?)* **4 €**

DELTONES



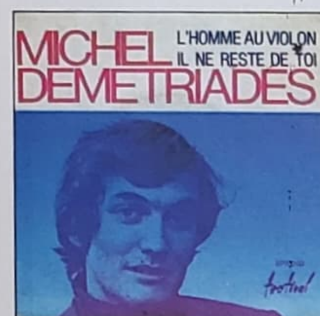
Gimme some lovin'/ Have a little talk with myself.
Columbia C006-91933 *(10/70)* **30 €**

RICCARDO DEL TURCO



Luglio/ Cosa hai messo nel caffe ?
Festival SPX 57 *(1969)* **10 €**

DÉMÉTRIADÈS MICHEL



L'homme au violon/ Il ne reste de toi.
Festival SPX 103 *(1969)* **3 €**

ARCHANGELO DEMONEKO



Eké/ Atin d'asona.
Samson MS 2014 *(196?)* **10 €**

ROLAND DEMONGEOT



Tom Sawyer/ La fête au pays.
CBS 4174 *(1969)* **4 €**

DANIELLE DENIN



Michel/ Tu m'attends.
Philips 373 726 *(01/66)* **10 €**



Quand tu m'embrasses/ Je lis dans tes yeux.
Philips 373 727 *(01/66)* **10 €**



Poupées, ballons et chocolats/ Va dire à ton père.
Philips 373 819 *(1966)* **10 €**

JACQUES DENJEAN



Névrose/ Psychomaniac.
DiscAZ 10347 *(1968)* **80 €**

CATHERINE DERAIN



Salomé/ Les tendres amours.
Mouloudji DNX 11025 *(1969)* **4 €**

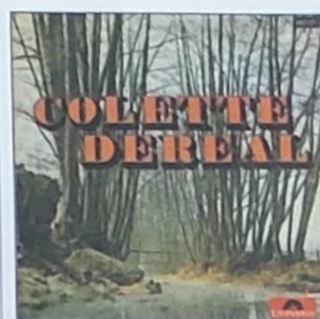
COLETTE DERÉAL



Lola-Lola.
Music-Hall *(01/60)* **6 €**



Je crois en toi/ Quand la fête est finie.
Polydor 66672 *(1969)* **5 €**



Quand le jour viendra/ Tout le bonheur du monde.
Polydor 66737 *(12/69)* **4 €**

DEREK



Cinnamon/ This is my story.
Bang 670 029 *(1968)* **20 €**

MARIA DE ROSSI



Est-ce qu'après une danse ?/ Des roses rouges au soleil.
Riviera 121 261 *(1969)* **5 €**

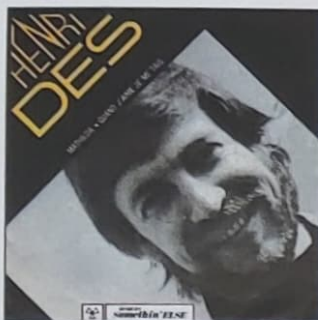


Je n'ai pas le temps d'aimer/ Tous les cœurs rêvent d'un train.
Riviera 121 300 *(1970)* **5 €**

HENRI DÈS



Retour/ Sylvie.
Evasion S E 1025 *(1970)* **5 €**



Mathilda/ Quand j'aime je me tais.
Somethin' Else 6061 033 *(1970)*
5 €



Les hommes sont partis/ Dors et à demain.
Somethin' Else 6061 037 *(1970)* **5 €**

SYLVIA DESAYLES

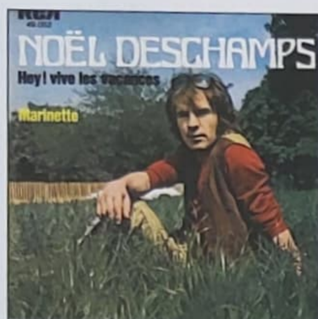


A whiter shade of pale/ The way of love.
Odéon FO 102 *(1967)* **15 €**

NOËL DESCHAMPS

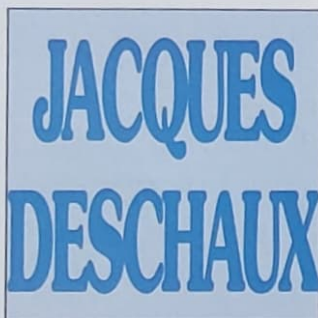


Toutes les filles me courent après/ Pour une fille.
RCA Victor 49004 *(07/67)* **35 €**



Hey, vive les vacances/ Marinette.
RCA Victor 49052 *(06/69)* **25 €**

JACQUES DESCHAUX



O ! O ! Je t'aime/ Je ne sais pas pourquoi.
RCA Victor 49014 *(1968)* **5 €**



Dis papa/ Crin blanc.
RCA Victor 49022 *(02/68)* **5 €**



Les satellites/ C'était à Rome.
Princess 645 011 *(1969)* **5 €**

JACKIE DeSHANNON



The weight/ Splendor in the grass.
Liberty LIF 66313 *(1968)* **20 €**



Put a little love in your heart/ Always together.
Liberty C006-90409 *(1969)* **20 €**

DÉSHÉRITÉS



L'héritage/ Le mariage.
Carnaby 777 *(1967)* **15 €**

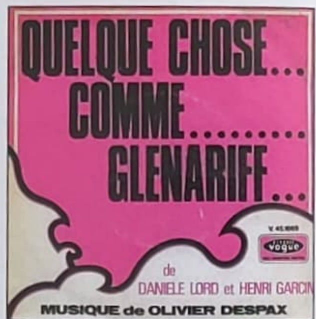
OLIVIER DESPAX



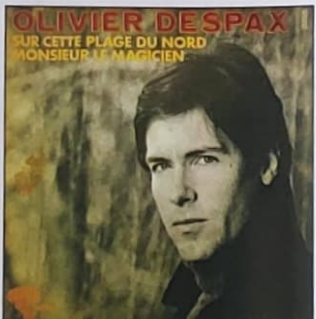
Elle a toujours les mêmes yeux/ Look away.
Riviera 121 213 *(1969)* **15 €**



L'été n'est plus l'été/ Femme-femme.
Riviera 121 250 *(1969)* **15 €**



Les femmes/ Dingo.
Vogue V.45.1669 *(1969)* **15 €**



Sur cette plage du Nord/ Monsieur le magicien.
Riviera 121 312 *(1970)* **15 €**

DELPHINE DESYEUX



L'amie, le petit chien et le garçon que j'aimais bien/ La vieille boîte à musique.
Vogue V.45.1540 *(1969)* **8 €**



Je suis la tigresse/ Tu m'appelles ta petite sœur.
Vogue V.45.1627 *(1969)* **8 €**



La chanson de l'âge heureux/ + Voyage au Canada.
Vogue V.45.1640 *(1969)* **8 €**



Un brin de soleil/ Jerry si tu m'aimes.
Vogue V.45.1734 *(1970)* **8 €**

MICHEL DE VILLERS



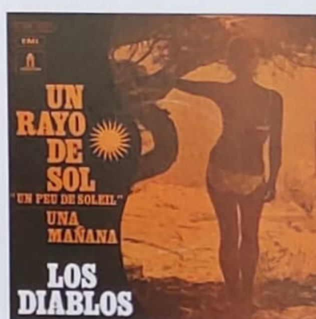
Toi le venin/ Rock de l'inauguration.
Fontana 261 112 *(1958)* **50 €**

ELDRIDGE DEVLIN



A little love/ You're my girl.
Beacon BEA 124 *(1969)* **12 €**

DIABLOS

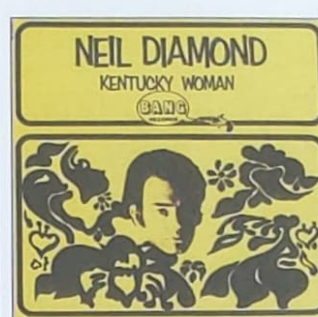


Un rayo de sol/ Una mañana.
Odéon C006-20157 *(1969)* **8 €**

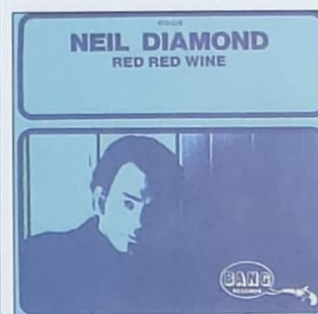


Cantar y cantar/ Oh, oh, nada màs.
Odéon C006-20606 *(1970)* **10 €**

NEIL DIAMOND



Kentucky woman/ The time is now.
Bang 670 021 *(1967)* **15 €**



Red red wine/ Red rubber ball.
Bang 670 028 *(1968)* **15 €**



Brooklyn roads/ Holiday inn blues.
Philips 346 601 *(1968)* **15 €**



Two-bit manchild/ Broad old woman.
Philips 346 602 *(1968)* **15 €**



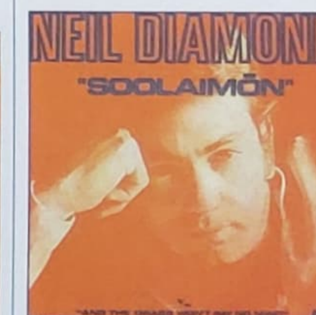
Brother love's travelling salvation show/ A modern day version of love.
Stateside C006-90193 *(1969)* **12 €**



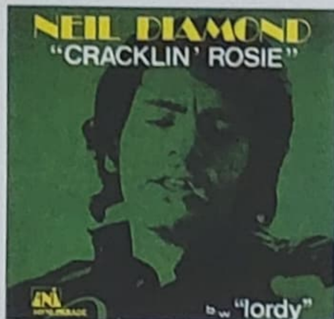
Sweet Caroline/ Dig in.
Stateside C006-90423 *(1969)* **12 €**



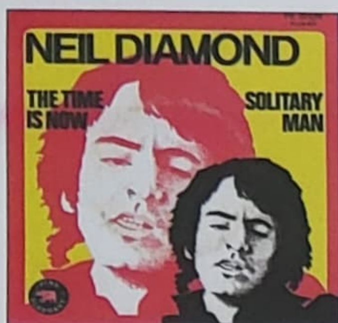
Holly holy/ Hurtin' you don't come easy.
Stateside C006-90915 *(12/69)* **10 €**



Soolaimòn/ And the grass won't pay no mind.
UNI 6073 007 *(1970)* **18 €**



Cracklin' Rosie/ Lordy.
UNI 6073 016 *(1970)* **12 €**



Solitary man/ The time is now.
Pink Elephant PE 22528 *(11/70)* **12 €**

DIANA



Ça balance/ Maman.
Number One *(1963)* **10 €**

DANNY DIAZ & THE CHECKMATES

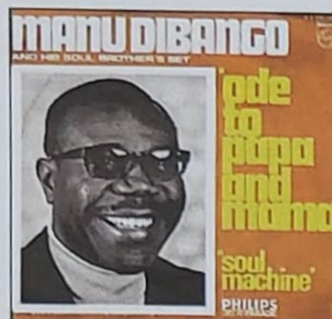


Solomon Grundy/ Goodbye baby.
Pye PV.15312 *(02/69)* **20 €**

MANU DIBANGO



(avec Alan Shelly) Give me time/ Lady black wife.
Philips 370 485 *(1968)* **35 €**



Ode to papa and mama/ Soul machine.
Philips 370 773 *(1969)* **35 €**

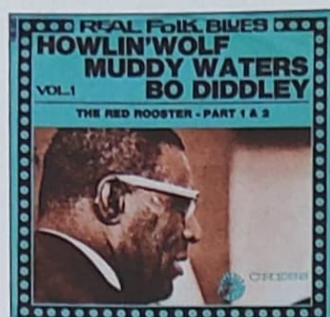


Le métèque/ Sneakin' home.
Mercury 154 687 *(1969)* **30 €**



Salt pop-corn/ Sneakin' home.
Philips 6009 086 *(1970)* **35 €**

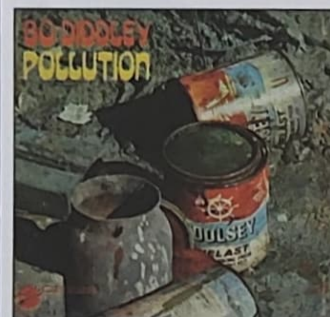
BOB DIDDLEY



(avec Muddy Waters, Howlin' Wolf) The red rooster (part 1)/ The red rooster (part 2).
Chess 169 520 *(1968)* **40 €**

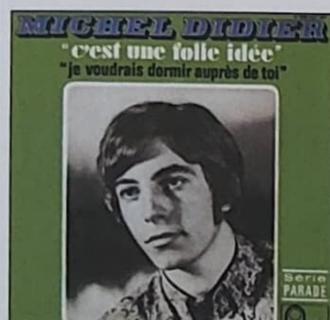


I can tell/ Bo's blues.
Chess 169 533 *(1968)* **40 €**

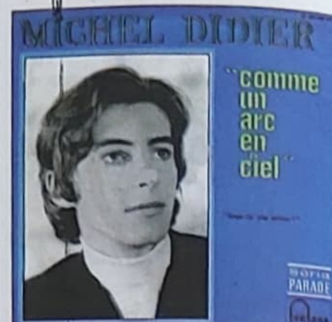


Pollution/ The shape I'm in.
Chess 169 558 *(1969)* **40 €**

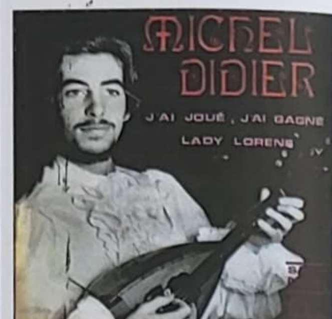
MICHEL DIDIER



C'est une folle idée/ Je voudrais dormir auprès de toi.
Fontana 260 142 *(1968)* **10 €**



Comme un arc-en-ciel/ Liras-tu ma lettre ?
Fontana 260 158 *(1968)* **7 €**



J'ai joué, j'ai gagné/ Lady Lorene.
Fontana *(1969)* **40 €**

MARLENE DIETRICH



Kleine treue nachtigall/ Bitte geh' nicht fort.
Barclay 60394 *(1963)* **30 €**

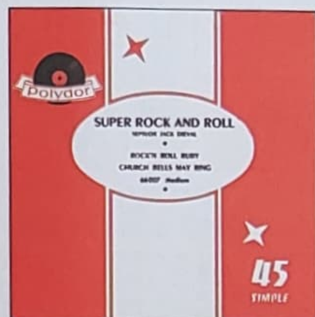


Lili Marlene/ La vie en rose.
CBS 3464 *(1968)* **20 €**



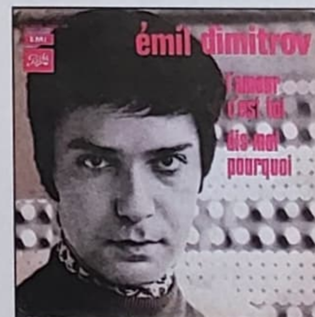
Lili Marlene/ Symphonie.
MCA 110 048 *(1970)* **10 €**

JACK DIÉVAL



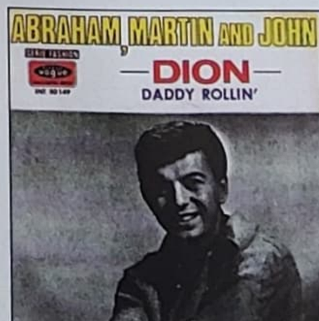
Rock'n roll ruby/ Church bells may ring.
Polydor 66007 *(1956)* **50 €**

ÉMIL DIMITROV



L'amour, c'est toi/ Dis-moi pourquoi.
Pathé C006-11178 *(09/70)* **3 €**

DION



Abraham, Martin and John/ Daddy Rollin'.
Vogue INT 80149 *(1968)* **20 €**

DIRLADA

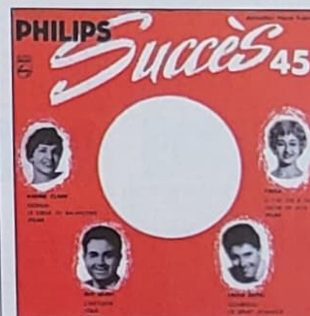


Darla dirladada/ Darla dirladada (instrumental).
Polydor 2056 024 *(1970)* **4 €**

SACHA DISTEL



Garde ça pour toi.
Music Hall *(07/59)* **8 €**



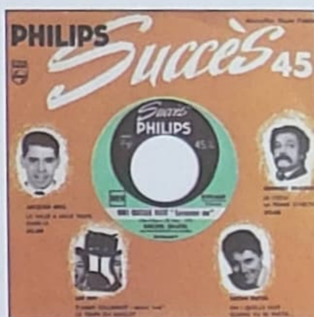
Scoubidou/ Ce serait dommage.
Philips 372 628 (brique, fuschia, rouge ou vert) *(1959)* **5 €**



Oui, oui, oui, oui/ Dis ! O dis.
Philips 372 654 (bleu, jaune ou vert) *(1959)* **5 €**



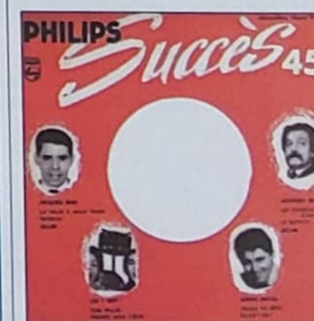
Nuages/ Oh ! Quelle nuit.
Philips 372 662 *(1959)* **20 €**



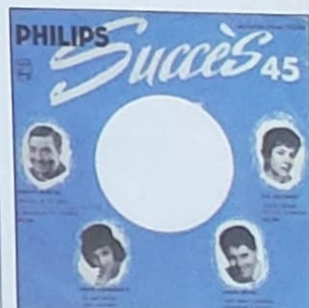
Oh ! Quelle nuit/ Quand tu es partie...
Philips 372 665 *(1959)* **5 €**



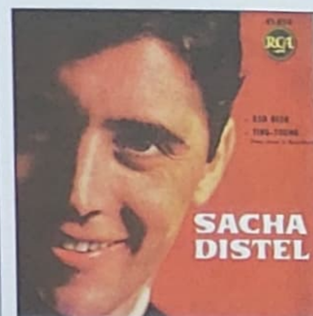
Personnalités/ Ouah ! Ouah ! Ouah ! Ouah !
Philips 372 703 *(1959)* **5 €**



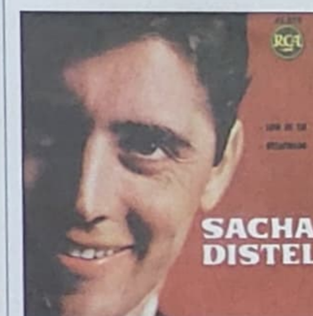
Drôle de rêve/ Allez ! Va !
Philips 372 704 (bleu ou rouge) *(1959)* **5 €**



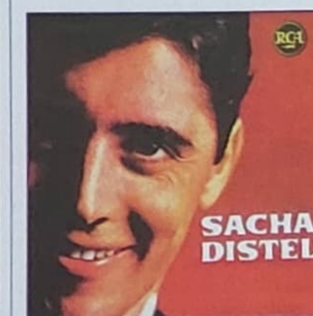
Mon beau chapeau/ Monsieur l'baron.
Philips 372 760 *(1960)* **5 €**



Eso beso/ Ting-toung (viens danser la bossa-nova).
RCA 45254 *(10/62)* **7 €**



Loin de toi/ Desafinado.
RCA 45255 *(10/62)* **7 €**



Un bateau s'en va/ Cléopâtre.
RCA 45266 *(1962)* **7 €**

OFFRE SPÉCIALE LES 4 HORS SÉRIE 60 € port compris AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE présente ses ARGUS & HORS SÉRIES

JOHNNY HALLYDAY



+ CD

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

20 €



CD HORS COMMERCE LES TUBES DE JOHNNY EN ANGLAIS 24 titres par 17 artistes INCLUS

JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

20 €



CD HORS COMMERCE ILS CHANTENT JOHNNY 24 reprises de Johnny par 18 artistes. INCLUS

LE ROCK ANGLAIS



+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise.

100 pages

20 €



CD HORS COMMERCE BRITISH R'N'R 1957-64 24 classiques du rock par 13 artistes anglais INCLUS

BEATLES-MERSEYBEAT

+ CD

Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

124 pages

20 €





CD HORS COMMERCE SING THE BEATLES 24 reprises de chansons des Beatles par 17 artistes ou groupes. INCLUS

BEATLES

+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

20 €





CD HORS COMMERCE LES BEATLES EN FRANÇAIS 24 reprises des Beatles par 19 artistes. INCLUS

LAISSEZ-NOUS TWISTER



+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

20 €



CD HORS COMMERCE 24 titres par 6 groupes mythiques. INCLUS

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

20 €





CD PROMO MAGIC LES IMMORTELS DU R'N'R 18 titres par 18 artistes. INCLUS

LE R&B ANGLAIS

+ CD

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

25 €





CD HORS COMMERCE R&B ALL STARS 1963-68 22 titres INCLUS

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

20 €





CD HORS COMMERCE ILS CHANTENT SYLVIE 20 reprises de chansons de Sylvie Vartan par 20 artistes INCLUS

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ☐ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY VF-VO + CD : 20 €
- ☐ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY 1960-2000 + CD : 20 €
- ☐ .... ENCYCLOROCK LE ROCK ANGLAIS + CD : 20 €
- ☐ .... ENCYCLOROCK BEATLES-MERSEYBEAT + CD : 20 €
- ☐ .... ENCYCLOROCK BEATLES-JOHN LENNON + CD : 20 €
- ☐ .... ENCYCLOROCK LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD : 20 €
- ☐ .... ENCYCLOROCK LES IMMORTELS DU R'N'R + CD : 20 €
- ☐ .... ENCYCLOROCK LE R'N'B ANGLAIS + CD : 25 €
- ☐ .... L'ARGUS DES MAGAZINES : SYLVIE VARTAN + CD : 20 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....
Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐
ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

OFFRE SPÉCIALE LES 4 N° 30 € port compris AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE présente



LA ROSE D'OR



+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

48 pages

11 €

ROLLING STONES

+ CD

L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages

11 €



CD HORS COMMERCE REMASTERED SERIES 21 titres INCLUS

twistin' the rock

+ CD

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.

Twistin' the Rock!



48 pages

11 €

JIMI HENDRIX



+ CD

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

11 €

JIMI HENDRIX SMASH HITS

CD HORS COMMERCE SMASH HITS 12 titres INCLUS

DICK RIVERS

+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».

48 pages

11 €



JUKEBOX SPÉCIAL DICK RIVERS

CD HORS COMMERCE 1961-1998 CD-20 titres Magic INCLUS

POP A PARIS

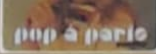
+ CD

J. Hallyday, Mal, **B. Bardot**, Tu veux ou tu veux pas, **M. Polnareff**, Le roi des fourmis, **J. Taïeb**, 7 heures du matin, **Eileen**, Ces bottes sont faites pour marcher, **D. Walter**, Les petits boudins, **V. Lagrange**, Ce que je suis, **H. Salvador**, Carnaby Street, **Delphine**, La fermeture éclair, **Elsa**, Ecoutez, **R. Bird**, Le pivert, **C. Leslie**, Les filles c'est fait..., **F. Gall**, Dady da da, **Stone**, L'antiquité, **Yper-Sound**, Psyché rock.



48 pages

11 €



(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .... JBM N°263 : 10 €
- ❑ .... JBM N°264 : 10 €
- ❑ .... JBM N°265 : 10 €
- ❑ .... JBM N°266 : 10 €
- ❑ .... JBM N°267 : 10 €
- ❑ ...... JBM N°268 : 10 €
- ❑ ....JBM N°269 : 10 €
- ❑ ....JBM N°270 : 10 €
- ❑ ....JBM N°271 : 10 €
- ❑ ....JBM N°272 : 10 €
- ❑ ....JBM N°273 : 10 €
- ❑ ....JBM N°274 : 10 €
- ❑.....JBM N°275 : 10 €
- ❑.....JBM N°276 : 10 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE POP A PARIS + CD : 11 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE LA ROSE D'OR + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE TWISTIN' THE ROCK + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE JIMI HENDRIX + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE DICK RIVERS + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE ROLLING STONES + CD : 11 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL............ VILLE............ PAYS............ E-mail............

Je verse la somme de............ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (58)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.

Stateside

EMI crée pour l'Europe l'étiquette Stateside qui sert à distribuer de nombreux labels américains dont Cameo, ABC-Paramount, Dunhill, Bell, auparavant diffusés sur la marque Columbia etc. Au début des années 70, le label Stateside est abandonné au profit de Probe.

1966 - EP FSE 101 - **Tommy Roe :** Sweet Pea. Un gros succès aux USA. En Europe, en 1967, on écoute particulièrement la version instrumentale de Manfred Mann et, en France, celle d'Erick Saint-Laurent, « **Le Canard** ». Ce EP propose également le superbe « **It's Now Winters Day** », passé inaperçu de ce côté de l'Atlantique à l'époque.

1966 - EP FSE 102 - **B.B. King :** Don't Answer The Door. Le roi du blues dans toute sa splendeur.

1966 - LP 10177 - **Lee Dorsey :** Ride Your Pony. Le créateur de « **Ya Ya** » est de retour avec cet excellent 33 tours. Mick Harvey (ex-chanteur des Aristocrates) adapte « **Ride Your Pony** » en « **Scène De Ménage** ».

1966 - LP FSL 101 - **Ray Charles :** A Man And His Soul, Vol. 1.

1966 - LP FSL 102 - **Ray Charles :** A Man And His Soul, Vol. 2. Ces deux compilations retracent le parcours du *Genius* chez ABC-Paramount.

1967 - EP FSE 103 - **Five Americans :** Western Union. Un titre excitant qui recueille le succès mérité (5e US). Il faut se méfier des rééditions : en toute légalité, les Five Americans ont réenregistré ce tube dans une version fort proche de l'originale et il est facile de se fourvoyer.

1967 - EP FSE 104 - **Bobby Marchan :** Shake Your Tambourine.

1967 - EP FSE 105 - **Question Mark & The Mysterians :** Can't Get Enough Of You, Baby. Le son de l'orgue est aussitôt reconnaissable, véritable marque de fabrique du groupe pour les programmateurs de radio. En effet, le pressage initial de mai 1966 de leur premier simple (environ 750 exemplaires, référence Pa-Go-Go 102, valant aujourd'hui plus de 500 €) avait « **96 Tears** » en face B. Deux mois plus tard, le combo signait pour Cameo dont la couleur du label est noire et orange... et orange est la couleur fétiche du leader, Question Mark. « **96 Tears** » devint N°1 aux Etats-Unis, le deuxième simple, « **I Need Somebody** », seulement N°22, tous deux couplés sur leur premier super 45 tours français chez Columbia. « **Can't Get Enough Of You, Baby** », déjà enregistré par les Toys et les Four Seasons, est leur troisième simple, et marque leur déclin : 56e US. C'est peut-être dû à Cameo qui insiste pour mettre en avant, une fois de plus, l'orgue Farfisa, alors que Question Mark & The Mysterians, qui en avaient assez de s'auto-parodier, souhaitaient se démarquer.

1967 - EP FSE 1001 - **James & Bobby Purify :** Shake A Tail Feather. Un magnifique standard du rhythm'n'blues par ce duo aussi fulgurant que Sam & Dave.

1967 - EP FSE 1002 - **Terry Knight & The Pack :** This Precious Time. Ce groupe, qui obtient un succès relatif aux USA entre 1965 et 1967, renaîtra de ses cendres sous le nom de Grand Funk Railroad.



Unique EP Stateside de Ray Charles en 1967.

1967 - EP FSE 1005 - **Mitch Ryder & The Detroit Wheels :** Too Many Fish In The Sea. L'explosive formation de Detroit fait de nouveau des étincelles avec ce morceau, à la suite des super 45 tours édités sur Columbia.

1967 - EP FSE 1006 - **Question Mark & The Mysterians :** Girl (You Captivate Me). Le troisième et dernier EP français à la pochette prémonitoire : le groupe s'appuie sur une barrière *dead end* (cul-de-sac). Le titre, aux Etats-Unis, ne dépasse pas la 98e place, en raison d'un déficit de passage radio. Certains programmateurs sont persuadés que le chanteur prononce *Girl (you masturbate me)* et non pas *Girl (you captivate me)*. Ce à quoi Question Mark réplique qu'il s'agit d'une impression due à son accent mexicain !

1967 - EP FSE 1007 - **Five Americans :** Sound Of Love. La pochette est fort peu attractive. Du coup, le disque stagne dans les bacs... et on rate leur reprise de ce titre des Bee Gees tiré de « **Odessa** », qui grimpe dans le top 10 américain.

1967 - EP FSE 1010 - **Ray Charles :** In The Heat Of The Night. Le thème du film « Dans La Chaleur De La Nuit ».

1967 - SP FSS 101 - **Yellow Balloon :** Yellow Balloon.

1967 - SP FSS 102 - **Ray Charles :** Something Inside Me.



Le grand tube des Box Tops en simple français.

1967 - SP FSS 501 - **Bram Rigg Set :** I Can Only Give You Every Thing. Difficile de lutter avec la version des Them puis des Troggs et, en France, de Ronnie Bird (« **Chante** »).

1967 - SP FSS 502 - **Percy Millem :** Crying Baby Baby Baby.

1967 - SP FSS 503 - **Spencer Wiggins :** Up Tight Good Woman.

1967 - SP FSS 504 - **Shags :** As Long As I Have You.

1967 - SP FSS 505 - **Toussaint McCall :** Nothing Takes The Place Of You.

1967 - SP FSS 506 - **Bunny Sigler :** Let The Good Times Roll.

1967 - SP FSS 507 - **Box Tops :** The Letter. La voix, énorme, du regretté chanteur Alex Chilton évoque celle d'un Noir que l'on imagine d'âge mûr, costaud de surcroît. Faux ! Alex est un jeune Blanc de seize ans à peine. Une fois le morceau mis en boîte, les musiciens ont de grandes difficultés à trouver un nom pour leur groupe. Les propositions fusent, nombreuses, mais aucune n'obtient l'aval de la majorité. Enfin, quelqu'un suggère de tirer au sort parmi celles qui sont disposées dans une boîte. L'idée de la *boîte* (box) fait son chemin, en y ajoutant cette notion de *haut* (top), dans le sens de qualité, comme dans la formule française le haut du panier. Effet de surprise et raz-de-marée : le monde s'enflamme pour les Box Tops qui créent le N°1 le plus court de toute l'histoire du disque (moins de deux minutes !).

1967 - SP FSS 508 - **Oscar Toney Jr. :** Turn On Your Lovelight.

1967 - SP FSS 509 - **Toussaint Mc Call :** I'll Do It For You.

1967 - SP FSS 510 - **Move :** Flowers In The Rain. Le titre par lequel le scandale arrive ! Un N°1 au hit-parade anglais qui ne rapporte pas le moindre penny à ses auteurs, est-ce bien crédible ? C'est en tout cas ce qu'il est advenu de ce 45 tours. Le manager des Move avait trouvé malin de faire imprimer, pour accompagner certains exemplaires du disque, une carte dessinée représentant le Premier ministre d'alors, Harold Wilson, en train de lutiner sa secrétaire. Une *private joke*, en quelque sorte. Hélas, un exemplaire fut malencontreusement expédié 10 Downing Street, et les musiciens mutins furent bientôt convoqués au ministère. Aucun ne fut inculpé, jugé, emprisonné pour outrage... mais leurs droits d'auteur (et ils furent conséquents) furent confisqués. Au final, les Move, N°1 en octobre 1967, y ont juste gagné... une publicité carabinée. Ils n'en avaient pas véritablement besoin car, de toute façon, on en aurait parlé, de ce 45 tours : dans les boutiques londoniennes, il était possible d'acheter « **Flowers In The Rain** » accompagné d'une bobine de film super 8. Sorte de clip, muet, qu'il fallait projeter en même temps qu'on écoutait le simple, le plus dur consistant à synchroniser à la perfection film et disque. Autre fait marquant : c'est le tout premier disque diffusé sur Radio One, la nouvelle station pop de la BBC, en septembre 1967.

1967 - SP FSS 511 - **Mitch Ryder :** What Now My Love. Une des innombrables versions américaines de « **Et Maintenant** » de Gilbert Bécaud.

1967 - SP FSS 512 - **James & Bobby Purify :** Let Love Come Between Us.



Les Move à Tête de Bois en 1967 pour le lancement de « I Can Hear The Grass Grow ».

1967 - SP FSS 513 - **Procol Harum :** Homburg. La réplique de « **Whiter Shade Of Pale** » ne frappe pas aussi fort (7ᵉ GB, 34ᵉ US) mais c'était un défi pratiquement irréalisable.
1967 - SP FSS 514 - **Mighty Sam :** Sweet Dreams Of You.
1967 - SP FSS 515 - **Betty Harris :** Nearer To You.
1967 - SP FSS 516 - **Syl Johnson :** Different Strokes.
1967 - SP FSS 517 - **Bob Seger & The Last Heard :** Heavy Music (Pt. 1 & 2). Le premier simple de Bob Seger édité en France.
1967 - SP FSS 518 - **Question Mark & The Mysterians :** Do Something To Me. Le groupe poursuivra sa carrière sur d'autres labels américains (Capitol, Super K, Tangerine, Chicory, Abkco), mais ce simple marque la fin de l'aventure sur Cameo (Stateside en France). Alors que ce titre faisait juste son entrée en 110ᵉ US, la firme stoppe net la promo en représailles, Question Mark & The Mysterians venant d'engager un avocat pour essayer de récupérer les royalties des disques précédents ! Dommage pour Question Mark car la chanson avait un fort potentiel. Tommy James & The Shondells l'enregistreront en 1968.
1967 - SP FSS 519 - **Soul Survivors :** Expressway To Your Heart.
1967 - SP FSS 521 - **Ray Charles :** I Don't Need No Doctor. Un de ses morceaux de bravoure.
1967 - SP FSS 522 - **Mickey Murray :** Shout Bama Lama.
1967 - SP FSS 523 - **Lee Dorsey :** Go Go Girl.
1967 - SP FSS 524 - **Box Tops :** Neon Rainbow.
1967 - SP FSS 525 - **Ray Charles :** Yesterday. Une belle reprise du classique des Beatles.
1967 - SP FSS 526 - **Strawberry Alarm Clock :** Incense And Peppermints. Un N°1 aux Etats-Unis qui aurait mérité autant de succès dans le monde entier : c'est la quintessence du psychédélisme efficace.
1967 - SP FSS 527 - **Ohio Express :** Beg Borrow And Steal.
1967 - SP FSS 528 - **Bruce Channel :** Mr. Bus Driver.
1967 - SP FSS 529 - **Prince Buster :** 007. Un gros tube en Grande-Bretagne pour le Jamaïcain Desmond Dekker.
1967 - LP SSSX 240 490 - **B.B. King :** Live At The Regal. Un des 33 tours mythiques de maître de la guitare blues.
1967 - LP SSSX 340 539 - **Ray Charles :** Invites You To Listen.
1967 - LP SSSX 340 585 - **Box Tops :** The Letter - Neon Rainbow.
1967 - LP SSSX 340 611 - **Strawberry Alarm Clock :** Incense & Peppermints.
1968 - SP FSS 530 - **John Fred & His Playboys Band :** Judy In Disguise. Un tube incroyable servi par un arrangement magistral.
1968 - SP FSS 532 - **American Breed :** Bend Me, Shape Me. Si leur version est N°1 aux Etats-Unis, en Europe on écoute plus volontiers celle des Anglais Amen Corner.
1968 - SP FSS 533 - **Ray Charles :** Georgia On My Mind.
1968 - SP FSS 534 - **Soul Survivors :** Explosion In Your Soul.
1968 - SP FSS 535 - **Strawberry Alarm Clock :** Tomorrow.
1968 - SP FSS 536 - **Oscar Thoney Junior :** Without Love.
1968 - SP FSS 538 - **Toussaint Mc Call :** Step By Step.
1968 - SP FSS 539 - **Impressions :** We're A Winner.
1968 - SP FSS 540 - **Troy Keyes :** Love Explosion. Un tube repris par Claude François (« **Tout Eclate, Tout Explose** »).
1968 - SP FSS 541 - **Move :** Fire Brigade.
1968 - SP FSS 542 - **Fireballs :** Bottle Of Wine.
1968 - SP FSS 543 - **B.B. King :** Sweet Sixteen.
1968 - SP FSS 544 - **Al Green :** Back Up Train.
1968 - SP FSS 545 - **Lalo Schifrin :** Mission Impossible. Le thème du fameux feuilleton TV.
1968 - SP FSS 546 - **James & Bobby Purify :** Everybody Needs Somebody.
1968 - SP FSS 547 - **James Carr :** A Man Needs A Woman.
1968 - SP FSS 548 - **Delfonics :** La La Means I Love You.



Premier simple stateside des Move en 1967.

1968 - SP FSS 549 - **Box Tops :** Cry Like A Baby. Après le succès de « **The Letter** », en Europe « **Neon Rainbow** » n'a pas eu le même impact, alors que la face B, « **Everything I Am** », a rapporté un joli tube aux Anglais de Plastic Penny. Avec « **Cry Like A Baby** », les Box Tops sont de nouveau en super forme (2ᵉ US, 15ᵉ GB).
1968 - SP FSS 551 - **Ohio Express :** Try It.
1968 - SP FSS 552 - **American Breed :** Green Light.
1968 - SP FSS 553 - **Ray Charles :** That's A Lie.
1968 - SP FSS 554 - **Jean-Marie Chapdelaine :** Dalila. Voilà bien l'un des deux seuls titres en français de tout le catalogue Stateside ! Il est vrai par un chanteur canadien.
1968 - SP FSS 555 - **Syl Johnson :** Ode To A Soul Man.
1968 - SP FSS 556 - **John Fred & His Playboys Band :** Hey Hey Bunny. A la suite de « **Judy In Disguise** », le succès n'est plus au rendez-vous.
1968 - SP FSS 557 - **Bruce Channel :** Keep On.
1968 - SP FSS 558 - **Strawberry Alarm Clock :** Sit With The Guru.
1968 - SP FSS 561 - **Ray Charles :** In The Heat Of The Night.
1968 - SP FSS 562 - **Procol Harum :** Quite Righly So.
1968 - SP FSS 563 - **John Rowles :** If I Only Had Time. Belle reconnaissance internationale pour Michel Fugain avec son « **Je N'Aurai Pas Le Temps** » (cosigné avec Pierre Delanoë), repris par l'Australien John Rowles, « **If I Only Had Time** » (N°3 GB), puis, avec sobriété et efficacité, par Michel Sardou à l'ultime fin du 20ᵉ siècle.
1968 - SP FSS 564 - **Joe Cocker :** Marjorine. Son deuxième 45 tours, excellent d'ailleurs, ne se vend guère. Le premier était une reprise des Beatles, « **I'll Cry Instead** », pas assez fort pour cartonner. Sur le métier, remettez votre ouvrage : sa prochaine version d'une composition Lennon-McCartney sera la bonne.
1968 - SP FSS 567 - **Reparata & The Delrons :** The Captain Of Your Ship. Un gros succès en Grande-Bretagne au printemps. Le seul pour ce sympathique groupe féminin.
1968 - SP FSS 568 - **B.B. King :** Playing The Cost.



En 1967, rare simple hexagonal de ? Mark.

1968 - SP FSS 569 - **Spencer Wiggins :** That's How Much I Love You.
1968 - SP FSS 571 - **Tyrannosaurus Rex :** Deborah. Poussé par son ami John Peel, Marc Bolan faillit entrer dans le top 30 avec ce titre... 7ᵉ quatre ans plus tard en pleine T.rexmania.
1968 - SP FSS 572 - **Mel Brown :** Chicken Fat.
1968 - SP FSS 573 - **Delfonics :** I'm Sorry.
1968 - SP FSS 574 - **Rich Kids :** You Made Me A Man.
1968 - SP FSS 575 - **Flash :** Love Ain't Easy.
1968 - SP FSS 576 - **Gentrys :** I Can't Go Back To Denver.
1968 - SP FSS 579 - **Ray Charles :** The Sun Died. La reprise américaine du tube de Nicoletta « **Il Est Mort Le Soleil** ».
1968 - SP FSS 580 - **Ray Charles :** Eleanor Rigby.
1968 - SP FSS 581 - **Box Tops :** Choo Choo Train.
1968 - SP FSS 582 - **American Breed :** Ready, Willing And Able.
1968 - SP FSS 583 - **Merrilee Rush :** Angel Of The Morning.
1968 - SP FSS 584 - **Jean Carter :** No Good Jim.
1968 - SP FSS 585 - **Buddy Terry :** Natural Woman.
1968 - SP FSS 586 - **Freddie McCoy :** Beans And Greens.
1968 - SP FSS 587 - **Reparata :** Captain Of Your Ships.
1968 - SP FSS 588 - **Ola & The Janglers :** What A Way To Die. Après deux super 45 tours, le retour de cette formation scandinave.
1968 - SP FSS 589 - **Jean-Marie Chapdelaine :** Comment Te Dire.
1968 - SP FSS 590 - **Ronnie Dove :** Mountain Of Love.
1968 - SP FSS 592 - **Peppermint Trolley Company :** Baby You Come Rollin' Across My Mind.
1968 - SP FSS 594 - **John Rowles** : Hush Not A Word To Mary. Un superbe morceau qui n'a cependant pas l'impact du 45 tours précédent.
1968 - SP FSS 596 - **Peggy Scott & Jo Jo Benson :** Lover's Holiday.
1968 - SP FSS 597 - **Tommy James :** The Story Of Rock And Roll.
1968 - SP FSS 599 - **Fireballs :** Going Away.
1968 - SP FSS 600 - **Bonnie & Clyde :** I Want A Boyfriend. Ce disque, enregistré par Brenda Holloway et Robert Jackson sous le nom des Soul-Mates, est déjà paru en 1963 sur Era aux USA. En 1968 il ressort sur In' Sound et dorénavant interprété par... Bonnie & Clyde, en fait le même duo, pour profiter du succès du film.
1968 - SP FSS 601 - **Tyrannosaurus Rex :** One Inch Rock. Marc Bolan ne va pas tarder à en avoir assez de jouer dans des salles quasiment vides et il va électrifier son répertoire dès son prochain 45 tours.
1968 - SP FSS 602 - **Leapy Lee :** Little Arrows. « **Les Ballons** » de Richard Anthony en V.O.
1968 - SP FSS 603 - **Junior's Eyes :** Mr. Golden Trumpet Player.
1968 - SP FSS 604 - **Billy Hawks :** O' Baby.
1968 - SP FSS 605 - **Jeannie C. Riley :** Haper Valley P.T.A. Un énorme hit aux Etats-Unis.
1968 - SP FSS 606 - **B.B. King :** The B.B. Song.
1968 - SP FSS 607 - **Pancho Villa** (BOF).
1968 - SP FSS 609 - **John Rowles :** The Pain Goes On Forever.
1968 - SP FSS 610 - **Move :** Wild Tiger Woman. Ce fabuleux simple n'a pas marché. Incompréhensible. Et le suivant, « **Blackberry Way** », mettra plusieurs semaines à atteindre la place méritée de N°1 en 1969.
1968 - SP FSS 612 - **Joe Cocker :** With A Little Help From My Friends. Sans commentaire. Un classique !
1968 - SP FSS 613 - **John Lee Hooker :** Boom Boom. La réédition de son standard popularisé par les Animals d'Eric Burdon fin 1964.
1968 - SP FSS 614 - **Prince Buster :** Rough Rider.
1968 - SP FSS 615 - **Troy Keyes & Norma Jenkins :** I Can Wait My Turn.
1968 - SP FSS 616 - **Della Reese :** It Was A Very Good Year.
1968 - SP FSS 617 - **Mec Op Singers :** Miserere.
1968 - SP FSS 618 - **Peggy Scott & Jo Jo Benson :** Pickin' Wild Mountain Berries.

1968 - SP FSS 619 - **Ray Charles :** Sweet Young Thing Like You Baby.
1968 - SP FSS 620 - **Grass Roots :** Midnight Confessions. Ce succès américain ne parvient pas à percer en Europe.
1968 - SP FSS 621 - **Tenners :** Ride Your Donkey.
1968 - SP FSS 622 - **Steppenwolf :** Magic Carpet Ride. Un gros tube pour le groupe de John Kay.
1968 - SP FSS 623 - **Richard Harris :** The Yard Went On Forever. L'après de « **McArthur Park** » n'a pas en Europe l'impact de son prédécesseur... et c'est injuste ! Ce simple porte une référence antérieure au premier du fait d'un tirage initial de « **McArthur Park** » chez RCA avant sa réédition sur Stateside.
1968 - SP FSS 624 - **Mama Cass :** California Earthquake.
1968 - SP FSS 625 - **Dave Gordon :** Hold Me Tight.
1968 - SP FSS 627 - **Strawberry Alarm Clock :** Barefoot In Baltimore.
1968 - SP FSS 628 - **Procol Harum :** Conquistador. Cette version studio n'impressionne pas le grand public. Il faudra attendre le début des années 70 et son interprétation avec un grand orchestre pour que le groupe revienne au premier plan.
1968 - SP FSS 630 - **Fireballs :** Come On React !
1968 - SP FSS 631 - **Fireballs :** Chicken Little.
1968 - SP FSS 632 - **John Fred :** What Is Happiness ?
1968 - SP FSS 633 - **Mamas & Papas :** Do You Wanna Dance. Le tube de Bobby Freeman.
1968 - SP FSS 634 - **Three Dog Night :** Nobody.
1968 - SP FSS 635 - **Five By Five :** Fire.
1968 - SP FSS 636 - **Move :** Blackberry Way.
1968 - SP FSS 637 - **Richard Henry :** Oh Girl.
1968 - SP FSS 640 - **Buena Vistas :** Soul Clappin'.
1968 - SP FSS 641 - **John Rowles :** M'Lady.
1968 - SP FSS 642 - **Grass Roots :** Bella Linda.
1968 - SP FSS 643 - **Ray Charles & Jimmy Lewis :** If It Was Not For Bad Luck.
1968 - SP FSS 645 - **Joyce Bond :** Ob La Di, Ob La Da. Une des nombreuses versions de ce morceau des Beatles.
1968 - SP C006-90004 - **Peggy Scott & Jo Jo Benson :** Soulshake.
1968 - SP C006-90022 - **Steppenwolf :** Rock Me.
1968 - SP C006-90026 - **Tyrannosaurus Rex :** Pewter Suitor. Un disque aux sonorités hystériques qui aurait très bien pu être produit par Joe Meek s'il ne s'était suicidé un an plus tôt !
1968 - SP C006-90029 - **Grapefruit :** Someday Soon. Une fois sorti du giron des Beatles (*Cf.* « **Dear Delilah** »), le groupe a bien du mal à surnager.
1968 - SP C006-90030 - **Leapy Lee :** Here Comes The Rain.
1968 - SP C006-90031 - **Grass Roots :** Lovin' Things. En Europe, on écoute plus volontiers la reprise des Anglais de Marmalade au son très à la mode, calqué sur celui des Love Affair.
1968 - SP C006-90047 - **Jerry Walsh :** But I Know I Love You.
1968 - SP C006-90059 - **Three Dog Night :** Try A Little Tenderness. Difficile de faire mieux qu'Otis Redding !
1968 - SP C006-90072 - **Ray Charles :** I'll Be Your Servant.
1968 - SP C006-90092 - **Fireballs :** Long Green.
1968 - SP C006-90110 - **John Rowles :** One Day.
1968 - SP C006-90126 - **Mama Cass :** Move In A Little Closer, Baby.
1968 - SP C006-90127 - **James Carr :** To Love Somebody.
1968 - SP C006-90133 - **Wool :** Love, Love, Love, Love, Love.
1968 - SP C006-90141 - **John Lee Hooker :** Mean Mean Woman.
1968 - SP C006-90158 - **Albert Ayler :** New Generation.
1968 - SP C006-90168 - **Grass Roots :** The River Is Wide.
1968 - SP C006-90169 - **Steppenwolf :** Born To Be Wild. Après avoir été publié sous la référence RCA 49915, le catalogue Dunhill ayant été licencié à EMI, Stateside ressort ce tube de Steppenwolf (N°2 US à sa parution). Un disque éternel : classé *129e meilleure chanson de tous les temps* par le magazine Rolling Stone en 2004. Elle figure sur la bande-son d'une bonne dizaine de films célèbres mais c'est surtout dans celle de « **Easy Rider** » (1969) qu'elle a été immortalisée.



Procol Harum sur 45 tours français en 1968.

1968 - SP C006-90177 - **Peggy Scott :** Every Little Bit Hurts.
1968 - SP C006-90187 - **Tommy Roe :** Heather Honey.
1968 - SP C006-90193 - **Neil Diamond :** Brother's Love Travelling Salvation Show.
1968 - SP C006-90217 - **Steppenwolf :** It's Never Too Late.
1968 - SP C006-90223 - **Southern California Choir :** O Happy Day. Cette chorale reprend le tube des Edwin Hawkins Singers.



Premier 30 cm de Tyrannosaurus Rex en 1968.

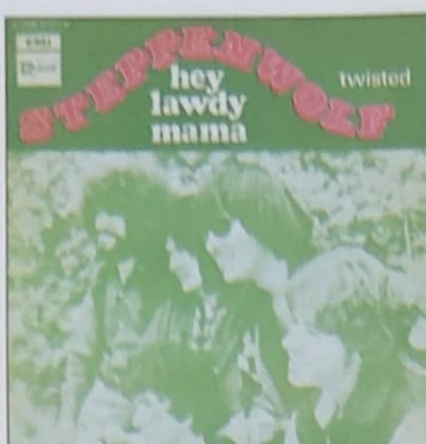
1968 - SP C006-90226 - **Betty Everett :** I Can't Say No To You.
1968 - SP C006-90249 - **Ola & The Janglers :** Let's Dance.
1968 - SP C006-90252 - **Three Dog Night :** One.
1968 - SP C006-90259 - **Ray Charles :** Let Me Love You.
1968 - SP C006-90260 - **Procol Harum :** A Salty Dog.
1968 - SP C006-90276 - **Mama Cass :** It's Getting Better.



En 1969, premier album, rayonnant, de Joe Cocker.

1968 - SP C006-90285 - **Richard Harris :** McArthur Park. Après une première parution (RCA 45918), ce titre inaugure le 45 tours longue durée. Jusqu'alors, toute chanson dépassant les quatre minutes était impitoyablement coupée en deux (*Cf.* les six minutes de « **Like A Rolling Stone** » de Bob Dylan, séparées en parties 1 & 2. Un vrai crime !). En 1968, les Beatles (« **Hey Jude** ») et Richard Harris (« **McArthur Park** ») dépassent tous deux sept minutes sur la même face (le record sera battu en 1975 par le groupe anglais Cockney Rebel qui placera une version live de 11 minutes de « **Sebastian** » en face B de « **Mr. Raffles** »). Et le public ne s'en plaint guère, puisque les deux simples cités connaissent un colossal succès. Dans le cas de Richard Harris, célèbre acteur (« Un Homme Nommé Cheval »), son triomphe doit beaucoup à la grandiloquence des arrangements du compositeur américain Jimmy Webb. La chanson était à l'origine destinée à la formation Association et durait beaucoup plus longtemps (22 minutes), mais ceux-ci trouvèrent le morceau trop bizarre. En France, « **McArthur Park** » est chanté par Nicoletta et intitulé « **Les Jardins Du Luxembourg** », tandis que Richard Anthony préfère le titre « **Séverine** » avec des paroles différentes. Dix ans plus tard, Donna Summer remet ce standard au goût du jour, avec le succès que l'on sait. En 2005, l'introduction de « **McArthur Park** » est choisie pour constituer le thème musical de l'opérateur téléphonique Orange.
1968 - SP C006-90294 - **Dick Hyman :** The Minotaur.
1968 - SP C006-90304 - **Jerry Smith :** Truck Stop.
1968 - SP C006-90307 - **B.B. King :** Why I Sing The Blues.
1968 - SP C006-90363 - **Mama Cass :** Dream A Little Dream Of Me. John Phillips ressent une véritable antipathie à l'égard de Mama Cass. Son départ des Mamas & Papas pour une brillante carrière solo n'étonne donc ni ses amis ni les professionnels.
1968 - SP C006-90368 - **Joe Cocker :** Feeling Alright. Une belle reprise de ce morceau de Traffic.
1968 - LP SSSX 340 637 - **John Fred & His Playboys Band :** Judy In Disguise.
1968 - LP SSSX 340 685 - **Move :** Move. Autant les Move sont parfaits en simple, autant leurs albums sont déconcertants, notamment en raison des titres chantés par Carl Wayne qui finira sa carrière au cabaret.
1968 - LP SSSX 240 691 - **T. Bone Walker :** Stormy Monday Blues. Un des maîtres du blues.
1968 - LP SSSX 240 693 - **Ray Charles :** A Portrait Of Ray.
1968 - LP SSSX 340 721 - **Box Tops :** Cry Like A Baby.
1968 - LP SSSX 340 742 - **Ray Charles & Betty Carter :** Ray Charles & Betty Carter.
1968 - LP SSSX 240 759 - **Otis Spann :** The Blues Is Where It's At.
1968 - LP SSSX 340 795 - **John Lee Hooker :** Urban Blues. Les albums de deux figures majeures du blues, le pianiste Otis Spann et le guitariste John Lee Hooker.
1968 - LP SSSX 340 834 - **Ray Charles :** A Man And His Soul, Vol. 1.
1968 - LP SSSX 340 835 - **Ray Charles :** A Man And His Soul, Vol. 2. Les rééditions des deux compilations de 1966.
1968 - LP SSSX 340 838 - **Mamas & Papas :** Greatest Hits, Vol. 2.
1968 - LP SSSX 340 839 - **Mama Cass :** Dream A Little Dream.
1968 - LP SSSX 340 840 - **Steppenwolf :** The Second.
1968 - LP SSSX 340 841- **Ray Charles :** Genius Hits The Road.
1968 - LP SSSX 240 842 - **Lightnin' Hopkins :** Talkin' Some Sense.
1968 - LP SL 10265 - **T. Bone Walker :** Funky Town.
1968 - LP C062-90011 - **Richard Harris :** The Yard Went On Forever. Egalement produit par Jimmy Webb comme « **McArthur Park** », cet album n'a pas bénéficié de l'effet de surprise. Dommage car les compositions sont globalement encore meilleures que celles du 33 tours « **A Tramp Shining** ».

1968 - LP C062-90017 - **Tyrannosaurus Rex :** Prophets, Seers And Sages The Angels Of The Ages. Un album, produit par Tony Visconti, convoité par les fans de Marc Bolan suite au futur triomphe de T.Rex.
1968 - LP C062-90048 - **Steppenwolf :** At Your Birthday Party.
1968 - LP C062-90224 - **Mama Cass :** Bubble Gum, Lemonade... And Something For Mama Cass.
1969 - SP C006-10048 - **Joe Moss :** I've Got A Line On You.
1969 - SP C006-10246 - **Mister Mo :** Season Of The Witch.
1969 - SP C006-90403 - **Johnny Adams :** Reconsider Me.
1969 - SP C006-90405 - **Grass Roots :** I'd Wait A Million Years.
1969 - SP C006-90423 - **Neil Diamond :** Sweet Caroline.
1969 - SP C006 90428 - **John Rowles :** It Takes A Fool Like Me.
1969 - SP C006-90429 - **Tommy Roe :** Jack And Jill.
1969 - SP C006-90431 - **Tucker Zimmerman :** The Red Wind.
1969 - SP C006-90443 - **Johnny Adams :** Reconsider Me.
1969 - SP C006-90469 - **Move :** Curly. Ce titre (12e GB) n'est pas leur meilleur, Roy Wood sera obligé de reconnaître qu'il est plus proche de la variété que du rock.
1969 - SP C006-90531 - **Tyrannosaurus Rex :** King Of The Rumbling Spires. Ça y est, Marc Bolan est électrique à fond. Le succès va bientôt commencer à pointer au bout du tunnel, surtout quand il va raccourcir ce nom imprononçable de Tyrannosaurus Rex en T.Rex.
1969 - SP C006-90537 - **Three Dog Night :** Easy To Be Hard.
1969 - SP C006-90545 - **Steppenwolf :** Move Over.
1969 - SP C006-90561 - **B.B. King :** I Want You So Bad/ Get Off My Back Woman.
1969 - SP C006-90608 - **Smith :** Baby It's You. Une version attractive du succès des Shirelles.
1969 - SP C006-90609 - **Joe Cocker :** Delta Lady. La reprise d'une chanson écrite par Leon Russell pour Rita Coolidge.
1969 - SP C006-90614 - **Junior Eyes :** Star Child.
1969 - SP C006-90643 - **Ornette Coleman :** Man On The Moon.
1969 - SP C006-90650 - **Pharoah Sanders :** Japan.
1969 - SP C006-90653 - **Mama Cass :** Make Your Own Kind Of Music.
1969 - SP C006-90671 - **John Rowles :** Everybody's Talking.
1969 - SP C006-90707 - **Three Dog Night :** Eli's Coming.
1969 - SP C006-90708 - **Mama Cass :** Make Your Own Kind Of Music. Y a-t-il une vie après les Mamas & Papas ? Certes oui, puisque Mama Cass enregistre de nombreux disques avec succès avant son décès prématuré (victime d'artériosclérose, affection conséquente à son surpoids). Elle fait également une apparition sur le premier album de Crosby, Stills & Nash.
1969 - SP C006-90738 - **Thema Houston :** Jumpin' Jack Flash.
1969 - SP C006-90750 - **Ray Charles :** We Can Make It.
1969 - SP C006-90754 - **Grass Roots :** Heaven Knows.
1969 - SP C006-90790 - **Jack Savoy :** Rain.
1969 - SP C006-90798 - **B.B. King :** Just A Little Love.
1969 - SP C006-90834 - **Tommy Roe :** Jam Up Jelly Tight/ Moon Talk.
1969 - SP C006-90843 - **Stavely Makepeace :** (I Wanna Love You Like A) Mad Dog.
1969 - SP C006-90847 - **Curtis Knight :** People Minding Other Business.
1969 - SP C006-90864 - **Climax Chicago Blues Band :** Like Uncle Charlie.
1969 - SP C006-90882 - **Karen McKenzie :** Out Of Tears.
1969 - SP C006-90889 - **Sam Shay :** Take A Letter To Maria. Une version du tube de R.B. Greaves adapté en France par Eddy Mitchell (« **Envoie La Lettre Maria** »).
1969 - SP C006-90915 - **Neil Diamond :** Holly Holy.



Simple de Steppenwolf en avril 1970.

1969 - SP C006-90944 - **Ray Charles :** Claudie Mae.
1969 - SP C006-90964 - **Steppenwolf :** Monster.
1969 - SP C006-90994 - **Joe Cocker :** She Came Through The Bathroom Window. Encore une magistrale reprise des Beatles.
1969 - LP C062-90232 - **Joe Cocker :** With A Little Help From My Friends. Un 33 tours essentiel.
1969 - LP C062-90517 - **Smith :** Let's Get Together.
1969 - LP C062-90746 - **Steppenwolf :** Monster. Un 33 tours majeur et représentatif du rock américain à la jonction des années 60 et 70.
1970 - SP C006-10329 - **Prorata Temporis :** Introduce Me.
1970 - SP C006-91029 - **Jenny's Daughters :** I Can Tell.
1970 - SP C006-91031 - **Frummox :** There You Go.
1970 - SP C006-91069 - **Zephyr :** Sail On. Ce groupe va révéler Tommy Bolin, futur guitariste de Deep Purple qui succédera à Ritchie Blackmore en 1975.
1970 - SP C006-91103 - **Jackpots :** Jack In The Box.
1970 - SP C006-91106 - **Jerry Williams :** Keep On.
1970 - SP C006-91121 - **Mama Cass :** New World Coming.
1970 - SP C006-91133 - **Tyrannosaurus Rex :** By The Light Of The Magical Moon.
1970 - SP C006-91142 - **Grassroots :** Walking Through The Country.
1970 - SP C006-91143 - **Smith :** Take A Look Around
1970 - SP C006-91160 - **Daisy Clan :** Bonnie Bonnie Bonnie.
1970 - SP C006-91179 - **Funkadelic :** I Wanna Know If It's Good To You ?
1970 - SP C006-91204 - **Ray Charles :** Laughin' And Clownin'.
1970 - SP C006-91207 - **Brimstone :** Blowin' In The Wind.
1970 - SP C006-91237 - **James Gang :** Take A Look Around.
1970 - SP C006-91241 - **Bit A' Sweet :** 2086.
1970 - SP C006-91277 - **Move :** Brontosaurus.
1970 - SP C006-91352 - **Owen Gray :** Apollo 12.
1970 - SP C006-91371 - **Steppenwolf :** Hey Lawdy Mama.



Album de B.B. King « Completely Well » en 1970.

1970 - SP C006-91441 - **Ray Charles :** Together Again.
1970 - SP C006-91446 - **John Phillips :** Mississippi/ April Anne. En 1973, le fondateur des Mamas & Papas est venu en Europe pour composer la musique d'un film avec David Bowie. Pendant ce temps, il réside chez son ami Keith Richards des Rolling Stones. Ce dernier s'engage à produire un album, « **Pay Back And Follow** », dont les titres sont réalisés par intermittence entre 1973 et 1979. Comme si ce délai n'était pas suffisamment long, John Phillips trouve le moyen d'oublier les bandes sur un bateau, et la compagnie maritime les lui restituera deux ans plus tard. Puis John les égare à nouveau dans le fouillis du garage de Keith Richards !
1970 - SP C006-91480 - **Grassroots :** Get It Together.
1970 - SP C006-91481 - **Joe Cocker :** The Letter. Une magistrale version du tube des Box Tops.
1970 - SP C006-91514 - **Smith :** What Am I Gonna Do.
1970 - SP C006-91549 - **Rockin Foo :** Rochester River.
1970 - SP C006-91587 - **World's Fare :** Sugar Shaker.
1970 - SP C006-91597 - **Crow :** Cottage Cheese.
1970 - SP C006-91632 - *The Incredible* **Kim Fowley :** Born To Make You Cry. Une belle rareté de cet artiste et producteur de renom de Los Angeles qui enregistre ce disque en Suède pour Sonet.
1970 - SP C006-91637 - **Three Dog Night :** Mama Told Me.
1970 - SP C006-91671 - **John Rowles :** Everybody's Talking. La reprise du thème du film « Macadam Cowboy » par Harry Nilsson.
1970 - SP C006-91742 - **Steppenwolf :** Screaming Night Hog.
1970 - SP C006-91794 - **Grassroots :** Come On Say It.
1970 - SP C006-91795 - **Three Dog Night :** Out In The Country.
1970 - SP C006-91803 - **Smith :** Minus-Plus.
1970 - SP C006-91837 - **Ray Charles :** If You Were Mine.
1970 - SP C006-91860 - **Teegarden & Van Winkle :** God, Love And Rock And Roll.
1970 - SP C006-91911 - **Crow :** Evil Woman.
1970 - SP C006-91926 - **Crow :** King Of Rock & Roll.
1970 - SP C006-91942 - **Atlee :** Rip You Up.
1970 - SP C006-91963 - **Jimi Hendrix & Curtis Knight :** The Ballad Of Jimi. Ce titre a été enregistré deux fois pour PPX : la première, en 1965, et, suite à un litige concernant le contrat de Jimi Hendrix avec Track, une seconde fois en 1967. D'une version à l'autre, les paroles varient. Or, celles de la première, en 1965, font référence à la mort future de Jimi, qu'il prévoyait *cinq ans plus tard*. Si on fait le compte, ces paroles sont prémonitoires, puisque 1965 + 5 = 1970 ! Cette macabre constatation ne donne que plus de poids, encore, au sens de la première pochette du LP de Band Of Gypsys, en juin 1970, dite aux poupées, rapidement retirée du commerce.
1970 - SP C006-91979 - **Mama Cass :** The Good Times Are Coming.
1970 - SP C006-91988 - **Shango :** Some Things A Man's Gotta Do.
1970 - SP C006-91994 - **Steppenwolf :** Who Needs Ya.
1970 - SP C006-92063 - **Flame :** See The Light.
1970 - LP C062-90788 - **Joe Cocker :** Delta Lady.
1970 - LP C062-90907 - **Easy Rider.** La BO de ce film-culte avec Dennis Hopper et Peter Fonda fait entendre les Byrds, Jimi Hendrix, Steppenwolf, etc.
1970 - LP C188-91644/5 - **Steppenwolf :** Live. L'un des doubles albums vitaux de l'histoire du rock.
1970 - LP C062-04374 - **Toe Fat :** Toe Fat. Cliff Bennett dans une veine rock progressif avec Ken Hensley (guitare, claviers, ex-Gods et futur Uriah Heep), John Konas (basse) et Lee Kerslake (batterie, qui rejoindra à son tour Uriah Heep), produit par John Peel.
1970 - LP C062-91135 - **B.B. King :** Completely Well.
1970 - LP C062-04575 - **Toe Fat :** Two. Dans la foulée, ce deuxième et dernier 33 tours marque la fin des espoirs de Cliff Bennett avec une formation déjà renouvelée pour moitié.
1970 - LP C062-91908 - **Steppenwolf :** 7.

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

MAGIC RECORDS

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - **Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07**

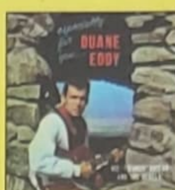
NOUVEAUX



THE EAGLES 10 €
Smash Hits
(12 titres + 4)



DUANE EDDY 12 €
Will Travel, 1958/59 (15 titres)



DUANE EDDY 12 €
Especially For You
2e album 1959 (20 titres)



DUANE EDDY 12 €
The Twangs The Thang
3e album, 1959 (15 titres)



HOLLIES 12 €
All The Hollies Solo Singers
1963/2006 (24 titres)



KALIN TWINS 10 €
When (17 titres)



LA LÉGENDE 50 DE LA MUSIQUE INSTRUMENTALE 10 €
(24 titres)



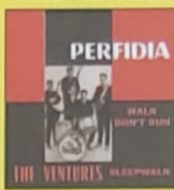
LA LÉGENDE DU R'N'R 50 FRANÇAIS 10 €
(29 titres)



SPOTNICKS 10 €
In Spain (25 titres)



RITCHIE VALENS 10 €
La Bamba (15 titres)



VENTURES 12 €
Perfidia/Walk Don't Run
(22 titres)



WALLACE COLLECTION 12 €
Laughing Cavalier (23 titres)



AIGLONS 12 €
L'intégrale 1963/92 (20 titres)



FRANK ALAMO 10 €
Portrait 1963/1969 (28 titres)



PAUL ANKA 10 €
1er album (18 titres)



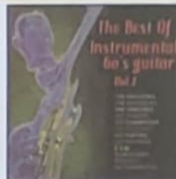
PAUL ANKA 10 €
My Heart Sings (2e album, 59)
(24 titres)



HUGUES AUFRAY 10 €
Le Poinçonneur Des Lilas
(8 1er titres + 3 B. Aubert + 1)



BEST INSTRUMENTAL 60 Vol. 2 10 €
(26 titres)



BEST INSTRUMENTAL 60 GUITAR Vol.3 10 €
(24 titres)



BURT BLANCA 10 €
Instrumental Guitar Party
(23 titres)



BOURGEOIS DE CALAIS 12 €
L'intégrale 1962/65 (26 titres)



GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
L'Orage (13 titres)



GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
Volume 2 (14 titres)



CINQ GENTLEMEN 15 €
L'intégrale 65/68 (26 titres)



EDDIE COCHRAN 10 €
Le meilleur (24 titres)



DALIDA 10 €
Bambino 56/59 (24 titres)



DUANE EDDY 12 €
Dance With The Guitar Man
(20 titres)



DUANE EDDY 12 €
Twangy Guitar (2e LP RCA, 62)
(13 titres)



EL TORO & LES CYCLONES 12 €
L'intégrale (20 titres)



GAMBLERS 12 €
Intégrale 1963/64 (16 titres)



DANYEL GÉRARD 12 €
1958/1959
(9 titres dont 1 inédit)



DANYEL GÉRARD 12 €
Le Petit Gonzalès
1961/62 (25 titres)



DANYEL GÉRARD 10 €
Documents 60 Rares
1962 (19 titres)



IRRÉSISTIBLES 10 €
L'intégrale (25 titres)



BRENDA LEE 10 €
Dynamite (25 titres)



PEBBLES 12 €
1965/1970 (21 titres)



PIRATES 10 €
1er 25cm + bonus (24 titres)



PIRATES 10 €
2e 25cm + bonus (21 titres)



PLAY-BOYS 12 €
1962/63 (17 titres)



POP POWER 60 & 70 12 €
Vol.2 1966-1979 (24 titres)



POP POWER 60 & 70 12 €
Vol.3, Tribute Beatles (28 titres)



PUSSY CAT 10 €
Intégrale 65/69 (+ Petites Souris)
(29 titres)



CLIFF RICHARD 22 €
2 CD Dance With + 26
(42 titres)



SHADOWS 10 €
Portrait 1960/1990 (28 titres)



SPOTNICKS 10 €
Le meilleur 1962/66 (24 titres)



SURFS 12 €
Vol. 4 (1966/1968, 24 titres)



STELLA 10 €
Le meilleur (16 titres)



VINCE TAYLOR 12 €
Brand New Cadillac, 59/74
(21 titres, 2 inédits)



GENE VINCENT 10 €
Le meilleur 1956/59 (30 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______

CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE BAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JUKEBOX MAGAZINE OFFRE SPECIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 6 € ou les 15 N° 50 € et les suivants 4 € port compris



(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 5 €

Les N°10 à 262 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 161,193 et 196) sont toujours disponibles

NOM ____________________ PRENOM ____________________

ADRESSE ____________________

CODE POSTAL __________ VILLE ____________________ PAYS __________

Je verse la somme de ________ € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

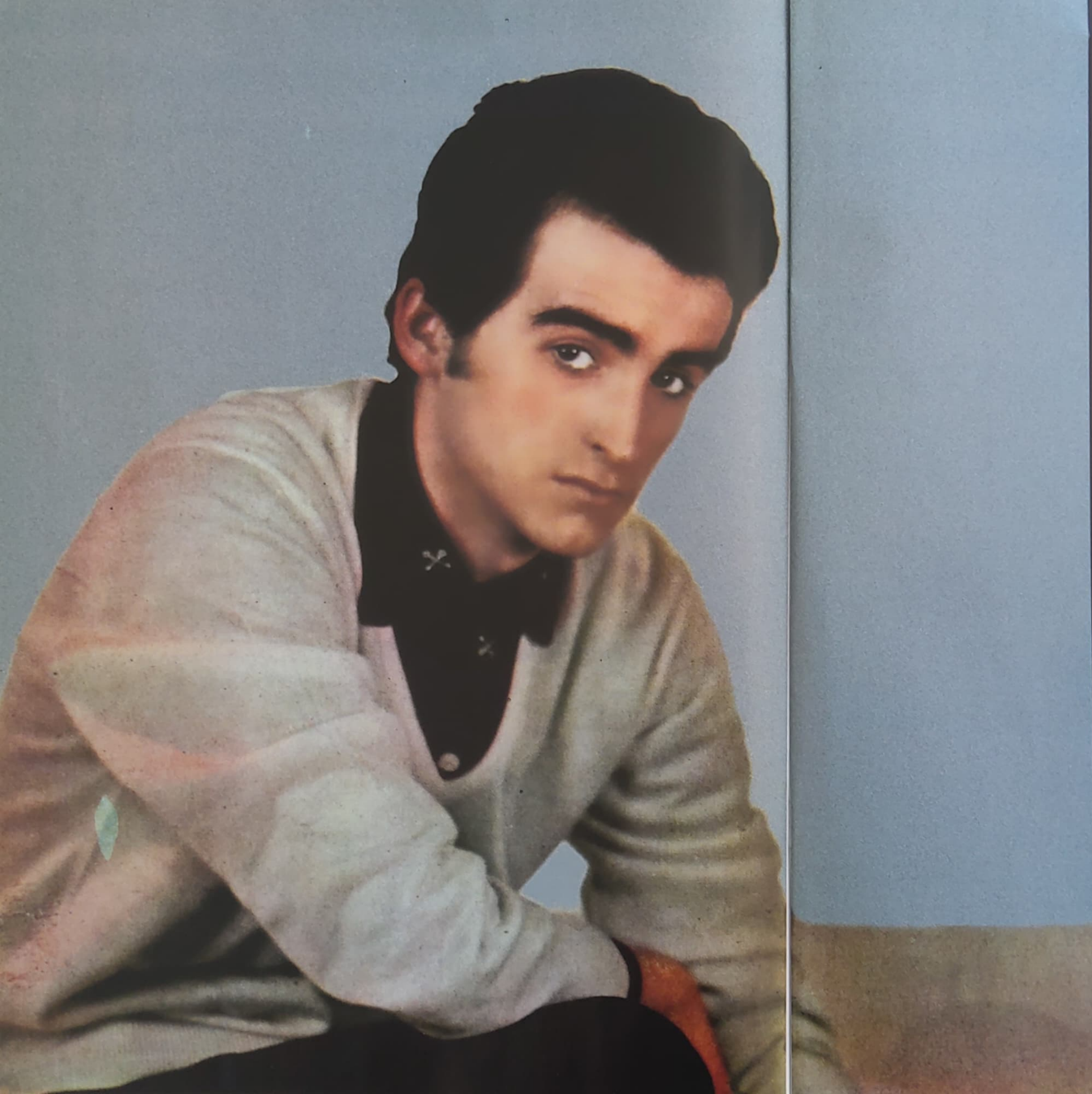
N° 21 · NOVEMBRE 1963 · MENSUEL · PRIX : 3 F · BELGIQUE 30 FB · CANADA 50 CENTS · SUISSE 2,50 FS

disco revue

La revue des amateurs de rock'n'roll



dick rivers



FAISONS LE POINT AVEC ...

DICK



Il y a un plus d'un an maintenant, Dick Rivers décidait de quitter les Chats Sauvages et de tenter sa chance sur son propre nom. Voilà qui portait à réflexion et qui nécessitait une confiance en soi et une volonté à toutes épreuves. En effet, Dick, à la suite de cette décision brusque risquait de perdre tous les succès qu'il avait amassés en compagnie de ses musiciens, mais combien grisant s'était fait en ce jeune Niçois de dix-sept ans le goût du risque.

Après une année particulièrement difficile, Hervé Forniéri peut être fier de lui et des résultats qu'il a obtenus " Baby John ", " T'as Seize Ans Demain ", " La Fille qu'on a tant Aimée ", " Je ne peux pas t'oublier ", " Ca ne s'oublie pas ", pour n'en citer que quelques-uns, sont autant de titres qu'il a créés et qu'il a portés au sommet des hit-parades français.

Voilà un an que je n'avais pas eu l'occasion de parler sérieusement avec Dick. Il m'a reçu le plus simplement du monde dans son studio, au 5 de la rue Balzac, dans le huitième arrondissement, là où il vit en parfait célibataire.

— Tu comprends, Jean-Claude, la vie avec Marie-France était devenue insupportable. Elle ne me lâchait jamais d'une semelle et elle était devenue tellement " envahissante " que je me suis mis pas mal de gens à dos par sa faute.

En réalité, Dick n'avait pas encore acquis la confiance en soi, nécessaire pour en imposer aux autres. Comme il est un être extrêmement replié sur lui-même et timide par surcroît, il est aisé de comprendre qu'une fille de caractère comme Marie-France, lui facilitait la tâche lorsqu'elle était à ses côtés et qu'il devait affronter quelqu'un, ou sortir dans quelques clubs. Nul doute que Marie-France lui fut néfaste sur divers rapports, ne serait-ce que par l'influence qu'elle exerçait sur lui, mais cette expérience a permis à Dick de voir plus clair en lui-même, et de se contrôler plus facilement. Face à moi aujourd'hui, Dick semble être plus sûr de lui, et plus conscient de ce qu'il dit. Il pèse ses mots à leur juste valeur.

— Je sais qu'il y a beaucoup de gens du métier qui ne m'aiment pas. Mais je me rends bien compte qu'il est absolument impossible de plaire à tout le monde. Il y a peut-être certaines personnes pour lesquelles c'est justifié, mais je suis content de pouvoir dire que j'ai reçu des excuses, même radiodiffusées. Mon dernier disque à cloué le bec à bien des gens !

— Et Françoise Hardy ?

— Alors là, je ne me suis vraiment pas rendu compte de la portée qui serait donnée à mes paroles. J'avais le défaut d'être trop franc avec les journalistes, ils en ont profité. En effet, à cette époque, je n'aimais pas Françoise Hardy, et j'avais simplement dit ce que je pensais. Après, j'ai regretté. Ca m'a embêté. Je crois que je commence à l'apprécier, surtout dans son dernier disque.

Et là encore, Dick est sincère dans ce qu'il dit. Lorsque je lui ai demandé quel serait son " Goût des Lecteurs " ce mois-ci, il m'a cité " Mon Meilleur Copain " par Richard Anthony, puis il m'a avoué qu'il était gêné de continuer la liste française.

— Pour les étrangers, je ne suis pas en peine : 1) " Devil in Disguise " par Elvis Presley ; 2) " Blue Bayou " par Roy Orbison ; 3) " Cry Baby " par Garnet Mimms ; 4) " The Ballad of Billy Joe " par Jerry Lee Lewis ; 5) " Sugar Shack " par Jimmy Gilmer. J'ai d'ailleurs enregistré les adaptations françaises de " Blue Bayou " et de " Sugar Shack ". Mon prochain super 45 tours comprendra également le " Love Me Do " des Beatles.

Dick se tient très au courant des best-sellers anglais et américains. Jean-Paul Guiter, son Directeur Artistique l'aide beaucoup en ce sens. Il lui fait écouter tous les titres qu'il a sélectionnés au cours de la semaine, et ils choisissent ensemble. Il ne reste plus à Jean-Paul qu'à bloquer l'adaptation française du titre chez la Maison d'Edition, ce qui n'est pas toujours très facile, croyez-moi.

— Le Rock'n'Roll durera aussi longtemps qu'il y aura des chansons. Seuls les différents noms que l'on lui attribue selon la mode du moment, et les différentes manières de le danser disparaîtront. D'ailleurs, le rock'n'roll et le rythme, n'blues sont mes préférés en matière de musique. Je place Elvis Presley au-dessus de tout pour ce qui concerne les chanteurs. J'aime aussi Little Richard et Jerry Lee Lewis. Ce sont de vrais rockers. Pour le rythm'n'blues, Fats Domino duquel je viens d'enregistrer " There Goes My Heart Again ", me semble le plus digne représentant. De temps en temps, j'écoute quelques trucs de charme chantés par Johnny Mathis, Frank Sinatra et Brook Benton.

Puis je réattaque :

— Est-ce que tu gardes un bon souvenir de ton association avec Les Chats Sauvages ?

— Oh oui, parce que j'ai passé de très bons moments avec eux au début de la première année. Nous nous entendions comme les cinq doigts de la main. A ce temps-là, je ne chantais pas toujours juste, et eux, ma foi, gratouillaient gentiment leurs guitares, mais sans plus...

— Comment tes parents ont-ils accueilli la chose ?

— Très mal. Ils commencent seulement à prendre ça au sérieux et à y porter un intérêt. Je ne suis pas du tout le genre de " fils prodige " de la maison. Quand ils me regardent à la télévision, ils se contentent de me dire : " C'est pas mal ". Du moins, je préfère cela, ainsi ils me laissent mener ma vie d'artiste exactement comme je l'entends.

— Mais, est-ce que l'argent que tes disques et tes tournées te rapportent ne les fait pas réfléchir ? A quoi l'emploies-tu ?

— Je touche très peu d'argent personnellement. Les royalties sur les ventes de mes disques vont directement

sur le compte en banque de mon père car je suis mineur. Je prends environ 20 % de ce que je gagne en tournée pour mes dépenses personnelles. Et c'est tout, parce que je suis très dépensier. Plus j'ai d'argent, plus j'en dépense. Mon père a déjà acheté pour mon compte plusieurs appartements. Je possède la moitié d'une grande villa sur la Côte Quand j'aurai vingt-et-un ans, je me retrouverai avec des trucs de valeurs entre les mains.

— Parles-moi de tes accrochages au cours de la saison d'été ?

— A vrai dire, je n'ai eu qu'un accrochage sérieux. C'était à Moissac. J'y ai reçu des pêches, c'est vrai, mais celles-ci provenaient de l'extérieur du Théâtre de Verdure. Les spectateurs mécontents s'en prirent aux lanceurs de pêches et tout se termina très mal. Ce qui était le plus moche, dans cette fameuse tournées d'été, c'était la différence de public entre chaque ville. Il y avait des endroits bourrés à craquer et des demi-salles sans que l'on sache trop pourquoi. En fait, personnellement, je pense que c'est la saturation des spectacles de rock dans chaque ville qui en était la cause.

— Que penses-tu de l'idylle Sylvie Vartan-Johnny Hallyday ?

— Si c'est vrai qu'ils s'aiment, qu'ils soient heureux. Mais sur le plan professionnel je crois que cela leur fera du tort, il n'y aura plus cette petite lueur d'espoir (d'amour peut-être) qui se cache dans le cœur d'une fan de Hallyday par exemple.

" D'où viens-tu Johnny " est un très bon film, très commercial, pas intellectuel, mais qui fera beaucoup d'argent en France. Johnny y est très bien, son physique y est pour quelque chose.

— Toi qui aimes aller au cinéma, souvent Dick, quels sont les acteurs pour lesquels tu te déranges ?

— Paul Newman et Marlon Brando chez les hommes, Sophia Loren et Elizabeth Taylor chez les femmes...

Notre conversation allait s'égarer sur un sujet qui ne nous amènerait à rien, aussi je m'empressai de le couper :

— Pourquoi as-tu quitté The Krewkats ?

— Je ne les ai pas quittés, je les ai vidés. D'ailleurs le batteur était déjà parti avec The Play-Boys. Ils avaient attrapé la " grosse tête ". Ils devenaient exigeants, et de plus leur moyenne d'âge, dix-neuf ans, me causait pas mal de soucis. Et puis, ils avaient enregistré un disque instrumental qui avait vendu.

— Quels sont les membres de ton nouveau groupe " The Gladiators " ?

— Tommy Brown, le batteur, qui a déjà joué avec Eddie Cochran, Joe Brown et Gene Vincent. En Angleterre, il est considéré comme le batteur de rock'n'roll idéal. S'il travaille pour moi, c'est certainement parce que je le paie bien, je ne me fais aucune illusion là-dessus.

— Mick O'Neil, le pianiste, il est capable de jouer dans toutes les positions possibles et sans faire une fausse note.

— Alain Bugby, le bassiste

et Ralph, le soliste. Je compte leur adjoindre un saxténor très bientôt. Ce groupe a déjà enregistré son premier disque instrumental pour la France. Leurs quatre titres s'intitulent : " Jumping ", " Tram ", "Wigwan " ,et " More ".

Leur moyenne d'âge est d'environ 25 ans, aussi je peux me sentir plus tranquille quant à leur travail. Je suppose qu'à cet âge-là, on considère d'abord le rock'n'roll comme moyen de gagner sa vie.

— Quels ont été tes plus gros succès du point de vue titres ?

— C'est-à-dire qu'il y a d'abord eu les titres que j'avais enregistrés pour le compte des Chats Sauvages : " Le Jour J ", " C'est pas Sérieux ", " Je Reviendrai ", " Twist à Saint-Tropez ", "Toi Quel Bonheur ", et les deux que je garderai toujours pour la scène : " Est-ce que tu le sais?" et " Oh ! Lady ". Je les considère comme deux étapes qui ont été décisives dans ma carrière.

Après, il y a eu les titres que j'ai fait seul : " Baby John ", " L'Effet que tu me fais ", " La Fille qu'on a tant aimée ", et maintenant " Ca ne s'oublie pas ". J'avoue que je me suis cassé la gueule avec " A Séville ", mais si j'ai fait cette chanson, c'était avant tout pour prouver à certaines gens du métier que j'étais capable de chanter autre chose que du rock'n'roll.

— Quels ont été les moments les plus formidables que tu as connus jusqu'à ce jour ?

— Le jour où je me suis vu engagé avec les Chats Sauvages chez Pathé Marconi. A cette époque-là, un studio d'enregistrement représentait à nos yeux un véritable paradis terrestre, intouchable...

— Le jour où je me suis séparé des Chats Sauvages, car à ce moment-là, tout le monde me disait que j'étais dingue, alors que je suis reparti pour une deuxième carrière. Dick n'a guère plus d'un an d'existence à présent.

— Combien de disques as-tu vendu à ce jour, compte tenu des enregistrements que tu as fait avec Les Chats Sauvages ?

— Environ Deux Millions Cinq cents mille dans lesquels ont peut compter Cinq Cents mille pour mon compte personnel.

Pour clore cet entretien, je voudrais que tu nous dises de qui t'es venu le plus grand compliment que tu as reçu ?

— Il venait de Gilbert Bécaud, et c'était à propos de " Baby John ".

" Vous êtes un grand artiste, et vous deviendrez quelqu'un dans le monde de la Chanson ".

Je crois bien Dick, que cette phrase reflète assez exactement ce que pensent de toi en général tous les lecteurs de DISCO REVUE.

Ne t'en fais pas pour l'avenir, nous sommes tous avec toi, car nous avons tous confiance en toi.

Jean-Claude.

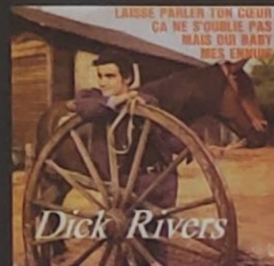


discographie
dick rivers











SUPER 45 TOURS — PATHÉ

Avec les Chats Sauvages

Ma p'tite amie est vache - C'est le Jour " J " En avant l'amour - J'ai pris dans tes yeux	EA 485
Je veux tout ce que tu veux - Trois en amour Toi, l'étranger - Hey Pony	EA 493
Toi, tu es bath pour moi - Dis-moi si c'est l'amour Toi, quel bonheur - Tu peins ton visage	EA 517
Laisse-moi rire - Sous le ciel écoassais Un p'tit je ne sais quoi - Les bras de l'amour	EA 529
Twist à Saint-Tropez - C'est pas sérieux Est-ce que tu le sais - Oh, boy !	EA 569
L'amour que j'ai pour toi - Cousine, cousine Laissez-nous twister - Un cœur tout neuf	EA 584
Je reviendrai - Tout ce qu'elle voudra Oh ! Lady - Toute la nuit	EA 600

SEUL

Baby John - Voulez-vous danser? On a juste l'âge - Je rentre tout seul	EG 616
A Séville - Pour une fille J'ai choisi l'amour - Virginie	EG 630
Bien trop court - La fille qu'on a tant aimée Au cœur de la nuit - Je suis bien	EG 639
L'effet que tu me fais - Je ne peux pas t'oublier Sarah Jane - T'as seize ans demain	EG 650
Laisse parler ton cœur - Ca ne s'oublie pas Mais oui baby - Mes ennuis	EG 658

ALBUMS 33 TOURS

Est-ce que tu le sais - Oh ! baby tu me rends fou - Amour et rock - C'est pas sérieux - Sans raison - Viens danser le twist - Yeh, yeh, yeh - Twist à Saint-Tropez - Oh hoy !!! - Les genoux qui craquent	ST 1148
L'amour que j'ai pour toi - Sur ma plage - Oh ! Lady - Laissez-nous twister - Cousine, cousine - Oh ! oui - Quand les chats sont là - Tout ce qu'elle voudra - Anna, Annabelle	ST 1160
Je suis bien - Cours, mon cœur - Bien trop court - Baby John - L'amour de ma vie - Au cœur de la nuit - Tout a changé - L'amour de Lydia - Adresse-toi ailleurs - La fille qu'on a tant aimée	AT 1133



Frank SMITH, 121 Beresford Road, Dingle, Liverpool 8, Angleterre, 19 ans, correspondrait en anglais avec un fan d'Elvis.

Nguyen KY MINH, 11, rue Colbert, Chatenay-Malabry (Seine) correspondrait avec lecteurs ou lectrices belges aimant Elvis, Gene, Eddie, Jerry Lee Lewis, Buddy Holly, Vince Taylor, Brenda Lee (n'aimant pas Johnny Hallyday, ni Richard Anthony). Réponse assurée.

Pierre PALMIER, 12, rue de la Bourse, Lyon 2e, cherche correspondante aimant Johnny, Eddie, Dick, Les Chaussettes, Françoise, Sylvie, Richard Anthony, Claude François et les Champions, Spotnicks Fingers. Photo, réponse assurée.

Miss Wendy RHODES, 131 Dawson Lane, Solihull (Warwickshire) England, 15 ans, correspondrait en anglais ou français avec lecteurs aimant Elvis, Billy Fury, Richard Chamberlain.

Jean-Pierre GILL, 63 bis, rue des Fermettes, Carrières-sur-Seine (Seine-et-Oise), 17 ans, né à Lawrence Island Toronto (Canada) désire correspondre avec lectrices canadiennes, françaises, américaines ou allemandes (15-17 ans) aimant Eddie, Gene, Dion, Del Shannon, Dickey Lee et Brenda Lee. Réponse assurée.

B. MULLER, chez M. P.R. Hauser, 12 rue de France, " Le Gibraltar ", Nice (Alpes-Maritimes), achèterait guitare Fender d'occasion. Lui faire offre.

Fonctionnaire Brigadier René GAROT, G.I. n° 3, Cadets 14, au C.I.T. 156 à Toul (M.-et-M.), 18 ans, recherche une correspondante aimant les danses modernes : rock et twist, et aimant Johnny Hallyday, Sheila et Richard Anthony.

Philippe DEMAILLY, 3 bis Avenue des Champs Félix, Colombes (Seine), et sa formation de rock'n'roll recherche un guitariste basse (15-16 ans) avec matériel habitant Colombes, et pouvant se rendre libre les jeudi, samedi et dimanche.

Nicole HAMEN, 6, rue Courberaie, Chaligny (M.et-M.), recherche un correspondant (17-18 ans) aimant Johnny, Sylvie, Sheila, Richard, Les Chaussettes Noires, Lucky Blondo et Pétula Clark. Si possible habitant la région parisienne. Joindre photo, réponse assurée.

2e S.M. Philippe LONGAVESNE, S.P. 89-692 Sahara, ou 5, rue de la Tour d'Auvergne, Paris (9e), recherche une correspondante (18-20 ans) habitant Amiens ou ses environs et aimant DR, Les Chaussettes, Sylvie, Elvis, Sheila, Françoise, Les Shadows et le vieux jazz style new-orléans. Joindre photo, Réponse assurée.

Yvonne BILDE, 46, rue Benoite Vincent, Béthune (Pas-de-Calais), recherche correspondant américain (18-22 ans), aimant au cinéma James Dean, Brigitte Bardot, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, et sur disque Johnny, Cliff, Gene Vincent, Eddie Cochran, Rick Nelson, Duane Eddy, Les Champions, The Shadows et The Sunlights. Joindre photo si possible. Réponse assurée.

Christian GILLET, 34, chemin des Gélines, Cognac (Charente), 19 ans, recherche correspondants (tes) aimant tous les groupes Chats, Pirates, Fantômes, Champions et surtout Vince Taylor, Richard Anthony, Nancy Holloway et les Chaussettes Noires. Collectionne les photos de vedettes rock et twist. Joindre photo, réponse assurée.

Michèle MOUSSERON, Fondation Franco-Américaine, Salle Smith, Berck-Plage (Pas-de-Calais), 17 ans, cherche correspondante (18-20 ans) français et étrangers, aimant Elvis Presley, Claude François, Dion, Cliff Richard, et Leny Escudero. Aimerait échanger idées et avoir des conversations amicales.

Hélène ANDRE-JEANNIN, 15 ans, 69, rue Gabriel Péri, Saint-Cyr l'Ecole (S.-et-O.), recherche correspondante anglaise, américaine ou française (15-16 ans) aimant Elvis, Cliff, The Shadows, Johnny, Françoise, Sylvie, etc... la lecture, les bons films et DR. Réponse assurée à toutes les lettres.

Gérard HEINTZ, 18 ans, 77 A rue de Bâle, Saint-Louis (Haut-Rhin), recherche correspondante (15-17 ans) aimant DR, Johnny et Sylvie exclusivement. Réponse assurée.

Yves DARGENT, BAB 05-02, 16 ans, et son groupe recherchent un guitariste basse avec matériel si possible, connaissant la musique, sérieux, régulier et travailleur, un chanteur avec micro et ampli, un organiste. Soirées assurées à Paris, en Province et dans une station de sports d'hiver.

Jean-Claude DUFAU, 11, rue Sauffroy, Paris (17e), recherche guitariste solo et batteur pour monter un orchestre instrumental, si possible ne fréquentant pas une école et étant libre le samedi et le dimanche.

Pierre DO, 79, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris (2e), recherche d'urgence 2 bons guitaristes (solo et accompagnement) pour passer une audition et donner des spectacles. Libres le samedi après-midi.

Jean-Pierre di MASCIO, 32, rue Colbert, Aubervilliers (Seine), vend guitare électrique Eko, un micro, très bon état, avec amplificateur, le tout 650 F.

Micheline BOQUET, 45, quai de la Marine, Ile-Saint-Denis (Seine), recherche des correspondants et correspondantes (16-18 ans), aimant le twist, le rock, le madison et les chanteurs suivants : Johnny Hallyday, Elvis Presley, Les Chaussettes Noires, Claude François, Sylvie et Françoise Hardy. Joindre photo si possible, réponse assurée.

Marie-Claire LEGER, Aux Clousins, Souesnes (Loir-et-Cher), recherche correspondant américain (18-21 ans) parlant français, aimant Elvis Presley, Ray Charles, Gene Vincent, Helen Shapiro, Joindre photo si possible, réponse assurée.

Jocelyne FIGEL, 1, rue de Planterre, Chaligny-Banvoie (Meurthe-et-Moselle), 17 ans, recherche correspondants, si possible anglais ou américains (17-20 ans), aimant le twist, le rock et Johnny Hallyday, Elvis Presley, Gene Vincent, Eddie Cochran, Ray Charles et parlant français. Joindre photo, réponse assurée.

Gaëtan SOUSSE, 88, bd François 1er, Le Havre (Seine-Martime). 18 ans aime les chiens, le rock, Eddy Mitchell, Sylvie Vartan, recharche correspondante habitant Paris ou Le Havre. Joindre photo.

Jean-Michel LACOFRETTE, CLUB DANNY'S, Chouday (Indre). recherche formations de rock pour assurer des galas dans la région.

Jean-François BARBIER, 12, rue de Bellechasse, Paris (17e), 16 ans, recherche correspondante (15-17 ans) habitant la Belgique ou le midi de la France, et chérissant par-dessus tout Gene Vincent, Eddie Cochran, Lonnie Donnegan et Eddie Mitchell. Réponse assurée.

FORMULAIRE DU GOUT DES LECTEURS

I - Les Cinq meilleurs titres français sont actuellement, à mon goût :

1. ....
2. ....
3. ....
4. ....
5. ....

II - Les Cinq meilleurs titres étrangers sont actuellement, à mon goût :

1. ....
2. ....
3. ....
4. ....
5. ....

NOM : .... Adresse : ....

BULLETIN A NOUS RETOURNER : 38, AVENUE DE FRIEDLAND PARIS-8e, LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE.

REMINISCING · BUDDY HOLLY



une importation

Enfin, Polydor se décide à faire quelque chose pour Buddy Holly en France. Pas grand chose en fait puisqu'ils se sont bornés à importer une petite quantité (environ 500) d'albums 33 tours 30 cm " REMINISCING " de Buddy. Remercions-les et prouvons leur qu'il serait profitable pour eux de sortir des rééditions de Buddy Holly en France. Après Gene Vincent et Eddie, il est tout à fait normal que vous découvriez Buddy à son tour.

Une référence qu'il ne vous faudra pas laisser sur une feuille de papier volante : CORAL 97025. C'est celle de cet album qui contient des titres extraordinaires tels que "BABY WON'T YOU COME OUT TONIGHT", "REMINISCING", I'M GONNA SET MY FOOT DOWN ", " ROCK-A-BYE ROCK ", et d'autres tout aussi extraordinaires, cela dépend des amateurs, comme : " SLIPPIN' AND SLIDIN' ", " BO DIDDLEY ", " LOOK AT MEY ", " BECAUSE I LOVE YOU ", " IT'S NOT MY FAULT ", " WAIT TILL THE SUN SHINES NELLIE ", " CHANGING ALL THOSE CHANGES " et " BROWN EYED HANDSOME MAN ". Bref, une bonne leçon d'initiation pour ceux qui n'ont jamais entendu Buddy.

Buddy Holly, le grand texan qui portait d'énormes lunettes à monture noire, est né le 7 septembre 1936 à Lublock (Texas). Quoique son père l'ait appelé Charles Hardin Holly, les autres membres de la famille lui donnèrent un surnom et en somme, le rebaptisèrent Buddy puisque ce prénom lui est resté jusqu'à sa mort. La famille Holley était une famille américaine parmi tant d'autres, qui ne cherchait pas à comprendre et qui semblait considérer tout ce qui lui arrivait comme normal. Cependant, lorsque Buddy décida de changer son violon pour une guitare, il y eut comme une petite révolution dans la famille Holley. , Notre fils ne va pas suivre les pas de ce vulgaire Elvis Presley " se lamentaient ses parents. Et pourtant ceux-ci ne savaient pas que leur fils était allé en cachette à la représentation locale du show d'Elvis. Il fut tellement impressionné par l'abattage d'Elvis qu'il décida lui-même qu'il arriverait bien à en faire autant.

A l'âge de quinze ans, Buddy devenait déjà l'idole de son quartier, car il se distinguait nettement en s'accompagnant à la guitare dans quelques Clubs du coin. C'est à ce moment que la carrière de Buddy prit son départ. Il fut remarqué par un talent-scout de la maison DECCA et enregistra deux 45 simples qui n'eurent aucun succès. Entre-temps, il s'était trouvé un groupe " THE THREE TUNES " qui l'accompagnait déjà sur ces premiers titres qu'il enregistra à Nashville.

Buddy et ses compagnons furent extrêmement déçus, mais pas au point d'abandonner sur un premier échec. Ils décidèrent de former un groupe. Ils répétèrent autant de fois qu'ils le purent, se trouvèrent un nom : " THE CRICKETS " et lorsqu'ils se sentirent prêts, ils allèrent trouver Norman Petty à Clovis (New Mexico). Petty, qui est le directeur d'un studio d'enregistrement, les auditionna et fut assez impressionné, si impressionné même qu'il décida de devenir leur manager. Il les présenta à Bob Theile des disques Coral et Brunswick qui sont des firmes appartenant à Decca. Bob, lui aussi, aima le " sound " des Crickets ; il leur fit signer un contrat sur le champ,

fantastique

Buddy enregistrant pour Coral et The Crickets pour Brunswick.

Cependant The Crickets ne furent pas séparés de Buddy pour autant étant donné qu'ils l'accompagnaient sur ses disques. Leur premier disque ensemble fut " THAT'LL BE THE DAY " qui les fit monter en nº 1 au Hit-Parade américain dans l'espace de quelques semaines et les gars se retrouvèrent avec leur premier disque en or. Beaucoup d'artistes de variétés en Amérique terminent leur carrière sur un seul titre et avec un disque d'or, mais " The Crickets " n'étaient pas un groupe ordinaire et ils le prouvèrent vite car les disques qu'ils enregistrèrent après " That'll Be The Day " gardaient le même punch et la même qualité. Un autre aspect de leur talent fut l'étonnante facilité avec laquelle ils écrivaient eux-mêmes des tas de chansons qui devinrent des " hits ".

Et puis, le monde entier de la musique reçut une " gifle " percutante, le jour où Buddy avec deux de ses amis Ritchie Valens et J.P. Richardson (The Big Bopper) trouvèrent la mort tragiquement lorsque leur avion, un Beechcraft Bonanza s'écrasa sur le chemin qui les menait à Moorhead Amoury, là où le trio devait se produire le soir même. Buddy-Holly avait 22 ans et il venait de se marier depuis six mois avec une jeune portoricaine appellée Maria Elena Santiaga.

Aujourd'hui, je vous propose de rendre hommage au grand artiste que fut Buddy Holly et je vous invite à réclamer ce premier disque de lui en France, chez votre disquaire. Sûr que vous ne le regretterez pas.

Jean-Claude.



CONNAISSANCE DU ROCK'N'ROLL



THE BEATLES

Froom me to you
Ask me why
I say her standing there
Please, please me
(Odéon 37 39)

Meilleurs vendeurs anglais du moment en 33 tours, Super 45 tours et 45 tours simple. Le choix des titres aurait pu être plus heureux. Espérons que d'autres supers vont suivre vite.



FATS DOMINO

There goes
Land of 1 000 dances
Can't go on without you
Tell me the truth, baby
(ABC 45 90 913)

On peut dire d'un nouveau disque de Fats Domino que celui-ci est toujours égal à lui-même. " There Goes my heart again " est monté au goût des lecteurs.



JOHNNY HALLYDAY

Da dou ron ron
Je ne danserai plus jamais
Comme une ombre sur moi
Douces filles de seize ans
(Philips 432 933)

Un " tango rock " lancinant qui est sans doute la meilleure plage du dernier disque de Johnny : " Je ne danserai plus jamais ".



LUCKY BLONDO

L'Autre nuit
J'ai un secret à te dire
Trop sage pour aimer
Comment l'oublier
(Fontana 460 889)

La version française de "Do you want to know a secret" (J'ai un secret à te dire) est fidèle aux interprétations originales de Billy J. Kramer et des Beatles. Un titre à retenir : " L'autre nuit ".



ALICE DONA

C'est pas prudent
T'as pas, T'as pas
Chante moi ta chanson, Jack
Bim bam bam
(Pathé EG 655)

Alice Dona continue sur sa lancée. " C'est pas prudent " devrait rallier vos suffrages.



JACQUES HENDRIX

Loop de loop
Venez danser le climb
Rendez-vous jeudi
Le climb en copains
(Colombia ESDF 1478)

Créateur français du " Climb ", Jacques Hendrix nous propose une bonne version du "Loop de loop" de Johnny Thunder, ainsi que deux climb de son " cru " très dansant.



DION

This little girl
Will love ever come my way
Gonna make it alone
Unloved, unwanted me
(CBS 145 014)

Après " Ruby Baby ", voici " This little Girl " paroles et musique du fameux duo de compositeurs Goffin et King.



BILLY FURY

What do you thing you are doing of
Like I've never been gone
All I wanna do is cry
When will you say I love you
(Decca 454 101)

Un disque qui doit faire partie de la discothèque d'un fan de rock. Ecoutez-le et faites apprécier Billy Fury autour de vous. Un grand article lui sera consacré dans le prochain numéro.



GILLIAN HILLS

Avec toi
Ne t'en fais pas
Maintenant il téléphone
Tu mens
(Barclay 70 552)

Voici un retour en force de Gillian. Elle nous propose ses propres chansons et ses propres musiques. Bravo ! Tout est bien en place. " Tu mens " est le meilleur titre.



NANCY HOLLOWAY

Dis-lui que je ne suis pas là
Chante
Quand un garçon me plait
L'océan et la place
(Decca 460 776)

Nancy, comme nous l'avons déjà dit, est faite pour la scène. Au disque elle déçoit un peu. Elle perd de son rythme. Reconnaissons-lui cependant une bonne interprétation slow de " Dis-lui que je ne suis pas là ".



WANDA JACKSON

Whirlpool
Sympathy
Honey hop
Fujiyama mama
(Capitol EAP 1-20464)

Après " Stick and Stones " voici Wanda au meilleur de sa forme dans " Fujiyama mama ". Elle a beaucoup d'intonations à la Gene Vincent particulièrement dans ce titre. Mademoiselle Vincent ! Pourquoi pas !



BRENDA LEE

Loving you
I Wonder
He's so heavenly
My whole world is falling down
(Brunswick 10 645)

Le meilleur titre de ce super est de loin : "He's so heavenly". Vat-il faire remonter Brenda dans le box-office DR ? C'est à vous d'en décider.

EDDY MITCHELL



Si tu penses
Tout s'est réalisé
C'est grâce à toi
En revenant
Une fille dans les bras
Quand une fille me plait
Chain gang
Je reviendrai
Une fille si belle
Quel est votre nom
Pour vous
La longue marche
(Barclay 80 201)

Eddy Mitchell en grande forme. Douze titres nouveaux. Vous avez choisi " Chain Gang " et " Quand une fille me plait ". Cependant un reproche à Eddy : le fait qu'il ait enregistré " La longue marche ".



SANDY NELSON

And then there were drums
Be bop baby
Day Train
Live it up
(Polydor 27 752)

Le meilleur batteur d'Amérique avec sa version personnelle de "Day Train". Un rythme débordant. Idéal pour surboom.



RICK NELSON

Gypsy Woman
I got a woman
String Along
You don't love meany more
(Brunswick 10 646)

Un disque excellent de par sa composition ; trois titres rapides pour un slow. "String Along" et "Gipsy woman" respectivement 8ᵉ et 23ᵉ de nos " Goûts des Lecteurs ". A écouter : sa version très personnelle de "I got a woman".



LES PLAYERS

Sheiba
C'est pendant les vacances
Le ciel est si beau ce soir
Oh, oui, j'en ai rêvé
(Polydor 27 059)

Les Players avaient déjà retenu l'attention avec leur premier disque, aujourd'hui ils confirment leur qualité avec deux titres " Le Ciel est si beau ce soir " et " Sheiba ".



DICK RIVERS

Laisse parler ton cœur
Ça ne s'oublie pas
Mais oui baby
Mes ennuis
(Pathé EG 658)

Un nouveau Dick Rivers est toujours attendu avec beaucoup de plaisir " Mes ennuis " adaptation française de " Miséry " des Beatles devrait monter dans " Le Goût des Lecteurs ".



THE SUNLIGHTS

Les cavaliers du ciel
C'est à cause de toi
Valencia
Angelitos Negros
(Decca 451 203)

Les créateurs de "Day Train" se montrent à la hauteur avec un deuxième disque qui respecte leurs sonorités à eux.



SYLVIE VARTAN

Twiste et chante
Les clous d'or
Avec moi
Ne t'en vas pas
Mon ami
Je ne vois que toi (I'm Watchin)
I'm Watchin'you
En écoutant la pluie
Comme tu es fou
Deux enfants
Il faut choisir
Il revient

Sylvie, la grande, l'unique. Celle qui défie tous ces détracteurs avec un 33 tours de qualité dont "Waysching you" est le clou. Nous avons retenu la version très personnelle de " I Got it " (Comme tu es fou) de Gene Vincent. Ce disque comprend aussi " Il revient " et " En écoutant la pluie ".



WILLIAM TAY

Tant pis pour moi
Marilyn
Que pour toi
Bien trop court
Festival 45 1342

Quelquefois il apparait un nouveau nom dans notre monde du Rock'n'roll et celui-ci passe pour ainsi dire inaperçu parce qu'une publicité pratiquement inexistante nous empêche d'avoir les yeux braqués sur lui. Un titre excellent et qui mériterait les goûts des lecteurs : " Tant pis pour moi ", adaptation du succès "Walking alone" de Mark Valentino.

LE SOLEIL DE L'ÉTÉ

(SUMMERTIME BLUES)

par

JEAN-CLAUDE

EXCLUSIVITE



Super 45 t Medium
460-785

MARIE-TOI VITE, JE PLEURE AUSSI, PERMISSION DE NUIT

JUKEBOX

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01 55 07 81 07

TIRAGE – DISQUES COMPACTS / DVD – LIMITÉ



RICKY NORTON
Quelque Chose Pour Chacun

*Son nouvel album studio en français : **19 ballades** rock pour s'asseoir auprès de l'âme de Ricky Norton et son envoûtante voix (digipak).*

Je Rêvais/ Vous Savez Bien Que J'Aime Le Rock/ Les Sanglots D'Elvis Presley/ Quero Me Casar Contingo/ Que Dites-Vous/ Le Fil De L'Eau/ Je Voudrais Mieux Te Connaître/ Ce Train Qui Roule/ Je N'Aurai Pas Le Temps/ Jolie/ Seize Ans/ Quelques Notes Pour La Mort D'Un Amour ?/ Cette Fille Que J'Aime/ Loin De Mon Amour/ So Por Amor/ Tudo Passara/ Qui Pourra Me Dire/ Que Reste-T-Il De Nos Amours ?/ Le Rock Du Bagne-King Creole.

ANNIE PHILIPPE
NOËL DESCHAMPS
AIGLES NOIRS

DVD Petit Journal - 20/06/2006

*Du charme au rhythm' blues **(1h40)***

A. Philippe : Elle Est Terrible/ C'est La Mode/ Pour Qui, Pour Quoi/ Mes Amis, Mes Copains/ Pas De Taxi/ Les Enfants De Finlande/ J'Ai Tant De Peine/ Ticket De Quai/ Baby Love. - **N. Deschamps :** Tout Va Très Bien/ Je N'Ai A T'Offrir Que Mon Amour/ C'Est Pas Ça La Vie/ Bye Bye Monsieur/ J'Hallucine/ A Six Heures C'Est Fini/ Pour Le Pied/ Te Voilà/ Le Long De L'Avenue/ Où Est Ce Où Ils Vont Faire/ Oh La Hey/ Noir Mon Frère. - **Aigles Noirs :** Repose Beethoven/ J'Donne Des Coups/ Ma Petite Amie Est Vache/ Sacré Dollar-Greenback Dollar/ Nouvelle Vague/ The Rise And Fall Of Flingel Bunt/ Memphis Tennessee/ Betty-Heartbreak Hotel/ Ma Baby Laisse-Moi/ Est Ce Que Tu Le Sais.





CHRIS EVANS
Sur Scène - Johnny, Reviens !

*Sur scène, par un fils spirituel, **20 rocks** parmi les plus terribles de Johnny Hallyday, plus quelques surprises, dont la présence de Joey Greco et Bobbie Clarke.*

Belle/ Un Garçon Sur La Route/ Rien Que Huit Jours/ Une Petite Fille Dans Le Cœur/ Les Mauvais Garçons/ A Plein Cœur/ Pour Moi Tu Es La Seule/ Le Pénitencier/ Au Rythme Et Au Blues/ La Fille De L'Eté Dernier/ O Carole/ Fever-39 De Fièvre (avec Nancy Holloway)/ Lucille/ Twist A Saint-Tropez/ Johnny, Reviens !/ Nous Quand On S'Embrasse/ Susie Lou/ Frankie Et Johnny/ Les Guitares Jouent/ Rien Que Huit Jours.

NANCY HOLLOWAY
Rock & Twist

*Ses mythiques premiers titres PBM enfin réédités. Avec un répertoire qui crache le feu en 1961-62, elle confirme ainsi combien elle est une pionnière du rock'n'twist français. **(23 titres)***

Le Boogie Du Bébé/ Il A Des Yeux D'Ange/ Hey Pony/ Rock The Bop/ Croque, Croque La Pomme/ Be Bop A Lula/ En Avant L'Amour/ Les Barbouses/ Dum Dum/ Good Good Lovin'/ Viens Danser Le Twist/ Si Le Cœur T'En Dit/ The Twist/ Fich' Le Camp Jack/ Tu Ne Sais Pas/ Venez Les Copains/ Le Lion Est Mort Ce Soir/ Douce Violence/ La Leçon De Twist/ Le Chemin De La Joie/ + Interview pour Le Journal De Paris 1959/ Je Cherche Un Parisien/ J'Ai Deux Amours.

ROCK & TWIST





LARRY GRECO
Hier Et Aujourd'hui (2 CD)

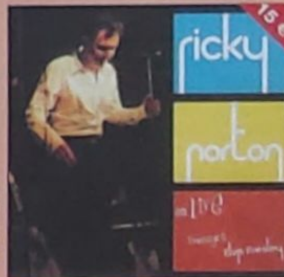
*En exclusivité, l'intégrale 1963/65 **(24 titres)** de l'inoubliable rocker suisse, créateur de « Jette-La », plus son nouvel album, « Une Deuxième Fois... » **(11 titres)**.*

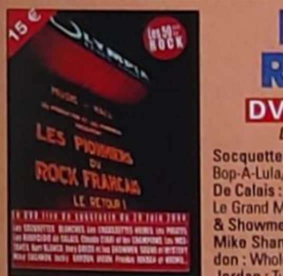
Adieu Il Faut Partir/ J'Ai Fini De Tricher/ La Vérité/ Mary-Lisa/ Plein Gaz/ Yolène/ Où Sont Les Amours/ Ça Ne Fait Rien/ Oui C'Est Pour Toi/ Toc Et Toc/ Toi Devant Moi/ Retenez-Moi/ Un Tambour Bat L'Amour/ Comme Chaque Fois/ C'Est L'Amour Qui S'Efface/ Bientôt/ Jette-La/ C'Est Fini, Bien Fini/ Je M'En Vais Demain/ Tu L'As Voulue/ Comme Au Poker/ J'Y Laisserai Ma Peau/ Si Je Meurs Demain/ Pas D'Amis, Pas D'Amour/ + Mama/ Avec Toi (remix)/ Devant Le Cinéma/ Et La Ballade.../ Au Bout Du Chemin/ A Ma Fille/ Fais Danser Les Ombres/ Avec Toi/ Comme J'Aime Le Blues/ Etre Un Indien/ Une Deuxième Fois.

RICKY NORTON
Hommage A Elvis Presley

*Captés au Petit Journal le 24 avril 2007, ces **21 titres** évoquent, avec la maestria habituelle de Ricky, avec les Skull Swingers, les différentes facettes du King.*

That's All Right/ Heartbreak Hotel/ Don't Be Cruel/ Shake, Rattle And Roll/ I Want You, I Need You, I Love You/ Girl Next Door Went A-Walking/ It Hurts Me/ It's Now Or Never/ His Latest Flame/ Good Rockin' Tonight/ Such A Night/ Fever/ You're The Devil In Disguise/ In Your Arms/ I Got A Woman/ Gently/ In The Ghetto/ Josha Fit The Battle Of Jericho/ I Believe/ Fame And Fortune/ Witchcraft.





PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS
DVD Olympia 20 juin 2004

*Des retrouvailles historiques **(19 titres**, 82mn).*

Socquettes Blanches-Chaussettes Noires : Chérie Oh ! Chérie/ Be-Bop-A-Lula/ Daniela/ **Pirates-Jean Veidly** : Je Bois Du Lait/ **Bourgeois De Calais** : Forty Days/ **Champions-Claude Ciari** : Cruel Sea/ **Mustangs** : Le Grand M/ **Burt Blanca** : Touche Pas A Mon Rock'n'Roll/ **Joey Greco & Showmen** : Great Balls Of Fire/ Memphis/ **Sound Of Mystery** : Apache/ **Mike Shannon** : Willy N'Aime Pas L'Ecole/ Derniers Baisers/ **Jacky Gordon** : Whole Lotta Shakin' Going On/ **Vigon** : Hold On I'm Coming/ **Frankie Jordan** : Tu Parles Trop/ Tutti Fruti/ Panne D'Essence/ **Final** : What'd I Say.

RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS
DVD Petit Journal 30/10/2006

*Dans un répertoire idéal, l'association Norton-Express refait des merveilles sur scène **(34 titres)**.*

FBI/ The Rise & Fall Of Flingel Bunt/ Kon Tiki/ Wondeful Land/ Round And Round/ Guitar Tango/ Riders In The Sky/ Apache/ Shadoogie/ The Young Ones/ Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ Je Suis Ton Chat/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ C'Est Pas Sérieux/ Ne Lui Dis Rien/ Toi Et Le Rock/ Toujours Des Beaux Jours/ Le Vieux Bordeaux/ Baby I Don't Care/ Gee Whiz It's You/ I Love You-Summer Holiday/ Jolie Fille/ Allons Reviens Danser/ La Touriste Américaine/ Rien Que Huit Jours/ Donna/ Dis-Moi Oui/ Twist A St-Tropez/ Est-Ce Que Tu Le Sais/ + *Julie Fuentès* : La Locomotion-Da Dou Ron Ron-Et Je M'En Vais/ En Ecoutant La Pluie/ Je Vole.





NORTON EXPRESS
En Live (2 CD)

*Leur premier (double) album sur scène : un CD instrumental, un chanté **(40 titres)**. Quand les Chatdows sont là !*

Guitar Express : Shazam/ Shindig/ Atlantis/ Foot Tapper/ Dance On/ Wonderful Land/ Nivram/ Some Are Lonely/ 36-24-36/ Theme For Young Lovers/ Riders In The Sky/ The Savage/ Apache/ Shadoogie/ Sleepwalk/ F.B.I. - Ricky Norton : Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ C'Est Pas Sérieux/ Laisse-Moi Rire/ Jolie Fille/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ Toi L'Etranger/ Ne Lui Dis Rien/ I Love You/ Summer Holiday/ Quand Les Chats Sont Là/ Toi Et Le Rock/ John C'Est L'Amour/ Gee Whizz It's You/ Allons Reviens Danser/ A Girl Like You/ Living Doll/ I'm Left, You're Right, She's Gone/ Toujours Les Beaux Jours/ Donna/ The Young Ones/ Je Suis Ton Chat/ Rien Que 8 Jours/ Dis-Moi Oui.

TONY MARLOW



Knock Out !

Son dernier album !

13 titres

Vinyle ❑ 18 €

CHRIS WILSON



Love Over Money

Son nouvel album !

12 titres

CD ❑ 15 €

NOUVEAU

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le ou les CD/DVD suivants (indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

CD RICKY NORTON 20€ : ______ CD CHRIS EVANS 15€ : ______ 2 CD LARRY GRECO 20 € : ______ DVD PIONNIERS DU ROCK 15 € : ______ 2 CD NORTON-EXPRESS 20 € : ______

DVD A. PHILIPPE / N. DESCHAMPS 20 € : ______ NANCY HOLLOWAY 15 € : ______ CD RICKY NORTON 15 € : ______ DVD RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS 25 € : ______

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______ CODE POSTAL ______

VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

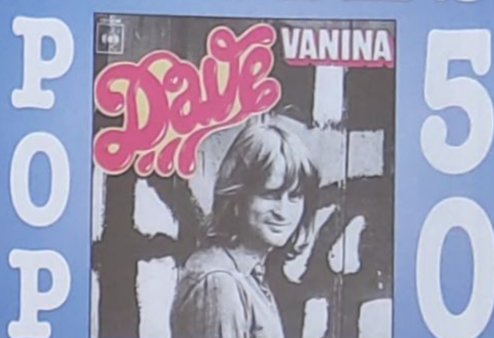


Richard Anthony poursuit son retour avec « **Station Service** ». ★ Le 27 janvier, **Au Bonheur Des Dames** enflamme l'Olympia avec un feu d'artifice rock 'n'twist. ★ Le 25 janvier, **Ginger Baker's Army** passe à l'Olympia. ★ **Nicholas Roeg**, metteur en scène de « Performance » avec **Mick Jagger**, en voyant **David Bowie** dans le documentaire « Craked Actor », décide de l'engager pour son futur film, « The Man Who Fell To Earth » (« L'Homme Qui Venait D'Ailleurs »). ★ **Can** est en tournée en France. ★ Le 3 janvier, **Larry Coryell & Eleventh House** se produisent à Paris. ★ **Joe Dassin** fait fort dans le genre slow qui tue avec « **Si Tu T'Appelles Mélancolie** ». ★ **Michel Delpech** aborde un thème difficile dans « **Le Chasseur** ». ★ Le 17 janvier paraît l'album de **Bob Dylan** « **Blood On The Tracks** », bientôt N°1, qui marque son retour chez CBS. ★ Sous la houlette de **Michel Berger**, **France Gall** confirme son éclatant retour au premier plan avec « **Aime-La** ». ★ Le 4 janvier, **ELTON JOHN** est N°1 aux Etats-Unis avec sa reprise de « **Lucy In The Sky With Diamonds** » des Beatles. ★ Le 8 janvier, **Led Zeppelin** établit un nouveau record : les 60 000 tickets pour leurs trois concerts au Madison Square Garden de New York sont vendus en quatre heures ! Le 11, le groupe de **Jimmy Page** triomphe en Belgique, au Forest National de Bruxelles. ★ Avec **Wings**, **Paul McCartney** perpétue l'esprit des Beatles en sortant des simples comme à la grande époque avec « **Junior's Farm** ». ★ **Eddy Mitchell** est fantastique sur son 33 tours « **Rocking In Nashville** » où Schmoll revient au rock'n'roll de **Chuck Berry** et **Gene Vincent** avec une touche country. ★ **Billy Preston**, qui a été engagé par les **Stones** après avoir joué sur « **Get Back** » des Beatles, fait un carton avec « **Nothing From Nothing** ». ★ Les **Rolling Stones** auditionnent, à Rotterdam, **Jeff Beck**, **Peter Frampton**, **Rory Gallagher**, **Leslie West**, **Ron Wood**, etc. pour remplacer **Mick Taylor**. ★ Les **Rubettes** continuent leur route au sommet avec « **Tonight** ». ★ Jusqu'au 2 février, **Michel Sardou** triomphe à l'Olympia. ★ Le 23 janvier, **Sha Na Na** est au Midem à Cannes. ★ **Ringo Starr** tient le rôle du pape dans le film « Liszt » de **Ken Russel** avec **Roger Daltrey** des **Who**. ★ Le 11 janvier, **Status Quo** fait un carton à l'Olympia. ★ **Sylvie Vartan** s'affirme dans le style rétro des stars du cinéma américain des années 40/50 grâce à « **Shang Shang A Lang** ». ★

JUKEBOX

R É T R O 7 5

OLDIES POP 50



1	(3)	**VANINA** - Dave *(CBS)*
2	(18)	**LADY MARMELADE** (Voulez-Vous Coucher Avec Moi Ce Soir) Labelle *(Epic)*
3	(1)	**ROCK'N'ROLL MAN** - Johnny Hallyday *(Philips)*
4	(4)	**TONIGHT** - Rubettes *(Polydor)*
5	(2)	**UNE FILLE AUX YEUX CLAIRS** - Michel Sardou *(Tréma)*
6	(23)	**LONG TALL GLASSES** - Leo Sayer *(Chrysalis)*
7	(5)	**GIGI L'AMOROSO** - Dalida *(Sonopresse)*
8	(26)	**SEÑOR MÉTÉO** - Carlos *(Tournier)*
9	(-)	**MAIS AIME-LA** - France Gall *(Atlantic)*
10	(6)	**KUNG FU FIGHTING** - Carl Douglas *(Pye)*
11	(28)	**C'EST UNE ANDALOUSE** - Julien Clerc *(Pathé)*
12	(-)	**LE CHASSEUR** - Michel Delpech *(Barclay)*
13	(8)	**LE TÉLÉPHONE PLEURE** - Claude François *(Flèche)*
14	(7)	**PARLEZ-MOI DE LUI** - Nicole Croisille *(Spot)*
15	(-)	**SHANG SHANG A LANG** - Sylvie Vartan *(RCA)*
16	(-)	**STATION SERVICE** - Richard Anthony *(Tacoun)*
17	(-)	**SI TU T'APPELLES MÉLANCOLIE** - Joe Dassin *(CBS)*
18	(-)	**JOLIE BABY BLUE** - Laurent Rossi *(Pathé)*
19	(-)	**QUI POURRA TE DIRE** - Mike Brant *(Polydor)*
20	(10)	**LIFE IS A ROCK** - Reunion *(RCA)*
21	(12)	**NE FAIS PAS TANGUER LE BATEAU** - Sheila *(Carrère)*
22	(20)	**DANCE LITTLE SISTER** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
23	(-)	**CE SOIR** - Françoise Hardy *(Warner)*
24	(29)	**WHATEVER GET YOU THROUGH THE NIGHT** John Lennon *(Apple)*
25	(-)	**COMME LE MEUNIER FAIT SON PAIN** - Stone & Charden *(Talar)*
26	(-)	**NOTHING FROM NOTHING** - Billy Preston *(A&M)*
27	(19)	**LE PRINCE D'AMOUR** - François Valéry *(DiscAZ)*
28	(-)	**GET DANCIN'** - Disco-Tex & The Sex-O-Lettes *(Chelsea)*
29	(-)	**TIBILI** - Michel Polnareff *(Atlantic)*
30	(-)	**MADONA MADONA** - Alain Chamfort *(Flèche)*
31	(9)	**DANSE S'Y** - Julien Clerc *(Pathé)*
32	(14)	**EL BIMBO** - Bimbo Jet *(EMI)*
33	(13)	**BABY BOY** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
34	(-)	**JUNIOR'S FARM** - Paul McCartney & Wings *(Apple)*
35	(22)	**GLORY GLORY ALLELUIA** - Nicoletta *(Riviera)*
36	(16)	**I SHOT THE SHERIFF** - Eric Clapton *(RSO)*
37	(24)	**J'AI LA MUSIQUE EN MOI** - Sabrina Lory *(Philips)*
38	(15)	**SEÑORITA** - Christophe *(Motors)*
39	(21)	**DA DOU RON RON** - Sylvie Vartan *(RCA)*
40	(11)	**ON SE RETROUVE PAR HASARD** - Mike Brant *(Polydor)*
41	(17)	**ÉLISE** - Pierre Groscolas *(Tréma)*
42	(34)	**ON M'ATTEND LÀ-BAS** - Véronique Sanson *(Elektra)*
43	(25)	**JE SUIS MALADE** - Serge Lama *(Philips)*
44	(27)	**POUR TOI C'EST RIEN, POUR MOI C'EST TOUT** Patricia Lavila *(Riviera)*
45	(36)	**QUATORZE ANS LES GAULOISES** - Eric Charden *(Talar)*
46	(30)	**JE L'ATTENDAIS** - Michel Delpech *(Barclay)*
47	(33)	**ROCK YOUR BABY** - Georges McCrae *(RCA)*
48	(38)	**JE VOUS ÉCRIS** - Gérard Lenorman *(CBS)*
49	(32)	**AMOUREUX DE MA FEMME** - Richard Anthony *(Tacoun)*
50	(37)	**ROCK THE BOAT** - Hues Corporation *(RCA)*

Les 50 Succès de Janvier 1975

HIT PARADES

JANVIER 1975

33 TOURS FRANCE

1 - **Rolling Stones** : It's Only Rock'n'Roll *(Rolling Stones)*
2 - **Genesis** : The Lamb Lies Down On Broadway *(Charisma)*
3 - **John Lennon** : Walls And Bridges *(Apple)*
4 - **Eric Clapton** : 461 Ocean Boulevard *(RSO)*
5 - **Eddy Mitchell** : Rocking In Nashville *(Barclay)*
6 - **Yes** : Relayer *(Atlantic)*
7 - **Sparks** : Propaganda *(Island)*
8 - **Deep Purple** : Stormbringer *(Purple)*
9 - **Rod Stewart** : Smiler *(Mercury)*
10 - **Who** : Odds & Sods *(Polydor)*



45 TOURS ANGLETERRE

1 - **Status Quo** : Status Quo
2 - **Ralph McTell** : Streets Of London
3 - **Kenny** : The Bump
4 - **Gloria Gaynor** : Never Can Say Goodbye
5 - **Times** : My Space
6 - **Billy Swan** : I Can Help
7 - **David Essex** : Stardust
8 - **Mud** : Lonely This Christmas
9 - **Disco Tex & The Sex-O-Lettes** : Get Dancing
10 - **Queen** : Killer Queen
Wizzard : Are You Ready To Rock

45 TOURS ÉTATS-UNIS

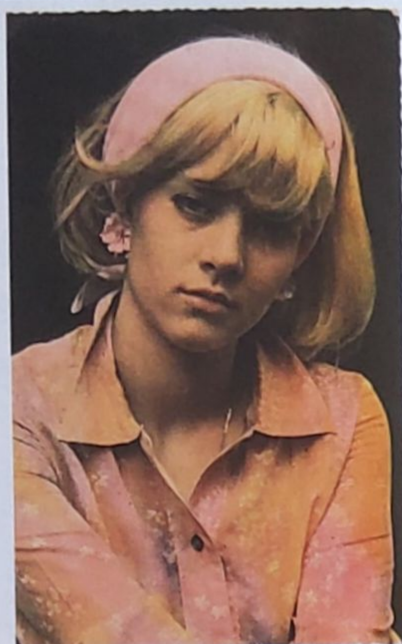
1 - **Barry Manilow** : Mandy
2 - **Carpenters** : Please Mr. Postman
3 - **Neil Sedaka** : Laughter In The Rain
4 - **Barry White** : You're The First, The Last, My Everything
5 - **Elton John** : Lucy In The Sky With Diamonds
6 - **Stevie Wonder** : Boogie On Reggae Woman
7 - **Paul McCartney & Wings** : Junior's Farm
8 - **Paul Anka** : One Man Woman
9 - **Donny & Mary Osmond** : Morning Side Of The Mountain
10 - **Gloria Gaynor** : Never Can Say Goodbye
Billy Swan : I Can Help



RCA/Publistar/Samo (5x7) *(1964)* **7 €**



Publistar/Purcrem (5x7) *(1964)* **5 €**


N°1043 Publistar *(1964)* **10 €**



(1964) **11 €**

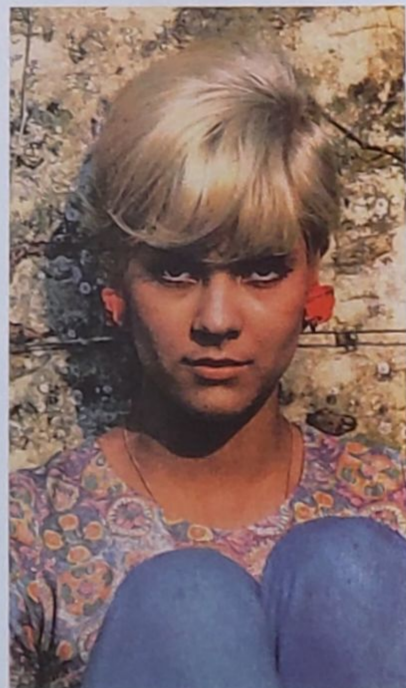

N°1043 Publistar *(1964)* **10 €**


Publistar (9x9) *(1964)* **6 €**


(8x11) *(1964)* **8 €**



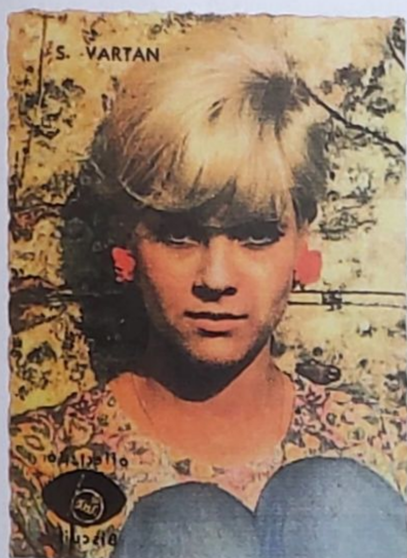
(5x6) *(1964)* **6 €**


N°1044 Publistar/Corvisart (9x15) *(1964)* **10 €**


Publistar (7x10) *(1964)* **6 €**


N°39 Victoria (Belgique) (7x10) *(1964)* **10 €**


N°453 RCA *(1965)* **10 €**
N°453 RCA (15x20) *(1965)* **15 €**
N°453 RCA/Corvisart (9x15) *(1965)* **8 €**



(5x7) *(1964)* **4 €**
Dubois (5x7) *(1964)* **4 €**


Victoria (Belgique) (4x6,5) *(1964)* **4 €**

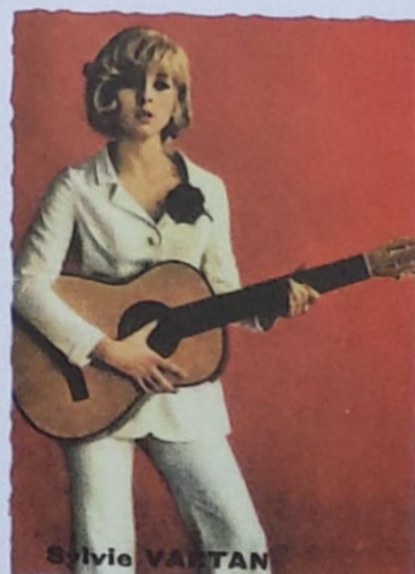


(7x10) *(1965)* **6 €**



Publistar/Tonimalt (9x9) *(1964)* **6 €**


Publistar (9x9) *(1965)* **7 €**



Publistar (9x9) *(1965)* **7 €**

NICOLETTA

LES SOUVENIRS D'ANTAN

Entre 1966 et 1968, Jacques Barsamian fait passer à plusieurs vedettes un *blind test*, soit une écoute de disques en aveugle. Il est passionnant, à l'aune des années 2010, de redécouvrir leurs réponses. Voici Nicoletta en octobre 1968.

Une jeune femme m'ouvre la porte, me voilà dans le studio de Nicole Grisoni, mieux connue sous le nom de Nicoletta. Nous sommes à quelques pas du Louvre. Ça-et-là, un transistor, un magnétophone, des poissons rouges, des cendriers bien remplis. Sur les murs, des affichettes, des posters, une corrida avec Paco Camino, Ray Charles, Alain Delon, des dessins, ceux que Nicoletta a faits. Elle précise: *Le dessin a toujours été une de mes passions*. Par terre, près d'un électrophone, des tas de 33 tours, américains pour la plupart: Ray Charles, Richard Harris, les Beatles... Elle me lance: *Tu connais Isabel Bond ? C'est une chanteuse anglaise fantastique. A propos, j'attends impatiemment ma chaîne stéréo.* Nicoletta, il n'est même pas nécessaire de lui poser des questions ! Mon travail (non, ce n'est pas un travail, mais plutôt un plaisir) est facilité puisqu'elle me précède dans ses réponses: *Tu sais, dans la vie, je pense que l'on ne s'entend bien que si l'on se dispute. Les voyages, il n'y a rien de plus agréable. C'est une source intarissable de nouvelles rencontres. Lorsque je suis à Paris, je sors généralement le soir chez Castel.* Nicoletta est vêtue d'une ravissante robe rouge: *Je l'ai achetée cet après-midi, j'adore le rouge, tu sais.* Je lui parle de ses projets : *Encore beaucoup de voyages. Je vais en Angleterre en novembre. D'ailleurs j'ai enregistré « **How Can I Be Sure** » des Rascals dans la version originale. Le 31 décembre, je participerai à un très grand show en Allemagne, j'y chanterai certainement « **La Musique** » que j'ai adapté dans la langue de Goethe. Je garde un merveilleux souvenir de ma tournée d'été avec Johnny Hallyday, après celle que j'avais faite au printemps 1968 avec Eddy Mitchell. Je présenterai un show en couleur à la télévision française pour les fêtes de fin d'année, puis du 8 janvier au 2 février, je serai en américaine d'Adamo à l'Olympia.* Enfin, je lui propose d'écouter quelques disques et de me dire ce qu'elle en pense.

SHE'S LOOKING GOOD *(Wilson Pickett)*
C'est Arthur Conley, Eddie Floyd ? Non, Wilson Pickett. Je les mélange tous les trois. Extra. J'aime toujours les arrangements des firmes Stax, Atco, Atlantic...

DREAM A LITTLE DREAM OF ME *(Mama Cass)*
Vraiment très joli, Mama Cass, n'est-ce pas ? C'est très différent de ce quelle faisait avec les Mamas & Papas.

NE PLEURE PAS MA MIE *(Gille Marchal)*
Un disque que j'entendais tous les soirs cet été. Un texte ravissant comme toutes les jeunes filles de 15-16 ans aiment en écouter.

TIME HAS COME TODAY *(Chambers Brothers)*
Qu'est-ce que c'est ? Les Stones, non. Le style est identique à celui des Them dans « **Gloria** ». Ce très bon disque est souvent diffusé en club.

WHIRPOOL *(Wanda Jackson)*
Brenda Lee ? Non, Wanda Jackson, celle qui chantait si bien du rock. Les guitares sont dépassées, mais ce style me rappelle des tas de choses.

SOUL POWER *(Derek Martin)*
Encore un type de l'équipe de Memphis. Le seul que je reconnaissais vraiment c'était Otis Redding. Mais leurs disques ont toujours un son terrible.

HERE COMES THE JUDGE *(Shorty Long)*
Alors là, aucun problème, « **Here Comes The Judge** ». C'est la version de Shorty Long, un morceau très dansant, les chœurs sont parfaits et c'est mon disque préféré de l'été.

BALLADE AU VENT DES COLLINES *(Anne Vanderlove)*
Anne Vanderlove est une fille pleine de talent. J'aime « **Les Tours De Saint-Malo** » qui figure sur le même 45 tours. Bravo, d'ailleurs elle fait ses textes et ses musiques toute seule.

WORRIED ABOUT MY WOMAN *(Chicken Shack)*
Un groupe de folk-blues anglais. La basse est typiquement blues. Je ne suis pas dingue de ce style. Je préfère des accompagnements de cordes, cuivres, orgue. J'aime mieux quand la flûte ou le violoncelle sont plus en évidence que la guitare.

YOU CAN'T CATCH ME *(Chuck Berry)*
Du rock, toujours du rock, encore du rock ! Cela m'ennuie parfois le rock, car c'est un peu trop souvent identique. A Chuck Berry, je préfère Elvis Presley ou Little Richard. En écoutant ce genre de disque, je revois toute sa jeunesse. Tu sais, j'ai été surprise d'apprendre que Little Richard était né à Macon, lorsque j'étais une petite savoyarde. Puis on m'a expliqué qu'il s'agissait de Macon, en Georgie, aux Etats-Unis. Je me revois balayant la cour des bonnes sœurs. Tout en maniant mon balai, je chantais « **I Want To Be Free** » d'Elvis Presley et je n'arrêtais plus de me faire attraper, tu parles, quel scandale! Du rock et de la liberté. J'étais aussi très sportive. Regarde mes muscles, je faisais beaucoup de vélo, de natation, de patin, de tennis. J'aurais voulu être professeur d'éducation physique.
Mais, aujourd'hui, la vie d'artiste l'a rattrapée. En deux heures, le téléphone a sonné dix fois. Sur son lit, dont le dessus est également rouge, des piles de lettres d'admirateurs, toutes plus remplies d'amour les unes que les autres. Ils sont vraiment charmants, ajoute Nicoletta avant de me montrer la robe de chambre que Ray Charles lui a offerte, suite à sa reprise de « **Il Est Mort Le Soleil** », devenu « **The Sun Died** ». L'une de ses plus grandes fiertés. Sur elle, elle porte une croix que Brian Auger lui a donnée, tout en me présentant une photo avec Julie Driscoll et Brian. Mais déjà il est temps de se quitter quand Nicoletta me lance: *Ah j'oubliais, je dois passer à l'émission de Gérard Klein, je suis vraiment en retard. De toutes façons, Klein, c'est mon grand copain. Alors il me pardonnera.*

Propos recueillis par **Jacques BARSAMIAN**



TOUT SAVOIR EN 20 QUESTIONS SUR....

JACQUES BARSAMIAN & FRANÇOIS JOUFFA

Si les artistes priment, les journalistes qui répandent la bonne parole ont aussi leur mot à dire. Avec la sortie de trois livres sur le rock français, il nous a paru judicieux de mettre leurs auteurs sur la sellette. Jacques Barsamian & François Jouffa proposent « Génération Johnny, Les Idoles Des Années 60 » (Gründ). Patrick Mahé opte lui pour « Rock Made In France » (E/P/A). Quant à Philippe Manœuvre, il présente 123 albums essentiels du « Rock Français ».

01- Votre actualité ?
JB : Outre « Génération Johnny », toujours avec François notre « Stones - 40 Ans De Rock & Roll » version poche et ma compilation « **Mes Favorites** ». Livre et CD disponibles via JBM. **FJ :** « Génération Johnny » bien sûr, l'histoire de tous les chanteurs des années 60 que JBM connaît bien, l'aboutissement de 40 ans de recherches pour Jacques et moi.

02 - Le déclic qui vous a projetés vers la musique ?
JB : Enfant, grâce à ma mère, j'ai découvert Tchaïkovsky. Elle a été la première à me parler de Little Richard et Elvis Presley. **FJ :** L'amour de l'objet disque. J'avais quatre ans quand ma maman m'a acheté une dizaine de 78 tours, de deux chansons comme « **Frère Jacques** » ou « **Cadet Rousselle** ». Le logo était le dessin d'un petit train.

03 - Votre principal trait de caractère ?
JB : Ma franchise et surtout ma pugnacité pour défendre des causes que je juge justes et faire partager mes passions. **FJ :** Je suis toujours en état de séduction, mais j'adore dire ce que je pense aux cons et déclencher ainsi des haines invraisemblablement durables.

04 - Vos modèles ?
JB : Mon père. **FJ :** Deux, Georges Brassens et Elvis Presley. Plus John Lennon.

05 - Votre premier disque acheté ?
JB : « **Rock With The Caveman** » par Tommy Steele. **FJ :** Le deuxième EP de Bill Haley, avec des titres que je n'aimais pas, pochette bleue, alors que celle de « **Rock Around The Clock** » était rouge.

06 - Votre chanson préférée ?
JB : « **Après L'Amour** » de Charles Aznavour. Quel texte ! **FJ :** « **Jenny Jenny** » par Little Richard. Mon tout premier disque, je l'avais volé au Salon de l'Enfance ! C'était « **She's Got It** » du grand Richard.

07 - Votre chanson détestée ?
JB : Je déteste dire du mal. **FJ :** Je suis né pendant la guerre, en 1943. C'est donc « **Maréchal, Nous Voilà** » à la gloire de Pétain.

08 - Votre chanson la plus rock'n'roll ?
JB : « **All Around The World** » par Little Richard, véritable hymne du rock. **FJ :** « **Midnight Rambler** » des Stones sur « **Get Yer Ya Ya's Out** ».

09 - La chanson que vous aimez, sans oser l'avouer ?
JB : J'en ai oublié plusieurs. **FJ :** « **Bécassine, C'Est Ma Cousine** » de Chantal Goya m'avait mis en joie quand mes enfants étaient petits.

10 - La pochette qui vous a fait le plus flasher ?
JB : Le 33 tours « **The Fabulous Little Richard** » dont avec Philippe Fessard on s'est inspiré pour mon CD « **Fich' Le Camp, Jacques !** ». **FJ :** Le montage de « **Sgt. Pepper's** » des Beatles. J'aime toujours la regarder pour identifier les personnages.

11 - Vos cinq disques-culte français ?
JB : « **Toute La Musique Que J'Aime** » (Hallyday), « **Le Bal Des Laze** » (Polnareff), « **Les Feuilles Mortes** » (Montand), « **La Mer** » (Trenet), « **Ne Me Quitte Pas** » (Brel). **FJ :** « **Milord** » par Edith Piaf, « **Mon Amie La Rose** » de Françoise Hardy, « **Brave Margot** » (qui dégrafait son corsage) de Georges Brassens, « **Où Va-T-Elle** » par Ronnie Bird, « **Avec Le Temps** » de Léo Ferré.

12 - Vos cinq disques-culte étrangers ?
JB : « **Heartbreak Hotel** » (Presley), « **Lucille** » (Little Richard), « **Somethin' Else** » (Cochran), « **Great Balls Of Fire** » (Jerry Lee Lewis), « **Baby Blue** » (Gene Vincent). **FJ :** « **Sixteen Tons** » par Tennessee Ernie Ford, « **I'm Down** » des Beatles (chant : Paul McCartney), « **Satisfaction** » des Stones par Otis Redding, « **Crimson And Clover** » par Tommy James & The Shondells, « **Jean Genie** » par David Bowie.

13 - Le disque que vous paieriez une fortune ?
JB : Le 25 cm « **Good Rockin' Tonight** » d'Elvis Presley, mais je l'ai trouvé en 2010 au CIDISC. **FJ :** Aucun.

14 - Vos cinq artistes préférés français ?
JB : Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Michel Polnareff, Charles Aznavour et j'ai de la tendresse pour Vigon. J'ai rêvé produire un album de lui. **FJ :** Il y en a cent.

15 - Vos cinq artistes préférés étrangers ?
JB : Little Richard, Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, Eddie Cochran et Buddy Holly. **FJ :** Classique : Elvis Presley, Beatles, Rolling Stones, Bob Dylan, Jimi Hendrix.

16 - Votre chanson/livre qui aurait mérité plus de succès ?
JB : Jusqu'ici je n'ai pas réussi à faire écouter par des décideurs de radio mon interprétation des « **Feuilles Mortes** », arrangée par Didier Marty, appréciée par beaucoup. **FJ :** « Le Dictionnaire Des Beatles » avec Jean-Louis Polard (réédité par Le Castor Astral).

17 - La chanson que vous auriez aimé écrire ?
JB : « **Summertime** » que j'ai sorti en 2005 sur mon album « **Ce S'ra Noël Tous Les Jours** » produit par Patrick Gandolfi. **FJ :** J'en ai écrit quelques-unes pour Pierrot Fanen avec Zoo (BOF « **La Michetonneuse** »), Jacques Barsamian (« **Mauvaises Pensées** »), Quo Vadis et Rock'n'Roller (deux groupes de Serge Doudou), Roger Glubo (pseudo rigolo de Jacky Chalard). J'aurais bien aimé être l'auteur du « **Chant Des Partisans** », respect total et frissons garantis.

18 - Le souvenir musical dont vous êtes le plus fier ?
JB : Mon interview des Beatles en novembre 1963 et mes diverses rencontres avec Johnny en 1974-75 pour Europe 1. **FJ :** Ma première rencontre avec les Beatles, en janvier 1964, dans l'avion Londres-Paris. Sur une photo, on me voit avec George, John et Paul (manque Ringo). Hallucinant, d'être en image l'un des quatre *Fab Four !*

19 - Votre plus grand regret musical ?
JB : De ne pas avoir refait de scènes dernièrement. J'ai la mémoire qui flanche... **FJ :** Avoir refusé les avances de Janis Joplin dans sa loge de l'Olympia en 1969.

20 - Vos projets ?
JB : J'espère encore écrire quelques articles et animer des émissions de radio. L'avenir appartient à ma fille Laura (24 ans) qui a eu son bac + 5 en communication. **FJ :** Je suis un ethnomusicologue spécialisé dans l'Asie (la liste de mes 40 disques depuis 1969 est sur Wikipedia à mon nom). En ce moment je travaille sur mes enregistrements effectués au Tibet en juin-juillet derniers. ■



de Johnny à BB Brunes (Hoëbeke). Ce panorama éclectique apporte largement de l'eau au moulin à l'existence continue du rock français depuis le début des années 60. Chacun y trouvera son compte à travers les confidences de Jacques Barsamian & François Jouffa de la génération Salut Les Copains-Disco Revue, de Patrick Mahé, longtemps à la tête de Paris Match et Télé 7 Jours, et de Philippe Manœuvre, l'enfant de Rock & Folk.
Jacques LEBLANC

TOUT SAVOIR EN 20 QUESTIONS SUR... PATRICK MAHÉ

01 - Ton actualité ?
L'écriture et la conception du livre-album « Rock Made In France ». Il repose sur l'embellie des sixties et s'adosse aux fondations américaines. Nos années-bonheur avec Johnny, les Chaussettes Noires, Chats Sauvages, Pirates, Danny Boy, Vic Laurens, Salut Les Copains, le temps des juke-boxes, etc. Je partage aussi une émission radio avec Sam Bernett, l'âme du Rock'n'Roll Circus (1969-72).

02 - Le déclic qui t'a projeté vers la musique ?
La grande récré au pensionnat au début des années 60 au Loquidy à Nantes, un collège des plus stricts. Un de mes copains était fan des Chats et moi des Chaussettes. Ça nous prenait bien la tête et on réglait ça à coups de « **Tu Parles Trop** » pour les *bla-bla-bla, c'est ton défaut*. Johnny forcément, puis Dany Logan. J'aimais bien Dick Rivers quand il lançait *Quand les chats sont là, toutes les souris dansent*. Dès lors, les filles n'avaient plus qu'à *peindre leur visage*. Etre *teenager*, découvrir son premier argent de poche, s'inventer une *fureur de vivre* suffisaient à notre bonheur. J'avais créé un groupe, Pat & Les Paddy's, et tentais d'imiter Elvis et Gene Vincent. Le port du premier jeans (on était Lee, comme James Dean, contre Levi's), la cure d'émancipation battait son plein.

03 - Ton principal trait de caractère ?
L'optimisme dans la volonté, la ténacité dans la créativité.

04 - Ton modèle ?
En rock, à part Elvis bien sûr – celui des débuts au *come-back* special NBC en décembre 68 – je place Carl Perkins dans l'échappée belle. Grâce à lui, on en a chaussé des « **Blue Suede Shoes** » ! Jerry Lee Lewis aussi, le pyromane du piano et Chuck Berry pour ses intros magiques. Il y a aussi Johnny Cash, pour sa gravité, Gene Vincent, pour ses regards perdus vers le ciel. Chez les filles, Brenda Lee que j'ai vue sur scène à Nashville. En Irlande, les Them de Van Morrison. En Grande-Bretagne, les Rolling Stones, que j'avais vus à Bournemouth en 1965. Pour moi, Johnny n'est pas français, mais aurait dû être américain. Il était fait pour les studios Sun à Memphis. Johnny porte en lui les atouts d'une star internationale. Eddy Mitchell aurait pu être un parfait *westerner*. Une carrure, une voix, une présence, le sens des mots et l'humour en prime.

05 - Ton premier disque acheté ?
Les Chaussettes Noires, « **Tu Parles Trop** ». Et, sur la lancée, Elvis, « **Love Me Tender** ».

06 - Ta chanson préférée ?
« **Be-Bop-A-Lula** ».

07 - Ta chanson détestée ?
Toutes celles de la vague yé-yé, l'anti-rock. Le yé-yé est l'antithèse du rock.

08 - La chanson la plus rock'n'roll ?
« **Johnny B. Goode** » de Chuck Berry.

09 - La chanson que tu aimes, sans oser l'avouer ?
« **It's Now Or Never** » d'Elvis (malgré la satire de Jerry Lee Lewis).

10 - La pochette qui t'a fait le plus flasher ?
« **Spinning Rock Boogie** » de Hank C. Burnette pour la *ducktail*, « **Wipe The Windows** » des Allman Brothers, « **There Will Be More To Love** » de Jerry Lee Lewis, « **American Graffiti** ». Quant au match Beatles-Stones, le must oppose « **Sgt. Pepper's** » à « **Satanic Majestic** », toutes les deux en 1967. Pour amateurs éclairés de porte-jarretelles « **We Can't Go On Meeting Like This** » de Hummingbird. En France, le premier 25 cm des Chaussettes et les EP des Chats illustrés par Siné.

11 - Tes cinq disques-culte français ?
« **Hymne A L'Amour** » d'Edith Piaf, « **Amsterdam** » de Jacques Brel, « **C'Est Extra** » de Léo Ferré, « **Le Cimetière Des Eléphants** » d'Eddy Mitchell, « **Quelque Chose De Tennessee** » par Johnny Hallyday.

12 - Tes cinq disques-culte étrangers ?
« **Baby Blue** » de Gene Vincent pour sa voix déchirante, « **Amazing Grace** » par Elvis Presley, « **My Heart Belongs To Daddy** » de Marilyn Monroe, « **I Dreamed Of A Hillbilly Heaven** » par Dolly Parton, Loretta Lynn et Tammy Wynette, « **You'll Never Walk Alone** » par Gerry & The Pacemakers pour le Kop de Liverpool et le Celtic de Glasgow.

13 - Le disque que tu paierais une fortune ?
« **My Happiness** », labellisé Memphis Recording Service, enregistré par Elvis avec en face B « **That's When My Heartaches Begin** », dont Johnny fera « **Quand Ça Vous Brise Le Cœur** ». En 1988, Marion Keisker, la secrétaire de Sam Phillips, patron de Sun, a authentifié le disque ressorti par miracle des objets d'Edwin Leek Jr, copain d'Elvis à la Humes High School à Memphis.

14 - Tes cinq artistes préférés français ?
Eddy Mitchell, Johnny, Alain Souchon, Jacques Dutronc, Vanessa Paradis.

15 - Tes cinq artistes préférés étrangers ?
Elvis Presley, les Rolling Stones, Diana Ross, Tina Turner, Gladys Knight.

16 - Ta chanson qui aurait mérité plus de succès ?
Pas une question pour moi.

17 - La chanson que tu aurais aimé écrire ?
« **Hymne A L'Amour** », car très impressionné par la tragique prémonition. 14 jours après son écriture, Marcel Cerdan ne rejoindra pas Edith Piaf à New York. Son avion s'écrase aux Açores.

18 - Le souvenir musical dont tu es le plus fier ?
Un bœuf avec Ricky Norton lors d'une soirée Elvis My Happiness, au Club Med de Bercy. Un autre bœuf plus personnel, « **La Blanche Hermine** », chanté avec son créateur Gilles Servat, lors du Salon du Livre à Vannes (j'ai la Bretagne au cœur), que j'ai l'honneur de présider.

19 - Ton plus grand regret musical ?
Ne pas avoir vu Elvis à Las Vegas où je suis allé un an après sa mort.

20 - Tes projets ?
Je dirige les Editions du Rocher et conseille Le Serpent à Plumes, ouvert sur le polar, le cinéma et la musique, qui a édité l'album de la Motown de Gilles Pétard et Florent Mazzoleni. Je viens de publier « Rock'n'Roll Circus » de Sam Bernett, truffé d'anecdotes et de rencontres au début des années 70. Il prépare un Jim Morrison. C'est lui qui a découvert le chanteur des Doors inanimé, il y aura 40 ans... au Rock'n'Roll Circus. Quant à la retraite, comme dirait Jean Veidly : *Pas de ça entre nous : on the road again.* ■



DANIEL ANGELI

TOUT SAVOIR EN 20 QUESTIONS SUR....

PHILIPPE MANŒUVRE

01- Ton actualité ?
La sortie du livre du « Rock Français », un projet pour lequel j'ai réuni une quarantaine de journalistes et écrivains. Ce projet a demandé deux ans, deux ans de recherche de pochettes, de compilation, de listes. Mais à l'arrivée on peut bomber le torse : c'est la première tentative de panorama global des 50 glorieuses du rock français.

02 - Le déclic qui t'a projeté vers la musique ?
En 1961, en France, on a soudain entendu les guitares électriques à la radio, dans les premiers super 45 tours de Johnny Hallyday, des Chats Sauvages, des Chaussettes Noires. Même tout petit, je savais instantanément que c'était pour moi, c'était mon truc.

03 - Ton principal trait de caractère ?
Je suis souvent très critique.

04 - Ton modèle ?
Trois grands écrivains rock, Lester Bangs, Hunter S. Thompson et Nick Kent. En France on avait Philippe Paringaux, Yves Adrien et Philippe Garnier.

05 - Ton premier disque acheté ?
Un 45 tours des Equals, « **Baby Come Back** » en 1968, et très vite derrière « **Jenny Jenny** » de Jerry Lee Lewis, un disque Mercury, présenté par Eddy Mitchell en personne ! Je tiens à préciser que la guitare qui a servi à enregistrer les Equals se trouve en possession de Christophe : il me l'a montrée un soir. Et Jerry Lee m'a dédicacé son fameux 45 tours. Le top en somme.

06 - Ta chanson préférée ?
Ça reste bon an mal an « **Power Of Soul** » de Jimi Hendrix avec le Band Of Gypsys.

07 - Ta chanson détestée ?
Je change de chaîne immédiatement.

08 - La chanson la plus rock'n'roll ?
« **Je Suis Juste Un Rock'n'Roller** » des Variations, « **A Tout Casser** » de Johnny, « **It's Been A Lonely Night** » de Vince Taylor.

09 - La chanson que tu aimes, sans oser l'avouer ?
« **I Love America** » de Patrick Juvet.

10 - La pochette qui t'a fait le plus flasher ?
« **Electric Ladyland** » de Jimi Hendrix Experience, avec les 35 filles nues. On n'a pas fait mieux depuis, et je pèse mes mots.

11 - Tes cinq disques-culte français ?
« **Polnareff's** » de Michel Polnareff, « **Melody Nelson** » de Serge Gainsbourg, Asphalt Jungle, « **Ssssound Of Mmmmusic** » de Bertrand Burgalat, « **Chante** » de Ronnie Bird.

12 - Tes cinq disques-culte étrangers ?
Oum Kalsoum, Howlin' Wolf, Tommy Johnson, Captain Beyond, tout Nazareth.

13 - Le disque que tu paierais une fortune ?
Ça y est, j'ai craqué sur « **Oar** » d'Alexander Spence, un ancien de Moby Grape. Je l'ai déniché sur ebay, j'ai craqué et je n'en suis pas plus fier pour autant.

14 - Tes cinq artistes préférés français ?
Michel Polnareff, Jacques Dutronc, Johnny Hallyday, Joeystarr, Serge Gainsbourg.

15 - Tes cinq artistes préférés étrangers ?
Keith Richards, Jimmy Page, Jimi Hendrix, Eric Clapton, Jeff Beck.

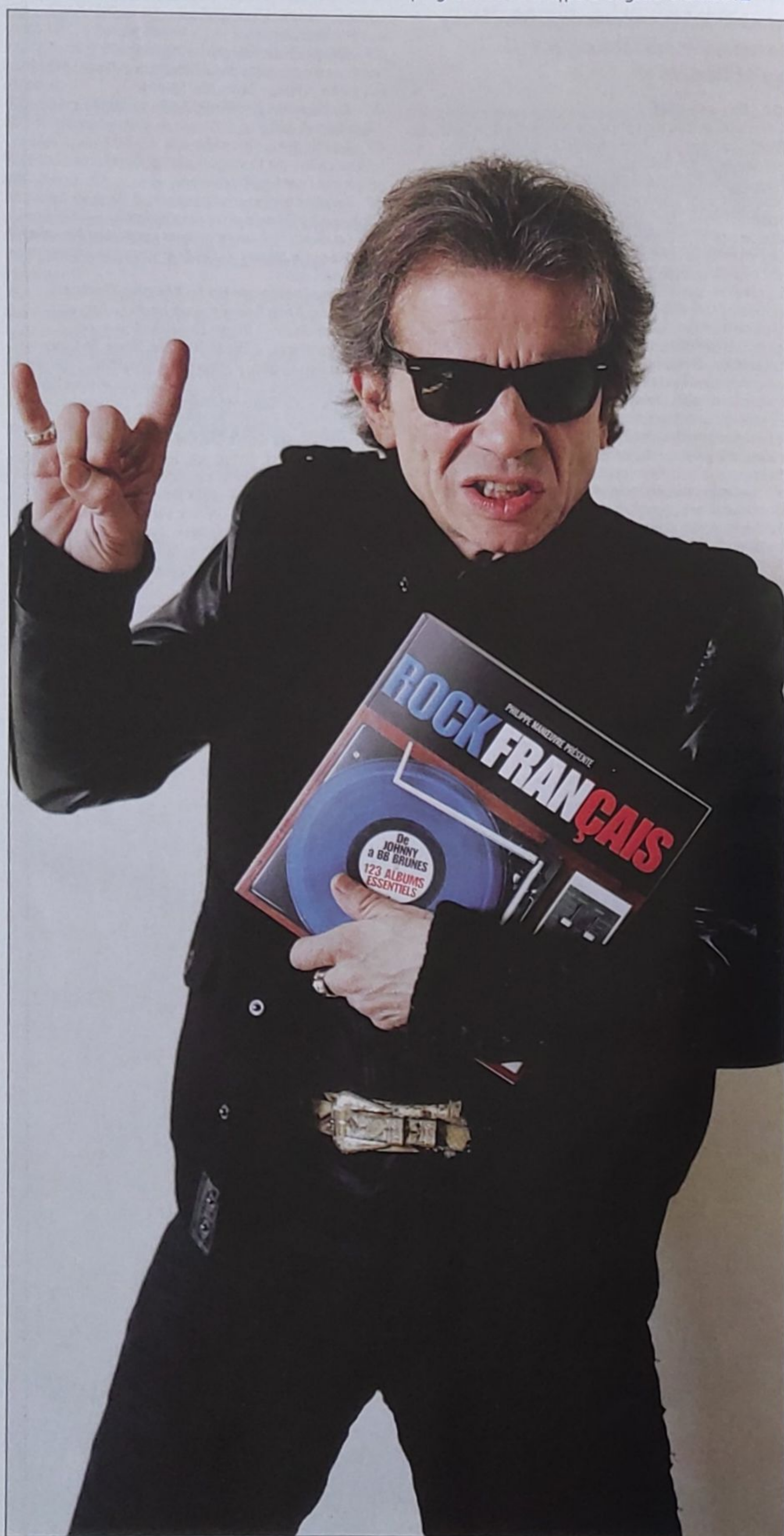
16 - Ta chanson qui aurait mérité plus de succès ?
Essayez d'écouter Christian Garros et son orchestre, Rock Four, faisant « **Et Là-Bas** », c'est à tomber.

17 - La chanson que tu aurais aimé écrire ?
« **Tell It Like It Is** » d'Aaron Neville. J'ai essayé de l'adapter en français pour Gregory Ken, de Chagrin d'Amour, et j'ai dirigé la production en réunissant un superbe groupe : Vincent Palmer à la guitare, Eric Serra à la basse, Manu Katché à la batterie.

18 - Le souvenir musical dont tu es le plus fier ?
Le train des Rolling Stones affrété par RTL (où j'étais stagiaire !) pour emmener 5000 pèlerins à Bruxelles, en octobre 1973. J'ai rencontré Paul Alessandrini, Mick Taylor et les Dogs ce jour-là, le jour de la *Bruxelles affair*.

19 - Ton plus grand regret musical ?
Que la génération *Gibus* de 2005 se soit fracassée sur la réalité. Mais c'était remarquable les trois ans que ça a duré et BB Brunes continue le combat, ce qui est cool pour l'avenir du rock.

20 - Tes projets ?
Réussir à proposer une émission rock sur une grande chaîne. Ce qui s'est passé cet été sur Arte était remarquable, tonique, nous sommes retournés à Wight en mélangeant images 70 et images 2010. La journée Elvis du 15 août reste une grande fierté : vingt heures d'Elvis Presley non-stop ! Selon moi, on mériterait des programmes de ce type à longueur d'année !



LES ANNÉES ROCK & TWIST

1960-1964 A à Z

Jacques Leblanc n'a pas dix ans quand il reçoit l'onde de choc cathodique de Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960. Dès lors l'esprit du rock va habiter sa vie. Ces folles années 1960-64 représentent un tournant historique et une fabuleuse époque vécue en direct. En voici le dictionnaire (avec la discographie de cette période) retraçant la carrière de ces artistes qui ont complètement transformé le paysage musical français. Plus rien ne sera comme avant après l'arrivée du phénomène Hallyday. Prêt pour le compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

Les groupes ou artistes dont la carrière débute en 1964 et se poursuit au-delà ne sont pas recensés ici et le seront dans la partie 1965-69.

5

LUCKY BLONDO

Né le 23 juillet 1944 à Paris, Gérard Blondiot débute en 1961 sous le pseudonyme de Baby Gérard & Les Schmoldus et fait la connaissance des Chaussettes Noires. En mars 1962, devenu Lucky Blondo & Les Lucky Stars, après les Vautours, ils reprennent eux aussi « **Betty Et Jenny** » (« **Tossin' And Turnin'** » de Bobby Lewis) sur leur premier disque, chez Fontana, avec « **Je Bois, Je Dors Et J'Oublie** » (« **I Slipped, I Stumbled, I Fell** » d'Elvis Presley), « **Baby Reste Avec Moi** » (un original de Lucky) et « **C'Est Merveilleux** » (« **Travellin' Light** » de Cliff Richard). Du 4 au 6 mai, pour le *Week-end rock & twist* de l'ABC, il se produit avec Arielle, les Champions, Milou Duchamp, Hédika, Michel Sydney et les Trim's. En juin, avec ses Lucky Stars, Lucky Blondo s'attaque avec bonheur à « **Multiplication** », le hit de Bobby Darin, sur son deuxième super 45 tours, ainsi qu'à deux tubes de Cliff Richard, « **We Say Yeah** », qui devient « **Dis-Moi Oui** » (repris par Johnny Hallyday début 1963), et « **A Girl Like You** » (« **Une Fille Comme Toi** »), plus « **Dans La Rue Des Souvenirs** », une ballade à la Ricky Nelson signée Lucky Blondo. En août, son 25 cm « **Multiplication** » est une petite merveille de rock, twist et slow, servi par une voix d'une grande sensibilité, avec « **Dans La Rue Des Souvenirs** », « **Dis-Moi Oui** », « **Baby Reste Avec Moi** », « **Une Fille Comme Toi** », « **Betty Et Jenny** », augmentés de deux inédits de choix, « **Hey Baby** » de Bruce Channel (aussi interprété par Johnny) et « **Cri De Ma Vie** » (« **Dream Baby** » de Roy Orbison, repris notamment par Richard Anthony, les Pirates et Sylvie Vartan). Le 10 octobre, Lucky participe à la fête de Disco Revue, célébrant le premier anniversaire du magazine de Jean-Claude Berthon, dans son appartement rue Paul Doumer, à Paris, en présence des Champions, Petula Clark, les Fantômes, Danyel Gérard, Françoise Hardy, Frankie Jordan, Vic Laurens, Dany Logan, Eddy Mitchell, les Play-Boys, Dick Rivers, José Salcy, Sylvie Vartan, etc. A la rentrée, son troisième EP avec sa version de « **Sheila** » de Tommy Roe est un tube. Un titre qui portera chance à Sheila mais moins à l'adaptation des Pirates de Dany Logan et à Chris Valois. Ce disque contient encore « **Avec Toi** » (« **With You** » de William Stanray, soit Léo Petit, qui l'enregistre avec ses Guitares Du Diable, tout comme Sheila et les Mercenaires), « **C'Est Le Mashed Potatoes** » (« **Little Bitty Pretty One** », encore en concurrence avec Johnny) et « **Isabelle** » (« **You Must Have Been A Beautiful Baby** » de nouveau de Bobby Darin). Du 11 au 17 octobre il est programmé au Théâtre de l'Etoile avec Gerry Beckles, Sylvana Blasi, Matt Collins et les Champions. De sa voix veloutée, aussi à l'aise dans les rocks que dans les slows, Lucky s'affirme là, soutenu par son impresario Paul Lederman.

Le 31 octobre, les Blondiot et Blondieau du rock et du twist (puisqu'il s'agit de leur vrai nom de famille), *alias* Lucky Blondo et Long Chris, avec les Daltons, sont les vedettes de la *Nuit du Texas* à Jouy-en-Josas, organisée par le club de Johnny Hallyday. Lucky est aussi à l'affiche du *Milk shake show* des Pirates à l'Olympia avec Jean-Jacques Debout, Lény Escudero, Gillian Hills, Vince Taylor, Sylvie Vartan et Gene Vincent. Du 4 au 11 novembre, Lucky dédicace au stand SLC du Salon de l'Enfance avec Françoise Hardy, Frankie Jordan, Dick Rivers, Chris Valois, Sylvie Vartan, etc. Le 25 novembre, il chante « **Sheila** » à Discorama, avec Dalida et Dick Rivers. Le 11 décembre, il se produit à Nancy, lors du concert organisé par Jean-Claude Berthon et Disco Revue, avec Arielle, Billy Bridge, les Champions, Danyel Gérard, Françoise Hardy et Dick Rivers en vedette. Le 25 janvier 1963, Lucky Blondo est la vedette de Rendez-Vous Avec où il chante « **Isabelle** » et « **Dans La Rue Des Souvenirs** » avec Colette Rivat et Anton Valéry. En février, Lucky a deux nouveaux titres qui marchent fort sur son nouvel EP : « **Au Cœur Du Silence** » et « **Filles** » (« **Things** » encore de Bobby Darin), couplés au standard « **Baby Face** » et au slow-crooner « **Vous Souvenez-Vous** » (« **I Remember You** » de Frank Ifield). Ce disque a droit à une seconde mouture où « **Baby Face** » est remplacé par « **Dix Petits Indiens** » (« **Ten Little Indians** » de Brian Wilson des Beach Boys), avec la même photo de pochette. Le 4 mars, Lucky propose son succès « **Au Cœur Du Silence** » à Toute La Chanson. A partir du 3 mai, avec Arielle, Ria Bartok, Billy Bridge et Alain Dumas, il fait partie de la tournée Salut Les Copains avec Dick Rivers. Le 25 juin, le magazine Salut Les Copains fête son premier anniversaire et son million d'exemplaires de tirage au cours d'un cocktail au Golf Drouot avec Lucky Blondo, Claude François, Eddy Mitchell, Moustique, au son des guitares des Spotnicks qui animent la soirée. Dans la foulée paraît son deuxième 25 cm, « **Au Cœur Du Silence** », avec « **Baby Face** », « **Filles** », « **Dix Petits Indiens** », « **Vous Souvenez-Vous** », « **Sheila** » et deux inédits, « **Jenny** » et « **Tout Haut Tout Bas** », plus son premier 30 cm, à la luxueuse pochette, « **Filles** », avec « **Vous Souvenez-Vous** », « **Isabelle** », « **Sheila** », « **Multiplication** », « **Tout Haut Tout Bas** », « **Au Cœur Du Silence** », « **Baby Fa-**





ce », « **Jenny** », « **Dix Petits Indiens** », « **Dans La Rue Des Souvenirs** » et « **Dis-Moi Oui** ». En juillet, il repart en tournée avec Dick Rivers. En août, Lucky est déclaré apte pour le service militaire alors que paraît son cinquième EP où il est l'un des premiers à reprendre un morceau des Beatles, « **Do You Want To Know A Secret** » (« **J'Ai Un Secret A Te Dire** »), offrant également « **L'Autre Nuit** » (« **Late Last Night** » de Paul Anka), « **Trop Sage Pour Aimer** » de Henri Salvador et « **Comment L'Oublier** » (« **How Can I Forget** »), orchestrés par Jacques Denjean. Les 7 et 8 septembre, Lucky Blondo chante au Festival de Châtelet en Belgique avec Adamo, Micky Amline, les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell, Alice Dona, les Fantômes et Michel Paje.
Le 30 septembre, Lucky présente « **L'Autre Nuit** » et « **17 Ans** » au cours d'Avec Nous Le Déluge aux côtés de Georges Brassens, Juliette Gréco, Bach Yen. Il sort alors en super 45 tours et 25 cm « **Sois Gentille** » (« **Don't You Forget It** » de Henry Mancini), couplé à « **Dans L'Eau Bleue** » (« **Blue Velvet** », adapté par Jean-Jacques Debout), « **Avec Des Si** » et « **Ne Pleure Pas** » (de Brian Wilson), plus « **J'Ai Un Secret A Te Dire** », « **L'Autre Nuit** » et « **Trop Sage Pour Aimer** » du EP précédent et l'inédit « **Comme Une Ame En Peine** ». Le 17 octobre, Lucky Blondo interprète « **Filles** » dans L'Europe En Chantant avec Petula Clark, les Cyclones, Jacqueline Danno, Jean-Claude Darnal, Charles Dumont, Maurice Fanon et Juliette Gréco. Le 28 mars 1964, tandis que paraît son super 45 tours « **Tu Me Regretteras** » (« **You're Gonna Need My Lovin** » de Jimmy Justice), « **On A Toujours Ses Yeux D'Enfant** », le standard « **Clopin-Clopant** » et « **Bien Sage** », il reprend « **Dix Petits Indiens** » dans Trois Années, Trois Succès avec Colette Deréal, Nancy Holloway et Monty. Délaissant définitivement le côté rock'n' twist de ses débuts, sa carrière évolue vers le genre crooner. Ainsi, le 9 mai, Lucky Blondo chante « **Clopin-Clopant** » à Douce France avec Marcel Amont, les Célibataires, Dalida, François Deguelt, Juliette Gréco, Francis Lemarque, François Lubiana. En juin, Lucky enregistre « **Sur Ton Visage Une Larme** » (« **Una Lacrima Sul Viso** » de Bobby Solo), couplé avec « **Une Fille Me Sourit** » (« **I Love You Baby** » de Paul Anka), « **Oh ! My Darling** » (« **Oh ! My Darling Caroline** ») et « **Roseline** », tandis que ses musiciens sont victimes d'un accident de voiture au cours de sa tournée. Par bonheur, après trois tonneaux, ils sont indemnes. Le 29 juin, Lucky interprète « **Vous Qui Passez Sans Me Voir** » à Douce France avec Patricia Carli, les Célibataires, Jean Constantin, François Deguelt, Jacqueline François, Catherine Sauvage et Charles Trenet. Le 4 juillet, Lucky Blondo passe au gala de la CGT à Montreuil avec Léo Ferré, France Gall, Danyel Gérard, Eddy Mitchell et les Fantômes. A la rentrée, il enchaîne avec « **Un Garçon, Une Fille** » (« **Lonely Boy** » de Doug Sheldon), « **Bee Bom** », « **Tout Le Monde Un Jour** » (« **Everybody Loves Somebody** ») et « **Pour Moi** ». Sur la pochette du simple juke-box « **Un Garçon, Une Fille** », Lucky Blondo pose en Père Noël. Le 19 décembre il se produit à Jeunesse Oblige. Dès lors Lucky poursuit une carrière de chanteur de charme, fait de la radio sur Europe N°1 (où il remplace notamment Hubert à Dans Le Vent pendant les vacances) avant de se tourner vers la publicité (*Cf.* Castorama). En août 1977, effondré par la mort d'Elvis Presley, Lucky Blondo revient au rock et enregistre trois albums magistraux, à Nashville, en l'honneur de son idole.

1962 - Betty & Jenny. *EP Fontana 460 781*
1962 - Multiplication. *EP Fontana 460 799*
1962 - Multiplication. *25 cm Fontana 660 275*
1962 - Sheila. *EP Fontana 460 843*
1963 - Au Cœur Du Silence. *EP Fontana 460 865*
1963 - Au Cœur Du Silence. *25 cm Fontana 660 278*
1963 - Filles. *LP Fontana 680 230*
1963 - J'Ai Un Secret A Te Dire. *EP Fontana 460 869*
1963 - Sois Gentille. *EP Fontana 460 880*
1963 - Sois Gentille. *25 cm Fontana 660 280*
1964 - Tu Me Regretteras. *EP Fontana 460 895*
1964 - Sur Ton Visage Une Larme. *EP Fontana 460 912*
1964 - Un Garçon, Une Fille. *EP Fontana 460 923*

BLOUSONS NOIRS

A Bordeaux, les Blousons Noirs, sans rapport avec un premier groupe de la région du même nom qui a gravé pour le même label, Guilain (10104), « **Youpi Rock** », « **Tu Parles Trop** », « **Oh Mon Soleil** » et « **Belle Isabelle** », en 1960, ni avec la formation qui accompagne Tony March, le rocker bordelais, fait des ravages. En 1961, Sammy (chant), Claude (guitare solo !), Jo (guitare rythmique) et Didier (batterie), loin de maîtriser leurs instruments, enregistrent pourtant leur premier super 45 tours avec « **Depuis Que Ma Môme** » de Johnny Hallyday et trois titres popularisés par les Chaussettes Noires, « **Eddie Sois Bon** » (« **Johnny B. Goode** » de Chuck Berry), « **Be Bop A Lula** » (de Gene Vincent) et « **Hey Pony** » (« **Pony Time** » de Don Covay via Chubby Checker) avec la mention *Spécial rock*. A l'automne les Blousons Noirs récidivent avec un EP *Spécial twist* qui présente la même photo de pochette sur un autre fond, non plus rouge mais bleu, avec toujours du Johnny via « **Viens Danser Le Twist** »



(« **Let's Twist Again** » de Chubby Checker), du Chaussettes grâce à « **Chérie Oh Chérie** » (« **Sugaree** » de Rusty York), du Chats Sauvages avec « **Twist A Saint-Tropez** », plus l'original « **Les Fous Du Twist** » signé du patron du label Claude Ghislain. Les Blousons Noirs, à défaut d'être techniquement au point, sont justement entrés dans la légende grâce à cette... sincérité !

1961 - Depuis Que Ma Môme. *EP Guilain 10015*
1961 - Viens Danser Le Twist. *EP Guilain 10017*

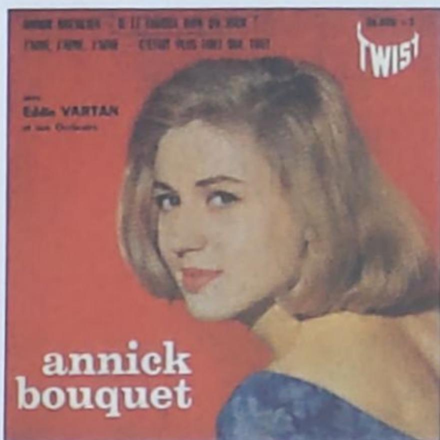
BLUE ROCKETS

En novembre 1963, Michel Nivoix, rédacteur en chef du Républicain Lorrain, produit au Studio JD les Blue Rockets, un groupe de Gérardmer (Vosges) formé de Michel Duvic (guitare solo), Michel Fougerolle (guitare rythmique, chant), Manuel Garido (basse) et Christian Humbert (batterie), dans les instrumentaux « **Spécial Blue Rockets** », « **Shadooguitar** » et deux reprises des Fantômes, « **Méfie-Toi** » et « **Cafard** ». En 1964, avec un personnel modifié, ils deviennent Jacques Vincent & Les Manhattans.

1963 - Spécial Blue Rockets. *EP Studio JD*

ANNICK BOUQUET

Née le 9 janvier 1939 à Paris, Annick Bouquet s'initie au théâtre grâce à son frère Jean-Pierre, pianiste de jazz décédé en 1956 dans un accident de scooter. Elle joue en province la pièce « Occupe-Toi D'Mon Minimum » des Productions Johnny Stark et à Paris, au théâtre Hébertot, « Sylvie Et Le Fantôme ». Au cinéma elle tourne dans « Mademoiselle Nitouche » avec Fernandel, « Les Promesses Dangereuses » où elle rencontre Jean-Jacques Debout et Paul Lederman, et, en 1957, dans « Les Grandes Manœuvres » de René Clair avec Michèle Morgan et Gérard Philipe. En



1959 on la voit à la Comédie Française dans « Trente Millions De Gladiateurs » et à l'Athénée dans « La Prétendaire ». En 1960, Annick est à l'Européen dans « Bidule ». En 1961 elle joue dans le film « La Traversée De La Loire ». De 1962 à 1965 elle est au théâtre Caumartin dans « Boeing Boeing » avec Jean-Pierre Darras. Entre-temps, en mai 1962, la belle Annick Bouquet fait la connaissance d'Eddie Vartan et Daniel Filipacchi et signe un contrat chez Twist, filiale de Decca. Elle enregistre « **Le Coup Du Charme** » (« **Good Luck Charm** » d'Elvis Presley), face aux Vautours, Champions, Drivers et Maguy Marshall. Ce super 45 tours comprend aussi « **J'Ai Choisi** » (« **Ectasy** » de Ben E. King), « **Le Fruit Défendu** » (« **Adam And Eve** » de Jimmy Hawkins) et « **Toi C'Est Pas Pareil** » (« **Under The Moon Of Love** » de Curtis Lee). Le 14 septembre, Annick Bouquet participe au club La Licorne à une démonstration de madison avec Billy Bridge et Danyel Gérard. En octobre elle reprend « **C'Etait Plus Fort Que Tout** » (« **I Can't Stop Loving You** » de Ray Charles), en concurrence avec Richard Anthony et Sacha Distel, « **J'Aime, J'Aime J'Aime** », également au répertoire des Champions, Jean-Pierre & Les Rebelles et les Météores, « **Amour Brésilien** » (« **Andorinha Preta** ») et « **Il Le Faudra Bien Un Jour** », signé de son chef d'orchestre Eddie Vartan. Avec Françoise Hardy, Annick est également l'invitée de la Foire de Paris et elle passe à l'ABC avec Maurice Biraud. En décembre, annoncée à Colombes au départ d'une tournée avec Long Chris & Les Daltons, les Copains, Françoise Deldick, les Pirates, Johnny Taylor et les Vautours, elle n'est au final pas de la partie. En janvier 1963, Annick propose sa version de « **Faits Pour S'Aimer** » (« **Desafinado** » de Carlos Jobim) qu'elle chante, le 3 février, à l'Olympia en première partie de Richard Anthony qui l'a aussi enregistré, tout comme Sacha Distel. Ce troisième et dernier EP propose encore « **Reste** » (« **Let's** » de Martinelli), « **Le Goût D'Amour** » (« **First Taste Of Love** » de Ben E. King) et « **Ça Tu Le Sais Bien** » (« **You Don't Know Me** » de Ray Charles, également repris par Jean-Pierre Cardo et Chris Valois). Le 25 janvier, Annick présente « **J'Ai Choisi** » et « **Une Fois Dans La Nuit** » à Hôtel De L'Escapade aux côtés de Danielle Darrieux, Colette Magny, Georges Moustaki. Puis Annick Bouquet délaisse la chanson et c'est bien dommage.

1962 - Le Coup Du Charme. *EP Twist 26005*
1962 - C'Etait Plus Fort Que Tout. *EP Twist 26008*
1963 - Faits Pour S'Aimer. *EP Twist 26011*

BOURGEOIS DE CALAIS

(voir André Vasseur)

En 1960, Pierre Lachèvre (guitare solo, né en 1942), son frère Claude (guitare rythmique, né en 1945), Patrick Legros (basse, né en 1945) et Jean Guiguet *dit* Bambino (batterie, né en 1945) forment les Black'n'White. En 1961 ils deviennent les Bourgeois De Calais, d'après le fait historique lié à leur ville, avec le chanteur André Vasseur (né en 1944) et font leur baptême du feu le 14 juin lors du festival *Rock across the Channel* à Calais avec Gene Vincent et les Shadows. Le 7 septembre ils sont les vedettes de l'arrivée de la première étape

du Tour du Nord cycliste devant 3000 personnes au parc Richelieu. Le 27 mars 1962, les Bourgeois De Calais sont les révélations de la coupe Age Tendre & Tête De Bois d'Albert Raisner. Le 17 juin ils sont de nouveau à l'affiche du festival *Rock across the Channel* à Calais. Repérés par Pathé, une audition à Paris est annulée suite à un grave accident de voiture. Durant l'été ils se produisent au Touquet, au Normandy. André Vasseur les quitte alors et laisse sa place à l'Anglais Jeff Parker. Dans la foulée ils signent chez Pathé et enregistrent « **Nut Rocker** » de B. Bumble & The Stingers et « **Les Cavaliers Du Ciel** » pour la partie instrumentale. Pour la face chantée, ils créent « **J'Ai Vingt Ans** » (aussi enregistré par Jean-Pierre & Les Rebelles) et « **J'Ai Besoin D'Amour** », deux compositions de Jean-Raoul Champion, bassiste des Météores. Ils mettent également en boîte « **Move It** » de Cliff Richard et « **Whole Lotta Shakin' Goin' On** » via Jerry Lee Lewis. Le 16 mars 1963, ils sont de retour à Age Tendre & Tête De Bois. Le 24 mars, ils triomphent à la Salle Centrale de Calais. Puis ils font une infidélité à Pathé en sortant un unique super 45 tours sur le petit label Musinor, avec quatre de leurs compositions, « **Rue De Tristesse** » (aussi enregistré en anglais sous le titre « **Street Of Sadness** »), « **Je Vous L'Avoue** », « **Ne Crois Pas Que Je M'En Fous** » et « **Je Veux, Tu Veux** ». Le 13 avril les Bourgeois De Calais sont de nouveau à l'affiche d'Age Tendre & Tête De Bois avec Lény Escudero, Françoise Hardy et Peter Kraus. Ils assurent la première partie de Claude François et Sylvie Vartan au Festival de l'Andouille à Air-sur-La Lys. En août, pour une autre saison au Normandy, au Touquet, André Vasseur est de retour car Jeff Parker est rentré en Angleterre pour se marier. En septembre, de nouveau chez Pathé, ils proposent le EP « **Round And Round** » des Shadows, le standard « **Sur Un Marché Persan** » (au répertoire des Play-Boys), plus deux titres chantés, « **Le Copain Que J'Ai Choisi** » (« **The Boy I Want To Know** »), repris par Pascal Le Petit Prince, Jennifer et Ria Bartok, et « **Hully Baby** » de Ma Rainey adapté par Monty. Puis on les voit à la Foire Expo de Lille. En 1964 les Bourgeois De Calais se disloquent. En 1965, Claude Lachèvre et Jean Guiguet rejoignent l'orchestre de bal d'Antonio Morales avec qui ils réalisent le super 45 tours « **No Problem** », « **Camino Verde** », « **Ay Mulata** » et « **Dos Cruces** » (DMF 25323). Le 6 décembre, Claude Lachèvre et Patrick Legros reforment les Bourgeois De Calais avec Jean-Pierre Castelain (guitare solo), Jacques Gressier (orgue) et Joël Parmentier (batterie, ex-Loups Noirs et Yeomen) avec Jeff Parker et enregistrent au studio Marble Arch à Londres « **Ne T'En Fais Pas** » (« **Don't Worry Baby** » des Beach Boys), « **1, 2, 3** » (de Len Barry dans une adaptation différente de celle de l'ex-Gam's Annie Markan), « **Je Veux Parler De Toi** » (« **Talking About You** » de Chuck Berry) et « **Il Est Temps De Choisir** » de Jeff Parker. Malheureusement ce EP reste alors inédit. En janvier 1966 les Bourgeois De Calais réapparaissent dans une nouvelle mouture, chez DMF, soit Claude Lachèvre (guitare), Patrick Legros (basse), Jean Guiguet (batterie) plus Jean-Pierre Castelain (guitare solo) et Jacques Gressier (orgue, chant). Pierre Lachèvre (de retour du service militaire après ses études de kinésithérapeute) est à la console. Un super 45 tours paraît avec deux morceaux en anglais, « **Michelle** » des Beatles et « **High Heel Sneakers** » de Tommy Tucker d'après Jerry Lee Lewis, l'instrumental « **Talking About My Girl** » de Jimmy McGriff et, en français, « **Les Filles Dans Le Vent** », de leur composition. En 1967, Claude Lachèvre, Patrick Legros, Jean-Pierre Castelain et Jacques Gressier, rejoints par Joël Parmentier, donnent naissance aux Fleurs De Pavot pour un 33 tours chez Mercury. Depuis 1995, les Bourgeois De Calais, sous la direction de Pierre Lachèvre et Jeff Parker, ont repris du service et se produisent plus ou moins régulièrement.





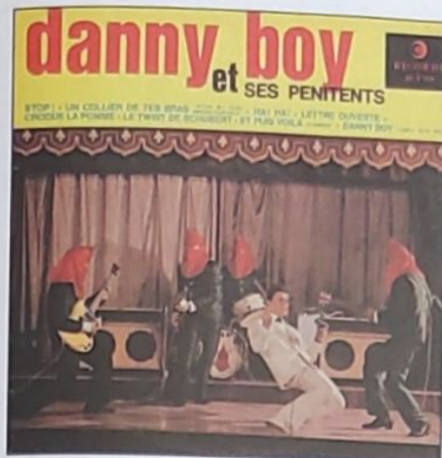
1962 - Nut Rocker. *EP Pathé EA 632*
1963 - Rue De Tristesse. *EP Musinor VAI 1*
1963 - Round And Round. *EP Pathé EA 731*
1966 - High Heel Sneakers. *EP DMF 26112*

DANNY BOY & SES PÉNITENTS

(voir Claude Piron)

Claude Piron, qui chantait « **Mon Cœur Bat** » et surtout « **D'Où Reviens-Tu Billie Boy ?** » (« **Where Have You Been Billie Boy** » de Dorothy Collins, traduit par Boris Vian, face à l'autre pionnier du rock français Danyel Gérard), en 1958, se maintient dans la course avec ses reprises de « **La Chanson De Tom Pouce** », « **Oh Why** » des Teddy Bears (« **Mon Amour Oublié** ») et « **Carina** » sur ses trois EP suivants, en 1959-60. Claude Piron tente de nouveau sa chance avec son adaptation du hit de Neil Sedaka, « **Oh Carol** », sur son dernier super 45 tours sous ce nom, au printemps 1960, chez Ducretet Thomson. Un an plus tard, de retour d'un séjour en Espagne, à la veille de l'été 1961, Claude Piron revient sous le pseudonyme de Danny Boy, accompagné par les Pénitents (à cause de leurs cagoules rouges). Le 18 juin, ils sont à l'affiche du deuxième Festival de Rock'n'roll du Palais des Sports à Paris dont les Chaussettes Noires sont les vedettes. Leur répertoire comprend les quatre titres de leur premier EP paru chez Ricordi, « **C'Est Encore Une Souris** » (« **Ciao Di Tiro** » de l'Italien Adriano Celentano) et trois morceaux d'Elvis Presley : « **Un Coup Au Cœur** » (« **Dontcha Think It's Time** »), « **Un Collier De Tes Bras** » (« **Wear My Ring Around Your Neck** »), ces deux également enregistrés par Teddy Raye, et « **Je Ne Veux Plus Etre Un Dragueur** » (« **Shoppin' Around** »), aussi au répertoire de Dany Fischer et Hédika. Ce disque existe avec deux pochettes différentes. Danny Boy sort alors avec Marie-France, l'ex-animatrice des Beaux Jeudis de la Radio qui interprétait « **Je Voudrais Un Mari** » dans les années 50. Le 25 août, au Vieux Colombier de Juan-les-Pins, une lutte sévère oppose Danny Boy & Ses Pénitents aux Chats Sauvages de Dick Rivers au cours de la première *Coupe du monde de rock'n'roll*. En septembre, sur leur deuxième super 45 tours, Danny Boy & Ses Pénitents sont au meilleur de leur forme avec « **Croque La Pomme** » (aussi enregistré par les Chats, Nancy Holloway et de nouveau Dany Fischer), « **Danny Boy** » (« **Lonely Blue Boy** » de Conway Twitty, que Dany Logan des Pirates interprète dans une autre adaptation) et deux compositions de Doc Pomus & Mort Shuman, « **C'Est Tout Comme** » (« **A Mess Of Blues** » d'Elvis Presley, repris par les Chaussettes Noires), et « **Et Puis Voilà** » (« **Stampede** »). A la rentrée ils sont à l'affiche du Tabarin.

Le 18 novembre voit de nouveau le passage de Danny Boy et ses Pénitents au troisième Festival du Rock'n'Roll du Palais des Sports de Paris, avec Cris Caroll, Nicole Paquin, les Champions, les Chats Sauvages et Vince Taylor en vedettes, bien que ce dernier ne puisse chanter après une émeute suite à l'annonce de son nom. Le 28, Danny Boy se produit à Nancy, avec les Vautours, lors d'une surprise-partie géante organisée par Jean-Claude Berthon et Disco-Revue. En décembre, Danny est encore une fois très convaincant sur son EP couplant « **Twistez** », « **Dum Dum** » de Brenda Lee et les deux originaux « **Avec Un Dollar** » et l'inoubliable « **Ah ! Quel Massacre** ». Dès lors il confirme son statut de pionnier du rock français, servi par un registre d'une grande richesse vocale, notamment lors de son passage à l'Européen au détriment de Dario Moreno et Rosalie Dubois. En mars 1962, Danny Boy et ses



Pénitents, qui sortent « **Stop !** » (« **I Really Love You** »), « **Ha ! Ha !** », « **Le Twist De Schubert** » sur le thème de « **La Truite** » de Schubert, également enregistré par Michel Sydney, et « **Lettre Ouverte** », partent pour une longue tournée de huit mois avec le cirque Pinder-RTF, ce qui leur donne droit chaque soir à une courte apparition télévisée avec le journal de 20 heures. En avril, Danny, qui a lui aussi adopté la mode Caddy, propose un 25 cm fantastique regroupant ses succès « **Stop !** », « **Un Collier De Tes Bras** », « **Ha ! Ha !** », « **Lettre Ouverte** », « **Croque La Pomme** », « **Le Twist De Schubert** », « **Et Puis Voilà** » et « **Danny Boy** ». Puis il reprend à son tour « **Kissin' Twist** », de Jack Hammer, aussi au répertoire des Chats Sauvages et Dany Fischer, titre-vedette de son nouveau disque, associé à « **Il Y A Longtemps** », « **Où Va Mon Cœur** » et « **Pour Décrocher L'Amour** », laissant de côté l'inédit « **Le Twist A Danny** », qui le voit chaque soir se produire avec ses Pénitents sur la piste du cirque Pinder, notamment du 1er au 4 juin à Toulouse, puis durant tout l'été sur les routes de vacances. Du 4 au 7 octobre, ils font escale dans le nord de la France à Lille. En novembre, Danny Boy termine son périple de huit mois avec le cirque Pinder-RTF accompagné par les Pingouins, suite au départ de leur chanteur Lou Vincent pour l'armée, en remplacement des Pénitents. Si Danny n'a pas enregistré « **J'Entends Siffler Le Train** », à l'instar de Richard Anthony, il reprend par contre le « **Locomotion** » de Little Eva, tout comme les Pirates et Sylvie Vartan, associé à « **Let's Go** » (« **La Fête A Joe** ») de Hank Ballard, « **Bye Bye Love** » des Everly Brothers et « **Répondez-Nous Seigneur** », orchestrés par Christian Chevallier.

Le 1er décembre, toujours accompagné par les Pingouins, il effectue sa rentrée à l'Olympia pour les spectacles *Concentration rock*. Le 25 janvier 1963, Danny Boy est au programme des concerts de Gene Vincent à Metz, le 26 à Nancy et, le 27, à Paris, au Palais des Sports, patronnés par Disco Revue, en co-vedettes avec les Chaussettes Noires. En février, accompagné par Jean Leccia, il s'attaque à « **Girls ! Girls ! Girls !** » d'Elvis Presley et inscrit à son répertoire la nouvelle danse « **Le Climb** », deux compositions de Jerry Leiber & Mike Stoller, sur un super 45 tours qui offre également « **J'Ai Rêvé** » (« **Sweet Dream** », adapté par Danny) et « **Forget Me Not** ». En avril, Danny Boy remplace au pied levé Claude François pour un soir lors du spectacle des *Idoles des jeunes* à l'Olympia. En juin, suite à la faillite de Ricordi, il signe chez Barclay et enchaîne avec le EP « **Fin De Vacances** » (« **Teardrops Fall Like Rain** ») et trois originaux, « **Ma Petite Poupée** », « **Hey ! Hey ! Hey !** » et « **Je Reverrai** », de nouveau soutenu par ses Pénitents. Le 11 novembre, Danny enregistre l'émission Martini Club au Théâtre de la Porte Saint-Martin puis tourne dans le film « La Difficulté D'Etre Infidèle » de Bernard Toublanc-Michel. En janvier 1964 sort le super 45 tours « **Ma Solitude** », que lui a écrit Charles Aznavour, avec « **Quand Je Te Vois Danser** », « **Quand Tu Me Dis Oui** » de Brian Poole et « **Pourquoi L'Eté ?** » de Randy Newman. Le 23 février, avec Charles Aznavour, il est la vedette de Bon Dimanche Les Copains au West Side Club de Lyon et, le 29, il chante à Asnières. A partir du 28 février, sur Radio Luxembourg, Danny donne la réplique à Sheila dans le feuilleton « Les Extraordinaires Aventures De Sheila » dans Balzac 10-10 à 17 h 45, dont le premier thème est *Sheila et le FBI*, avec Jean-Pierre Rampal et Yves Rénier. En avril « La Difficulté D'Etre Infidèle », présenté au festival du film de Berlin, sort sur les écrans, assorti du EP de Danny Boy « **Infidèle** », « **Tout A L'Heure** », « **Longtemps** » et « **Quand Viendras-Tu Chez Moi ?** », dorénavant sur Bel-Air. En juillet, avec son nouveau disque, « **Chips** », il est la vedette de la publicité Chips avec un concours dans Salut Les Copains, couplé à « **Je Ne Voudrais Pas Changer** », « **Très Loin D'Ici** » et « **Hey Baby !** ». Durant l'été, Danny est accompagné en gala par les Schtroumpfs. En 1965, il quitte le devant de la scène même s'il revient chanter à la télévision pour le Palmarès Des Chansons de Guy Lux « **La Leçon De Twist** ». En 1967, Danny est de retour le temps d'un super 45 tours chez Relax avec « **Moi J'Ai Envie** » et les reprises de « **Hey Baby** », « **C'Est Tout Comme** » et « **Danny Boy** », pour la tournée *l'Epopée du rock* avec Vince Taylor. Devenu poissonnier, il est l'un des édiles de sa ville Saint-Pierre de Cormeilles en Normandie. A partir des années 2000, le virus du rock reprend Danny Boy qui effectue un beau come-back.

1961 - C'Est Encore Une Souris. *EP Ricordi 45S168*
1961 - Croque La Pomme. *EP Ricordi 45S179*
1961 - Avec Un Dollar. *EP Ricordi 45S198*
1962 - Le Twist De Schubert. *EP Ricordi 45S210*
1962 - Stop ! *25 cm Ricordi 25S039*
1962 - Kissin' Twist. *EP Ricordi 45S215*
1962 - Locomotion. *EP Ricordi 45S229*
1963 - Girls Girls Girls. *EP Ricordi 45S246*
1963 - Fin De Vacances. *EP Barclay 70560*
1964 - Ma Solitude. *EP Barclay 70605*
1964 - Infidèle. *EP Bel-Air 211 169*
1964 - Chips. *EP Bel-Air 211 196*
1967 - Moi J'Ai Envie. *EP Relax 17502*

GÉRARD BRENT

Au printemps 1964, Gérard Brent s'affirme comme un rocker prometteur avec « **La Fille Qui Me Plaît** » (« **The Hippy Hippy Shake** » de Chan Romero popularisé par les Swinging Blue Jeans) en concurrence avec les Lionceaux. Ce premier EP paraît chez Columbia avec « **Pas De Larmes Entre Nous** » (« **I've Been Trying** »), « **J'Ai Bien Tort** » (« **I'll Cry No More** ») et « **Comment Veux-Tu Que Je L'Oublie** » (« **Remember Me To Julie** ») orchestré par Bernard Gérard. Du 1er au 3 juin, Gérard Brent passe à l'Olympia en première partie de Little Richard avec les Fingers et Moustique. Puis il part en tournée d'été sous le patronage du Golf Drouot accompagné par les Monégasques. En octobre, Gérard Brent passe dire bonjour à ses copains du Golf pour la sortie de son deuxième super 45 tours, « **Il A Fallu Qu'Il Vienne** » (« **Come Me Vivrai L'Estate** ») avec « **Sans Pitié Pour Toi** » (« **The Banjo Song** » de Tim Rose), « **Ne Demande Plus** » (« **Non Ti Cerco Più** ») et « **Le Temps D'Un Rêve** », un thème de folklore arrangé par Bernard Gérard. En 1965, Gérard Brent présente « **Adieu Bonne Chance** » (« **Shake Hands With A Loser** »), « **Loin De Toi** » (« **With Your Love** »), « **Si J'Avais La Chance** » (« **Green Eyed People** ») et « **Quelle Drôle De Fille !** » (« **Looking At Me** »). Si son physique à la Johnny plaît, Gérard Brent a du mal à trouver de bonnes chansons à l'image de son look de rocker. Sur son quatrième et dernier EP, le morceau-phare, « **Comment Veux-Tu Que Je T'Oublie** », n'est pas une reprise du titre similaire de son premier disque, insistant cette fois sur *T'oublie* et non plus *L'oublie* ! Ce microsillon comprend encore « **Reviens Si Tu M'Aimes** » (« **She Loves To Be Loved** »), « **Cette Fille** » (« **Tomorrow I'll Be Gone** ») et « **Ne Comptez Plus Jamais Sur Moi** » (« **To Morrow's On Your Side** »). Ce qui est le cas puisque Gérard Brent disparaît ensuite avant de revenir au début des années 70, le temps d'un 33 tours avec les Chats Renaissance chez Vogue.



1964 - La Fille Qui Me Plaît. *EP Columbia ESRF 1530*
1964 - Il A Fallu Qu'Il Vienne. *EP Columbia ESRF 1563*
1965 - Adieu Bonne Chance. *EP Columbia ESRF 1617*
1965 - Comment Veux-Tu Que Je T'Oublie. *EP Columbia ESRF 1664*



BRETELL'S

En juin 1963 le quatuor vocal les Bretell's, qui porte... bretelles et chapeaux rigolos, est formé de Lino (guitare), Nini (piano), Alberto (basse) et Claude (batterie). Avec « **Lulu D'Honolulu** » (« **Honolulu Lulu** »), « **Marchand De Melons** » (« **Watermelon Man** »), « **Ne Dis Pas** » (« **Fools Rush In** ») et « **Vous** » (« **Call Me Irresponsible** »), ils sont la dernière découverte de Henri Salvador. En 1964 ils suivent ce dernier sur son nouveau label, Rigolo, non plus distribué par Philips mais Vogue, pour leur deuxième super 45 tours, « **Chou-Chou Chérie** », avec « **Le Carrosse Blanc** » (aussi interprété par Tiny Yong), « **J'Ai Perdu** » et « **Madame Tristesse** » où ils chantent quatre morceaux de Henri Salvador. Le 28 janvier 1965, les Bretell's sont au Grand Club avec Hugues Aufray, Alice Dona, Eddy Mitchell, Henri Salvador et Tiny Yong, et, de nouveau avec cette dernière, le 7 février. Puis les Bretell's reprennent « **Shangri-La** » qui devient « **Ce Chagrin-Là** » et « **Girls On The Beach** » en « **Les Filles Du Soleil** », couplés à « **Le Coq Du Quartier** » de Henri Salvador et Maurice Pon, et « **Come On Baby** » qui n'est pas un titre anglais mais une création de Pierre Saka et Jean Renard. Ce EP a la particularité d'être publié sur Rigolo, évidemment, puis chez Festival. Le 19 avril, Pirouettes Salvador de Maritie & Gilbert Carpentier, réalisé sur la 1re chaîne par Georges Folgoas, présente les Bretell's avec Audrey, Petula Clark, Sacha Distel, Jacky Moulière et Tiny Yong. Leur répertoire est marqué par celui du patron, Henri Salvador, notamment avec leurs versions de « **Le Travail C'Est La Santé** » et « **Dis, Mr. Gordon Cooper** », avec « **Je Ne M'En Fais Pas** » et « **Y'A Lulu Là** ». En 1966, le cinquième et dernier disque des Bretell's comprend « **La Neige, La Glace** », soit la troisième version française de « **The More I See You** » de Chris Montez, plus « **Je Suis Fou De Toi** » (« **I've Got You Under My Skin** »), « **Notre Dernière Danse** » et « **Je Ne Pleure Pas** ».

1963 - Lulu D'Honolulu. *EP Salvador 432 920*
1964 - Chou-Chou Chérie. *EP Rigolo RI 18721*
1965 - Ce Chagrin-Là. *EP Rigolo RI 18732/ Festival FLDP 18732*
1965 - Le Travail C'Est La Santé. *EP Rigolo 18736*
1966 - La Neige, La Glace. *EP Rigolo 18743*

Jacques LEBLANC

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :
➡ LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
➡ LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
➡ ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer **obligatoirement** votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)
➡ LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
➡ LISTE DE RECHERCHES
} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 30 décembre 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°290 le 19 janvier 2011
Date de clôture pour les petites annonces : 27 janvier 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°291 le 16 février 2011

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

ANNONCES DIVERSES

VEYSSIÈRES Marc, F-47330 Ferrensac. ✆ 06 47 16 68 72
Vends collection 7000 vinyles, EP, LP, années 50 à 70, R&R, R&B, blues, bon état.
Faire offre.

RECHERCHES

Disquaire sérieux rachète à très bon prix lots de disques vinyle.
Grosse quantité bienvenue.
Paiement comptant, déplacement assuré.
✆ 06 45 48 56 53

LE COMPTOIR DU DISQUE, Montpellier, Place Pétrarque, 12, rue de la Petite-Loge, F-34000 Montpellier. ✆ 04 67 60 91 71.
contact@lecomptoirdudisque.fr
Achète tous disques vinyle des labels : Ventardorn, Chant du Monde, 4AD, Stax, Motown, Subpop, Expression Spontanée, Matador, Ninja Tune, Warp et toute belle collection de disques.
Vente de saphirs, diamants, courroies pour toutes platines.
Achat, vente, réparation d'amplis et de platines.
« N°1 ex-aequo avec Croc-vinyl, dans le Sud », Les Inrocks.
« Best record shop in south of France », Record Collector.

VEYSSIÈRES Michel, lieu dit Le Got, F-24550 Mazeyrolles.
✆ 05 53 29 94 48
Recherche, sur CD de préférence, des titres d'artistes rares des années 60 tels que Patricia, Orlando, Rachel, Evy, Michel Paje, Lucky Blondo, Audrey, Romuald, etc.
Souhaiterais aussi les enregistrements en public de Gérard Lenorman des années 70 à 2000.

VENTES & ENCHÈRES

HARTER Christophe, 206 Av. Albert-Thomas, F-81000 Albi.
✆ 06 19 80 15 09. christophe.harter@club-internet.fr
25cm stéréo Viens danser le twist, super état 279 €
33 t HC Et. blanche, Derrière l'amour, Japon, état neuf 199 €
33 t Espagne, Oh ma jolie Sarah 129 €
33 t Pérou, Rivière ouvre ton lit, stéréo 199 €
33 t GB, Rêve et amour 59 €
33 t Brésil, Amour d'été 69 €
33 t Argentine, Génération perdue 49 €
33 t Argentine, Un saludo, très rare 399 €
33 t Hollande, Sings America's... 349 €
CD Legal le gout, scellé 29 €
Sylvie & Johnny, Live, scellé 39 €
Intégrale 10 coffrets de 1982, super rare 399 €
Véritable disque de platine Ma vérité 299 €
33 t HC Et. blanche The explosion of R'n'R, 1 titre de Johnny 49 €
45 t-2 titres A tout casser 99 €
CD et DVD HC A la vie à la mort, scellé 99 €
CD promo Parc des Princes, scellé 79 €
33 t Les plus grands feuilletons, très rare 149 €
33 t Afrique du Sud, très rare 249 €
33 t En VO, pochette très rare 490 €
33 t HC label blanc Japon, Country-folk-rock 149 €
33 t Japon Les bras en croix 399 €
33 t Japon Rockin' hits... 199 €
Johnny chante Hallyday, velours HC Et. blanche 1799 €
Intégrale live 2003 complet avec le livre 399 €
33 t stéréo Hallelujah, très rare 299 €
33 t Hallelujah (sur la pochette) 199 €
45 t Japon, L'aventure c'est l'aventure 99 €
45 t Hollande, Bien trop timide, M 249 €
Intégrale 1982, coffret K7, état nickel, très rare 349 €
45 t Brésil, Black is black, super état 69 €
33 t Negro es Negro, très bon état 399 €
33 t Vogue Hollande, pochette rouge, très rare 199 €
Intégrale guitare, état nickel 27 CD, scellé 1200 €
45 t acétate US, Rockin'..., pièce unique 299 €
Acétate Sonorama N°34, pièce unique 199 €
Acétate double album Vogue 1971, pièce unique 349 €
Acétate Palais des Sports 71, partie rock, pièce unique 449 €
33 t HC Uruguay, L'aventure c'est l'aventure 199 €
45 t acétate Le chanteur abandonné, pièce unique 449 €
25cm ORTF double 25 cm, pièce unique 199 €
Maxi 45 t Allumer le feu 139 €
33 t Japon BOF L'aventure c'est l'aventure 149 €
33 t Les duos inédits, pochette ouvrante 299 €
Coffret promo Rough town 499 €
Coffret SAGA, scellé 249 €
Coffret Dial, complet 289 €
33 t Argentine 1982, en espagnol 129 €
33 t Rough Town, M 649 €
33 t GB Sings America's... 249 €
33 t Pérou HC en espagnol, très rare 399 €
33 t Japon HC, Hamlet, Et. blanche 299 €
Pochette vide + obi C'est la vie, Japon, neuf 79 €

OSCAR ✆ 06 72 89 91 96
LP J. Pax Méfret, Véronica JPM 24160/161, M/M 25 €
LP J. Pax Méfret, Véronica JPM 24165, EX/M 30 €
LP Antoine, Vogue SLVLX 395, M/M 14 €
LP Bee Gees, Polydor, 6580 071, M/EX 12 €
LP M. Delpech, Musidisc CV 1164, M/EX 10 €
EP F. Alamo, Riviera 231 296, 231 210, EX/M 20 €
EP Ch. Lebail, AZ 976, M/M 20 €
EP Parisiennes, Philips 437 287, M/M 30 €
EP M. Polnareff, AZ 1151, M/M 10 €
EP A. Philippe, Riviera 231 111, M/M 29 €
EP N. Holloway, Decca 460 830, EX/M 12 €
EP Touistitis, Ducretet 450 V 448, M/M 10 €
EP J. Clerc, Odéon MEO 165, M/M 10 €
EP P. Clark, en allemand, Vogue 8120 (Lang.), M/M 38 €
EP P. Clark, Vogue 8316, M/M 20 €
EP S. Vartan, RCA 86022, EX/M 1 10 €
SP J. Hallyday, L'or de..., Philips 370 813 EX/M- 45 €
SP Carlos, AZ SG 236, M/M 12 €

AJAS Jacques, 9 rue Pasteur, F-32000 Auch.
✆ 05 62 63 32 58 de 18 à 20 h.
EP Four Shakers, Natacha, Philips 422 854, EX/EX 30 €
EP Germinal Ténas & Caïds, Barclay 70623, VG/EX 60 €
EP Atlas, Maryanne, DMF 26969, G/EX 60 €
25cm Rocky Volcano, Philips 76525, EX/EX- 100 €
25cm Sheila, Toujours des beaux jours, Ph.76601, EX/EX- 50 €
LP Sheila, Impact 6371 118 EX/M 30 € 6886 147, M/M 30 €
LP Dick Rivers, L'interrogation, Pathé 1235, EX/EX 50 €
LP Outsiders, Polydor 236 803, Holl., EX-/EX 50 50 €
LP Pretty Things, Get the picture, Holl., VG/VG+ 50 €
LP Ritchie Valens, Ritchie, Del-Fi, US, VG/VG 60 €
LP Bardot/Gainsbourg, Fontana 885 529, EX/EX 120 €
LP Beatles, Rubber soul, Odéon OSX 232, EX/EX OFFRE
LP Beatles, With the, Parlophone 1206, EX/EX OFFRE

VENNETTILLI Fausto, 131 Av. de la Côte-d'Argent, F-33380 Biganos. ✆ 06 88 23 98 66. Port 3 €.
EP Kinks, Vogue 24131, VG+/EX 30 €
EP Them, Decca 457 073 (Lang.), M/M 20 €
EP Gerry & Pacemakers, Col. 1446, VG/EX 25 €
EP G. Vincent, Cap. 4-1342, 120 032, 120 237, EX/EX, Ch. 25 €
EP Bo Diddley, Chess 269 505 (Lang.), M/M 30 €
SP Shadows of Knight, Atco 28, M/M 25 €
EP Sam the Sham, MGM 63624, EX/M 20 €
EP Jimmy Cliff, Fontana 460 225, M/M 15 €
EP Sorciers, Barclay 72617, EX/M 35 €
EP El Toro & Cyclones, Vogue 7954, VG+/VG+ 30 €
EP Pingouins, Decca 451 129, EX/EX 35 €
EP Ypersounds, Fontana 460 233, EX/M 15 €
EP Bowlers, Barclay 71049, VG+/EX 15 €
EP Vic Laurens, Festival 1316, VG+/VG+ 15 €
EP Cousins, Palette 216 006 (Lang.), M/M 15 €
EP Joan Baez, Amadeo 15804, Pauvre Rutebeuf, M/M 10 €
EP Chaussettes, Barclay 70524, instrumental, M/M 12 €
EP Presley, RCA 86372, 86290, 75415, EX/EX, Ch. 13 €
EP Bill Haley, Brunswick 10185, EX/EX 15 €
SP Symbols, Fontana 260 130, M/M 10 €
SP Rokes, RCA 49530, M/M 13 €
LP Chuck Berry, Barclay 80225, E. Mitchell présente..., VG/EX 15 €
2 LP Duane Eddy, Camden 043, Collection, M/M 15 €
LP Champs, IMPL 400 380, Go Champs go (disque blanc), M/M 15 €
Maxi 45 S. Vartan, RCA 40540, Made in USA, promo, M/M 20 €
LP Grassroots, SSL 5005, Golden grass, EX/M 20 €
LP Primitives, RCA PL 71688, M/M 20 €
LP Sheila, Philips 77974, M/M 25 €

SGORLON Roland, Hamoulou, F-22140 Tonquedec.
✆ 02 96 35 89 01
SP Buckinghams, 44254, US, EX/EX 22 €
EP Beatles, Geos 225, Danemark, VG/VG 35 €
EP Karen Young, Fontana 460 979, EX/EX 90 €
EP Rockers, Windsor 2007, VG+/VG+ 100 €
LP Barbara/Depardieu, Philips PG 27, VG+/ VG+ 40 €
LP Gainsbourg, Musiques de film, Philips 818 357, VG+/VG+ 70 €
LP Béatrice Moulin, Chansons texte B. Vian, VG+/VG+ 80 €
2 LP J. Hendrix, Live Monterey, US, M/M 35 €
LP Gainsbourg, Confidentiel, Philips 77980, VG/VG 45 €
LP Hallyday, Festival rock, 9006 (disque bleu), VG/VG 27 €

JUKE BOX, 54 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Port recommandé : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €.
Uniquement par correspondance
25 cm Chats Sauvages, Inédits & titres rares, EMI 734 190, N°, M/M 100 €
LP Julien Clerc, Utile, Virgin 71005, scellé 10 €
LP Detroit, with Mitch Ryder, Liquid 4002, M/M 25 €
LP Genesis, Selling England, Charisma 6369 944, Grèce, M/M- 15 €
LP Icehouse, Primitive man, Chrysalis 204980, M/M- 4 €
LP Jeanne Moreau, Le tourbillon, Polygram 836 214, M/M- 8 €
LP Mango Groove, Totem JDTT 360 227, M/M- 3 €
LP Panthy Rose Perversity, Celebration, LDR S1 18182, M/M 5 €
LP Pretenders, Promo live 84, M/M- 15 €
LP Reggie, Reggie, Accord 103621, M/M- 3 €
LP Mike&Gordon, Hits of Simon & Garfunkel, Musidisc 1307, M 3 €
Maxi Throwing Muses, Dizzy, Sire Pro 3395, US 6 €
LP Urban Verbs, Early damage, WB 56896, EX/EX- 6 €
LP Xalam, Xarit, Jet Set 209 009, M/M- 4 €
LP R. Bird, N'écoute pas ton cœur, Philips 70452 Can VG+/VG+ 130 €
EP Cinq Rocks, L'ours gris + 3, promo- 120 €



JUKEBOX
CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

BÉNÉFICIEZ D'ANNONCES COLLECTORS A TARIF RÉDUIT (voir page 68) ET RECEVEZ EN CADEAU* 2 CD UNIVERSAL

ANNÉES 60-61 ET ANNÉES 62-63



ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/
/Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.



ABONNEMENT COLLECTOR
12 N°(120 €) + 1 CD ou DVD (20 €) + JOHNNY HALLYDAY ÉDITION SPÉCIALE NOUVELLE VOGUE & SON CD (20 €) : 82 € au lieu de 160 €



LES PLUS BELLES CHANSONS DES ANNÉES 60-61
Jacques Denjean : Ça Tourne Rond/ **Machucambos** : La Bamba/ **Trumpet Boy** : Reveil Rock/ **Brutos** : Granada/ **Cris Caroll** : Fich' Le Camp Jack/ **Claude François** : Belles, Belles, Belles/ **Dany Fischer** : T'As Seize Ans/ **Frankie Jordan** : Tu Parles Trop/ **Frankie Jordan & Sylvie Vartan** : Panne D'Essence/ **Gillian Hills** : Zou Bisou Bisou/ **Guitares Du Diable** : Calcutta/ **Hédika** : Hey Pony/ **Johnny Hallyday** : Retiens La Nuit/ **Chaussettes Noires** : Daniela/ **Dany Logan & Les Pirates** : Je Bois Du Lait/ **Vautours** : Claudine/ **Lucky Blondo** : Sheila/ **Nicole Paquin** : Comme Un Clou/ **Teddy Raye & Ses Teddy Boys** : Un Collier De Tes Bras/ **Vince Taylor & Ses Play-Boys** : Shaking All Over.

LES PLUS BELLES CHANSONS DES ANNÉES 62-63
Danyel Gérard & Les Danger's : Petit Gonzalès/ **Pingouins** : Oh, Les Filles/ **Annick Bouquet** : Le Coup Du Charme/ **Gary L'Ange Noir & Ses Démons** : Ya Ya Twist/ **Johnny Hallyday** : L'Idole Des Jeunes/ **Golden Stars** : Rebel Rouser/ **Dany Logan & Les Pirates** : Entre Toi Et Moi/ **Vautours** : Mais Reviens-Moi/ **Loups Garous** : Sensass'/ **Claude François** : Si J'Avais Un Marteau/ **Dany Logan** : Donne Tes Seize Ans/ **Frank Alamo** : Da Doo Ron Ron/ **Gam's** : Il A Le Truc/ **Johnny Hallyday** : Elle Est Terrible/ **Larry Greco** : Mary-Lisa/ **Champions** : Rendez-Vous Au Golf Drouot/ **Gamblers** : SLC Surf/ **Frank Alamo** : Reviens Vite Et Oublie/ **Nancy Holloway** : T'En Va Pas Comme Ça/ **Sophie** : Quand Un Air Vous Possède.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

Je désire m'abonner ☐ ou me réabonner ☐ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 72 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 2 CD (20 €), à partir du prochain numéro à paraître, soit une économie de 68 €, et recevoir en cadeau les **CD ANNÉES 60-61 & ANNÉES 62-63** ☐* ou avoir droit à **15 lignes gratuites Annonces Collectors** (rubrique *Recherches* ou *Ventes & Enchères*) ☐*.
** cocher le cadeau de votre choix.*
Cette offre concerne le cadeau proposé dans cette page (** ou un cadeau de remplacement à l'épuisement des stocks disponibles*) qui ne peut être remplacé par un autre produit présenté dans les pages de ce numéro.
Chaque abonnement donne droit à un tarif réduit pour les Annonces Collectors (*voir page 68*).
Tout bulletin reçu après le 6 janvier 2011 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
* Je choisis l'abonnement classique 12 N° + cadeau : **France : 72 €** ☐ - **Etranger : Europe : 90 €** ☐/ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 110 €** ☐
* Je choisis l'abonnement collector 12 N° + cadeau + Nouvelle Vogue Johnny Hallyday & CD : **France : 82 €** ☐ - **Etranger : Europe : 100 €** ☐/ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 120 €** ☐
Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

** Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

Un abonnement à JUKEBOX (12 N°)	120,00 €
Le cadeau (port compris)	20,00 €
Total	140,00 €
VOTRE ÉCONOMIE	68,00 €
Vous payez seulement	72,00 €
soit 6 € le N°	

COURRIER

FORMIDABLE Terrible

SUPER-SLC commence maintenant à 16h30. C'est une émission d'HUBERT et de Daniel FILIPACCHI.

HUBERT présente Super-SLC du Lundi au Vendredi le Samedi c'est Daniel qui prend l'antenne.

EUROPE 1

SUPER-SLC

A propos de la polémique sur la transformation de Salut Les Copains en Super-SLC en avril 1968, voici la reproduction d'une publicité parue dans la presse au printemps et durant l'été confirmant la présentation par Hubert, dès 16h30, du lundi au vendredi, et la prise d'antenne par Daniel Filipacchi le samedi.

Jacques LEBLANC

(OÙ EST) L'ESPRIT DU ROCK'N'ROLL

J'ai acheté l'album « Come Back » d'Eddy Mitchell et *si seulement* Eddy disait : *J'y étais ! J'ai monté le premier groupe de rock de France et des pays environnants (Belgique, Suisse, Italie, etc.). J'étais le chanteur du groupe, j'étais presque aussi grand que Johnny, moi, monsieur. C'était de la folie.* Alors ses textes seraient peut-être plus riches. Que le fan-club me pende haut et court, que le fan absolu raconte des vilaineries sur moi, mais il y a une sacrée différence de plumes (sans goudron, ni miel s'il vous plaît ?!) entre la production Voulzy-Souchon et Moine-Papadiamandis. La chanson de Laurent Voulzy et Alain Souchon coule comme de l'eau pure, elle nous conduit exactement là où l'auteur a voulu nous promener, contrairement « Au Bon Temps Qui Coule ». Et, justement, on va pas casser un fauteuil en l'écoutant, hélas. Pour un *retour*, on aurait aimé retrouver l'humour de « Repose Beethoven » ou « Pas De Chance ». Mais, pas de chance, c'est « Garde A Vue », déjà vu. On peut me reprocher de revenir au passé, d'accord, mais avouez que Pierre Papadiamandis et Eddy Mitchell nous réchauffent le même ragoût à chaque opus. C'est lassant. On voudrait *des légendes* ou du Voulzy-Souchon, *de la musique* pour rêver et nous arracher de notre fauteuil. « L'Esprit Du Rock'n'Roll », je cherche encore le rock et le rôle tenu par Raimu (« Si, Si, Petite Sheila »). Dean Martin dans « Rio Bravo », tout ce vieux ciné, Billie Holiday, si c'est pas du rétro, de la nostalgie, de la passion, c'est quoi, ça, *M'sieur Eddy ?* Si l'on ignore le passé, alors on est *top moderne*, on passe dans les boîtes branchées, chères et sélectes mais tellement conviviales. On est DJ, *M'sieur Eddy* aujourd'hui. Sinon, on se dit : *J'ai monté le premier groupe de rock de France, ça remonte à loin, mais c'était bien. J'en suis fier.* Bravo Eddy, gentil Eddy. Mais rien de tel, « You Never Can Tell » qu'un bon Chuck Berry pour les vitamines du matin. Ça fait du bien.

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 Ch.des Vers,
CH-1228 Plan-les-Ouates

STEVE RAY VAUGHAN

Pour célébrer les vingt ans de la disparition de Steve Ray Vaughan, Sony a eu la bonne idée de rééditer son deuxième album dans la collection *Legacy*, « Couldn't Stand The Weather ». Il se voit adjoindre onze bonus dont quatre faisaient partie de la précédente édition, quatre autres proviennent de l'album « The Sky Is Crying » paru en 1991, plus trois inédits : « Boot Hill » dans une version fabuleuse, « The Sky Is Crying » et une prise différente de « Stand Swang ». Le second CD fait figure de cerise sur le gâteau car il propose onze titres provenant d'un show enregistré au Spectrum de Montréal, le 17 août 1984, plus onze minutes de « Voodoo Child (Slight Return) », une reprise à tomber de « Tin Pan Alley » ainsi que le superbe « Texas Flood ». Stevie Ray Vaughan était bel et bien le Jimi Hendrix texan, et non pas une pâle copie du maître. Cette réédition monstrueuse, à tout point de vue, devrait convaincre les plus sceptiques.

Alain LAZZINI
4 rue des Saules, 57290 Fameck

JBM & JOHNNY

Je ne compte pas renouveler mon abonnement à JBM. J'adore pourtant votre magazine mais j'en ai marre de voir ou de lire Johnny Hallyday partout (c'est loin d'être le meilleur).

Alain GRIMAUX, *71450 Blanzy*

JBM : Il faut bien comprendre que Johnny, Elvis, les Beatles ou les Stones offrent une vitrine à la majorité des autres artistes et, sans eux, il n'y aurait plus de JBM depuis longtemps. Attention de ne pas jeter ses artistes préférés moins connus avec l'eau du bain. Pour exemple, JBM est la seule revue à avoir consacré deux couvertures aux Kinks.
J.L.

JOHNNY TOUJOURS

Juke Box Magazine raconte l'histoire véritable du rock, en éliminant les légendes et anecdotes apocryphes, autant que possible. Les médias classiques ne lésinent pas sur les bourdes. En novembre 2010, Michel Drucker, parlant de « Noir C'Est Noir » de Johnny, dit : *Une adaptation de la Tamla Motown* (sic) (« Black Is Black » de Los Bravos, sur Barclay) au Fou du Roi sur France Inter et sur France 2. Deux jours après, dans une séquence d'archive dominicale d'Europe 1, Drucker date de 1961 un extrait d'une émission du regretté Michel Cogoni, avec une version live de « I Got A Woman » par Claude François. Donc avant que l'idole disparue n'ait enregistré le moindre disque, et avant l'arrivée de Cogoni sur cette radio prestigieuse *(resic !)*. En revanche, à partir de JBM, la vraie histoire du disque de Johnny cassé par Lucien Morisse en 1960 commence à s'imposer enfin. Depuis l'été, tous les soirs à 19h, Antoine de Caunes raconte sur la chaîne belge Classic 21 une anecdote de la fabuleuse carrière de Johnny Hallyday. Un vendredi de novembre, il est question dans cette séquence du troisième disque, « Itsy Bitsy Petit Bikini » (et non le premier, comme le veut la mythologie), brisé par Lucien Morisse dans Le Discobole, le 9 octobre 1960 sur Europe N°1. Comme votre revue vous l'a révélé, en y revenant ensuite pour enfoncer le clou tenace de la légende. Mais cette histoire a eu une suite, totalement inconnue et oubliée ! Après le coup de sang de Morisse, qui se serait également manifesté contre Johnny dans Salut Les Copains, Daniel Filipacchi a contre-attaqué, en s'en prenant à Edith Piaf ! Ce qui fait penser à ces vieux films burlesques où le héros, pris à partie par un quidam, en gifle un autre, qui se venge sur un troisième, etc. ! Piaf n'y pouvait rien, mais elle a fait partie des exclu(e)s de SLC ! Filipacchi, pas encore tout-puissant, n'a pas osé diriger ses foudres contre Dalida, la fiancée et future épouse éphémère de son patron Morisse. Le document ci-joint, source de cette anecdote amusante, est paru dans La Discographie Française du 1er mai 1961. Une pierre de plus à ajouter à la grande histoire du rock français !

Christian NAUWELAERS

JBM : Tout-puissant ou pas, Daniel n'a jamais diffusé Dalida dans SLC
J.L.

EUPOPE I

pas d'accord avec ses auditeurs

C'est ce que semble prouver un nombre imposant de lettres faisant suite à une intervention de Lucien Morisse à propos de Johnny Hallyday.

En effet, au cours de son émission du Discobole et en intervenant au cours de l'émission de Daniel Filipacchi « Salut les Copains », Lucien Morisse a déclaré « casser » moralement les disques du Roi du Rock n'Roll français.

LUCIEN MORISSE

Le sympathique animateur Daniel Filipacchi défendant sa vedette fit une contre-offensive en attaquant Edith Piaf. Le problème était posé. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Plusieurs milliers de lettres en 48 heures.

24.000 baisers... et plusieurs milliers de lettres

Une victime par ricochets : Dalida, que certains ont attaquée en représailles.

Mais dans l'ensemble de ce courrier on a pu constater que tous les amateurs de jazz étaient d'accord sur Ray Charles, comme étant le meilleur chanteur actuel de jazz, que Johnny Hallyday possédait nombre de supporters et que Mme Piaf n'était pas leur idole.

Les lettres continuent...

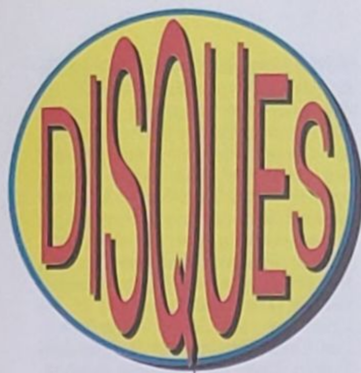
(A suivre...)



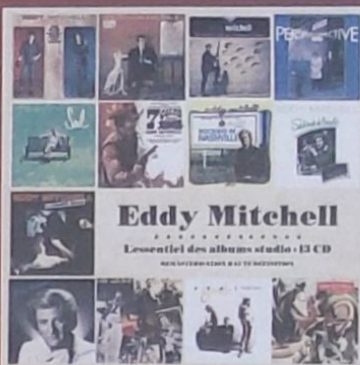
JOHNNY HALLYDAY

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

19 décembre : Biarritz, L'Atabal
2011
8 & 9 janvier : Avignon
16 janvier : Châteauroux, Salle de Belle-Isle
22 & 23 janvier : Paris CIDISC, Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*
23 janvier : Nevers, Centre Expo
6 février : Cahors, Salle Valentré
6 février : Coquelles-Calais, Festimusique
6 février : Limay, Gymnase Guy-Moquet
20 février : Mulhouse, Parc Expo (TC)
27 février : Calais, Forum Gambetta
27 février : Nîmes, Stade des Costières
27 février : St-Etienne, Bourse du Travail
5 & 6 mars : Chôlet, Parc Expo (TC)
6 mars : Bourges, Parc Expo
12 & 13 mars : Bordeaux, Espace du Lac
27 mars : Montbéliard, Espace Victor-Hugo
16 & 17 avril : Paris CIDISC Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*



ET LA VOIX D'EDDY...



Ce coffret de 13 CD, « **L'ESSENTIEL DES ALBUMS STUDIO** » *(Polydor 274 863-9*, livret 16 p.), est dévolu à 13 albums essentiels remasterisés en CD haute définition du grand Eddy. Près de la moitié proviennent des années 60. Les plus créatives évidemment, après il faut chercher à se renouveler et ce n'est pas toujours évident. Attention, les pochettes doubles sont dorénavant simples. « **Panorama** », « **Toute La Ville En Parle, Eddy Est Formidable** » (1964), « **Du Rockn'n'Roll Au Rhythm'n'Blues** », « **Perspective 66** » (1965) – deux 33 tours par an à l'époque et rien à jeter –, « **Seul** » (1966) et « **7 Colts Pour Schmoll** » (1968), puis on saute à « **Rocking In Nashville** » (1974), « **Sur La Route De Memphis** » (1976) et « **La Dernière Séance** » (1977) – encore une belle série. Après « **Happy Birthday** » (1980), les albums majeurs se raréfient. Ont été retenus ici « **Racines** » (1984), « **Rio Grande** » (1993) et « **Jambalaya** » (2006), soit un par décennie. Parallèlement, sept 33 tours font l'objet d'une belle réédition en vinyle 180 gr., à commencer par les superbes « **Chaussettes Noires Party** », « **Eddy In London** » (1963 tous les deux) et « **De Londres... A Memphis** » (1967) puis « **Après Minuit** » (1978) ainsi que, aussi édités en CD, « **Perspective 66** », « **Rocking In Nashville** » et « **La Dernière Séance** ». Une sélection idéale pour s'initier au répertoire éclatant d'Eddy Mitchell.

Jacques LEBLANC



C'EST CHIC !
French Girl Singers Of The 1960's
Ace 1283

Il est réconfortant de constater que certaines productions françaises sont aptes à séduire des spécialistes anglais comme Malcolm Baumgart et Mick Patrick qui leur consacrent ce florilège (24 titres 1963-71). Le titre, « C'Est Chic ! », joue sur le mot *chic* qui sonne comme *chick* qui, en argot, signifie *fille*. Car le disque est consacré aux voix de filles, celle d'Anna Karina, Arlette Zola, Brigitte Bardot, Charlotte Leslie, Christie Laume, Ria Bartok, Marie Laforêt, Annie Philippe, Jocelyne, Alice Dona, Louise Cordet, Sheila (le spectorien « A La Même Heure »), les Surfs, Michèle Torr, Petula Clark (rare « Donne-Moi »), Liz Brady. Avec deux titres chacune, Jacqueline Taïeb, France Gall, les Gam's et Françoise Hardy sont particulièrement mises en valeur. Le livret (24 p., en anglais, bien sûr) donne une petite biographie de toutes les chanteuses. Françoise Hardy y est louée avec enthousiasme ! Des pochettes servent d'illustrations agrémentées de trois coupures de presse dont une montrant une photo en couleurs des Gam's pour le magazine Fabulous 208. Le choix des titres est bon, le son et la présentation également. De quoi convaincre le marché international !

Jean-William THOURY

JOHNNY & DORSEY BURNETTE
Like What We Wrote, Vol. 3
Hydra BCK 27138

C'est le troisième volume consacré par Hydra aux chansons écrites par Johnny et Dorsey Burnette. Les deux frères sont bien sûr connus pour leurs faces rockabilly sur Coral qui sont un des fondements du style et un vivier de classiques repris par tous les groupes rock. Tous les deux ont connu après le succès comme artistes solo dans le rock (Johnny) et la country (Dorsey). L'autre face de leurs talents, comme le démontre cette série, est une grande aptitude à composer des titres calibrés pour les hit-parades, soit, pour les critères de l'époque, de bonnes chansons ! Leur interprète le plus fameux est Ricky Nelson, pour qui ils signent des succès bien sentis et avec qui ils entretiennent des liens d'amitié. Sont présents ici « Believe What You Say », « You're So Fine », « Ex-



cuse Me Baby », « Mad Mad World », « Lonely Corner » et « Just A Little Too Much » qui évoluent du rock'n' roll sauvage à un style plus policé mais toujours swinguant avec des mélodies imparables bien servies par la voix de Ricky et la guitare au top de James Burton. D'autres vedettes sont séduites par leurs talents comme Gene Vincent (« I Got To Get You Yet »), Bob Luman (« Whenever You're Ready), Sonny James (« Pure Love »), Glen Campbell (« Hey Little One »), Jody Reynolds (« Golden Idol ») ou Tommy Sands (« Rainbow »). Devenu un classique, « Bertha Lou » est d'abord interprété par Dorsey avant d'être repris par Johnny Fair (qui chante par-dessus la voix de Dorsey sur le même play-back !) et Clint Miller qui en fait un hit. De nombreuses déclinaisons s'ensuivent dont « Twinkie Lee » par Alan Clark (présent ici) et « Snacky Poo » qui fait le bonheur des groupes garage. Enfin le CD présente de succulentes curiosités dont « Little Too Much » par le groupe samoen les Keil Isles (1961), « I Beg Your Pardon » par les Hillbilly Five (premier groupe de country suédois en 1964), « Green Grass Of Texas » (1965) par l'azimuté Jack Nitzsche, connu pour ses arrangements pour les groupes de surf, ou le sublime « Sit Down And Write A Letter To Me » par Lucille Starr (digne de Brenda Lee).

Tony MARLOW

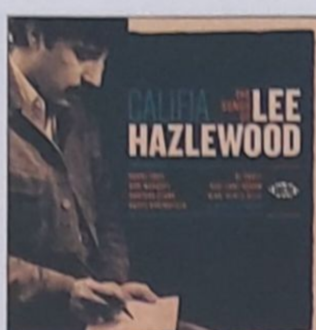
LEE HAZLEWOOD

Califia - The Songs Of

Ace 1277

(16 € pc - everyoneweb.fr/PGA)

Producteur, chanteur, Lee Hazlewood (1929-2007) a été également un auteur compositeur versatile qui a écrit dans différents styles, souvent avec bonheur. C'est ce qu'illustre brillamment cette compilation. Les plus célèbres succès signés Lee Hazlewood sont « The Fool » de Sanford Clark (1956) et « These Boots Are Made For Walkin' » pour Nancy Sinatra (1966), mais pléthore d'autres morceaux sont un régal à découvrir ou réécouter, parmi les 25 choisis par l'excellent Mick Patrick pour ce CD. L'esprit des interprétations est divers avec Al Casey, Duane Eddy, Don Cole, Hal Blaine, les Sharps, Wildcats, Hondas, Dino, Disi & Billy, B.B. King, Barker Brothers, Darlenes, Nancy Sinatra, Ann-Margret, Dusty Springfield, Suzi Jane Hokom, Peggy March... Titres emblématiques, célèbres par Nancy Sinatra, « The City Never Sleeps At Night » est chanté par les Shacklefords, « These Boots Are Made For Walkin' » par Rose & The Heavenly Tones. Un résumé biographique et toutes les indications nécessaires pour chaque



plage sont fournis dans le livret (24 p.). L'art de Lee Hazlewood peut sembler difficile à cerner parce que morcelé et varié. Ici, l'accent est mis sur son don d'écriture même si cet aspect est indissociable de sa légitime et constante exigence pour le son.

Jean-William THOURY

ORLONS

The Wah-Watusi + South Street

Ace 1275

(16 € pc - everyoneweb.fr/PGA)

Shirley Brickley, Marlena Davis, Rosetta Hightower et Stephen Caldwell ont parmi leurs camarades de lycée Len Barry, chanteur des Dovells, qui les introduit chez Cameo. Engagés par le label de Philadelphie, ils enregistrent « I'll Be True » et « (Happy Birthday) Mr. Twenty-One » sous le nom des Orlons. Ils y assurent aussi des chœurs pour d'autres artistes du label, entre autres Dee Dee Sharp dans son premier succès, « Mashed Potato Time ». Peu après, les Orlons lancent à leur tour une nouvelle danse, « The Wah-Watusi ». Parfait exemple du style *girl group* de l'époque (printemps 1962), le disque se hisse jusqu'à la 2e place. Kal Mann et Bernie Lowe, patrons de Cameo/Parkway, ne perdent pas de temps pour sortir l'album baptisé « The Wah-Watusi ». On y retrouve les trois simples du groupe et quatre emprunts à deux *girl groups* influents, les Shirelles (« I Met Him On A Sunday », « Dedicated To The One I Love ») et les Chantels (« He's Gone », « The Plea »). Les Orlons reviennent à « Mashed Potato Time » et sa suite logique, « Gravy (For My Mashed Potato) » (Dee Dee Sharp). Le quatuor rencontre à nouveau le succès grâce à « Don't Hang Up » (10/62, N°4) puis « South Street » (02/63, N°3). Le 33 tours « South Street » est réalisé avec son lot de reprises arrangées avec goût, chantées avec expertise, « Walk Right In » (tube des Rooftop Singers), « Big Daddy » (John D. Loudermilk), « Cement Mixer » (Slim Gaillard), « Mister Sandman » (Chordettes), « Charlie Brown » (Coasters), « Don't Let Go » (Roy Hamilton), « Muskrat Ramble »



QUÉBEC INFOS

Une vague de nostalgie déferlera sur le Colisée Pepsi de Québec les 6 et 7 mai 2011, avec quatre représentations, à 13h30 et 19h. Les années 60, 70 et 80 revivront en chansons à travers **Le retour de nos idoles**. Les artistes qui y prendront part sont Michel Louvain, la Compagnie Créole, Claude Barzotti, Chantal Pary, Isabelle Aubret, Herbert Léonard, Catherine Lara, Paolo Noël, Hervé Vilard, Jenny Rock, Demis Roussos et Gilles Girard, soutenus par une douzaine de musiciens et choristes. C'est une adaptation québécoise du concept français *Age Tendre & Têtes de Bois*, qui a attiré 3,5 millions de spectateurs en Europe ces quatre dernières années. Parrainé par Claude Dubois et mis en scène par Mouffe, *Le retour de nos idoles* est une idée novatrice au Québec : *On n'a jamais vu un spectacle rétro, des années 60, 70 et 80, qui profite de moyens importants et contemporains. On n'a jamais vu non plus un spectacle qui réunit par un pont les deux francophonies, française et québécoise.*

Dix ans après l'album « Doux Sauvage », **Robert Charlebois** revient avec ce qui pourrait être son disque le plus magistral depuis les années 70, « Tout Est Bien ». On y retrouve 12 titres magnifiques aux arrangements sophistiqués, du folk à la pop orchestrale, des musiques signées Charlebois, certains textes qu'il a écrits, d'autres que lui ont offerts ses amis (Jean-Loup Dabadie, David MacNeil), des adaptations de lettres de St-Augustin et de Mozart. Des textes forts, parfois amusants, parfois sombres. Un grand thème : l'amour. L'amour et la vie, l'amour et la mort, l'amour et le temps qui passe.

HIT-PARADE ROCK'N'TWIST DÉCEMBRE 2010

1 (2) - Ces Mots Stupides - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau
2 (4) - Oh Non - Yann Perreau
3 (3) - Je Me Sens Bien Auprès De Toi - Laurence Jalbert
4 (1) - California Dreamin' - Roch Voisine
5 (7) - Ces Bottes Sont Faites Pour Marcher - Stéphanie Lapointe
6 (9) - Hello Marie-Lou - Les Lionceaux Revival
7 (6) - C'mon Everybody - Ricky Norton
8 (8) - La Plus Belle Pour Aller Danser - Sarah Dagenais-Hakim
9 (-) - En Exil Ou Ailleurs - Tony Massarelli
10 (-) - Love Me Tender - Elvis Presley & Marie Mai

réalisation : Michel Charbonneau. www.retrojeunesse60.fr

(Kid Ory), « We Got Love » (Bobby Rydell, autre vedette du catalogue). Les deux albums groupés ici (24 titres, livret 8 p.) font entendre un bon groupe bien entouré. Sur « South Street », les interventions en voix grave de Stephen Caldwell peuvent finir par lasser mais cette broutille est largement compensée par le chant des filles, très agréable, et l'intelligence des arrangements.

Jean-William THOURY

CLAUDE NOUGARO

A La Recherche Du Son Qui Fait Sens, 1955-1959

Discograph 3228 772, 2 CD



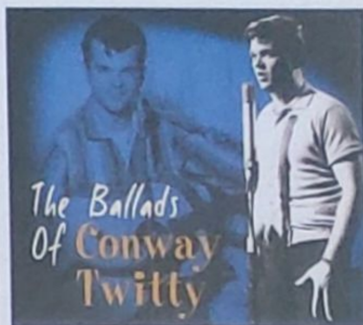
Beaucoup moins documentés et médiatisés que pour son double d'une certaine façon, Serge Gainsbourg, les obscurs débuts de Claude Nougaro méritent leur exégèse. Comme d'autres grands, le Toulousain s'est *cherché*, à titre propre et, à une époque où auteurs et/ou compositeurs étaient souvent distincts des interprètes, au service d'autres vocalistes. En 1953, il a rendez-vous avec Marguerite Monnot. Pensant être chanté par Edith Piaf, c'est... Paul Péri, époux-chanteur de la fameuse compositrice, qui crée ses deux premiers textes. Par le biais du cabaret montmartrois le Lapin Agile, Nougaro commence à placer des textes, parfois multi-chantés, à Jean Constantin (« Les Pantoufles A Papa »), Philippe Clay (« Vise La Poupée », « A Perpète »), Lucienne Delyle (« Seulement »), Jacqueline François (« Le Piano De Mauvaise Vie », première transposition d'un air jazz) et surtout Marcel Amont. Entre-temps survient en 1958 son premier disque, un 25 cm, qui ne touche personne. Jusqu'à fin 1962 et « Une Petite Fille », Claude aura galéré presque dix ans. Ce seyant double CD-livre au format inusité (13x14 cm, livret 40 p.) retrace ces années de *formation*. D'une part avec les 10 titres du 25 cm, dont « Il Y Avait Une Ville », réenregistré en 1964, complété des inédits « Direction Vénus » (1957) et « Jésus », poème-sketch. On y détecte déjà tous les éléments Nougaro, la voix, l'articulation, et cette chanson-jazz parfois fiévreuse, un peu dans le style Aznavour chez Ducretet-Thomson. Ensuite, avec une sélection de 21 de ses textes, en général sur des musiques de Jimmy Walter (compositeur-pianiste de Boris Vian) par une quinzaine d'artistes d'avant 1960 (donc pas de Richard Anthony). Plusieurs titres de Paul Roby, dont « Coupez-Les Moi Au Rasoir », s'apparentent aujazz/R&R 50 façon MacKac/Moustache. Si cela ressemble assez peu à ce que Claude Nougaro écrira pour lui-même, l'amateur éclairé bénira cette belle et salutaire réunion de *rushes*, avant que ce dernier ne débute son *cinéma*.

Pierre LAYANI

CONWAY TWITTY

The Ballads Of

Bear Family 15982



Les statistiques classent Conway Twitty parmi les cinq plus grands artistes country de tous les temps mais, avant qu'il ne devienne riche et célèbre dans ce style, il a été un bon chanteur de rockabilly et de ballades rock'n'roll où il excelle. Cette compilation en sélectionne quelques-unes parmi les plus belles, enregistrées chez Sun, Mercury et MGM de 1956 à 1962 et inclut la version originale de l'un des plus grands slows de tous les temps, « It's Only Make Believe », N°1 au Billboard et en Angleterre en novembre 1958, il devient sa référence et jusqu'à la fin il terminera ses concerts avec. Son autre grand succès, présent ici, est « Lonely Blue Boy ». Ecrit par Ben Weisman et Fred Wise, il est proposé tout d'abord à Elvis pour le film « King Creole » sous le titre « Danny ». Enregistré mais rejeté à la dernière minute, « Danny » ne verra le jour par le King qu'en 1978 sur l'album « Legendary Performer, Vol. 2 ». La chanson est reprise en 1959 par Cliff Richard et Marty Wilde, avant que, réécrite par Weisman & Wise en tant que « Lonely Blue Boy », elle ne soit offerte à Conway Twitty qui la classe 6e à la fin de l'année. En France elle sera reprise par les Pirates et Danny Boy. Parmi les 33 morceaux retenus, citons « You'll Never Walk Alone », « Blueberry Hill », « You Win Again », « Blue Moon », « Unchained Melody », « Pledging My Love » ou « Looking Back ». Popularisées notamment par Elvis Presley ou Gene Vincent, les interprétations de Conway Twitty soutiennent la comparaison grâce à sa voix chaude au registre étendu. Bien avant ses duos avec Loretta Lynn, il a serré dans ses bras la bombe anatomique Mamie Van Doren dans le film « Sex Kittens Go To College ». Heureux homme !

Tony MARLOW

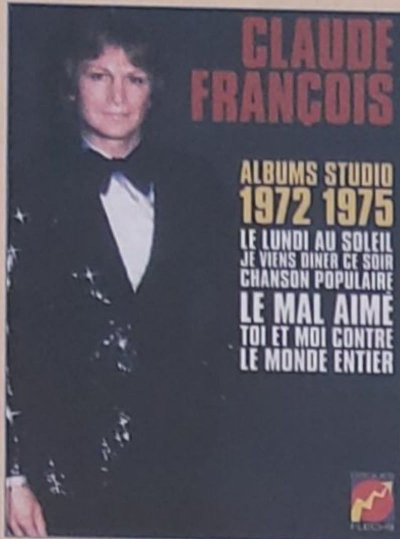
JOURNEY

Look Into The Future + Next

BGO 930

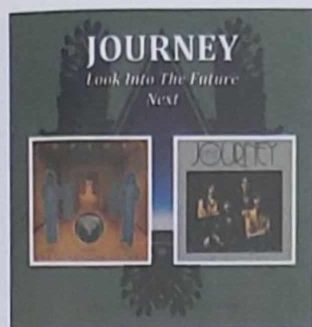
Walter Herbert, l'un des managers de Santana, a l'idée de réunir deux anciens du groupe, Neal Schon (guitare) et Greg Rollie (orgue), qui est aussi chanteur (*Cf.* « Black Magic Woman »). George Tickner (guitare) et Ross Valory (basse), de Frumious Bandersnatch, sont recrutés et, pro-

CLAUDE FRANÇOIS : LA RÉPLIQUE VINYLE



Le coffret « **ALBUMS STUDIO 1972-1975** » *(Flèche/Culture Factory 8090 249)* recèle un livret (16 p.) et cinq albums, dans des pochettes en carton reproduisant celles des 33 tours d'origine. Avec son tempo caractéristique, « **Le Lundi Au Soleil** » est un tube qui donne son titre au LP (1972) enregistré au studio CBE de Bernard Estardy (prise de son), avec Jean-Claude Petit (arrangements) et Jean-Pierre Bourtayre (réalisation). Il inclut les versions françaises de « Eve » de Jim Capaldi (« Soudain Il Est Trop tard ») et « You Can't Hurry Love » des Supremes (« Une Fille Et Des Fleurs »). En plus des 12 titres, le CD propose « Les Filles Ne Veulent Pas Grand Chose ». Claude François destine cette chanson à Patrick Topaloff, alors chez Flèche. La maquette, réalisée le 27 septembre, est chantée par les deux artistes. ★ En 1973, l'équipe qui a écrit « Les Gondoles A Venise » a le vent en poupe. Chacun attend d'elle un tube. Elle fournit « Gigi L'Amoroso » à Dalida. Pour Claude, elle signe « **Je Viens Dîner Ce Soir** ». La fidélité du chanteur envers Motown s'exprime par « L'Amour C'Est Comme Ça » (« I Can't Help Myself » des Four Tops). Plus surprenant, il se penche sur le tube de 1959 de Paul Anka, « Puppy Love » (« Sur Ton Visage Un Sourire »), dont Donny Osmond vient de faire un succès. « De La Peine Pas De Chagrin » (« Summer Breeze » de Seals & Croft) fournit la facette country. ★ *Ça s'en va et ça revient/ C'est fait de tout petits riens...* « **Chanson Populaire** » résume Claude François. Cet air entêtant le caractérise dans sa mission, fournir des succès accessibles à tous, imparables même pour ses détracteurs ! « Chanson Populaire » s'impose début 1974 après un passage à la télé dans un show des Carpentier. La chorégraphie des Clodettes est inséparable de son impact purement musical. L'album comprend un autre tube, « Sha La La (Hier Est Près De Moi) », emprunté aux Carpenters. « J'Ai Encore Ma Maison » (adaptation de « Country Roads » de John Denver) ne connaît pas la même pénétration que celle de Dick Rivers, « Faire Un Pont », en 1976. Pour la télé, Claude chante « Makin' Woopee » (Eddie Cantor, 1928) avec Nicole Croisille. Inédit, ce duo en anglais figure en bonus. ★ Sa voix un peu nasale est aussi bien adaptée aux chansons gaies qu'à celles plus dramatiques. Il sait prendre un accent plaintif comme dans « **Le Mal Aimé** » (« Day Dreamer » de David Cassidy) ou « Le Téléphone Pleure », célébrissime scénario d'un divorcé qui appelle son ex et tombe sur sa fille putative. Un mélo qui a bien mérité son disque d'or ! Ces deux titres figurent sur le 33 tours « Le Mal Aimé » qui ne contient que des originaux sauf un clin d'œil à Motown avec « You Are Everything » de Diana Ross & Marvin Gaye (« Tu Es Tout Pour Moi ») et un air country, « The Most Beautiful Girl » de Charlie Rich (« La Plus Belle Fille Du Monde ») qui, encore une fois, n'a pas le même impact que par Dick Rivers (« Si Elle Te Disait Oui »). Trois maquettes fournissent des bonus intéressants car elles montrent comment l'artiste aborde un thème. « Le Mal Aimé » est chanté moitié en anglais moitié en *lalala*. Après le passage des onomatopées à un vrai texte, « Lady Daisy » deviendra « Une Fille Suffit ». Bien que prometteur, l'essai sur « Trop Tôt Trop Tard » ne sera pas suivi d'effet. ★ Avec « **Toi Et Moi Contre Le Monde Entier** », Claude François s'adresse à ses fils. C'est le titre qui démarre le cinquième et dernier volet (été 1975). Bien servi par une production efficace, « Le Chanteur Malheureux » conforte l'image d'un homme déchiré que les fans aimeraient tant consoler. Standard country, « Six Days On The Road » de Dave Dudley est pris sur un tempo rock (« Six Jours Sur La Route »). Le fameux « I'm Leaving It Up To You » (Dale & Grace, 1963), remis au goût du jour par Donny & Marie Osmond, invite Claude à en chanter la traduction, « Il Ne Me Reste Qu'A Partir ». En bonus figurent une version longue de « Soudain Il Ne Reste Qu'Une Chanson » (« I'll Be Around » des Spinners) et rien que sa voix, pour que son ingénieur trouve ses marques, sur « Où S'En Aller » (« Reggae Tune » de Andy Fairweather-Low) et « Le Téléphone Pleure ». *(50 € + port 6,50 € à JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris.)*

Jean-William THOURY



visoirement, Prairie Prince (batterie) qui va rejoindre les Tubes. Pour prendre sa place, Neil Schon préconise Aynsley Dunbar (ex-Bluesbreakers, Jeff Beck Group, Retaliation, David Bowie, etc.) qu'il a apprécié dans les Mothers Of Invention. Baptisé Journey *(voyage)*, basé à San Francisco, le groupe donne son premier concert le 5 février 1974. Un contrat est signé avec Columbia (CBS). « Journey » (1975) est produit par Roy Halee. L'album suivant, « Look Into The Future » (1976), directement supervisé par Journey, est enregistré sans George Tickner parti étudier la médecine. L'expertise de Neil Schon, Greg Rollie et Aynsley Dunbar est mise en avant dans un rock reposant en grande partie sur l'instrumental. Le résultat est à la fois un peu FM (mélodique, pas trop rapide, bien enregistré), un peu hard (influences Led Zeppelin, Deep Purple, etc.) et progressif (variations de climat, choix des accords, des tempos). Le morceau-titre, véritable épopée musicale, illustre bien cette vision. « It's All Too Much » (Beatles) constitue la seule reprise et l'original « On A Saturday Nite » le seul simple extrait. Fin 1976, Journey tourne en Angleterre en première partie de Santana, peu avant la publication de « Next » (02/77). Pour certains titres, l'approche se fait un peu plus directe. Une évolution illustrée par la pochette qui montre une photo en couleurs du groupe plutôt qu'un graphisme plus ou moins psyché comme sur les précédents. Malgré d'incessantes tournées, les disques ne se vendent pas assez pour satisfaire Columbia. Pour remédier à cela, Walter Herbert fait venir un chanteur, Steve Perry. Cette décision a deux conséquences : plus de succès pour Journey et le départ d'Aynsley Dunbar pour Jefferson Starship. Les deux albums réunis ici (16 titres, livret 12 p.) représentent la première période, certes moins commerciale, mais pas la moins intéressante !

Jean-William THOURY

PAUL McCARTNEY & WINGS
Band On The Run
MPL 32566, 2 CD

En août et septembre 1973, Paul McCartney se rend à Lagos, Nigeria, travailler au studio qu'y possède EMI ainsi que dans celui de Ginger Baker, ARC. Son groupe, Wings, perd un guitariste, Henry McCulloch, juste avant le départ. Et le batteur, Denny Seiwell, n'a aucune envie de se rendre en Afrique. Ne reste donc que Denny Laine (guitare, chœurs, percussions, etc.) et Linda Eastman, femme de Paul (chœurs, percussions), Paul se chargeant du chant, guitare, basse, claviers, batterie, etc., sauf du saxo, tenu par Howie Casey. La prise de son est assurée par Geoff Emerick. A Londres, au studio Air, seront ajoutées quelques parties. Pour éviter d'être accusé du pillage de la culture du Nigeria au profit du public occidental, Paul n'emploie pas de musiciens locaux. De ce voyage naît « Band On The Run ». Beaucoup plus que ses prédécesseurs, « Wild Life » et « Red Rose Speedway », l'album sort en décembre 1973 et triomphe de manière spectaculaire grâce à des chansons d'une force évidente, « Band On The Run », « Jet », « Let Me Roll It »... Le titre, *Groupe en cavale*, est illustré par une photo sur laquelle, outre Paul, Linda et Denny, on découvre, tels des prisonniers pris dans le rayon d'un projecteur, Kenny Lynch, chanteur qui a participé à la tournée des Beatles avec Helen Shapiro ; les acteurs Christopher Lee et James Coburn ; Michael Parkinson, animateur à la télé ; John Conteh, boxeur originaire de Liverpool ; Clement Freud, petit-fils de Sigmund. Pour sa réédition, « Band On The Run » reçoit le traitement royal avec un 33 tours double, vinyle 180 g., sous-pochettes illustrées et poster inclus. D'autre part en CD double avec l'album original remasterisé (9 titres) sur un volet, l'autre voué à 9 bonus dont « Helen Wheels » qui, provenant des mêmes séances, a fait l'objet d'un 45 tours exclu du LP, suivant la demande de Paul (même politique que les Beatles). Ce simple fut tout de même inclus sur la version américaine. Sa face B, « Country Dreamer », figure dans



les bonus tout comme l'instrumental « Zoo Gang » couplé à « Band On The Run » en simple après le succès de « Jet »/« Let Me Roll It » (puis « Jet », « Mamunia »). En plus des deux CD, un DVD (1h24) ajoute les clips et des reportages, le documentaire « One Hand Clapping » (dont les chansons constituent le reste des bonus audio). Le livret (22 p.) comporte photos, paroles et un texte de Paul Gambaccini.

Jean-William THOURY

LES 100 PLUS BELLES CHANSONS FRANÇAISES, 1950-1969
Universal 5328 724, 5 CD

Contrairement à l'aphorisme un tantinet provoc de Serge Gainsbourg, la (grande ?) Chanson n'a jamais été considérée en France comme un art mineur. Même si, jusqu'à présent, aucun de ses animateurs n'a encore eu de siège à l'Académie française ! Jusqu'à parfois des polémiques sur certains styles ne répondant pas à certains critères de *bien-chantance* ! Indépen-

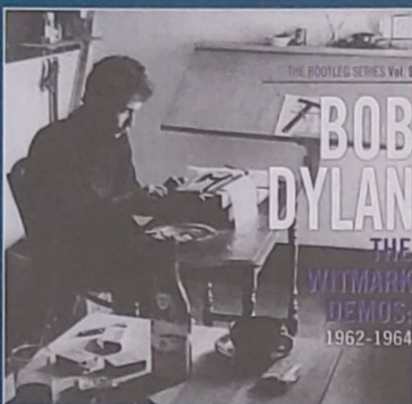


damment des modes et des styles, la chanson française a suivi son chemin, souvent dans une intemporalité qui la rend... intemporelle. Tirés du catalogue Universal, voici cent fleurons de ce patrimoine millésimé, de 1950 à 1969, dans un boîtier métallique, à l'épreuve des chocs rap ou techno. Que citer ? « Maman Papa », duo Patachou-Brassens, exceptionnel dans la carrière de ce dernier et pas facile à trouver, ou l'émouvante « Complainte De La Butte » de Cora Vaucaire. De « Rue De Lappe » dans « Paname » via « La Madrague », « Nantes », « Vesoul » et « Toulouse », avec « Julie La Rousse », « La Fanette », « Jacky », « Suzanne », « Manon », que l'on soit « Noyé Assassiné », « Déserteur », « Pianiste A Varsovie », « Mexicain » ou « Métèque », *c'est extra...* **Pierre LAYANI**

JOHN McLAUGHLIN
Electric Guitarist + Electric Dreams
BGO 932
John McLaughlin débute dans le milieu rock, accompagnant Duffy

BOB DYLAN : EN

La collection *Bootleg series* met à disposition des documents rares et/ou historiques sur Bob Dylan, le genre à faire l'objet de publications officieuses, d'où le nom de la série. Le neuvième volume est exceptionnel. Le CD double « **THE WITMARK DEMOS : 1962-64** » *(Columbia 76179, 25 + 22 titres)* est logé dans un fourreau cartonné abritant un livret (60 p., tranche carrée). Il s'agit de maquettes enregistrées à ses débuts par Bob Dylan. Aux Etats-Unis, à l'époque, il existe trois sociétés qui, comme la Sacem en France, se chargent de collecter les droits d'auteur, Ascap, BMI et Sesac. Les éditeurs, intermédiaires entre ces organisations et les artistes, se targuent de veiller sur les répartitions, de promouvoir les œuvres qui leur sont confiées, de vendre les partitions et, activité encore florissante au début des années 60, de placer des chansons aux interprètes. De préférence à ceux qui vendent beaucoup de disques ! En 1961, Bob Dylan se produit au Gerde's Folk City, dans Greenwich Village, tous les lundis, entrée gratuite ! Robert Shelton du New York Times lui ayant consacré un article élogieux, il est engagé chez Columbia par le légendaire producteur John Hammond.



En janvier 1962, deux mois après l'enregistrement du premier album mais deux mois avant sa sortie, Bob enregistre une maquette, guitare-voix, sans aucun effet de production, pour l'éditeur Lou Levy, fondateur de Leeds Music (affilié à Ascap) et Duchess (BMI), les titres de Dylan étant destinés à cette dernière compagnie. Il touche une avance de 500 dollars (100 selon une autre source). Le choix des morceaux sur le premier 33 tours n'est en rien dicté par l'appât du gain puis qu'il n'inclut que deux originaux, donc seulement deux plages rapportant des droits. S'inspirant d'un negro spiritual interprété par Odetta, « No More Auction Block For Me », Bob Dylan écrit « Blowin' In The Wind ». Son manager, Roy Silver, l'envoie auditionner devant un autre éditeur, Artie Mogull. Ancien manager du Kingston Trio, Mogull travaille pour Music Publishers Holding Co (MPHC), une société appartenant à Warner qui a absorbé plusieurs maisons dont Witmark, l'une de celles qui ont fondé Ascap. Il a fait engager Peter, Paul & Mary chez Warner. Le trio est managé par Albert Grossman, comme Odetta et le duo Ian & Sylvia. Ayant craqué pour « Blowin' In The Wind », Artie Mogull donne mille dollars d'avance à Dylan et mille autres pour racheter le contrat avec Leeds/Duchess Music. Bob enregistre « Blowin' In The Wind » pour son deuxième album, publié en mai 1963. Parallèlement, la version de Peter, Paul & Mary sort en simple et atteint le N°2 !
Désormais managé par Albert Grossman, Bob Dylan est encouragé à écrire. Ce qu'il semble faire dès qu'il en a l'occasion. Il se rend chez

DÉMO & MONO

MPHC qui possède un studio pour concrétiser ses idées, les maquettes servant à l'éditeur pour démarcher les interprètes. Heureusement, ces premiers essais pour Leeds/Duchess et Witmark/MPHC ont survécu. Certains ont déjà fait l'objet de disques pirates, mais les voici réunis, présentés dans l'ordre chronologique, et avec un son certes frustre mais aussi bien restauré que possible. Il arrive qu'une esquisse soit aussi émouvante que le tableau fini. C'est l'effet que font ces documents exceptionnels. Il est vrai que la formule voix-guitare (plus rarement voix-piano) lui convient parfaitement et permet d'apprécier son génie d'écriture. Sa manière de chanter, pleine de feeling, participe, évidemment, au charme. Quelle émotion d'entendre dans leur troublante nudité ces pures merveilles que sont « Blowin' In The Wind », « A Hard Rain's A-Gonna Fall », « Don't Think Twice, It's All Right », « Girl From The North Country », « Only A Hobo », « The Times They Are A-Changin' », « Baby Let Me Follow You down », « Mama, You Been On My Mind », « Mr. Tambourine Man », etc. Conjointement sortent à nouveau les huit premiers albums de Bob Dylan en mono, « **THE ORIGINAL MONO RECORDINGS** » *(Columbia 76104)*, groupés dans un coffret en carton incluant un livret (60 p.). Chaque disque est présenté comme un LP sous pochette carrée (aux dimensions d'un CD) reproduisant l'originale,



recto verso. Avant « Bring It All Back Home », du moins sa première face, Bob s'exprime à la manière des chanteurs folk, s'accompagnant à la guitare avec des interventions d'harmonica, en alternance avec la voix. Aussi la répartition stéréophonique était-elle alors superflue voire ridicule. Comment répartir intelligemment ? Le chant d'un côté, l'instrument de l'autre ? On aurait peut-être pu imaginer laisser la voix au centre tandis qu'une corde sur deux de la guitare aurait été affectée à droite, les trois autres sur le canal gauche. Ce genre de sophistication était difficilement inenvisageable sur le plan technique et surtout inutile, la majorité des gens écoutant leurs disques sur un appareil mono. Un haut-parleur unique peut avoir une sacrée pêche et personne ne se plaignait. Surtout que les disques stéréo étaient vendus plus cher !

Conséquemment, les huit premiers 33 tours ont été conçus et réalisés pour être gravés en mono et c'est donc tels que les créateurs les ont voulus que cette édition propose de les apprécier à nouveau. Le coffret comprend « **Bob Dylan** » (19/03/62), « **Freewheelin'** » (27/05/63), « **The Times They Are A-Changin'** » (13/01/64) sous pochette dûment granulée, «**Another Side** » (06/08/64), « **Bringing It All Back Home** » (27/03/65), « **Highway 61 Revisited** » (30/08/65), « **Blonde On Blonde** » (16/05/66) en CD double, pochette ouvrante, « **John Wesley Harding** » (17/12/67). Fondamental ! **Jean-William THOURY**



Power. Il joue avec Graham Bond et s'intéresse au jazz de John Surman, Gordon Beck... Tony Williams le fait venir aux Etats-Unis comme membre de Lifetime, ce qui l'amène à collaborer à trois albums de Miles Davis. Il forme son propre Mahavishnu Orchestra (1971) puis Shakti (1974). Deux albums solo, « Electric Guitarist » (1978) et « Electric Dreams » (1979), ici sur un seul CD (15 titres, livret 12 p.), sont conçus avec des musiciens croisés au cours de ses expériences dont, suivant les morceaux, Devadip Carlos Santana (guitare), David Sandborn, Jack DeJohnette (saxo), Jerry Goodman (violon), Chick Corea (claviers), Stanley Clarke, Jack Bruce (basse), Tony Williams, Billy Cobham. (batterie)... Un véritable *qui est qui* de l'aristocratie jazz-rock ! De manière symptomatique, le morceau « Do You Hear The Voices That You Left Behind » est dédié à John Coltrane.

Jean-William THOURY

Handy). Son travail avec les claviers est parfait, son chant agréable, les rythmes variés. Champion de R&B, Billy Preston propose même une vraie chanson à l'ancienne, « Morning Star », qui bénéficie d'un bel arrangement. La collaboration entre Billy Preston et George Harrison se poursuit pour le 33 tours suivant, « **Encouraging Words** » publié en septembre 1970 (Sapcor 14, *Apple 823 923*). Billy y reprend « I've Got A Feeling » (Beatles). Eric Clapton joue sur « Right Now », « Use What You've Got » et « Encouraging Words ». Copains avec George et Eric, la bande à Delaney & Bonnie participe tout comme Klaus Voorman (basse), Ringo Starr (batterie), des musiciens de Sam & Dave, des Temptations... George et Billy écrivent ensemble « Sing One For The Lord ». D'humeur spirituelle, George apporte « All Things Must Pass » et « My Sweet Lord » auquel participent les Edwin Hawkins Singers.

BADFINGER



Quand on découvre « **No Dice** », premier album de Badfinger, en novembre 1970 (Sap-cor 16, *Apple 580 727*), on est tenté de croire à la réincarnation. Les Beatles se sont séparés quelques mois plus tôt et voici qu'un groupe reprend le flambeau. Un tandem d'auteurs-compositeurs, Tom Evans et Pete Ham, capables de marier le rock à de parfaites mélodies, des reprises de batterie dignes de Ringo Starr, des chœurs qui enrichissent sans rendre mièvre. C'est presque trop ! Le disque fonctionne à merveille. Produit à Abbey Road par Geoff Emerick, le preneur de son des Beatles, il s'impose dans les classements anglais et américains. Il inclut même un futur standard, « Without You » (N°1 par Nilsson en 1972). Prolongement des Iveys, Badfinger est formé de Pete Ham, Tom Evans, Joey Molland (l'arrivée de l'ex-guitariste de Rain, remplaçant Ron Griffiths, voit Tom Evans passer de la guitare à la basse) et Mike Gibbins (batterie). La réédition de « No Dice » présente cinq bonus, une version longue du rock « I Can't Take It » ; la maquette de « Without You » ; les moutures inédites de « Photograph », « Believe Me » et « No Matter What ». La pochette originale se dépliait pour montrer la photo en entier, ce que ne fait pas le digipak mais bien le livret (12 p.). Quand Apple cesse de publier d'autres disques que ceux des Beatles (en groupe ou en solo), sur le point de rejoindre Warner, Badfinger enregistre pour le label un dernier album, « **Ass** » (novembre 1973, Sapcor 27, *Apple 243 924*) dont est extrait le dernier 45 tours Apple non crédité aux Beatles, « Apple Of My Eye ». Produit par Chris Thomas (autre ingénieur des *Fab Four*), « Ass » fait entendre un Badfinger un peu moins pop, plus dense sans pourtant perdre sa touche magique. Les versions différentes de « Do You Mind », « Blind Owl » et « Timeless », un premier mixage de « Apple Of My Eye » et l'inédit « Regular » constituent les cinq bonus, tous produits par le groupe.

MARY HOPKIN



Le mannequin Twiggy présente Mary Hopkin à Paul McCartney. Depuis qu'il a constaté l'effet sur le public obtenu par Gene & Francesca quand ils interprètent un air du folklore russe, le bassiste des Beatles cherche une occasion de travailler cette mélodie nostalgique. Il en voit l'opportunité avec cette Galloise de 18 ans à la voix pure. Il produit « Those Were The Days » qui devient un tube. Dans la foulée, Apple fait enregistrer un album à Mary Hopkin, « **Post Card** » (Sapcor 5, *Apple 580 925*). Bien que s'inscrivant dans une tradition folk à la Joan Baez, Mary est d'accord pour que Paul enjolive les morceaux, ce qu'il fait de manière subtile grâce aux arrangements de Richard Hewson et aux musiciens du Mike Cotton Band. Paul sélectionne des titres anciens, comme ceux qu'écoutaient ses parents, « Young Love », « Inchworm », « Love Is The Sweetest Thing », « There's No Business Like Show Business », « Lullaby Of The Leaves », « Someone To Watch Over Me ». Expert en folk et copain avec Paul, Donovan apporte « Lord Of The Reedy River », « Happiness Runs » et « Voyage Of The Moon ». Mary les chante avec un guitariste à sa gauche, un autre à sa droite, Paul et Donovan ! Autres amis des Beatles, George Martin compose « The Game » et Harry Nilsson « The Puppy Song » pour Mary. Elle interprète « Y Blodyn Gwyn » *(la fleur blanche)* dans la langue de son pays de Galles. Les artistes folk s'ouvrent aux répertoires étrangers, ce dont bénéficie « Prince En Avignon », signé Jean-Michel Rivat & Jean-Pierre Bourtayre. La version CD de « Post Card » inclut en bonus deux simples, l'un publié avant, « Those Were The Days »/ « Turn Turn Turn » (Pete Seeger), l'autre après, « Goodbye » (McCartney)/« Sparrow » (Gallagher & Lyle), et une première mouture de « Fields Of St. Etienne » produite par Geoff Emerick. Au studio Air de George Martin, Tony Visconti réalise l'album suivant, « **Earth Song/ Ocean Song** » (octobre 1971, Sapcor 21, *Apple 581 021*). Mary Hopkin l'a choisi non pour son travail avec les Iveys, T. Rex ou David Bowie, mais pour « Dragonfly » des Strawbs. L'idée est de faire un album folk mais avec des arrangements modernes et *dans l'esprit*. Le noyau de l'orchestre est révélateur, Dave Cousins des Strawbs, le chanteur folk Ralph McTell (banjos, guitares), Danny Thompson de Pentangle (contrebasse) plus Terry Weil et Clive Antree (violon, violoncelle). D'une voix mure, Mary est heureuse d'interpréter des morceaux qui correspondent à ce qu'elle a envie de défendre. L'entente avec Tony Visconti est si bonne qu'ils se marient. Mary Hopkin quitte alors le monde du spectacle. Le CD inclut trois bonus, deux titres écartés du LP et le dernier simple pour Apple, dans le style du premier album, « Let My Name Be Sorrow » (juin 1971), signé Bernard Estardy & Martine Habib, aussi chanté par Françoise Hardy.

Jean-William THOURY

Handy). Son travail avec les claviers est parfait, son chant agréable, les rythmes variés. Champion de R&B, Billy Preston propose même une vraie chanson à l'ancienne, « Morning Star », qui bénéficie d'un bel arrangement. La collaboration entre Billy Preston et George Harrison se poursuit pour le 33 tours suivant, « **Encouraging Words** » publié en septembre 1970 (Sapcor 14, *Apple 823 923*). Billy y reprend « I've Got A Feeling » (Beatles). Eric Clapton joue sur « Right Now », « Use What You've Got » et « Encouraging Words ». Copains avec George et Eric, la bande à Delaney & Bonnie participe tout comme Klaus Voorman (basse), Ringo Starr (batterie), des musiciens de Sam & Dave, des Temptations... George et Billy écrivent ensemble « Sing One For The Lord ». D'humeur spirituelle, George apporte « All Things Must Pass » et « My Sweet Lord » auquel participent les Edwin Hawkins Singers.

BADFINGER



Quand on découvre « **No Dice** », premier album de Badfinger, en novembre 1970 (Sap-cor 16, *Apple 580 727*), on est tenté de croire à la réincarnation. Les Beatles se sont séparés quelques mois plus tôt et voici qu'un groupe reprend le flambeau. Un tandem d'auteurs-compositeurs, Tom Evans et Pete Ham, capables de marier le rock à de parfaites mélodies, des reprises de batterie dignes de Ringo Starr, des chœurs qui enrichissent sans rendre mièvre. C'est presque trop ! Le disque fonctionne à merveille. Produit à Abbey Road par Geoff Emerick, le preneur de son des Beatles, il s'impose dans les classements anglais et américains. Il inclut même un futur standard, « Without You » (N°1 par Nilsson en 1972). Prolongement des Iveys, Badfinger est formé de Pete Ham, Tom Evans, Joey Molland (l'arrivée de l'ex-guitariste de Rain, remplaçant Ron Griffiths, voit Tom Evans passer de la guitare à la basse) et Mike Gibbins (batterie). La réédition de « No Dice » présente cinq bonus, une version longue du rock « I Can't Take It » ; la maquette de « Without You » ; les moutures inédites de « Photograph », « Believe Me » et « No Matter What ». La pochette originale se dépliait pour montrer la photo en entier, ce que ne fait pas le digipak mais bien le livret (12 p.). Quand Apple cesse de publier d'autres disques que ceux des Beatles (en groupe ou en solo), sur le point de rejoindre Warner, Badfinger enregistre pour le label un dernier album, « **Ass** » (novembre 1973, Sapcor 27, *Apple 243 924*) dont est extrait le dernier 45 tours Apple non crédité aux Beatles, « Apple Of My Eye ». Produit par Chris Thomas (autre ingénieur des *Fab Four*), « Ass » fait entendre un Badfinger un peu moins pop, plus dense sans pourtant perdre sa touche magique. Les versions différentes de « Do You Mind », « Blind Owl » et « Timeless », un premier mixage de « Apple Of My Eye » et l'inédit « Regular » constituent les cinq bonus, tous produits par le groupe.

MARY HOPKIN



Le mannequin Twiggy présente Mary Hopkin à Paul McCartney. Depuis qu'il a constaté l'effet sur le public obtenu par Gene & Francesca quand ils interprètent un air du folklore russe, le bassiste des Beatles cherche une occasion de travailler cette mélodie nostalgique. Il en voit l'opportunité avec cette Galloise de 18 ans à la voix pure. Il produit « Those Were The Days » qui devient un tube. Dans la foulée, Apple fait enregistrer un album à Mary Hopkin, « **Post Card** » (Sapcor 5, *Apple 580 925*). Bien que s'inscrivant dans une tradition folk à la Joan Baez, Mary est d'accord pour que Paul enjolive les morceaux, ce qu'il fait de manière subtile grâce aux arrangements de Richard Hewson et aux musiciens du Mike Cotton Band. Paul sélectionne des titres anciens, comme ceux qu'écoutaient ses parents, « Young Love », « Inchworm », « Love Is The Sweetest Thing », « There's No Business Like Show Business », « Lullaby Of The Leaves », « Someone To Watch Over Me ». Expert en folk et copain avec Paul, Donovan apporte « Lord Of The Reedy River », « Happiness Runs » et « Voyage Of The Moon ». Mary les chante avec un guitariste à sa gauche, un autre à sa droite, Paul et Donovan ! Autres amis des Beatles, George Martin compose « The Game » et Harry Nilsson « The Puppy Song » pour Mary. Elle interprète « Y Blodyn Gwyn » *(la fleur blanche)* dans la langue de son pays de Galles. Les artistes folk s'ouvrent aux répertoires étrangers, ce dont bénéficie « Prince En Avignon », signé Jean-Michel Rivat & Jean-Pierre Bourtayre. La version CD de « Post Card » inclut en bonus deux simples, l'un publié avant, « Those Were The Days »/ « Turn Turn Turn » (Pete Seeger), l'autre après, « Goodbye » (McCartney)/« Sparrow » (Gallagher & Lyle), et une première mouture de « Fields Of St. Etienne » produite par Geoff Emerick. Au studio Air de George Martin, Tony Visconti réalise l'album suivant, « **Earth Song/ Ocean Song** » (octobre 1971, Sapcor 21, *Apple 581 021*). Mary Hopkin l'a choisi non pour son travail avec les Iveys, T. Rex ou David Bowie, mais pour « Dragonfly » des Strawbs. L'idée est de faire un album folk mais avec des arrangements modernes et *dans l'esprit*. Le noyau de l'orchestre est révélateur, Dave Cousins des Strawbs, le chanteur folk Ralph McTell (banjos, guitares), Danny Thompson de Pentangle (contrebasse) plus Terry Weil et Clive Antree (violon, violoncelle). D'une voix mure, Mary est heureuse d'interpréter des morceaux qui correspondent à ce qu'elle a envie de défendre. L'entente avec Tony Visconti est si bonne qu'ils se marient. Mary Hopkin quitte alors le monde du spectacle. Le CD inclut trois bonus, deux titres écartés du LP et le dernier simple pour Apple, dans le style du premier album, « Let My Name Be Sorrow » (juin 1971), signé Bernard Estardy & Martine Habib, aussi chanté par Françoise Hardy.

Jean-William THOURY



AGE TENDRE

La Tournée Des Idoles - Saison 5

LGC 13118, 2 DVD

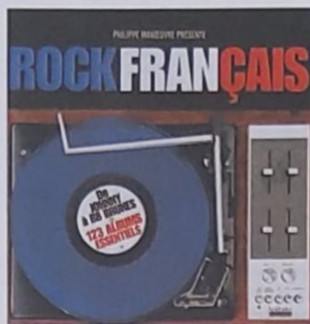
Pour la cinquième année, la tournée Age Tendre rencontre l'assentiment d'un public vaste. Ce succès incite des vedettes peut-être autrefois réticentes par peur d'être cataloguées *has-been* à accepter l'invitation avec joie ! Pour cette 5e saison, animée par Denise Fabre et Yann Hegann, l'orchestre étant toujours dirigé par Guy Mattéoni, le programme propose Isabelle Aubret, Georgette Lemaire, Sheila, Michelle Torr, Claude Barzotti, Charles Dumont, Herbert Léonard, Michel Orso, Gérard Palaprat, Alain Turban, Hervé Vilard, David-Alexandre Winter et trois groupes, les Charlots, la Compagnie Créole et les Forbans. Chacun est présent dans cette vidéo en DVD double (3h15 de spectacle). Dans les bonus (1h40), hommage est rendu à Patrick Topaloff.

Jean-William THOURY

ROCK FRANÇAIS

Philippe Manœuvre présente
(Hoëbeke)

Pour ce genre de livre, chacun a ses critères d'évaluation. J'évacue donc en premier mes critiques. Pourquoi Françoise Hardy et pas Sylvie Vartan avec « A Nashville », un album qui est largement beaucoup plus rock que ceux d'Etienne Daho ou Lio qui sont de la pure variété (ce qui pour moi n'a rien de péjoratif). Pourquoi Léo Ferré et pas de Noël Deschamps ? En revanche, petite satisfaction personnelle, l'inclusion du 33 tours des Vietnam Veterans dont j'ai réalisé le mixage en tant que producteur exécutif. A présent, place aux compliments – nombreux – à Philippe Manœuvre, entouré de plusieurs auteurs, qui présente ici 123 albums essensiels du « Rock Français » (260 p., 25x25 cm) de Johnny à BB Brunes. Tout d'abord les Chats Sauvages, Pirates et Chaussettes Noires ouvrent le bal sous la signature de notre ami Jean-William Thoury. La présence des Blousons Noirs est quelque peu iconoclaste face à l'absence des Vautours ! Puis arrivent Eddy Mitchell, Johnny Hallyday, Ronnie Bird, Hugues Aufray, les Cinq Gentlemen, Antoine, les Problèmes, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, Long Chris, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg – toujours par Jean-William –, de nouveau Johnny (« Rivière... Ouvre Ton Lit » après « Les Rocks Les Plus Terribles », logique). L'essentiel est là, justice est rendue, la suite n'est que dissertation, ce qui n'empêche pas le recensement de nombreux albums majeurs. Philippe Thieyre (Zoo,



Gérard Manset, Triangle, Gong, Dynastie Crisis, Higelin, Heldon, Little Bob Story, Starshooter, Lili Drop) et H.M. (Marquis De Sade, Kas Product, Orchestre Rouge, Rita Mitsouko, Satellites, OTH, Négresses Vertes, Wampas, Pigalle, Parabellum, Noir Désir, Sheriff, Miossec, Louise Attaque, Daniel Darc, BB Brunes), avec Jean-William encore (Marie France, Playboys de Nice, AS Dragon, Naast) et Philippe Manœuvre évidemment (Johnny, Moving Gelatine Plates, Frenchies, Extraballe, Emmanuel Booz, Chagrin D'Amour, Bertrand Burgalat, Izia) se partagent le plus gros du travail. Ils sont relayés par Christian Eudeline (Martin Circus, Edith Nylon, 12°5, Thugs, Coronados, Paul Personne), son frère Patrick (Variations, Michel Polnareff, Ultra Orange), Antoine de Caunes (Magma), Pascal Comelade (Au Bonheur Des Dames), Jean-Pierre Saccani (Dick Rivers), Xavier Chatagnon (Ange), Frédéric Beigbeder (Téléphone), Vincent Ravalec (Bijou), Francis Zegut (Trust), Marc Zermati (Shakin' Street), Tony Marlow (Rockin' Rebels), Bertrand Burgalat (Mathématiques Modernes), Benoit Sabatier (Taxi Girl), Philippe Barbot (Alain Bashung), Bruno Le Trividic (Dogs), Laurent Chalumeau (La Souris Déglinguée), Géant Vert (Oberkampf, Le Cri De La Mouche), Emanuelle Debaussart (Bérurier Noir, Jean-Louis Murat), Alain Wais (Mano Negra), Isabelle Chelley (Jad Wio), Olivier Cachin (Manu Chao), Jérôme Reijasse (M), Jérôme Soligny (Indochine), Jean Casagran (Pascal Comelade), etc. Pour chaque disque, la pochette est reproduite sur la page de droite et un texte – souvent brillant – explique les tenants et aboutissants en vis-à-vis. Une auberge espagnole où chacun trouvera son compte, confirmant que, depuis 1960, le rock français a toujours existé. Cet ouvrage en est l'élégante démonstration.

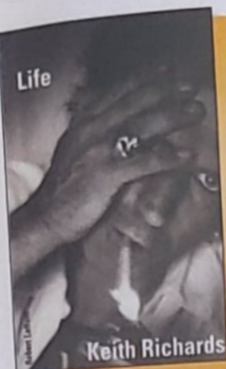
Jacques LEBLANC

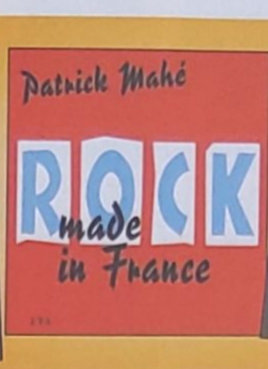
KEITH RICHARDS

Life

(Robert Laffont)

Malgré la marée de livres sur la musique qui submerge le marché actuel, l'autobiographie de Keith Richards n'est pas passée inaperçue ! Au contraire. Publicité dans la presse, par affichage dans les rues, émissions de télé, chroniques à tout va... Tout cela donne l'impression que les Rolling Stones incarnent désormais la culture officielle, celle du plus grand nombre. Les fans de toujours ne vont pas s'en plaindre, même s'ils préféraient probablement quand aimer le groupe voulait







dire quelque chose, que cela représentait un engagement, un choix de vie. Keith Richards a raconté sa *life* à un journaliste, James Fox, qui a écrit le livre d'après les entretiens. « Life » est donc une très longue interview, un monologue sur 650 pages, de l'enfance à aujourd'hui. Comme toujours dans ce genre d'exercice, l'évocation des premières années mériterait d'être plus concentrée. Ensuite, Keith parle évidemment beaucoup de musique, des Stones, des gens qu'il a rencontrés, ceux avec qui il a joué, etc. C'est la partie principale de l'ouvrage. Il évoque aussi ses amours, avec une certaine délicatesse, et, à profusion, ses histoires de défonce. Une forme d'humour anglais rend ses propos agréables à lire même si, parfois, on aimerait qu'il s'étende plus (parfois moins) sur telle période ou telle collaboration. Il parle de Bobby Keys comme étant son meilleur ami mais, bien sûr, Mick Jagger reste son partenaire à vie, son alter ego pour le meilleur et pour le pire ! Il balance sur son compte quelques vannes. Il parle du film « Performance » quand Mick a eu une relation avec Anita Pallenberg, alors sa copine (Keith l'avait chipée à Brian Jones). Il écrit : *Cette histoire a creusé un peu plus le fossé entre Mick et moi. Et probablement pour toujours.* Faut vraiment qu'il l'ait eu mauvaise, Keith, pour clamer cela quarante ans plus tard ! Grâce au livre, la prochaine tournée du groupe va attirer encore plus de monde, chacun cherchant à déceler où en sont les rapports entre les deux Rolling Stones.

Jean-William THOURY

ROCK MADE IN FRANCE
Patrick Mahé (E/P/A)

En cette fin de cinquantenaire des débuts du rock en France (1960-2010), les ouvrages soignés abondent sur le genre. Amateur notoire de musique rythmée, Patrick Mahé (Paris Match, Télé 7 Jours) rouvre ici l'armoire à souvenirs et revisite la légende, sous une couverture inspirée de la fameuse série de 45 tours rock'n'roll RCA (24x25 cm, 224 p.). Rock est ici entendu au sens *originel*, *pré-yéyé*, soit l'époque bénie des groupes (1960-63). L'ouvrage est à base surtout de photos. Si bon nombre sont familières (source Rancurel), certaines non, et en tout cas sont adroitement agencées par thème : en voiture, à moto, au Golf Drouot, avec son Teppaz, au coiffage, en cuir, au juke-box, au flipper, dans la chambre d'ado (tapissée d'artistes), en pose publicitaire, en radio, en télé, en bidasse, etc. L'imagerie d'époque est sublimée par l'indispensable galerie de pochettes de disque, ainsi que d'affiches, couvertures de magazine et cartes postales. L'esprit insouciant de l'époque est également présent via quelques inexactitudes de légende (le guitariste de Johnny Hallyday, Claude Djaoui, n'est pas Frank Fernandel !). Les gracieusetés de chanteuse qui ont assuré le bonus charme de ces années sont passées en revue. Au-delà de la musique, c'est toute la *culture* de cette brève et magique époque qui est ici luxueusement restituée. Même – et logiquement – sous influence, le rock d'ici s'est vraiment trouvé chez lui.

Pierre LAYANI

BEST OF BEST
Les Années 1968-79
(Le Castor Astral)

Longtemps, Best a été le principal concurrent de Rock & Folk, délivrant chaque mois sa vision du rock ou, pour reprendre l'expression utilisée alors, de la pop. Grâce à un tirage et une circulation respectable, le magazine a en partie reflété les goûts d'une époque et les a peut-être influencés. Cette aventure de journalisme rock est évoquée dans ce livre au format (320 p.). Etant entièrement en noir et blanc, il donne une trompeuse impression de fanzine alors que le magazine original était parfaitement pro et, après les premiers numéros, en couleurs. On trouve ici, présentée en ordre chronologique, une sélection d'articles, interviews, chroniques, comptes rendus, études, etc. Les principaux journalistes, outre Gérard Bernar (fondateur), sont Bruno Blum (responsable du projet), Jean-Gilles Blum (son cousin), Catherine Claude, Jean-Noël Coghe, Jean-Paul Commin, Francis Dordor, Michel Embareck, Patrick Eudeline, Philippe Lacoche, le regretté Christian Lebrun, Jean Mareska, Hervé Muller, Hervé Picart, Sacha Reins, Gilles Riberolles, Alain Wais *alias* Bill Schmock... Il y a même le témoignage de Jacques Leblanc qui en a été rédacteur en 1970. Ce premier tome couvre la période 1968-79. La suite, 1980-94, devrait faire l'objet d'un volume attendu pour 2011.

Jean-William THOURY

HERBERT LÉONARD
Pour Le Plaisir... Et Pour Le Reste
(Florent Massot)

La carrière de Herbert Léonard ressemble à certaines pièces de théâtre avec des acteurs dans des rôles voulant qu'ils apparaissent, disparaissent, et ainsi de suite. Né en 1945 Hubert Loenhard, l'Alsacien a son premier choc avec l'écoute de Rocky Volcano à SLC (en 1961, pas 1958). Il joue dans les Jets, puis rencontre les Lionceaux à Strasbourg, qui l'embauchent comme guitariste. Pendant la tournée

ELVIS PRESLEY : OR SÉRIE

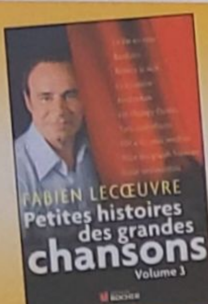
Contrairement aux apparences, plus on avance dans le temps et plus on peut ressentir l'envie de s'attacher à l'origine des choses. Notamment celles qui habillent notre quotidien. Après ses promotions successives de grade d'anti-culture, à contre-culture, un peu subversive, à enfin celui de *bande-son mondiale*, adoubée des stades et chefs d'Etat, indicatif de toutes les publicités, mélodies de réveil, portable et d'attente téléphonique..., le rock('n'roll) a de quoi susciter l'intérêt quant à son éclosion. Pour une fois, c'est un domaine où il n'y a pas de contestation, possible ou pas : Elvis Presley est le grand initiateur de cette musique-culture. Avec une carrière riche, à étapes, au répertoire prolixe, mêlant les styles, influences et coopérations, les écrits sur le génial homme de Tupelo sont toujours bienvenus. Ainsi ce hors série JBM, « SPÉCIAL ELVIS » (84 p.). Avec méthode, plusieurs éclairages sont ici captés : les racines du rock'n'roll et son avènement ; les années scène pré-RCA (1954-55) ; la collection de 78 tours du roi des disques d'or ; les albums-clé des artistes-collègues Sun ; l'étude de tous les super 45 tours français ; le parcours des deux tandems vedettes d'auteurs, Jerry Leiber & Mike Stoller et Doc Pomus & Mort Shuman ; ses années 1960-64 ; une analyse de ce qui conduira à ce triste jour d'août 1977 ; ses rapports avec la France ; un tour d'horizon CD, dont le coffret « A Golden Celebration », DVD, livres, avec un entretien avec son biographe le plus réputé, Peter Guralnick. A l'image de sa couverture, 50 000 000 de lecteurs ne pourront en savoir plus !

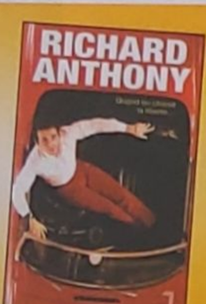
Pierre LAYANI

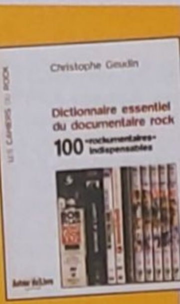












Chuck Berry-Ronnie Bird, il s'essaie au chant, puis accompagne Antoine après la fin des Lionceaux. Pris sous l'aile de Lee Hallyday, il est engagé par Mercury pour un premier album, R&B, au printemps 1967. Il rencontre la chanteuse Cléo, sa future et toujours actuelle épouse. En 1968 survient son super-tube « Quelque Chose Tient Mon Cœur » dont la bande-orchestre londonienne ne convenant pas au destinataire, Hervé Vilard, lui échoit. Puis c'est le désengagement progressif de Lee, diverses collaborations avec Jean Renard dont son deuxième succès, « Pour Etre Sincère », un grave accident de voiture et l'album avec Gérard Manset en 1971. Le monde musical le quitte peu à peu. Féru des avions militaires russes 1939/45, il se reclasse journaliste à Aviation Magazine. En 1980, via Vline Buggy, c'est le retour triomphal et inattendu avec « Pour Le Plaisir », qui se prolonge quelques saisons, avant, *comme les autres*, de reparaître dans la tournée *Age tendre*, en 2008. C'est l'intéressé qui a pris pour la première fois la plume pour nous conter ici dans les grandes lignes ce cheminement (240 p., 2 cahiers-photo intéressants), de façon lucide, humble même, avec des réflexions très pertinentes sur le métier.

Pierre LAYANI

ROCK'N'ROLL CIRCUS

Sam Bernett (Du Rocher)

De juin 1969 à la fin 1972, rue de Seine dans le quartier parisien de Saint-Germain-des-Prés, le Rock 'n'Roll Circus est la boîte de nuit pouvant réunir les branchés, les rockers et les habituels noctambules. Dirigé par Sam Bernett, le club a vu passer de nombreuses célébrités. Le lieu est resté dans les mémoires parce que Jim Morrison y a passé sa dernière soirée mais une foule d'autres événements l'ont animé, notamment les concerts que Gene Vincent y a donnés, accompagné par les musiciens de Johnny Hallyday. Sam Bernett raconte son histoire dans cet ouvrage (220 p.) truffé d'anecdotes.

Jean-William THOURY

PETITES HISTOIRES DES GRANDES CHANSONS, Vol. 3

Fabien Lecœuvre (Du Rocher)

Pour l'Histoire, la science, le cinéma et toutes les activités humaines publiques, des hasards, coïncidences, imprévus sont souvent à l'origine de grandes choses. La confection d'une chanson relevant d'une alchimie purement artisanale, l'inspiration peut surgir de partout : fait divers, phrase entendue, rencontre, événement personnel... Ecriture faite, l'itinéraire peut être aléatoire : refus de départ d'un interprète, qui se ravise parfois, ou pas, faisant atterrir la chanson chez un autre ; demande de modification ; non-succès sur le moment, statut culte plus tard... et inversement ; artistes peu reconnus sur le moment (Trenet, Piaf, Aznavour, Gainsbourg...) qui confient d'abord leur création à d'autres, par la suite oubliés, etc. Pour la troisième fois, Fabien Lecœuvre nous fait goûter dans ce livre la mayonnaise qui a permis à 133 œuvres, de 1937 à 2009, de *monter* haut dans la mémoire chantée collective. Comme lu par extraits dans le dernier JBM, on apprendra ainsi que Henri Salvador ou Michel Delpech n'ont jamais mis les pieds à Syracuse ni à l'île de Wight !

Pierre LAYANI

RICHARD ANTHONY

Quand On Choisit La Liberté...

(Florent Massot)

Après une première autobiographie en 1994, « Il Faut Croire Aux Etoiles... », Richard Anthony revient dans cet ouvrage sur son âge tendre (370 p.). Comme Claude François, Ricardo Btesh connaît une enfance dorée en Egypte, de père égyptien et mère anglaise. Si pour Clo-Clo c'est la nationalisation du canal de Suez en 1956, pour Richard Anthony c'est le début des tensions dans la région dès 1947 qui pousse sa famille à l'exil. Il n'aura plus tard de cesse de ré-assouvir ses goûts de luxe concernant voitures, bateaux et avions, qu'on retrouvera sur ses pochettes de disque. Contrairement à certains qui prennent le train en marche, Richard détient comme titre de gloire d'avoir entendu le train (du rock) le premier. De là sa vocation assumée : populariser en français des airs rock'n'roll américains, mais, en accord avec son tempérament et son physique, sans jouer les icônes teigneuses. Au point d'être étonné que sur son premier disque, en 1958, figure au recto comme seul patronyme *Rock 'n'Richard* ! Le pur rock'n'roll s'estompant, il enchaîne avec rock, twist, pop, folk, ballades spectoriennes ou abbey-roadiennes, soit tous les styles anglo-américains en vogue. Il ré-assume ici sans complexe les éternelles critiques sur son statut de roi de l'adaptation. Un seul critère pour lui : le coup de cœur pour une mélodie – et aussi son classement ! – quel que soit le genre ou l'interprète, pour en faire un N°1. Les tout débuts sont sans fracas, avant l'embellie de « Nouvelle Vague », premier succès rock français fin 1959, qui fait de Richard Anthony un chef de file puis une pole-position sur la ligne de départ 1960/61 après l'explosion générée par la vraie idole identificatrice. Honnêtement, il évoque ses difficultés avec la scène, dont les deux Festivals du Rock de 1961, son physique ordinaire qui fait avouer à Daniel Filipacchi à qui il demande pourquoi il n'est pas plus souvent en couverture de SLC : *Parce que je vends plus d'exemplaires en y mettant Johnny !* Il parle de la Nuit de la Nation en 1963, de ses relations avec les autres artistes, bonnes, sauf avec Claude François qui le copie (voitures, répertoire étranger, restaurants...). Il parle de la gestation de ses tubes, comment ainsi il va trouver le compositeur classique espagnol Joachim Rodrigo pour une première version chantée du « Concerto D'Aranjuez », où il fait œuvre de quasi-créateur ; comment après l'échec du long et symphonique « Sévérine », il embraye sur la gaudriole avec « Le Sirop Typhon »... C'est avec ce carton, qui voit la création de sa marque, Tacoun, que se clot une décennie faste alors que la suite sera constituée de vaches maigres et de tracas, hormis en 1974 le dernier tube, « Amoureux De Ma Femme ». Ses multiples femmes, enfants, demeures et vagabondages font partie du récit, jusqu'à cette tournée *Age tendre*, de 2006 à 2009, à qui on doit ce livre intéressant. En conclusion figure un passionnant répertoire analytique (versions originales, créateurs et autres interprètes) de tous ses titres de 1958 à 1998, par Olivier Delavault. On y découvre qu'il aurait enregistré « C'Est Pas Sérieux » (Chats Sauvages), que « Twist Time » a bénéficié d'un texte inutilisé de Georges Aber, « Le Temps Du Twist », et que « Non, Je Ne Pourrais Pas »/ « Black Mood » est une fausse adaptation, composé par Hubert Giraud. *Chansons magiques...*

Pierre LAYANI

DOCUMENTAIRE ROCK

Dictionnaire Essentiel

Christophe Geudin (Autour du Livre)

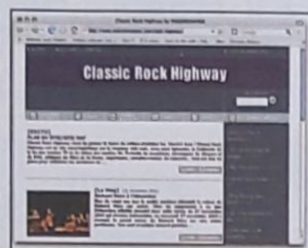
Christophe Geudin signe un livre (176 p.) qui se propose de s'y retrouver dans la jungle de 100 films consacrés au rock, son histoire, ses stars, etc. Il pratique une distinction entre 1/ les rockumentaires thématiques ; 2/ les rockumentaires biographiques ; 3/ les concerts filmés. Comme souvent dans ce genre d'ouvrages, le rock des origines, les années 1954-64 (à l'exception de Chuck Berry, Johnny Cash ou Elvis Presley) et le rock français (sauf « Téléphone Public ») sont traités en parents pauvres. Le reste est abordé de manière sérieuse avec de courts textes précisant l'intérêt des documentaires retenus. Ce livre servira de guide pour ceux qui veulent aller à l'essentiel en la matière.

Jean-William THOURY

SURFIN' WEB

CLASSIC ROCK http://www.webzinemaker.com/rock-highway/

Tout en français, mais oui, ce site se présente ainsi : *Classic Rock Highway est un site encyclopédique sur la musique soft rock, avec pour épicentre la Californie de la fin des années 70 et du début des années 80. Portraits de musiciens, chroniques de disques et de DVD, critiques de films et de livres, reportages, comptes rendus de concerts...* Alors, en effet, il y a beaucoup à lire, à découvrir. La section *albums* ratisse large, des Doors à Teddy Pendergrass, en passant par Brian Wilson. Un chapitre se penche sur les biographies d'artistes souvent injustement méconnus, tandis qu'un autre fait la lumière sur la vocation première de *Classic Rock Highway*, à savoir être un *webzine* en ligne, fort d'articles bien écrits, fouillés, tel ce compte rendu du passage au Zénith du Steve Miller Band, par exemple. L'administrateur du site fait d'ailleurs appel à quiconque désire soumettre une chronique. A vous de jouer.



Jean-Bernard BARRAS

LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. De bien belles enchères avec le King franco-belge qui trône tout en haut. Beaucoup de styles, d'époques et de formats différents qui forment un cocktail explosif. En guise de digestif, une poignée de curieuses pépites.

N°1 SP JOHNNY HALLYDAY, Le Cœur En Deux *(Philips 6172 213)* **1061 €** *(N°120636469329)*
Un des plus rares simples de Johnny Hallyday, paru en 1979 pour fêter, un peu en avance, ses 20 ans de carrière.



N°2 SP JOHNNY HALLYDAY, San Francisco *(Philips 370 454)* **830 €** *(N°230540709975)*

N°3 LP DOMINIQUE A, Un Disque Sourd *(Le Kiosque d'Orphée KO 910202)* **785 €** *(N°300478468678)*
En 1991, Dominique A autoproduit son premier album dont la légende veut qu'il ait été pressé à 150 exemplaires seulement. Sur la pochette blanche, les titres ont été écrits manuellement par Dominique.

N°4 TONY SHERIDAN, When The Saints *(Polydor 21914)* **705 €** *(N°220675776133)*

N°5 SP BLOW MIND, We Won't Go Back To The Past *(Sonotec 18 P 11.07)* **650 €** *(N°310253979535)*
Ce groupe français obscur enregistre à la fin des années 60 ce 45 tours au studio Sonotec de Saint-Quentin : deux plages psychées dévastatrices remplies jusqu'à la gueule de guitares fuzz, le tout tiré à 50 exemplaires !

N°6 EP CHRISTIE LAUME, Pas De Nouvelles *(Odéon MEO 142)* **555 €** *(N°310261303455)*
Les effets de l'excellente compilation « Wizzz » concoctée par le non moins excellent Jean-Baptiste Guyot continuent à se faire sentir. Sœur de Théo Sarapo et donc belle-sœur d'Edith Piaf, Christie Laume propose un « Rouge Rouge » là encore dominé par des guitares très fuzz.



N°7 EP LP BEATLES, 1965 *(Odéon OSX 228)* **525 €** *(N°280570244160)*

N°8 EP CHAUSSETTES NOIRES/VINCE TAYLOR, Madame ! Madame ! *(Barclay 70392/70395)* **505 €** *(N°260677590494)*

N°9 EP SERGE GAINSBOURG, Vilaine Fille, Mauvais Garçon *(Philips 432 862)* **500 €** *(N°170560050669)*

N°10 EP JEAN LECCIA & GEORGE FEELING, Les Saintes Chéries *(Riviera 231 372)* **456 €** *(N°140465092163)*
Cinq morceaux sur ce super 45 tours, BO de la 3e saison de la fameuse série télévisée, réalisée par Jean Becker. Le titre principal est chanté par Anne Germain et Jean Stout. Mais qui se cache derrière le pseudo George Feeling, dont les trois morceaux sont méchamment *groovie* ?

N°11 LP BEATLES, Dans Leurs 14 Plus Grands Succès *(Odéon OSX 231)* **453 €** *(N°280579285309)*

N°12 EP JOHNNY HALLYDAY, Serre La Main D'Un Fou *(Philips 432 780)* **412 €** *(N°120627059279)*

N°13 LP double WILHELM FURTWÄNGLER, Symphonie N°8 En Ut Mineur *(La Voix De Son Maître FALP 850/1)* **400 €** *(N°110597205414)*

N°14 EP VIP's, What's That Sound *(Fontana 460 238)* **399 €** *(AI) (N°160485456576)*
Une belle somme est atteinte par ce super 45 tours côté 150 €. Ce gang, originaire de Carlisle, ne va pas tarder à se transformer en Art puis en Spooky Tooth.

N°15 LP JOHNNY HALLYDAY, Hallelujah *(Philips 77732)* **390 €** *(N°120631136695)*

N°15 ex-aequo LP MASQUES, Brasilian Sound *(CBS S-7 63585)* **390 €** *(N°320597236176)*

Et pour quelques galettes de plus...

LP RAGGASONIC, Raggasonic *(Virgin)* **302 €** *(N°300471399735)*
L'édition vinyle du premier album de Raggasonic, enregistré dans la foulée de leur participation à la BO du film « La Haine », est très recherchée. Un disque qui a connu le grand succès puisque la version CD s'est écoulée à plus de 200 000 exemplaires.

SP GOTHS, I Remember *(Odéon C006-10266)* **287,66 €** *(N°400160474299)*
Trio originaire de Gisors en Normandie, les Goths enregistrent en mai 1968 une dizaine de morceaux, dont ce deuxième et dernier simple qui ne paraîtra que début 1969. Ils jouent un rock psychédélique de qualité.

SP FORCE DE FRAPPE, Ere Nucléaire *(Black Sun SL 001)* **235,56 €** *(N°360312034801)*
La *coldwave* (ou *minimal wave*) à la française de Force De Frappe est devenue très prisée. Pionnier de l'électronique, son leader Serge Lafosse avait déjà sévi sous le pseudonyme de Serge Ramsès avec le 33 tours « Secret » en 1978.

SP GOTHS, Le Jour Etait Gris *(Odéon FO 144)* **208 €** *(N°400160474305)*
Le premier des deux simples des Goths, édité peu de temps avant le second. Une intégrale avec tous les titres inédits enregistrés en 1968 devrait sortir sous peu.



LP IGOR WAKHEVITCH, Docteur Faust *(Pathé C072-11537)* **202,99 €** *(N°300474469823)*
Compositeur avant-garde, le provençal Igor Wakhevitch réalise en 1971 « Docteur Faust » qui a été proposé au Festival d'Avignon de Jean Vilar pour un ballet de Norbert Schmucki. Mélange de musique électronique, d'aléatoire et de pop, cet album étrange est dédié à ses amis Robert Wyatt et Mick Ratledge de Soft Machine.

SP LUCIFER & CO, Amen *(Vogue V.45.1816)* **199,90 €** *(AI) (N°280566591178)*
Composés en 1971 par Gabriel Yared et Georges Costa, ces deux morceaux (dont « Eden » en face B) sont deux pépites précurseurs du funk et du scat.

Christophe SIMPLEX

JUKEBOX *présente*

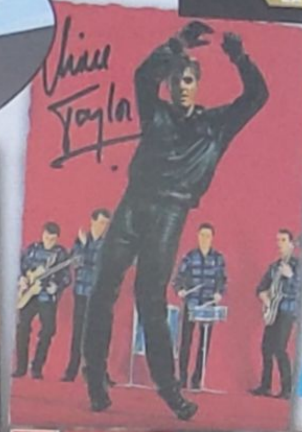
71e cidisc

NOSTALGIE LA LEGENDE

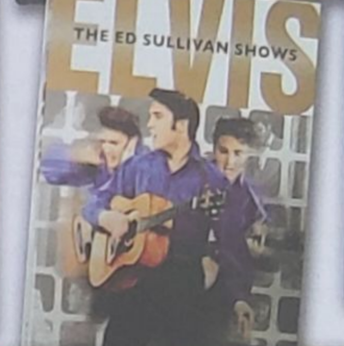
ROCK
POP
R&B
FUNK
REGGAE
HARD
PROGRESSIF
PUNK
CHANSON
YÉYÉ
DISCO



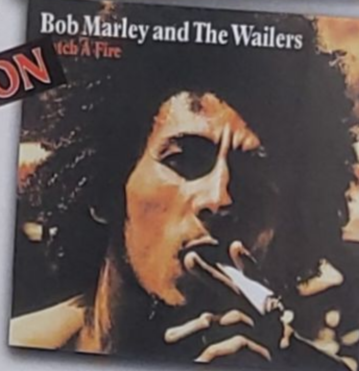
















VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
JOURNAUX
NEUF
OCCASION

DE 1 € A 5000 €

PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

SAMEDI DIMANCHE 22 & 23 JANVIER 2011 10H 18H30

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 93